M 705 2.159 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 25 AOUT 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B.
● Italie : 2 500 lires. ● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

Le Championnat d'Espagne démarre ce week-end. Avec l'Atletico Madrid, le plus fou des compétiteurs, en haut de l'affiche. Le rival du Real s'est offert un nouveau président, Jesus Gil, un entraîneur de renom, Cesar Menotti, et une vedette portugaise, Paulo Futre. Si la sauce prend, elle sera bonne. (Photos Paulo TEXEIRA)

ATLETICO MADRID
Un Cesar pour Jesus

AFRIQUE
Le sacre des pharaons

CHAMPIONNAT
Les clés du Parc

M 0705 - 2159 - 11,50 F
3790705011506 21590

« FF » présente le Championnat

CLASSEMENT 1986-1987

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1er groupe							
1. Real Madrid	66	44	27	12	5	35	38
2. Barcelone	63	44	24	15	5	63	29
3. Espanol	51	44	20	11	13	66	46
4. Sporting Gijon	45	44	16	13	15	58	50
5. Saragosse	45	44	16	13	15	49	46
6. Majorque	42	44	15	12	17	47	65
2e groupe							
7. Atletico Madrid	47	44	18	11	15	58	54
8. Real Sociedad	47	44	18	11	15	59	51
9. Betis	45	44	18	3	17	59	59
10. Valladolid	41	44	15	11	17	42	45
11. Murcie	41	44	17	7	20	50	61
12. Séville	39	44	14	11	19	51	54
3e groupe							
13. Athletic Bilbao	42	44	15	12	17	51	50
14. Las Palmas	41	44	16	9	19	52	50
15. Sabadell	38	44	12	13	19	37	58
16. Osasuna	38	44	12	14	18	46	47
17. R. Santander	33	44	12	9	23	52	60
18. Cadix	29	44	10	9	25	31	58

Equipe type du Real Madrid : Buyo — Gallego, Chendo, Sanchis, Camacho — Michel, Martin Vasquez, Gordillo, Jankovic — Sanchez, Butragueno.

Buteurs : 1. Sanchez (Real Madrid), 34 buts ; 2. Lineker (Barcelone), 21 ; 3. Magdaleno (Majorque), 19 ; 4. Calderon (Betis), Rincon (Betis), 18.

Promus en Division I : Valence, Logrones, Celta. Relégué en Division II : Santander.

COUPE

Real Sociedad b. Atletico Madrid : 2-2 (4 tirs au but à 2).

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT

1960 : FC Barcelone
1961 : Real Madrid
1962 : Real Madrid
1963 : Real Madrid
1964 : Real Madrid
1965 : Real Madrid
1966 : Atletico Madrid
1967 : Real Madrid
1968 : Real Madrid
1969 : Real Madrid
1970 : Real Madrid
1971 : FC Valence
1972 : Real Madrid
1973 : Atletico Madrid
1974 : FC Barcelone
1975 : Real Madrid
1976 : Real Madrid
1977 : Atletico Madrid
1978 : Real Madrid
1979 : Real Madrid
1980 : Real Madrid
1981 : Real Sociedad
1982 : Real Sociedad
1983 : Athletic Bilbao
1984 : Athletic Bilbao
1985 : Barcelone
1986 : Real Madrid
1987 : Real Madrid.

COUPE

1960 : Atletico Madrid
1961 : Atletico Madrid
1962 : Real Madrid
1963 : Barcelone
1964 : Saragosse
1965 : Atletico Madrid
1966 : Saragosse
1967 : Valence
1968 : Barcelone
1969 : Athletic Bilbao
1970 : Real Madrid
1971 : Barcelone
1972 : Atletico Madrid
1973 : Athletic Bilbao
1974 : Real Madrid
1975 : Real Madrid
1976 : Atletico Madrid
1977 : Betis
1978 : Barcelone
1979 : Valence
1980 : Real Madrid
1981 : Barcelone
1982 : Real Madrid
1983 : Barcelone
1984 : Athletic Bilbao
1985 : Atletico Madrid
1986 : Real Saragosse
1987 : Real Sociedad

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

FUTRE (Porto) à Atletico Madrid
GOICOECHEA (Bilbao) à Atletico Madrid
LOPEZ UFARTE (Real Sociedad) à Atletico Madrid
PARRA (Betis) à Atletico Madrid
EUSEBIO (Valladolid) à Atletico Madrid
MENOTTI (Boca) à Atletico Madrid
ZAMORA (Argentine) à Atletico Madrid
KENDALL (Everton) à Bilbao
LLORENTE (Atletico Madrid) au Real Madrid
TENDILLO (Murcie) au Real Madrid
BROWN (Brest) à Murcie
MESA (Gijon) à Murcie
CABRERA (Uruguay) à Gijon
BENGOECHEA (Uruguay) à Séville
MORTIMER (Angleterre) à Betis
CIRIALO (Argentine) à Valence
URQUIAGA (Bilbao) à Espanol
URALDE (Atletico Madrid) à Bilbao
ESPARRAGO (Uruguay) à Cadix
CANTATORE (Chili) à Valladolid
YANEZ (Saragosse) à Betis
JULIO PRIETO (Atletico Madrid) à Celta Vigo
SALGUERO (Real Madrid) à Séville.

LES ESPAGNOLS EN COUPE D'EUROPE

C1

Real Madrid-Naples (It.)

C2

Real Sociedad-Slask Wroclaw (Pol.)

C3

FC Barcelone-Belenenses (Port.)
Moenchengladbach (RFA)-Espanol
Gijon-Milan AC (It.)

LES MATCHES INTERNATIONAUX

14 octobre 1987 : Espagne-Autriche (CEN)
18 novembre 1987 : Espagne-Albanie (CEN)

Après la désastreuse expérience tentée l'an dernier avec les play-off, le Championnat espagnol revient à une formule plus traditionnelle, mais au lieu des dix-huit équipes qui militaient ces dernières années dans l'élite, elles seront vingt cette saison. En revanche, ce qui n'a pas changé, ce sont les favoris pour le titre de champion : le Real Madrid, tenant, le FC Barcelone, et, en prime cette saison, l'Atletico Madrid qui a fait durant l'intersaison, grâce à son nouveau président M. Jesus Gil y Gil, le plus gros effort de recrutement.

Trois as

par Xavier de PINEDO

L'INTERSAISON en Espagne a, une fois de plus, été marquée par l'austérité, comme cela semble être devenue la coutume depuis quelques années, car de ce côté-ci des Pyrénées, la situation ne permet guère de fioritures avec une dette globale pour le football professionnel qui dépasse les 21 000 millions de pesetas. L'autre tendance qui semble avoir été respectée, c'est la grande affluence d'entraîneurs étrangers, et notamment britanniques. Rien moins que 9 sur les 20 entraîneurs de Première Division sont étrangers, ce qui ne fait pas évidemment les délices du collectif national qui se sent marginalisé. Cinq Britanniques, un Hollandais, un Chilien, un Uruguayen et un Argentin essaieront de rendre le spectacle plus attrayant, mais un fait est sûr d'ores et déjà pour eux : l'affaire n'a pas été mauvaise.

Cette saison risque également d'être marquée par le retour à une certaine hiérarchie « historique » puisque les Real Madrid, Barcelone, Atletico Madrid, Athletic Bilbao et Valence, le revenant, sont bien décidés à imposer leur loi comme ils le firent par le passé. Y parviendront-ils ?, c'est une autre histoire.

Le Real Madrid, qui reste sur deux victoires consécutives et dont l'effectif est pratiquement inchangé, est l'un des meilleurs candidats au titre. Les Madrilènes se sont seulement renforcés de deux joueurs, le libero Tendillo, ex-Valence et Murcie, pour améliorer une ligne défensive qui demeure le grand point faible de l'équipe, et l'attaquant de l'Atletico Madrid, Paco Llorente, le neveu du légendaire Gento, qui fut la révélation de l'an dernier. Malgré tout, l'ossature de l'équipe reste la même, avec le renfort de Jankovic au milieu, qui impressionna durant la fin de saison et qui a su gagner l'estime de ses compagnons qui l'ont imposé au président alors que celui-ci recherchait un nouvel étranger.

Avec les deux fers de lance Butragueno et Hugo Sanchez, Beenhakker pourrait bien offrir la passe de trois au Real, et surtout le rêve secret de tous les Madrilènes pour cette année : la Coupe d'Europe. Ce sera là le grand objectif du Real qui a d'ailleurs programmé toute sa saison en fonction de Dame Europe et du « choc » contre le Naples de Maradona.

Le FC Barcelone est le deuxième candidat une fois de plus, à la différence que cette année, M. Nunez, le président du Barça, n'a pas fait les gros titres des journaux durant l'été avec ses renforts, même si l'on peut dire que le plus gros transfert de l'intersaison espagnole a été réalisé par le FC Barcelone avec le retour au sein de l'équipe de Schuster, qui, après une année d'inactivité, semble en mesure d'être un des deux étrangers titulaires du club durant le Championnat. Avec Schuster, le Barça risque d'être tout autre qu'avec la présence de Hughes et de Lineker, une association qui déçut énormément, et Venables pourrait bien rééditer son succès d'il y a trois ans.

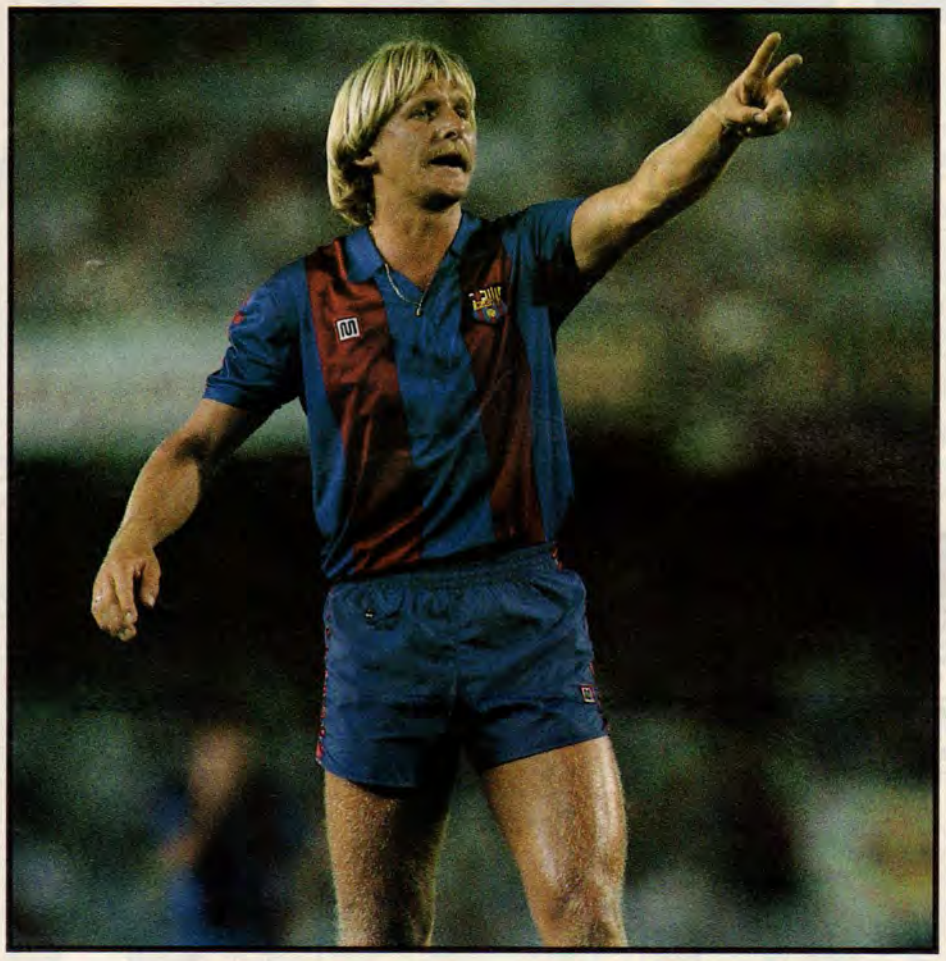
A ces deux grosses écuries est venu s'ajouter l'Atletico Madrid, l'équipe la plus « révolutionnaire » de l'intersaison. L'Atletico nouvelle formule a réussi le plus gros effet de choc grâce à son nouveau président, en engageant Futre, Goicoechea, Eusebio, Parra, Lopez Ufarte, Zamora et peut-être la jeune perle de Valence, Quique ! Tous ces hommes se retrouveront sous les ordres de Menotti, convaincu lui aussi grâce aux arguments de poids du président, c'est-à-dire les millions. Menotti aura la dure tâche de faire de tant d'individualités de talent une véritable équipe pour tenter de faire oublier ses échecs précédents en Espagne, tout d'abord avec la sélection argentine, puis avec le Barça. L'Atletico jouira en plus de l'appui massif de ses supporters qui, ces derniers temps, avaient déserté le « Calderon » mais qui semblent avoir retrouvé l'enthousiasme et la foi en leur équipe.

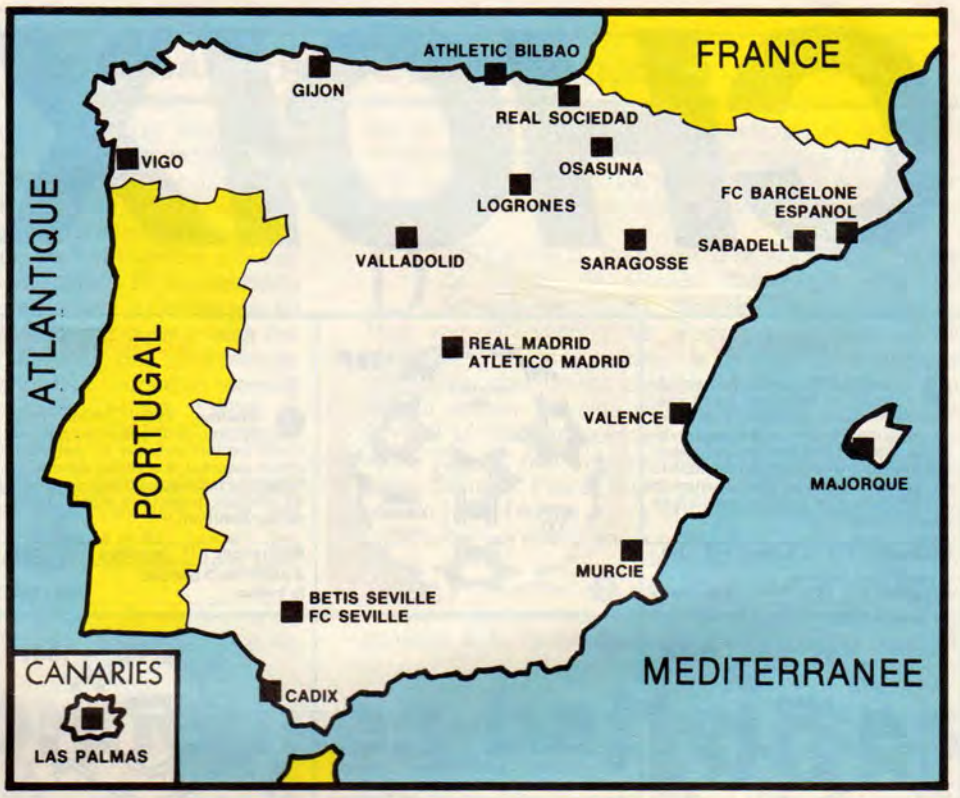
Derrière ce trio vient un peloton de quatre ou cinq équipes qui voudront venir jouer les trouble-fête. En premier lieu, l'Espanol qui, l'an dernier, fut la véritable révélation et qui entend bien confirmer. Clemente conservera la même ossature mais avec les renforts de Urquiaga, qu'il eut déjà sous ses ordres à Bilbao, de Zubillaga et du jeune Mel, l'Espanol semble en mesure d'inquiéter la suprématie des tout-puissants. Puis Gijon, qui n'a engagé que Wilmar Cabrera pour essayer de remplacer Quini, qui dit adieu au football.

Majorque, qui fut avec Espanol la surprise de l'an dernier avec son accès au play-off pour le titre. Majorque a également été très sage dans le domaine des transferts puisque l'effectif de la saison dernière a fait ses preuves. Enfin viennent Bilbao et Valence, qui veulent récupérer leur place parmi les grands. Bilbao, avec Howard Kendall, un des nombreux Britanniques nouveaux dans la place, qui aura comme premier objectif de redonner aux supporters de la « Cathédrale » la foi en leur équipe. Pour cela, le technicien d'Everton est bien décidé à faire de l'Athletic une machine du même type que le champion d'Angleterre.

Alemao, l'international brésilien, fait partie des principales recrues de l'ambitieux Atletico Madrid, bien décidé à empêcher le rival du Real d'obtenir un troisième titre d'affilée. **(Photo Paulo TEIXEIRA)**

d'Espagne 1987-1988





Gary Lineker et Bernd Schuster, le revenant, seront les deux gros atouts du « Barça ». L'Athletic Bilbao, lui, comptera sur son nouvel entraineur, l'Anglais Howard Kendall (à gauche), ex-Everton.
(Photos Bob THOMAS et Paulo TEIXEIRA)

et des valets

Mais la seule venue d'Uralde suffira-t-elle ?

Valence, avec Di Stefano sur le banc, est revenu après une année de purgatoire, et son ambition est d'ores et déjà fixée : jouer l'an prochain la Coupe de l'UEFA et démontrer que le passage en D II fut un accident. Di Stefano comptera sur Quique, à moins que l'Atletico Madrid ne l'engage, et sur une équipe ambitieuse et prête à renouveler ses succès d'antan.

Ensuite, on trouve le vainqueur de la Coupe, la Real Sociedad de John Toshack qui affronte l'une des saisons les plus difficiles de son histoire car la perte de joueurs comme Lopez Ufarte ne peut être réparée du jour au lendemain. Toshack devra donc user de tout son savoir pour essayer que la Real se maintienne parmi l'élite et puisse jouer un rôle important en Coupe des Coupes.

A côté de la Real, on trouve les deux clubs de Séville, le Bétis et le FC Séville, qui tous deux se sont convertis à l'anglicanisme, très à la mode dans le football espagnol. Séville était l'an dernier déjà dirigé par Wallace. Avec le renfort de l'Uruguayen Bengoechea, il peut très bien réussir à faire de Séville une grande équipe. Le Bétis, de son côté, a perdu ses deux étrangers, Calderon, remplacé par Yanez, ex-Saragosse, et Hadzibegic, toujours pas remplacé, mais il compte sur le technicien Mortimer pour lui permettre de retrouver sa vraie place.

En ce qui concerne les candidats à la descente, on pensera aux nouveaux promus, Logrones et Celta, ainsi qu'à Valladolid qui, malgré le retour de Cantatore au poste d'entraîneur, devrait connaître bien des difficultés, et enfin Las Palmas et Cadix.

Finalement, c'est une saison cruciale qui s'annonce pour le football espagnol. On saura si ce dernier est vraiment en crise comme le prouvent tous les baromètres ces dernières années, notamment avec les grosses pertes économiques des clubs, la baisse des recettes des « quinielas », la désaffection des spectateurs, ou si au contraire le football espagnol va entamer sa guérison bien que les solutions ne semblent pas avoir été adoptées...

LES ÉQUIPES TYPES

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Gallego, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin Vazquez, Gordillo — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Gerardo, Migueli, Alesanco, Julio Alberto — Victor, Schuster, Caldere, Roberto — Lineker, Carrasco. Entr. : Venables.

ATLETICO DE MADRID : Elduayen — Tomas, Arteche, Goicoechea, Quique — Alemao, Marcos, Marina, Lopez Ufarte — Futre, Julio Salinas. Entr. : Menotti.

GIJON : Ablanedo II — Cundi, Jimenez, Ablanedo I, Tati — Esteban, Joaquin, Jaime — Eloy, Cabrera, Zurdi. Entr. : Novoa.

CADIX : Bermell — Juan Jose, Amarillo, Francisco, Calderon — Manolito, Montero, Dieguito, Magico — Villa, Cabrera. Entr. : Esparrago.

ATHLETIC DE BILBAO : Biurrun — Ayarza, Liceranzu, Salinas, Andrinua — Gallego, De Andres, Urtubi, Sarabia — Uralde, Argote, Entr. : Kendall.

VALENCE : Sempere — Quique, Arias, Gines, Revert — Subirats, Bossio, Arroyo — Cirialo, Fernando, Alcaniz. Entr. : Di Stefano.

SÉVILLE : Fernando — Rafa Paz, Salguero, Serna, Jimenez — Bengoechea, De la Fuente, Francisco, Ruda — Ramon, Cholo. Entr. : Wallace.

MAJORQUE : Ezaki — Izquierdo, F. Bonet, Luis Garcia, Amer — J. Bonet, Orejuela, Higuera, Nadal — Hassan, Magdaleno. Entr. : Serra.

LAS PALMAS : Manolo — Chinea, Sergio, Julio, Javier — Felix, Alexis, Saavedra, Narciso — Contreras, Andres. Entr. : German.

REAL SOCIEDAD : Arkonada — Lopez Rekarte, Larranaga, Gorriz, Gajate — Dadie, Zamora, Beguiristain, Mujica — Baquero, Loren. Entr. : Toshack.

BETIS : Cervantes — Calleja, Quico, Gail, Diego — Jose Luis, Chamo, Reyes, Rincon — Gabino, Yanez. Entr. : Mortimer.

OSASUNA : Vicuna — De Luis, Sola, Sabido, Castaneda — Lee, Ripodas, Bustingorri, Martin — Robinson, Goicoechea. Entr. : Brzic.

SABADELL : Manzanedo — Saura, Celayeta, Bolinches, Moix — Alonzo, Cuixart, Casado, Pinky — Rubio, Villaroya. Entr. : Uribarri.

SARAGOSSE : Cedrun — Casajus, Fraile, Casuco, Garcia Cortes — Senor, Guerri, Herrera, Mejias — Pineda, Ruben Sosa. Entr : Costa.

LOGRONES : Perez — Casimiro, Gelucho, Martin, Adriano — Chirri, Albis, Sanchez Lorenzo, Latapia — Nadal, Martrijan. Entr. : Arrangurren.

MURCIE : Amador — Perez Garcia, Brown, Moreno, Herrero — Sanchez, Mesa, Reces, Mejias — Manolo, Ibeas. Entr. : Campillo.

VALLADOLID : Fenoy — Torrecilla, Hierro, Gonzalo, Lemos — Bernardo, Portugal, Minguela, Jorge — Cabrera, Onesimo. Entr. : Cantatore.

ESPANOL : N'Kono — Urquiaga, Gallart, Miguel Angel, Soler — Lauridsen, Zubillaga, Mauri — Valverde, Pineda, Pichi Alonso. Entr. : Clemente.

CELTA VIGO : Mate — Lucas, Atilano, Maraver, Rodolfo — Julio Prieto, Noly, Moyano, Zambrano — Baltazar, Gabino. Entr. : Maguregui.

LE CALENDRIER

	ATLETICO MADRID	BARCELONE	BETIS SEVILLE	BILBAO	CADIX	CELTA VIGO	ESPANOL	LAS PALMAS	LOGRONES	MAJORQUE	MURCIE	OSASUNA	REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	SABADELL	SARAGOSSE	SEVILLE	SPORTING GIJON	VALENCE	VALLADOLID
ATLETICO MADRID		28/2	**27/9**	15/5	**24/1**	21/2	1/5	17/4	**13/9**	7/2	**18/10**	**6/12**	20/3	9/3	**30/8**	3/4	**20/12**	**22/11**	**10/1**	**1/11**
BARCELONE	**4/10**		27/3	24/2	**29/11**	**8/11**	14/2	31/1	13/3	**25/10**	**6/12**	**24/1**	1/5	17/4	6/3	15/5	**6/9**	**10/1**	**20/9**	**20/12**
BETIS-SEVILLE	24/2	**22/11**		**20/9**	**8/11**	13/3	**6/9**	**24/1**	**25/10**	6/3	3/4	15/5	**20/12**	**6/12**	**4/10**	**10/1**	31/1	1/5	14/2	17/4
BILBAO	**17/1**	**27/9**	21/2		8/5	**13/9**	**20/12**	**6/12**	7/2	**30/8**	28/2	3/4	**1/11**	**18/10**	22/5	**22/11**	17/4	20/3	1/5	9/3
CADIX	22/5	3/4	20/3	**10/1**		9/3	**6/12**	**1/11**	28/2	21/2	17/4	**18/10**	**30/8**	1/5	7/2	**27/9**	**22/11**	**13/9**	**20/12**	**17/1**
CELTA VIGO	**20/9**	20/3	**1/11**	14/2	**25/10**		31/1	15/5	6/3	**4/10**	**22/11**	**10/1**	17/4	3/4	24/2	1/5	**24/1**	**20/12**	**6/9**	**6/12**
ESPANOL	**3/1**	**13/9**	7/2	24/4	10/4	**30/8**		**22/11**	22/5	**17/1**	21/2	20/3	**18/10**	**27/9**	8/5	**1/11**	3/4	9/3	**13/12**	28/2
LAS PALMAS	**13/12**	**30/8**	22/5	10/4	13/3	**17/1**	27/3		8/5	**3/1**	7/2	9/3	**27/9**	13/9	24/4	**18/10**	**8/11**	28/2	**29/11**	21/2
LOGRONES	14/2	**1/11**	9/3	**6/9**	**4/10**	**18/10**	**24/1**	**10/1**		24/2	20/3	1/5	**6/12**	**22/11**	**20/9**	**20/12**	15/5	17/4	31/1	3/4
MAJORQUE	**6/9**	9/3	**18/10**	31/1	**20/9**	28/2	15/5	1/5	**27/9**		**1/11**	**20/12**	3/4	20/3	14/2	17/4	**10/1**	**6/12**	**24/1**	**22/11**
MURCIE	6/3	10/4	**29/11**	**4/10**	**13/12**	27/3	**20/9**	**6/9**	**8/11**	13/3		31/1	**10/1**	**20/12**	**25/10**	**24/1**	14/2	15/5	24/2	1/5
OSASUNA	10/4	22/5	**17/1**	**29/11**	6/3	8/5	**8/11**	**25/10**	**3/1**	24/4	30/8		21/2	7/2	**13/12**	28/2	13/3	**27/9**	27/3	**13/9**
REAL MADRID	**8/11**	**3/1**	24/4	13/3	31/1	**13/12**	6/3	24/2	10/4	**29/11**	8/5	**20/9**		**17/1**	27/3	14/2	**4/10**	**6/9**	**25/10**	22/5
REAL SOCIEDAD	**25/10**	**13/12**	10/4	6/3	**3/1**	**29/11**	24/2	14/2	27/3	**8/11**	24/4	**6/9**	15/5		13/3	31/1	**20/9**	**24/1**	**4/10**	**10/1**
SABADELL	31/1	**18/10**	28/2	**24/1**	**6/9**	**27/9**	**10/1**	**20/12**	21/2	**13/9**	9/3	17/4	**22/11**	**1/11**		**6/12**	1/5	3/4	15/5	20/3
SARAGOSSE	**29/11**	**17/1**	8/5	27/3	24/2	**3/1**	13/3	6/3	24/4	**13/12**	22/5	**4/10**	**13/9**	**30/8**	10/4		**25/10**	21/2	**8/11**	7/2
SEVILLE	24/4	7/2	**30/8**	**13/12**	27/3	22/5	**29/11**	20/3	**17/1**	8/5	**13/9**	**1/11**	28/2	21/2	**3/1**	9/3		**18/10**	10/4	**27/9**
SPORTING GIJON	27/3	8/5	**3/1**	**8/11**	14/2	24/4	**25/10**	**4/10**	**13/12**	10/4	**17/1**	24/2	7/2	22/5	**29/11**	**20/9**	6/3		13/3	**30/8**
VALENCE	8/5	21/2	**13/9**	**3/1**	24/4	7/2	17/4	3/4	**30/8**	22/5	**27/9**	**22/11**	9/3	28/2	**17/1**	20/3	**6/12**	**1/11**		**18/10**
VALLADOLID	13/3	24/4	**13/12**	**25/10**	15/5	10/4	**4/10**	**20/9**	**29/11**	27/3	**3/1**	14/2	**24/1**	8/5	**8/11**	**6/9**	24/2	31/1	6/3	

● **Les matches aller sont en caractères gras.**

CHOIX-PRIX !

STOP AFFAIRE

1 Prestige 800. Cousu main, en cuir (croûte de croupon) traité spécialement avant couture: étirage et séchage étudiés pour une bonne résistance. Renfort intérieur en polyester-coton assurant une excellente stabilité de forme. Faible prise d'eau, ballon de compétition d'un rapport qualité/prix exceptionnel.

Référence: F12 le ballon: Prix: 218.-
à partir de 3 ballons, le ballon: Prix: 188.-

1

STOP AFFAIRE

2 Prestige 700. Cousu main, matière synthétique en polyuréthane, renfort intérieur en polyester-coton assurant la stabilité dimensionnelle, très faible prise d'eau, souplesse de contact, trajectoire stable, ballon de compétition.

Référence: F11 le ballon: Prix: 198.-
à partir de 3 ballons, le ballon: Prix: 168.-

2

3 Glasgow. Cousu main, en cordley: matière synthétique reproduisant les qualités du cuir, solidité éprouvée. Le ballon blanc à ses adeptes, pour les nocturnes et les autres rencontres.

Référence: F08 le ballon: Prix: 177.-

3

4

4 Europa 600. Cousu main, en matière synthétique. Porvair, revêtement externe spécialement étudié (léger grain) assurant une "touche de balle" exceptionnelle, stabilité de forme, bonne imperméabilité, souplesse de contact, très bonne trajectoire, ballon de compétition.

Référence: F15 le ballon: Prix: 187.-

5

STOP AFFAIRE

5 Europa 500. Cousu main, en matière synthétique, Clarino (matière qui a fait ses preuves depuis plusieurs années). Renfort intérieur en polyester-coton, stabilité de forme, remarquable résistance à l'abrasion, trajectoire précise, très bonne "touche de balle", ballon de compétition, valve à aiguille.

Référence: F14 le ballon: Prix: 164.-
à partir de 5 ballons, le ballon: Prix: 134.-

6

6 Nocturne. Cousu main, en cordley, matière synthétique reproduisant les qualités du cuir, solidité éprouvée. Ce ballon jaune très lumineux est spécialement étudié pour les nocturnes et les matchs disputés sur terrain enneigé.

Référence: F07 le ballon: Prix: 178.-

STOP AFFAIRE

7 Europa 400. Cousu main, en cuir (croûte de croupon) traité spécialement avant couture: étirage et séchage étudiés pour une bonne résistance. Renfort intérieur en polyester-coton assurant une excellente stabilité de forme. Faible prise d'eau, ballon de compétition d'un rapport qualité/prix exceptionnel.

Référence: F13 le ballon: Prix: 189.-
à partir de 5 ballons, le ballon: Prix: 159.-

7

8 Le Coq Sportif. Triatom 700. En cuir (croûte de croupon, tramé au chrome), revêtement à une couche de résine polyuréthane, renfort doublex croisé de tissus polyester-coton collé en latex, cousu main, valve à aiguille.

Référence: F02 le ballon: Prix: 255.-

8

STOP AFFAIRE

9 Le Coq Sportif Triatom 800. En matière synthétique reproduisant les qualités du cuir, revêtement de surface à deux couches polyuréthane, renfort intérieur à double trame, cousu main, trajectoire très fiable.

Référence: F01 le ballon: Prix: 294.-
à partir de 3 ballons, le ballon: Prix: 264.-

9

10

10 Le Coq Sportif. Triatom 600. En matière synthétique, renfort à triple couche de polyester, grande résistance à l'abrasion, trajectoire précise, cousu main.

Référence: F03 le ballon: Prix: 229.-

11

11 Tango-Espana. Ce ballon «top» de haute compétition possède un palmarès prestigieux.

Référence: F06 le ballon: Prix: 328.-

12

STOP AFFAIRE

12 Azteca - Mexico. Le modèle Azteca-Mexico est le ballon officiel de la Coupe du Monde 86.
En "Adicron" nouvelle matière s'identifiant au cuir naturel avec la même souplesse et une résistance supérieure.

Référence: F42 le ballon: Prix: 319.-
à partir de 5 ballons, le ballon: Prix: 293.-

STOP AFFAIRE

13 Cup 200. Cousu main, en cuir (croûte de croupon) avec revêtement extérieur résistant, renfort intérieur en polyester. Excellent ballon d'entraînent en cuir.

Référence: F16 le ballon: Prix: 128.-
à partir de 5 ballons, le ballon: Prix: 98.-

13

STOP AFFAIRE

14 Cup 200 junior. Cousu main, (croûte de croupon) avec revêtement extérieur résistant, renfort intérieur en polyester. Excellent ballon d'entraînement en cuir.

Référence: F17 le ballon: Prix: 128.-
à partir de 5 ballons, le ballon: Prix: 98.-

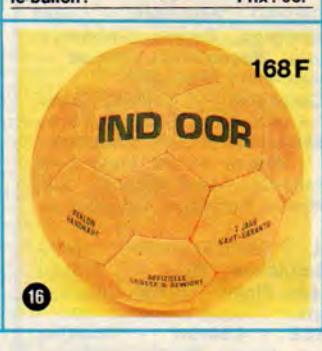
14

STOP AFFAIRE

15 Caoutchouc granité-sénior. La régularité de forme est obtenue par la stabilité de la carcasse en nylon enrobée de caoutchouc vulcanisé, la surface extérieure est granitée pour augmenter l'adhérence. Les avantages de ce ballon: excellente résistance à l'usure, grande stabilité de forme, comportement identique à celui d'un ballon classique.

Référence: F21 le ballon: Prix: 74.-
à partir de 5 ballons, le ballon: Prix: 56.-

15



16

STOP AFFAIRE

16 Indoor-Cuir. En cuir naturel (croûte de croupon), cousu main, construction spécialement étudiée pour le jeu en salle, très agréable au contact, rebond adapté au revêtement de salle.

Référence: F41 le ballon: Prix: ~~228.-~~
Prix "Stop affaire", le ballon: Prix: 168.-

17

17 Super-Indoor. Cousu main, spécialement étudié pour le football en salle. Matière synthétique avec revêtement extérieur en fibres de feutre, "touche de balle" souple, bonne stabilité de forme, trajectoire fiable, valve à aiguille.

Référence: F20 le ballon: Prix: 154.-

18

STOP AFFAIRE

18 Caoutchouc granité-junior. La régularité de forme est obtenue par la stabilité de la carcasse en nylon enrobée de caoutchouc vulcanisé, la surface extérieure est granitée pour augmenter l'adhérence. Les avantages de ce ballon: excellente résistance à l'usure, grande stabilité de forme, comportement identique à celui d'un ballon classique, valve à aiguille.

Référence: F23 le ballon: Prix: 72.-
à partir de 5 ballons, le ballon: Prix: 54.-

Commandez par téléphone

88.22.21.22

BON DE COMMANDE à envoyer à CASAL SPORT «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL

F. 01

NOM _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
_____
CODE POSTAL _____
VILLE _____
_____
DATE _____ TEL. _____

PAIEMENT
A joindre à la commande
☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)
☐ Mandat-lettre
☐ Contre remboursement majoré d'une taxe: colis postaux: 25 F transporteur: 58 F + taxes

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + embal.):
A) Commande de moins de 3500,- F - frais d'envoi: 5% du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple: - montant de la commande: 450,00
- frais d'envoi: 5% de 450 F = 22,50
- total à payer: 472,50

B) Cde de + de 3500,- F: Franco de port et d'embal.: → franco

Signature

TOTAL A PAYER

☐ Carte bancaire
Carte n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Les prix sont garantis jusqu'au 15.12.87.

CASAL SPORT

Département V.P.C.
17, rue d'Obernai – B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.22.21.22

SOMMAIRE

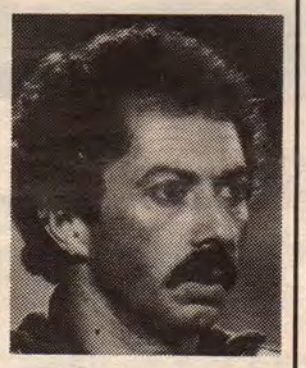
VISAGE
Ouverture du Championnat d'Espagne ce prochain week-end. *F.F.* s'est penché avec délicatesse sur le nouveau visage de la compétition. Il a fallu une échelle à Xavier de Pinedo pour apercevoir les trois géants.
(Pages 2 et 3)

MÉNAGE
Jesus Gil, Cesar Menotti, Paulo Futre. Le nouveau ménage à trois de l'Atletico Madrid, le champion espagnol, ne fait pas dans la dentelle. Et le dit. Par-dessus la grâce du président Jesus, une enquête de François de Montvalon.
(Pages 6 et 7)

CIRAGE
Hauts et bas en coulisse, hauts et bas sur le terrain. L'AS Cannes ne fait pas les choses comme ses voisins, est capable de gagner à Toulouse et de perdre à domicile, en jouant dans le cirage. Explications, par Hervé Olczyk.
(Pages 11 et 12)

CHÔMAGE
Le football n'échappe pas à la règle commune. Il a découvert le chômage dans les grandes largeurs et l'inflation dans tous les domaines. Le point sur le mal est effectué par Hervé Galand.
(Page 13)

ÉTAGE
De Première en Troisième Division, les Normands du FC Rouen paraissaient indécis. Dans le Championnat de Division II, ils semblent n'avoir qu'une idée : grimper à l'étage. Confirmation, par Philippe Mayen.
(Pages 20 et 21)



MIRAGE
Dans l'objectif du photographe, ce n'était pas un mirage. L'Egypte a bel et bien emporté le trophée des Jeux Africains. Pas un mirage non plus, l'arrivée en haut de l'affiche du Malawi.
(Pages 40 et 41)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Moissonneuses-batteuses

LE football, futilité ludique en marge des grands courants économiques et de société pendant des décennies, est en voie d'intégration totale. La télévision ne peut pas se faire sans lui, les budgets des collectivités sont entamés par son existence, la publicité en rêve sous toutes les formes, les investisseurs achètent des clubs plutôt que des remonte-pentes. Et les candidats à l'élection présidentielle ont tous acheté le dernier spécial de *France Football* afin d'apprendre par cœur le nom des clubs des quatre principales divisions, une ignorance de ce type étant, paraît-il, dramatique au cours d'un meeting politique. D'ailleurs, MM. Chaban-Delmas, Delors et Marchais (entre autres) l'ont si bien compris qu'ils lisent *L'Equipe* tous les matins.

Le problème, avec cette quasi osmose entre le football et la société moderne, est que le premier acquiert à une vitesse folle les tendances, les réflexes et les mœurs des décideurs et des hommes d'affaires. Il va même plus loin. Il se fond dans l'air du temps.

Par exemple, alors que, sur la route de vos vacances, vous avez croisé de nombreuses machines agricoles crapahutant dans nos campagnes, vous retrouvez les mêmes en allant au stade. C'est voulu. Pour vous éviter le dépaysement.

Qu'une machine agricole se trompe sur le dernier pont d'Auxerre ou au dernier croisement avant le stade Francis-Le Basser de Laval, on pourrait l'admettre, estimer qu'il s'agit là d'une humeur vagabonde et typiquement agreste. Mais voir, des tribunes du Parc des Princes ou du stade Louis-II de Monaco, des faucheuses, des moissonneuses-batteuses, des dénoyauteuses, des sulfateuses, des tronçonneuses et, d'une manière générale, tout ce qui coupe, accroche, malaxe, réduit, empaquette, témoigne d'une fâcheuse confusion. Le football n'est plus ce qu'il était. Il est devenu une activité agricole puis, pour les clubs les plus puissants, une industrie agricole à rendement intensif. On coupe l'adversaire à la chaîne, avec planification du système et apport scientifique constant.

IL a existé de tout temps des as de la bêche et de la serpette. Ils avaient leur notoriété et on se racontait, en frémissant, à la veillée, comment tel arrière vicieux attendait l'instant de la frappe de l'adversaire pour déposer, à la vitesse d'un cobra, la semelle de son soulier sur le ballon, afin de provoquer des vibrations négatives chez le susdit. On évoquait le coup de l'épingle de sûreté (dans les fesses de l'opposant), du Dolpic (dans les yeux de l'assaillant) ou de la parlote mensongère (sur les corners). Mais c'étaient bagatelles d'artisans facétieux. On ne pratiquait pas la moissonneuse-batteuse sur grands espaces, contraints qu'on était de respecter certaines règles appelées, rendez-vous compte, Lois du Jeu avec un grand L et un grand J.

Il y eut des équipes brutales, des spécialistes de la vacherie programmée (Largov sur Piantoni) et des accidents. Mais un croche-pied pouvait donner lieu, jusque dans les années 60 à une expulsion immédiate, sans passage par l'avertissement. Il existait, peu ou prou, le respect des valeurs fondamentales, et les arbitres étaient, beaucoup plus qu'aujourd'hui, les gardiens de l'esprit du jeu.

Actuellement, chaque match télévisé du Championnat de France offre à chacun, en direct et en moyenne, deux agressions caractérisées (tacle sur le tibia par exemple, en gros plan et avec ralenti), une vingtaine de croche-pieds et une demi-douzaine d'actes d'antijeu manifestes. Sans expulsion. Et sans compter la kyrielle de tacles dont la variété mène de la malléole de la cheville à la carotide. Il est étonnant, écrivions-nous la saison dernière en je ne sais plus quelle occasion, qu'il n'y ait pas plus de blessures graves, notamment sur les tacles arrière ou de trois quarts arrière.

Mais on y vient. Et on y vient dramatiquement avec la blessure de l'international Espoirs Ferrer infligée involontairement par le gardien de Laval, Pascal Rousseau, dans l'application d'une méthode d'antijeu banalisée. Professionnalisée même par certains entraîneurs lorsqu'ils parlent d'agressivité (positive, disent-ils, mais regardez le dictionnaire), de jeu en percussion, de réalisme défensif. Depuis Christian Lopez, « coupable » selon certains apôtres de ne pas avoir descendu Fairclough au départ de son envolée vers 3-1 à Liverpool (printemps 1977), on a revu tous les principes. Un joueur d'attaque échappé est un homme mort à moins de tirer plus vite que son ombre.

DANS l'action de Rousseau, il ne semble pas exister de volonté de détruire l'adversaire telle que Schumacher l'avait illustrée contre Battiston. Mais son intervention sur Ferrer — et non sur le ballon — à 25 ou 30 mètres de sa cage est totalement irrégulière, absolument contraire à l'esprit du jeu qui devrait animer les élus d'un sport aussi beau que le football et, malheureusement aussi, terriblement dangereuse. Elle est, d'une certaine façon, révoltante et scandaleuse, même si Pascal Rousseau — et on ne manquera pas de nous l'écrire — n'a fait que commettre l'un des mille actes pervers d'une journée de Championnat commune.

Il est à remarquer que sur cette action aux conséquences aussi désastreuses, l'arbitre (M. Hirtz) a participé, à sa manière, à la banalisation du système. Coup franc et carton jaune pour six mois d'hôpital et de convalescence d'un joueur, pour un but et un point perdu par Auxerre, pour une tranche de spectacle volée et des consciences heurtées, est-ce la juste sanction ? Ne doit-on pas s'indigner et s'appuyer sur cette illustration mortelle pour s'attaquer férocement aux racines grangréneuses du football dit moderne et qui n'est en fait que préhistorique par son mépris de la personne humaine ?

Car, le soir même où Bernard Ferrer se faisait banalement assassiner par Rousseau, d'autres lièvres couraient sous les fusils des chasseurs.

Nous assistions, pour ce qui nous concerne, au match Paris-SG - Monaco. Une équipe en pleine expression offensive d'un côté, en visite dans la capitale ; une équipe en pleine recherche de définition, de l'autre côté, avec des joueurs acharnés à trouver leur stabilité. Un sorcier du dribble sur son aile, Fofana, capable des exercices les plus déroutants pour s'ouvrir le champ ; un buteur-roi, Hateley, aussi à l'aise des deux pieds que de la tête pour utiliser la boule météorique. Et, en face d'eux, des défenseurs parisiens dont certains commentateurs diront sur les diverses antennes qu'ils n'avaient pas « d'autres moyens d'arrêter Fofana » que ceux qu'ils utilisèrent. C'est-à-dire, vous l'avez compris, la serpette pour les petites occasions et la moissonneuse-batteuse pour les grandes.

A ce jeu, le match P-SG - Monaco qui promettait tant (et qui le justifia en première mi-temps) tourna à la sauce vinaigrette en seconde. D'enivrant qu'il avait été, le spectacle se dévalorisa considérablement en sombrant dans les actes d'antijeu systématiques, les coups des sifflets et les manœuvres d'intimidation. Comme à Auxerre, l'arbitre (M. Rideau) avait en main les clés du jeu et des Lois.

Il nous fut agréable, dans un premier réflexe, qu'il s'engage avec bonheur dans la voie de l'avantage. Mais un peu moins quand, en échange de cette libéralité, un Monégasque gisait systématiquement dans le reliquat de l'action, victime d'un coup de savate bien placé. Et plus du tout quand il cautionna, qu'il le veuille ou non, par son indulgence (penalty non sifflé de Jeannol sur Fofana, brutalités diverses non sanctionnées), la méthode d'antijeu adoptée par P-SG pour compenser ses limites. Ainsi, au lieu de perdre 1-3 ou 2-4 à l'issue d'un spectacle qui nous eût emballés, le résultat de 0-1 put laisser croire que l'équipe parisienne avait réellement rivalisé avec un adversaire de premier choix.

Ce qui est inquiétant, c'est, nous insistons là-dessus, la banalisation de l'antijeu dans toutes les compétitions. Quand on voit ce qui se passe lors d'un match Rouen-Beauvais (entre « amis ») et que l'on sait ce qui se passe en championnats du Loiret (et d'ailleurs), on ne peut que tirer, une fois de plus, le signal d'alarme.

Afin que ne gisent plus, sous les moissonneuses-batteuses, un Ferrer aujourd'hui et un Fofana demain.

Les arbitres ont la parole. Ils ont surtout un sifflet et pas du tout l'obligation d'affirmer, comme ils semblent le faire, que « dans le silence et la solitude, on n'entend plus que l'essentiel ».

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.159 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Réalisation :
Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 18 août 1987 n° 2.158 a été tiré à 241.755 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 40-93-23-52
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ATLETICO MADRID

Confessions

Le premier se prénomme Jésus et il est tombé du ciel. Avec, dans ses bagages, de la passion complètement folle, un mystérieux magot et comme un couteau qu'il serre entre ses dents. Avec des mots et quelques tours de passe-passe, il fait sa révolution. Il est président. Le deuxième se prénomme Cesar et a rejoint le premier pour d'excellentes raisons qu'il jugera peut-être stupides dans quelques semaines. Le troisième est Futre, joueur portugais et premier élément d'une équipe espagnole extraordinaire. Le tout est madrilène, concurrent de Barcelone et du Real. C'est un inquiétant capharnaüm. Récits de quelques cris avant les matches.

par François de MONTVALON

L'HISTOIRE ne dit pas si Don Vicente Calderon, engoncé dans son costume anthracite,aurait allumé un nouveau cigare en entendant les frasques de son successeur. Le vénérable est mort. Après avoir longtemps régné. Et le bureau présidentiel, au sein du stade qui porte son nom, est vide. Seul le bureau est vide. Le poste, lui, n'est plus vacant. Jésus Gil — Jésus Gil y Gil — est devenu le président de l'Atletico Madrid. Par K.-O. technique à la énième reprise. Il y a plus de vingt ans, sans doute, que Jésus rêvait du trône le plus convoité de Madrid après celui du Real, le rival tout-puissant. Il lui est arrivé à l'époque de devoir se contenter d'un banc de pierre à l'ombre d'une prison castillane.

Le profil tourmenté du personnage au début des années soixante ? « Homme d'affaires ». Souvent poursuivi par les médias qui le soupçonnent de dissimuler son patrimoine. Celui-ci s'étale pourtant dans le sens de la hauteur sous la forme d'immeubles de faubourg, signés de son holding immobilier. Jusqu'à ce que l'un d'eux —Los Angeles de San Rafael — tombe. Sur ses habitants. Il y a des victimes. La justice décide également qu'il y a des coupables, dont Jésus Gil, accusé d'avoir joué avec la réglementation. Et condamné. A une amende de quatre cents millions de pesetas (1). Et à la prison, avant d'être gracié un peu plus tard par le chef de l'Etat. Reste un holding à rebâtir. Maintenant, il est debout même si, aujourd'hui encore, il branle un peu. La semaine dernière, le gouvernement espagnol a refusé à Gil les licences nécessaires pour la construction, à Marbella, de six édifices censés accueillir cent onze appartements. Le complexe ultra-moderne, « Los Cipreses », que le président présente sur bande vidéo à tous ses visiteurs, ne verra peut-être jamais le jour. Sans doute une histoire qu'il faut conjuguer au passé composé.

Jésus Gil, pour autant, n'a pas perdu son temps. Parallèlement à sa société ressortie des eaux, il s'est refait une virginité. Grâce au football. Et à sa façon de jouer follement avec les mots et les hommes. Grâce à Vicente Calderon, le brave, qui, il y a quelques années, avait choisi de placer son antinomie au comité directeur du club. Pour six mois. Juste le temps pour Gil d'agiter au sein d'un milieu ultra-conservateur quelques idées pseudo-révolutionnaires, de se faire éjecter et de créer une opposition « destinée, dit-il alors, à dénoncer les scandales d'une structure corrompue ». C'est comme si le diable commençait de se mordre la queue avant de sortir du trou.

Futre et les devises évaporées

L'arrivée au pouvoir maintenant. Il y a deux mois. Tout concorde pour que cet homme à qui on prête — à tort — des idées d'extrême-droite, et dont les observateurs les plus sérieux disent qu'il est « indéchiffrable », s'installe en haut de l'échelle sportive.A un poste de président dont on sait, en Espagne, qu'il est un rouage sinon essentiel, du moins indispensable dans la vie économique et sociale du pays. Tout concorde. Le décès de Calderon, évidemment. L'échec sportif qui a salué la fin du mandat du vieil homme, ressenti comme une gifle par tous les socios de l'Atletico qui sont des électeurs en puissance. Le gouffre financier qui aspire le club tout entier (on parle d'une dette active de près de deux milliards de pesetas (2)). Et puis l'aura qui entoure Jésus Gil dont on ne peut nier le pouvoir charismatique. Son discours de candidat est simple, voire simpliste. Il dit : « Socios de l'Altelitco, il vous faut du spectacle. Pour le spectacle, il faut des grands joueurs. Pour les grands joueurs, il faut de l'argent. J'ai l'argent. Pour le reste, il faut gagner et pour gagner, il faut faire la guerre. » Discours romain d'un matamore qui sait trop bien ce qu'il dit.

Le dernier K.-O., suffisant, il choisit de l'adresser à la veille de l'élection. Ce jour-là, il est encore en ballottage défavorable. Avant de sortir de sa manche sa dernière carte. Un atout. Il saute dans un avion,prend la direction de Milan où le FC Porto dispute un tournoi amical. Le but ? Ramener à Madrid Paulo Futre, la nouvelle star portugaise. Et le ramener immédiatement, avant le vote, afin que les socios de l'Atletico le touchent du doigt. Jésus gagne. Au bout de sept heures de négociations avec les dirigeants de Porto — « Et l'argent sur la table », dit-il — il rembarque en direction de Madrid, avec Futre à ses côtés. Et dans la foulée euphorique, arrache la présidence.

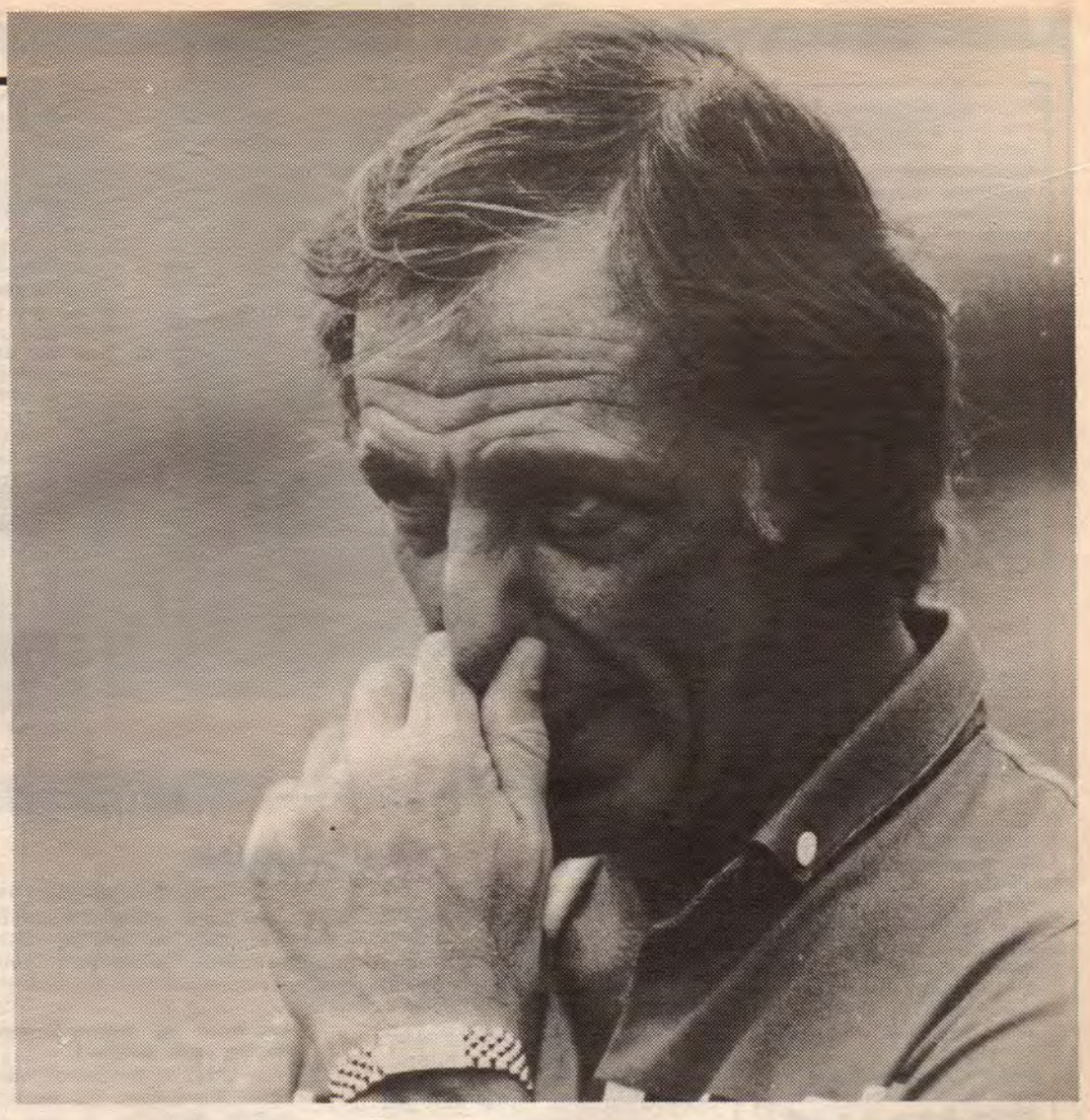
Mais la médaille, chez lui, possède très souvent un revers sombre. De ce coup sportivo-médiatique qui lui a apporté la consécration, il conserve une plaie qu'il aura du mal à soigner. Aujourd'hui, Porto attend toujours le complément de la somme du transfert. Qui risque, en effet, de se faire attendre. L'argent est bloqué sur un compte bancaire et la justice espagnole a de nouveau placé Jésus Gil dans son collimateur. Pour évasion de devises dans le cadre de l'achat de Futre ! Une façon comme une autre de continuer à s'afficher à la une de tous les quotidiens madrilènes, avec une très nette propension au délire verbal. Pour solde de cette affaire, si l'on peut dire, Gil se contente de déclarer « que le FC Porto a raison de se plaindre, mais face aux dénonciations anonymes de mes adversaires, je suis impuissant. Il faut attendre que le juge rétablisse la vérité et boucle le dossier ».

La tour de Babel

La vérité, pour l'instant, n'est sûrement pas dans les chiffres. Plutôt dans les faits. Par la grâce de Jésus, et en deux tours de main, l'Atletico s'est vu doté d'une des équipes les plus compétitives de la prochaine Liga, qui débute ce week-end. Avec Futre, avec Alemao le Brésilien et Zamora l'Argentin. Avec Goicoetchea, l'ex-casseur de Maradona, et Lopez Ufarte, pour ne citer que les plus illustres. Avec enfin, the last but not the least, Luis Cesar Menotti en personne pour diriger ce monde tout neuf. Cesar revenu en Espagne — après avoir repoussé une offre du Matra Racing — seulement un an après avoir été accueilli comme le Messie à Boca Juniors, et qui nous a expliqué sans honte et sans rougir qu'il avait choisi l'Atletico « parce qu'il s'agissait d'un challenge ». « Et moi, a-t-il ajouté, les challenges, c'est ce qui me fait vivre. »

Il reste que dans cette tour de Babel en voie d'achèvement — l'équipe n'a pas gagné le moindre match d'avant-saison — le roi est bien celui qu'on pense. Et le fait savoir à ceux qu'il reçoit. « Prenons notre temps, monsieur, un bon entretien ne me fera pas de mal » (Jésus Gil, au début de notre conversation, à Madrid, lundi dernier).

La dernière de ses sociétés, le Club Financier Immobilier, est installé au 4 du Principe de Vergara, une vaste avenue qui brise l'est de Madrid. Un rez-de-chaussée sans lumière, sinon les spots d'un bar de night-club qui fait office de salle d'attente. Dans le bureau du président,



Le président, Jésus Gil (à gauche), achète, crie et règle ses comptes. Le joueur, Paulo Futre (au centre), cherche la bonne direction. Et l'entraîneur, Luis Cesar Menotti (à droite), se gratte le nez à la recherche de bonnes idées. Le premier des trois qui rira aura gagné. **(Photos Paulo TEXEIRA)**

d'un Jésus triste

deux ou trois fanions qui appelaient au vote utile et un magnétoscope pour déverser les images de son prochain projet immobilier ou une course de Formule 1, son (peut-être) prochain secteur d'activité. Et puis Jésus Gil, dont les propos jouent avec la clarté, l'incohérence parfois et l'omission volontaire. C'est d'ici, de cette pièce moelleuse que partent les confessions et les déclarations d'une pseudo-guerre, lesquelles atterrissent chaque jour de l'été dans toutes les bonnes gazettes. Et à ceux qui prédisent qu'il ne passera pas l'hiver, il ne promet que d'adroits coups de bâton.

« La vraie star, c'est moi... »

« Quelles sont les motivations qui poussent un homme tel que vous à la présidence d'un club ?

— On ne s'engage pas toujours par amour. Moi, je suis là par vanité humaine et pour de grands projets personnels. Les hommes politiques sont comme moi, sauf qu'ils ne veulent pas le reconnaître. Je suis quelqu'un qui possède de l'argent, qui a acheté une ruine pour reconstruire et tout ce que je tenterai sera authentique.

— L'authenticité de votre action passe impérativement par l'attaque ?

— Dans le monde sportif que je connais, ce sont l'hypocrisie et la corruption qui dominent. Mon combat est authentique parce que je me bats ouvertement contre les autres en sachant que ça ressemble à un suicide ou à l'acte d'un kamikaze. La vraie star, c'est moi !

— Vous aviez déjà tenté de vous imposer et vous aviez connu l'échec.

— Parce qu'il est très difficile de vouloir lutter contre le pouvoir tiers-mondiste du sport. Parce que les médias sont capables d'étouffer n'importe quel cri dans le désert. Ces médias qui ne savent pas encore qu'ils ont commis une erreur en donnant la parole à un homme tel que moi qui a des idées dans la tête. Je ne serai pas, comme on l'a dit, « la bouteille de champagne de l'été ».

— Quel est votre objectif ?

— Travailler avec rigueur pour reconstruire un club. Et me lever contre les structures corrompues.

— Avec quel programme ?

— La mise en place d'une infrastructure digne de ce nom à l'Atletico pour éviter les hauts et les bas. Et l'achat de grands joueurs pour garantir le spectacle. Je veux prouver qu'il est possible de créer, avec le football, un système rentable.

— Ça passe par des résultats sur le terrain.

— Nous aurons des cracks et nous obtiendrons donc des résultats.

— Ce n'est pas suffisant.

— Il faut aussi de la chance. Mais au contraire de Barcelone ou du Real, nous ne sommes pas obligés d'être champions chaque saison.

— Ce poste de président, c'est une revanche personnelle ?

— Non, même si on s'est souvent comporté avec moi de façon inacceptable. J'ai seulement mission de réhabiliter le sport de mon pays.

— C'est un jeu ou c'est la guerre ?

— Mes attaques contre les autres sont une stratégie préméditée pour casser le monopole des clubs tout-puissants que sont le Barça ou le Real. Ces deux-là ressemblent aux Russes et aux Américains : la compétition n'a pas commencé et ils sont déjà nerveux. Je les exaspère et tout est bon maintenant pour me persécuter. Il y a des gens et des institutions qui travaillent dans l'ombre pour me détruire.

— L'argent suffit pour réussir ?

— Il faut aussi créer des relations humaines. Si seul un carnet de chèques était suffisant, Barcelone serait champion d'Espagne chaque saison.

— Comment avez-vous convaincu Menotti de vous rejoindre ?

— En lui présentant tout simplement l'équipe que je mettais à sa disposition... »

Ainsi tire Jésus Gil, dans tous les sens, sans qu'on sache s'il est un patron divin, un provocateur génial ou un malfaiteur. Tandis que son jeu continue de stupéfier. Il annonce un jour qu'il a investi, de sa poche, un milliard de pesetas et le lendemain qu'il composera l'équipe s'il le faut. Il se propose d'enrôler les meilleurs joueurs de handball du Barça (l'Atletico est un club omnisports) en vue « de déstabiliser toutes les sections de l'adversaire », et puis traite le président de la Fédération idoine de « grande crapule ». Il accuse Mendoza, le patron du Real, d'avoir volé un joueur à l'Atletico (Hugo Sanchez, il y a deux ans !) et se propose de le défier à l'occasion d'une course de chevaux. « Et, ajoute-t-il alors, je prêterai un poney à Nunez (le président du Barça) pour qu'il joue avec nous. Les bénéfices de la manifestation iront à la Croix-Rouge. » Il crie, il promet, il sort des tribunaux après s'être défendu pour mieux y rentrer et attaquer.

« Moi c'est moi, lui c'est lui »

Les joueurs, eux, sur le terrain accablé de chaleur du stade Vicente Calderon, ont assez de leurs problèmes à régler. Ils préfèrent se taire et tenter de faire une équipe. Il n'y a que Luis Cesar Menotti, qui virevolte pourtant souvent d'une idée à l'autre, pour se faire une place dans le débat. Image oblige face à un président envahisseur. Et il n'a pas fallu longtemps le provoquer pour qu'il lève sa grande carcasse et pose deux ou trois points d'exclamation. Menotti n'est installé à Madrid que depuis un mois. Et il dit : « Je ne veux parler de mon président ni en bien, ni en mal. Si je dis du bien de lui, on écrira que je le flatte. Si je dis du mal, on expliquera que je justifie ainsi mes problèmes. Ce que je sais, c'est que chacun doit être à sa place. Je n'ai jamais demandé à diriger le club et Jésus Gil ne présidera jamais à l'entraînement de mon équipe. » Une certitude encore qui devait arriver : « Je ne veux pas qu'il se mêle de mes affaires sur le terrain. Partout où je suis passé, c'était ma philosophie. Sinon, c'est très simple, je fais mes valises et je m'en vais. »

Réaction un peu plus qu'épidermique de la part d'un technicien qui croyait sans doute avoir tout vu à Barcelone, il y a quelques années, avec Bernd Schuster et Diego Maradona notamment. Réaction explicable par le fait — on l'a dit — que l'Atletico, à l'heure actuelle, est à l'image de son président. Instable. Et recherche toujours un joueur supplémentaire capable d'asseoir son jeu. Réflexion de Menotti à ce sujet : « Le problème, c'est que n'importe quel joueur espagnol demande maintenant une fortune pour venir jouer à l'Atletico. Nous ne sommes pourtant pas la banque d'Espagne ! »

On lui demande encore, sans sourire, s'il n'a pas peur d'être un peu déçu par son entourage dans les semaines à venir. Cesar a réponse à tout. Il dit : « A Barcelone, beaucoup de gens m'ont déçu à l'époque, mais nous avions quand même réussi de belles choses. Alors ici... »

(1) Vingt millions de francs.
(2) Cent millions de francs.

CABANAS A L'OUEST ...

L'avant-centre de l'équipe nationale du Paraguay, Roberto Cabanas, a signé vendredi un contrat de quatre ans en faveur du Brest Armorique. Agé de vingt-six ans, Cabanas a été sélectionné à quarante-six reprises en équipe du Paraguay et évoluait l'an dernier à America Cali (Colombie). Joueur très spectaculaire et adroit devant les buts, Cabanas sera à pied d'œuvre dans une dizaine de jours avec sa nouvelle équipe.

... ET SIVEBAEK AU CENTRE

L'arrière international danois John Sivebaek, vingt-six ans, a signé jeudi dernier un contrat de trois ans en faveur de l'AS Saint- Etienne. Sivebaek devrait effectuer son premier match sous le maillot vert le 29 septembre à Marseille, à l'occasion de la huitième journée du Championnat de France de Division I.
Après les attaquants Flemming Christensen et Benny Nielsen, John Sivebaek, après un passage assez décevant à Manchester United, est le troisième joueur danois à évoluer à Saint-Etienne.
Sollicité également par le club ouest-allemand du Werder Brême, il a opté pour l'équipe forézienne en raison de la valeur du football français qui, selon lui, n'a rien de comparable au jeu anglais, « un football beaucoup trop dur ».
Natif de Vejle, Sivebaek compte quarante-trois sélections en équipe nationale. Demain, il participera au match amical Suède-Danemark à Göteborg.

● Benoît Thans, la recrue belge du Racing Club de Lens, récupère progressivement de son opération des ligaments. La semaine dernière, il a passé un nouveau cap dans sa rééducation en commençant les footings.

● Jamais encore le Racing Club de Lens n'avait connu tant de malheurs, Thans, Sikora, Dubois, Njo Léa et maintenant Pagal sont out. Plus aucune béquille n'est disponible au club. Jean-Claude Pagal, touché dès le début du match de Brest, était revenu à la mi-temps sur le terrain pour suivre la seconde période. Cloué sur un banc, incapable de se mouvoir, Pagal avait été en fin de match tout simplement oublié par ses amis. Pas très longtemps, il est vrai, car, chacun des tribunes put se rendre compte qu'à défaut de jambes, Pagal avait encore de la voix.

● Le 8 septembre prochain, l'ASSE jouera en match amical contre le Paris-SG à Grenoble. Pendant cette période, en effet, le Championnat fera relâche en raison du match URSS-France en Coupe d'Europe.

MICHEL PLATINI « SIGNE » À LA RAI

Michel Platini a décidément beaucoup de mal à se séparer définitivement de l'Italie. C'est ainsi que l'ancien meneur de jeu de la Juventus, qui vient de renoncer à la compétition à expiration de son contrat avec le club turinois le 31 juin dernier, a décidé, à la surprise générale, de revenir en Italie, par le biais de la télévision d'État.
L'ex-capitaine de l'équipe de France a signé en effet avec la RAI un contrat de trois ans pour une série d'émissions dont le contenu reste toutefois encore à définir. Il semble cependant certain que Platini apparaîtra une semaine sur deux sur les écrans de la Troisième Chaîne.
Par ailleurs, les conditions financières de l'accord n'ont pas été communiquées par les responsables de la télévision italienne.

● Aveu de Guy Roux à l'issue du match perdu par ses Auxerrois à Geoffroy-Guichard : « Avec cinq forfaits « seulement », nous serions peut-être parvenus à nos fins à Saint-Etienne. Mais celui de Barret qui est venu couronner une semaine décidément noire pour nous, a probablement fini de nous déséquilibrer. Notamment au plan défensif. « De fait...

● Les pupilles de l'OM qui ont enlevé la saison passée la Coupe nationale sont en train de faire un très beau voyage puisqu'ils sont allés montrer leur talent aux... Japonais. Au programme, un match à Kobé, ville jumelle de la cité phocéenne et un tournoi à Tokyo où ils rencontreront plusieurs équipes, notamment l'équipe brésilienne de Sao Paulo.

une deux

CHÉRIF OUDJANI

Chérif Oudjani, 22 ans, est l'avant-centre du Racing Club de Lens. Revenu à son club d'origine après avoir été prêté à Laval et au Racing de Paris, il connaît un début de saison aussi difficile que son club. Un seul but marqué en sept journées pour l'un, dernier du classement pour l'autre. Pas brillant ! Chérif Oudjani parle de tout cela sereinement, avec sa petite voix qui étonne chez un garçon de son gabarit (1,85 m et 80 kilos).

« Lens est dernier du classement après sept journées. Comment prenez-vous la chose ?

— C'est vrai qu'on n'a pas un classement formidable, mais vous savez le Championnat est encore long, très long.

— Pourquoi Lens en est-il à ce point, à votre avis ?

— Si on le savait, on n'en serait pas là. Tout le monde le reconnaît, même les entraîneurs des autres équipes, Lens n'est pas à sa place. On n'a pas eu de chance, c'est tout.

— C'est un peu facile d'évoquer la malchance, non ? des tribunes, on a plutôt l'impression que Lens manque d'accélération offensive, qu'il manque quelqu'un au milieu. Qu'en pensez-vous ?

— L'effectif est tout à fait valable. En plus, ce n'est pas à moi d'en parler. C'est la responsabilité de l'entraîneur. Ce qu'il nous faudrait, en fait, ce sont deux ou trois résultats positifs pour que nous repartions de l'avant.

— L'ambiance est-elle bonne au sein de l'effectif lensois ? Pas de panique ?

— Non, non, ça va entre nous, et puis, je le répète, on n'en est qu'à la septième journée. Les écarts ne sont pas encore creusés. De toute façon, on n'est pas là pour éviter la relégation. Notre objectif, cette année, c'est la dixième place au minimum. En fait, notre situation ressemble à ce qui se passait au Racing de Paris l'an passé. Il faut qu'on s'en sorte.

— Le Racing, justement. Que pensez-vous du parcours du Matra Racing cette saison ?

— C'est un parcours correct, très bien même, après les déboires de la saison dernière. je leur souhaite d'aller loin.

— Regrettez-vous d'être parti de Paris ?

— Un peu, oui. J'aimais bien ce club, j'aurais bien aimé y rester.

— Vous aviez été prêté au Racing et, avant, à Laval. Qu'est-ce que ça vous a apporté ?

— J'ai appris énormément. J'ai vu des mondes très différents, que ce soit : à Laval ou à Paris. A Paris, j'ai joué à côté de grands joueurs : Littbarski, Bossis, Umpierrez, entre autres. J'ai compris que la confiance est à la base de toute réussite.

— Vous êtes donc revenu à Lens. Pourquoi ?

— J'en ai eu l'opportunité, et puis c'est chez moi. J'y ai pris ma licence en 1974. J'ai envie de m'y imposer.

— Contre Lille, mercredi soir, c'était votre premier but de la saison. Sur penalty. Un seul but en sept matches, c'est peu pour un avant-centre ?

— Pas du tout, on fera les comptes après la 38e journée, comme l'équipe. Personnellement, j'essaye de ne pas me poser de questions. Mais ne pas marquer, c'est quand même difficile.

— On sent qu'on risque de perdre sa place ?

— Oui, bien sûr. On a fait des efforts à l'entraînement pour être dans l'équipe, après il faut être bon

sur le terrain pour y rester. C'est dur surtout pour un avant-centre, auquel on demande en plus et avant tout de marquer. S'il reste trois ou quatre matches sans le faire, sa vie devient difficile...

— A propos de but, vos anciens coéquipiers du Matra Racing Paris viennent à Lens samedi. vous allez en marquer un à Olmeta ?

— J'ai envie de mettre un but à Omelta comme à Bell ou à Chaslerie. Je serai un peu plus motivé que les autres fois, mais si on bat le Racing, on aura deux points de plus comme à chaque victoire, alors...

— Une dernière chose. J'ai entendu des gens vous appeler le « diesel d'avant-guerre ». Ça ne doit pas vous faire plaisir ?

— C'est la première fois que j'entends ça. Si c'est en rapport avec mon style de jeu, chacun a le sien. Moi je suis puissant et j'ai du souffle. De toute façon, je ne vois pas l'utilité de ces sermons, je suis Chérif Oudjani, c'est tout. »

Karim JBARA.

● Humble dans la victoire, Nenad Bjekovic affirmait : « Si Amitrano n'avait été aussi brillant, le score aurait bien pu être inversé. »

● Un Niçois a retrouvé toute sa sérénité et son talent samedi à Laval : c'est Daniel Bravo. Pourtant, le jeune meneur de jeu de Nice ne faisait pas de triomphalisme : « Il nous faut surtout rester simples dans la victoire et garder les pieds sur terre. Nous avons gagné mais nous avons connu beaucoup de réussite. Nous n'avons pas encore oublié notre déconvenue face à Saint- Étienne au stade du Ray. Il nous appartient maintenant de confirmer chez nous les bons résultats obtenus à Brest et à Laval. »

● C'est l'épouse de Garande, elle-même danoise, qui a servi d'interprète à Sivebaek pendant son court séjour à Saint-Etienne. Les époux Garande vont permettre une adaptation plus rapide du Danois qui est marié et dont l'épouse attend un heureux événement.

● Vincent Guérin, le numéro 10 brestois, deviendra dans quelques mois le beau-frère de l'autre numéro 10 de la rencontre Brest-Lens, à savoir Eric Dewilder.

● Blessé dans un choc avec Colleter, Jean-Claude Pagal, l'arrière droit lensois, souffre d'une entorse au genou gauche. Il passera ce lundi des examens complémentaires afin de déterminer si des ligaments ne sont pas, de surcroît, touchés.

● Fernando Zappia ronge son frein en attendant le feu vert des médecins, suite à son élongation. En principe il doit passer une échographie aujourd'hui et si tout va bien, il sera au milieu de la défense lilloise, samedi soir à la Mosson.

● Guy Roux n'en démord pas : « Cette consigne donnée aux arbitres de mégoter sur les touches, c'est le gadget de la saison ! Sans compter que, dans la partie de terrain où le juge de touche voit la situation de loin, c'est évidemment impossible de prétendre avoir raison au mètre près. Je m'aperçois d'ailleurs que, en Suisse et en Belgique, le corps arbitral n'est pas tombé dans le panneau et continue d'agir comme par le passé malgré les recommandations de la FIFA. Ne vaudrait-il pas mieux s'appesantir sur la fameuse loi XII régissant les fautes commises dans la surface de réparation ? » Avec une pensée pour le penalty refusé à Roger Boli à la fin du match contre Saint-Étienne, non ?...

● C'était la fête dimanche à Tiranges, en Haute-Loire. En raison du vingtième anniversaire du club de football local pour lequel le Variété-Club de France avait ainsi prêté son concours et promis notamment la venue de Victor Zvunka, Bathenay, Trésor, Couriol et Patrick Revelli.

● Pour son retour en équipe fanion, Gilles Peyceion a été servi, puisque, du fait de la sortie sur blessure de Gros, il a fallu que le gaucher stéphanois glisse en fin de compte au poste d'arrière gauche avec mission de bloquer Géraldès. Et comme celui-ci sait parfaitement jouer les poisons !...

● Pour avoir fait reculer le ballon de deux mètres sur un coup franc relativement anodin accordé aux Stéphanois en début de seconde mi-temps, Basile Boli a « vécu » l'enfer de Geoffroy-Guichard pendant toute la dernière demi-heure de la rencontre, où il s'est, en effet, fait siffler par une bonne partie des 18 000 spectateurs chaque fois qu'il touchait le ballon.

● Encore près de 18 000 spectateurs à Geoffroy-Guichard samedi dernier, ce qui dénote au passage une belle régularité dans les assistances à Saint-Étienne. Mais, le plus fort, c'est que d'un match à l'autre un certain renouvellement des « forces » s'opère donc puisque, dans les parkings attenant au stade, un statisticien avisé du club forézien a dénombré vingt-sept numéros de département différents sur les plaques minéralogiques. Presque comme à la belle époque !

● Maurice Johnston, sa charmante épouse et le sélectionneur écossais ont dîné ensemble au restaurant du stade de la Beaujoire à l'issue de la rencontre Nantes-Metz. Ils ont parlé du pays. Dommage que Black ait dû regagner la Lorraine si rapidement.

● Michel Der Zakarian a participé au lever de rideau Nantes-Cholet. Le défenseur a même inscrit un but. En revanche, l'autre évincé, Frankie Vercauteren, n'était ni sur le terrain avec la réserve, ni dans les tribunes. A moins que le Belge se soit bien caché !

TV

Vendredi 28 août. — Canal Plus, 20 h 5. En direct de Metz : Metz-Nice. Commentaires : Charles Bietry et Michel Denisot.
Dimanche 30 août. — TF 1, 12 h 00, Télé-Foot. Présentation : Didier Roustan.

L'œil des « Verts »

Croisé dans les couloirs du Parc des Princes, samedi soir : Pierre Repellini. « Je viens voir un match de foot, c'est tout. Je suis actuellement à Montataire avec mes juniors. » Trop facile, Pierrot ! La preuve : « Non, en vérité, je suis venu superviser l'O.M. devant le Racing, car nous allons à Marseille samedi ! »

● Jorge Burruchaga n'en finit pas de fréquenter les cliniques. Ce lundi, il se fera opérer d'une déviation de la cloison nasale. « Cela me permettra de reposer mon genou pendant une semaine », explique l'Argentin qui poursuit sa rééducation avant d'être fin prêt pour la trêve.

● Guy Lacombe, le milieu de terrain de l'AS Cannes, a subi l'ablation d'un ménisque et sera indisponible pour une quinzaine de jours. Lacombe, trente-deux ans, avait été blessé le 15 août dernier lors du match contre Montpellier. Son genou gauche avait définitivement cédé jeudi au cours d'un entraînement. Opéré vendredi à Lyon par le professeur Dejour, selon la méthode dite « par aspiration », le joueur cannois devrait entamer sa rééducation dès lundi prochain et reprendre la compétition dans une quinzaine de jours.

● L'Argentin du FC Nantes Jorge Burruchaga a repris le chemin du centre d'entraînement du club, à la Jonelière, après avoir passé deux mois de rééducation à Saint-Jean-de-Monts à la suite d'une opération au genou gauche. Le champion du monde « trottine » et passe beaucoup de temps entre les mains du kinésithérapeute du club, espérant pouvoir reprendre l'entraînement d'ici à un mois et demi et être compétitif dès la fin du mois de décembre.

● La Fédération française a attribué jeudi soir à la Ligue de l'Ouest l'organisation de la prochaine assemblée fédérale de 1988. Ce congrès se tiendra à Vannes (Morbihan) les 8 et 9 juillet 1988. Une commission présidée par M. Léon Guiard, président de la Ligue de l'Ouest, et comprenant M. Henri Guérin, ancien sélectionneur national, a été créée pour accueillir les 420 délégués.

● Profitant de ce que Saint-Etienne avait joué la veille à Niort, Robert Herbin, Pierre Garonnaire et Christian Sarramagna ont assisté mercredi dernier au match Auxerre-Laval, histoire de superviser l'équipe de Guy Roux, qui était leur hôte samedi soir. Pour le résultat que l'on sait !

● Robert Herbin en est convaincu : « El Haddaoui a tout pour devenir un grand joueur. Simplement lui faut-il continuer à travailler, en s'efforçant notamment de dépouiller son jeu en certaines circonstances où il doit apprendre à se débarrasser du ballon pour le profit de l'équipe. »

Littbarski :

Finalement, Pierre Littbarski a obtenu gain de cause. Il vient de quitter le Matra Racing pour retourner au FC Cologne, où il a signé un contrat de trois ans. A peine rentré au pays, l'international allemand a décidé de vider son sac : ni les dirigeants ni les joueurs n'échappent au règlement de comptes. Une manière pas très élégante de cracher dans la soupe...

par Rainer KALB

« Mon cauchemar au Racing »

« VOUS voulez savoir la somme ? Je dois payer une amende de 50 000 F. Cela m'est imposé par une clause de dédit. De plus, j'ai prêté de l'argent au FC Cologne pour qu'il puisse racheter mon contrat. » Événement unique dans le football, un joueur accorde un prêt à son club ! Peu importe la somme — un million ou 2,4 millions de francs —, peu importe le taux d'intérêt — on parle de 5 % —, l'anecdote prouve combien Pierre Littbarski avait le mal du pays.

Dès son retour en RFA, « Litti » n'a pas été avare de confidences : « Au Racing, on ne m'a jamais accepté. J'espérais que, cette année, ça irait mieux, mais rien n'avait changé. Au cours des deux premiers matches, on ne m'a quasiment donné aucun ballon. Le Racing reste une troupe de mercenaires qui ne fera jamais une équipe. Les buts que nous avons marqués la saison dernière ont été le résultat d'actions individuelles. Les combinaisons, le jeu collectif n'ont jamais existé. Chacun voulait se mettre en valeur et empêcher l'autre de briller. »

Ses premiers mois à Paris, Littbarski les évoque comme un cauchemar : « Au départ, il y avait trois ou quatre hommes qui semblaient décidés à ne pas se laisser faire, mais, au bout de quelques semaines, tout le monde s'est tu. Les nouveaux dirigeants sont allés chercher un deuxième Uruguayen, sans aucune explication. Je pense que cela avait un rapport avec les affaires de Matra. Puis on a vu défiler trois entraîneurs en quatorze mois. Tout cela prouve que l'organisation n'était pas très professionnelle. »

Un manque de sérieux que l'international allemand a constaté en d'autres domaines : « J'ai dû chercher ma maison moi-même, personne ne m'a aidé, au club. Et, pour comprendre mon contrat de location, je me suis débrouillé pour trouver un interprète. »

AUCUNE CHALEUR HUMAINE

Littbarski estime ne pas avoir échoué au plan sportif : « Je vais, d'ailleurs, très vite prouver avec Cologne que je n'ai rien perdu de mes qualités de footballeur. Le Racing est un club trop artificiel, où l'amitié et la chaleur humaine n'existent pas. Voilà, au fond, ce qui m'a poussé à partir. »

Il reconnaît qu'avec l'arrivée d'Artur Jorge la situation est en train de s'améliorer. Mais la déception était trop profonde. « L'absence de véritable professionnalisme, que je déplorais parmi les dirigeants, se retrouvait également au niveau de l'équipe. On fumait dans les vestiaires, on faisait circuler des journaux turfistes. Au cours d'un stage, Fernandez et plusieurs joueurs sont partis, à 2 heures du matin, parier dans un bistrot. L'entraîneur en a été témoin et n'a rien dit. Fernandez avait pris des habitudes de vedette. Certaines semaines, il n'est venu que trois fois à l'entraînement, et personne n'a osé lui demander les raisons de ses absences. Bref, le travail n'était pas sérieux. »

« MAHUT, MON SEUL COPAIN »

Pierre Littbarski est amer, très amer. De ses fréquents voyages en RFA, il rapportait souvent pour les autres des produits moins chers qu'en France. Il s'occupait aussi de faire venir des chaussures allemandes que les professionnels préfèrent à celles *made in France*. « Eh bien ! malgré tous ces menus services, on ne m'adressait jamais la parole ! J'essayais de comprendre la langue, en dépit de la vitesse à laquelle ils parlaient, mais personne ne m'a aidé. J'étais là sans y être. Mon seul copain était Philippe Mahut et un des jeunes, qui ne faisait pas partie des titulaires. »

Les soirées à la maison, près de Saint-Germain-en-Laye, se passaient le plus souvent devant le téléviseur, à regarder les programmes allemands, que Pierre Littbarski pouvait capter grâce à une antenne parabolique. « Je suis heureux d'être de retour à Cologne. Mardi matin, je doutais encore que le transfert se réalise. Franchement, je ne croyais pas que le Matra Racing accepterait deux matches amicaux et 8,4 millions de francs au lieu des 10,2 millions initialement demandés. »

Pour payer cette somme, Cologne a décidé d'augmenter le prix des places pour les matches face à Stuttgart et au Bayern. D'autre part, de nouveaux supporters, séduits par la rentrée de « Litti », ont rejoint les rangs des abonnés.

La « galère » Racing terminée, un contrat de trois ans à Cologne signé, Littbarski a-t-il renoncé à opérer un jour dans un club étranger ? « Non, non ! J'ai connu une autre mentalité, appris une autre langue, je me suis endurci. Finalement, l'expérience n'a pas eu que des aspects négatifs. Pourquoi pas l'étranger, de nouveau, plus tard ? Mais jamais plus le Racing. Ça, c'est sûr ! »

● C'est Pierre Haon, le jeune Stéphanois, qui le dit : « La confiance du coach est primordiale. Et, franchement, elle donne l'envie de se surpasser ! »

FERRER : LE TEMPS DE LA PATIENCE

Après avoir été opéré dans une clinique de Chalon-sur-Saône, Bernard Ferrer, grièvement blessé mercredi dernier dans un choc avec le Lavallois Rousseau, se retrouve donc aujourd'hui avec son fémur cassé enserré entre deux plaques dûment vissées à l'os. Selon toute vraisemblance, l'international Espoirs auxerrois (qui était, paraît-il, sur les tablettes d'Henri Michel pour l'équipe de France A) pourra néanmoins sortir dès samedi de la clinique en question, où l'ont prestement rejoint son épouse et son bébé. S'ensuivront trois mois au cours desquels Ferrer ne pourra pas poser le pied par terre, puis trois autres mois consacrés à la rééducation (dont une partie à Saint-Jean-de-Monts, chez l'ex-pro rennais Le Floch). Il sera alors temps, au printemps revenu, de taper de nouveau dans le ballon avec les copains. Avec le secret espoir de pouvoir rejouer un peu avant la fin de la saison...

● Eric et Guy Clavelloux d'un côté, Basile et Roger Boli de l'autre ; pas si fréquent en vérité de voir s'affronter en D I deux équipes comptant ainsi chacune deux frères en leur sein. Bref, un Saint-Etienne - Auxerre déjà pas banal au départ !

● Avalanche de blessures à Auxerre, puisque, pour aller à Saint-Etienne, Guy Roux a dû faire sans Ferrer bien sûr, mais aussi sans Cantona (entorse du genou), Barret (béquille à une cuisse), Dutuel (élongation à l'aine), Zgutczynski (problèmes d'adducteurs), Perdrieau (contracture à une cuisse) !

● L'ancien Messin et Mulhousien Marco Morgante a fait sa première apparition dans l'équipe du Stade Lavallois à la 70e minute du match contre Nice. On espère qu'il retrouvera rapidement ses qualités physiques car au cours de ce match l'absence d'un meneur de jeu a fait cruellement défaut à l'équipe mayennaise.

● Delio Onnis qui était sur le banc de touche du lever de rideau SCT-Avignon s'est tellement égosillé qu'il en a perdu la voix. Sa jeune équipe est tout de même parvenue à rétablir l'équilibre après une énergique dernière demi-heure.

● M. André Flament, le président de la ligue du nord du football, actuellement en vacances en Bretagne, était samedi, en compagnie de son épouse, au stade Le Blé de Brest, venu supporter les représentants de sa ligue.

● Jorge Dominguez, blessé au Havre, souffre d'une entorse à la cheville et sera sans doute écarté des terrains pendant une période allant de trois semaines à un mois. Voilà qui n'arrangera pas les affaires de Roland Courbis dont l'équipe n'obtient pas, en ce moment au tableau d'affichage, les résultats que son excellente qualité de jeu devrait lui valoir.

● On s'y attendait un peu mais c'est maintenant officiel, le gardien de but international du Sénégal, Sheick Seck, ne sera pas marseillais. Michel Hidalgo et Gérard Banide ont préféré garder la possibilité de recruter un joueur de champ d'ici la trêve.

● Contrairement à leur habitude, les joueurs marseillais n'ont pas regagné la cité phocéenne par vol spécial sitôt le match contre le Matra Racing terminé. Ils sont retournés « au pays » le dimanche matin par un vol régulier d'Air Inter. Une précision : dans tous les cas de figure, victoire, match nul ou défaite, il n'était pas question que les joueurs olympiens sacrifient à la traditionnelle virée « Paris by night ».

● Pour expliquer les résultats « mi-figue mi-raisin » de son équipe, Michel Hidalgo, après le match contre le Matra Racing se mit à expliquer : « Nous avons eu un calendrier du début de saison difficile. Nous nous sommes déplacés à Monaco... » A ce moment-là, le directeur général de l'OM devint silencieux puis reprit pour dire : « N'insistons pas, ma démonstration ne tient pas debout, Niort aussi vient d'aller à Monaco... » Du coup on ne sait toujours pas pourquoi l'OM n'a pas encore trouvé la bonne carburation.

● Après avoir posé voici une quinzaine de jours pour la traditionnelle photo de l'effectif, les Olympiens ont remis ça. Il s'agissait cette fois d'une séance individuelle, l'OM projetant d'éditer des cartes postales de chaque joueur.

LA COLÈRE DE COURBIS

Rolland Courbis n'était pas content samedi soir. « A force de faire des efforts pour être correct envers l'arbitrage, je vais finir par les regretter », disait-il. Motif ? Le but refusé à Mendy, en seconde mi-temps, à propos duquel l'entraîneur toulonnais reconnut qu'il y avait bien hors jeu, après avoir visionné la cassette.
« Pour autant, nous pourrions être seuls en tête si nous avions été un peu plus « gâtés », depuis le début de saison. Aujourd'hui, on vient à Mayol avec le sourire. S'il le faut, je vais changer mon fusil d'épaule, et Mayol redeviendra l'enfer ... »

● Robert Herbin est maintenant applaudi à l'annonce des équipes au stade Geoffroy-Guichard. Preuve que la crise stéphanoise est maintenant rangée aux oubliettes. Il est vrai aussi que l'entraîneur stéphanois obtient des résultats. Il y avait belle lurette que l'équipe verte ne s'était trouvée en si belle position au classement.

● Après le match contre Auxerre, le président Laurent a convié Robert Herbin et les époux Pivot, notamment, à sa table. Le repas s'est, paraît-il, déroulé dans une excellente ambiance. La victoire le voulait !

Le surnom d'Arsène

Arsène, le Lensois sans prénom, a un surnom : « Si vous demandez Arsène à la Réunion ou à Madagascar, chez moi, personne ne connaît. Mais si vous dites Malabary, alors, là... » C'est ainsi qu'on le surnomme depuis qu'il est tout petit. Arsène est resté petit, mais il est devenu costaud comme un ... Malabary !

une semaine en ballon

● Le LOSC jouera ce soir un match amical à Roubaix contre une sélection de l'agglomération, l'occasion pour Georges Heylens de passer en revue son effectif.

● Philippe Desmet a fait une rentrée discrète samedi soir face au Havre. Il est vrai que l'international belge a souffert toute la semaine du mollet et comme il le soulignait : « il n'a pas souvent reçu de bons ballons ».

● C'est une bonne partie de la France qui se remobilise pour les « Verts ». A l'occasion du dernier ASSE-Auxerre, si l'on tenait compte des plaques minéralogiques, c'est une trentaine de départements qui était représentés au stade Geoffroy-Guichard.

● Guy Roux a déclaré : « Garande est pour moi davantage qu'un bon joueur, c'est un ami avec qui je serai heureux d'entretenir des relations après le football. Si nos finances l'avaient permis, je l'aurais conservé à Auxerre. Je suis sûr qu'il marquera une quinzaine de buts cette saison avec les Verts. »

● Le cas de Jean-Pierre François qui appartient toujours à un dirigeant de Bâle, doit être réglé cette semaine. Après quoi ce bel athlète du football qui a déjà séduit Robert Herbin en Troisième Division entrera en concurrence pour un poste d'attaquant. Il possède notamment un jeu de tête exceptionnel.

● Testa qui marque contre Toulon avec Le Havre, Tholot à Monaco avec Niort et Rabat avec P-SG-Cannes., les anciens Toulonnais ont fait parler la poudre cette semaine. A l'heure où il ne manque que quelques buts au Sporting pour jouer les tout premiers rôles, leur nom revenait sans cesse dans les conversations d'après Toulon-Montpellier.

● L'un des premiers à s'être retrouvés au chevet de Bernard Ferrer après l'opération subie par celui-ci à Chalon-sur-Saône fut Eric Cantona, son compère de l'attaque auxerroise, mais aussi son beau-frère !

● La fanfare du Brest Armorique effectuait sa rentrée samedi soir. Mieux vaut tard que jamais. Un retour bénéfique qui coïncida avec la première victoire des Brestois.

● Le Lensois Bernard Lefevre n'apprécia pas l'orthographe erroné de son nom inscrit sur le tableau des équipes. D'un geste rageur, il trouva une craie et rectifia son patronyme sur le tableau noir avant d'aller s'échauffer.

ANDY, DIS-NOUS OUI !

Mo Johnston, l'Ecossais de Nantes, et Eric Black, celui du FC Metz, ne se sont pas croisés que du regard, samedi soir, à la Beaujoire. Certaines de leurs rencontres, comme ici, furent même exemptes de toute civilité. Il faut dire que les deux garçons avaient intérêt à briller et à prouver qu'ils étaient en grande forme actuellement, car, dans les tribunes, un homme les observait avec un intérêt tout particulier : Andy Roxburgh, le sélectionneur de l'équipe d'Ecosse !

(Photo André LECOQ)

● Depuis quelques jours, Dominique Cuperly est à pied d'œuvre à Athènes pour préparer le prochain déplacement européen des Auxerrois. L'adjoint de Guy Roux en profitera pour superviser Panathinaïkos à quatre reprises !

● L'ex-président toulonnais Leterreux a fait une infidélité d'une semaine à son club de toujours, le S.C. Toulon, en accompagnant les rugbymen varois en stage en Italie. A titre de conseiller municipal cette fois.

● François Yvinec et Slavo Muslin traversèrent trois pays en une semaine : le Brésil, le Chili et la Colombie. C'est dans ce dernier qu'ils dénichèrent le Paraguayen Cabanas. Et le président brestois avoua été très surpris par le football colombien. Ainsi, il parait que le propriétaire de Deportivo Cali circule en permanence avec une quinzaine de gardes du corps à ses côtés.

● Si l'OM ne sait toujours pas sur quel terrain se jouera le 16 septembre son match de Coupe d'Europe à Leipzig, le club marseillais a reçu toutefois quelques précisions quant aux possibilités d'hébergement. Joueurs et dirigeants seront logés à l'hôtel Astoria à Leipzig où trente-trois chambres seront mises à leur disposition. Les journalistes, eux, seront à Rega, très exactement à 67 kilomètres de Leipzig. Quant aux supporters c'est bien à Dresde, à plus de 100 kilomètres du lieu du match qu'ils devront poser leurs valises.

● Jean-Noël Dusé a été recruté par Charly Samoy pour compléter l'encadrement technique du centre de formation lillois, dirigé par Pierre Michelin : « Avec de tels hommes nous pouvons nous montrer optimistes pour l'avenir et croire que le LOSC pourra, beaucoup plus encore que par le passé, compter sur les jeunes du club dans un proche avenir », a souligné le directeur sportif lillois pour bien définir ses objectifs.

Technique

Vers la renaissance des ailiers ?

par Jean-Philippe RETHACKER

PARADOXALEMENT, le jeu et les systèmes tactiques actuels ont éliminé la présence et la spécialisation de ces attaquants particuliers qu'étaient les ailiers, c'est-à-dire les avants placés sur les ailes offensives de l'équipe.

Dans le vieux WM, ils étaient les servants et les fournisseurs en munitions de cette bombarde nommée avant-centre. Leur tâche essentielle consistait à courir le long de leur ligne de touche respective afin d'entrer dans le camp adverse, sur le flanc de la défense, avant d'expédier le ballon devant le but opposé, pour la tête ou le pied de leur buteur n° 9.

Au fil des années et des évolutions tactiques, les ailiers reculèrent leurs bases, prirent moins de risques offensifs et plus de responsabilités défensives, troquant leurs smokings de vedettes du dribble ou de l'assaut pour la livrée de domestiques.

Ainsi vit-on par exemple en moins de quatre ans le Zagalo du 4-2-4 brésilien de 1958 se muer en troisième milieu dans le 4-3-3 brésilien 1962...

L'ailier un peu fou mais combien dangereux, efficace et spectaculaire retomba ainsi dans l'ombre de l'anonymat, au nom de l'intérêt collectif et des exigences tactiques.

Lorsqu'on a vu et apprécié, mercredi dernier au Parc, comment un ailier-dribbleur comme Fofana était capable de transpercer et de désorganiser un système défensif par la seule force de sa vitesse de course et d'exécution, par la seule valeur (exceptionnnelle) de son dribble « extérieur-gauche », on est en droit de se demander si l'avenir du jeu offensif n'est pas (quarante ans après !) du côté des ailes et des ailiers.

Puisque le travail de préparation est de plus en plus excentré, puisque les centres ont pris une importance capitale dans la recherche et la réussite du but marqué, étant donné l'épaississement en largeur et en profondeur des systèmes défensifs.

Sans doute la virtuosité « a contrario » du gaucher offre-t-elle encore plus de possibilités. Mais le souvenir des exploits réalisés à droite par un Matthews, un Garrincha ou un Magnusson, qui étaient eux aussi inarrêtables et irrésistibles, peut ouvrir de nouveau des horizons aux joueurs et aux entraîneurs susceptibles de rechercher de nouvelles armes d'attaque.

Nouvelles ? Certainement pas, après tout ! L'essentiel étant de détecter les talents spécifiques, et de rendre peut-être au jeu de l'ailier-poète, footballeur original, ses lettres de noblesse et son efficacité originelle.

UEFA : LA FRANCE S'ENFONCE

Les classements de l'UEFA publiés récemment à Berne par l'Union européenne et portant sur les cinq saisons de Coupes d'Europe allant de 1982-1983 à 1986-1987 font apparaître une jolie dégringolade du football français à ce niveau.

La France n'occupe plus, en effet, que la quatorzième place (sur trente-deux pays) avec un coefficient de 19,600. Ce qui lui vaudra, en 1988, de n'aligner, comme cette saison d'ailleurs, que deux clubs en Coupe de l'UEFA... Les médiocres résultats obtenus par les clubs français au cours de ces dernières saisons sont évidemment la cause de cette chute qu'il faut absolument freiner dès cette année.

La saison dernière, Bordeaux ayant été la seule équipe française à atteindre le cap des demi-finales d'une Coupe européenne (la Coupe des Coupes), la France a obtenu le douzième rang, mais c'est bien sûr le Portugal et la RFA qui se sont taillé la part du lion en partageant la première place avec l'étonnant coefficient de 8,000 pour cette seule saison 1986-1987 !

La répartition des clubs en Coupe de l'UEFA pour la saison 1988-1989 est la suivante :

4 clubs : Italie, URSS, RFA ;

3 clubs : Espagne, Ecosse, Portugal (+ 1), Belgique, Autriche (+ 1) ;

2 clubs : Angleterre (— 1, et seulement si la suspension qui frappe actuellement ses clubs est levée), Yougoslavie (— 1), Suède, Tchécoslovaquie, Roumanie, France, Pays-Bas, RDA, Grèce, Hongrie, Pologne, Suisse, Bulgarie ;

1 club : Finlande, Turquie, Danemark, Albanie, Chypre, Norvège, Irlande du Nord, Eire, Islande, Malte, Luxembourg.

● Ressortissant yougoslave, Slavo Muslin, directeur sportif de Brest, connut quelques pépins administratifs pour regagner la Bretagne. Ses visas n'étaient pas en règle et il rejoignit Brest deux jours après son président.

● Au cours du match contre Auxerre, El Hadaoui, par ses facéties et exploits techniques, a énervé le bouillant Basile Boli qui l'a finalement envoyé brouter le vert gazon d'un coup d'épaule vengeur. Il est vrai qu'il n'est pas facile de ravir le ballon à l'international marocain.

● John Sivebaek n'a vu de Saint-Etienne que les vestiaires et le cabinet médical où il a passé quelques examens. Il s'est déclaré enchanté : « Tout le monde s'est montré très aimable avec moi, a-t-il dit, et j'ai constaté que le club était fort bien structuré. J'aime bien la France mais si j'étais resté à Manchester je n'aurais pas eu peur de la concurrence avec Anderson. » Sivebaek sera de retour à l'ASSE vendredi matin après le match amical Suède-Danemark. Il sera sans doute qualifié pour jouer à Marseille samedi.

● Le premier vainqueur du jeu Minitel, organisé par l'OM, sur la vie du club, était un étudiant de vingt-quatre ans qui présente une thèse de botanique. Le deuxième, Alain de Melka, trente-quatre ans, est directeur de société mais aussi responsable... des stages football de Patrick Cubaynes et Jean-Pierre Papin !

● Pascal Rousseau, accompagné de son épouse, a rendu visite, hier lundi, à Bernard Ferrer à la clinique où il a été opéré et est soigné près d'Auxerre.

HISTOIRES DE FAMILLE

Ça ne sortait pas de la famille au stade P.-de-Coubertin, à Cannes. Francis Borelli, le président parisien, est également président d'honneur de l'AS Cannes. Pilorget et Polianok portent les couleurs de Cannes, mais appartiennent toujours au P-SG, tandis que Charbonnier a été la saison dernière l'un des principaux acteurs de la montée de l'ASC en Première Division. Et, comme dans toutes les familles, il y a des histoires. Témoin cette grosse colère de Gérard Houllier dont le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'a pas apprécié certaines déclarations récentes de Jean-Marc Pilorget. Depuis la saison dernière, on le sait, ça ne colle plus très bien entre les deux hommes.

n'en croyez pas un mot

Le bond des Chamois

Le prince de Monaco a les moyens et, chaque année, il recrute les meilleurs élèves pour obtenir les résultats les plus probants aux examens du printemps. Collège Louis-II bien situé, professeurs émérites, cadre idyllique : tout est fait pour que les étudiants monégasques réussissent parfaitement leur scolarité.

Les premières épreuves du mois d'août ont démontré la qualité de l'enseignement sur le « rocher ». La semaine dernière, les élèves monégasques ont donné la leçon à ceux du lycée international de Saint-Germain, qui les accueillaient pourtant dans ses murs.

Tous les quinze jours environ, le collège de Monaco organise une visite de ses installations et, à cette occasion, reçoit un établissement situé dans l'Hexagone. Ainsi, samedi, c'était Niort, un modeste collège des Deux-Sèvres, qui se trouvait en Principauté : les Niortais, dont l'emblème est le chamois, étaient à la fois heureux et impressionnés de sauter sur le « rocher ».

Amoros, un étudiant monégasque bardé de diplômes, interrogea le Niortais Mérelle pendant la récréation :

« A Monaco, c'est le prince qui paie nos études. Et chez vous ?

— A Niort, ce sont des Mutuelles. On ne manque de rien, mais nos conditions de vie sont plus spartiates qu'ici. Nous avons tout de même des réductions sur les assurances de nos mobylettes.

— Ici, reprit l'élève Amoros, tous les étudiants ont des cabriolets. »

Profitant de la « récré », les deux collèges disputèrent une partie de football. Sous la conduite de leur prof de gym, Parizon, les Niortais l'emportèrent, à la surprise générale.

Furieux, Amoros lança à Mérelle : « Vous n'avez aucun respect ! Vous ne viendrez plus jouer dans notre cour ! »

Pierre COURTOIS.

Le message de Bergeroo

« Le malheur pour le TFC, explique Bergeroo, c'est que l'environnement de l'équipe vivait sur un nuage et ne pensait qu'à la Coupe de l'UEFA. Or le Championnat sera terrible cette saison. Il faudra travailler dur, sans répit, car rien ne sera jamais acquis. » A Bordeaux, il semble que le message du capitaine toulousain ait été entendu...

La folle semaine de Niort

par Guy SITRUK

D'UN *France Football* à l'autre, les Chamois Niortais ont vécu la plus folle semaine dont puisse rêver un promu. Mardi dernier, *F.F.* rendait compte de l'échec à domicile de l'équipe des Deux-Sèvres, le samedi, face au P-SG.

« Une défaite imméritée pour mes joueurs », clame encore aujourd'hui Patrick Parizon, qu'on n'a pas surnommé pour rien « Papa », même si ce n'est que le diminutif de son patronyme. Parizon, c'est un vrai « papa poule ». Il dit : « mes joueurs » et on a l'impression d'entendre « mes petits », bien qu'à trente-sept ans, il soit à peine plus âgé que le plus vieux d'entre eux. « Quand on tire sur un de mes joueurs, c'est comme si on me faisait mal à moi », jure-t-il. Or, après Niort-P-SG, ce n'est pas seulement l'un d'entre eux qui se trouve en ligne de mire, mais la totalité de l'équipe : les commentaires ont, selon lui, fait la part trop belle au succès - heureux, dit-il, des Parisiens, escamotant les mérites des siens.

Amanallah a fait exploser la défense monégasque.
(Photo PRESSE SPORTS)

Dans ces cas-là, « papa poule » monte très vite sur ses ergots. Et là, c'est une belle occasion de proclamer « l'union sacrée » avant la visite de Saint-Etienne, programmée — détail capital — pour le mardi. Motif : le match est télévisé sur Canal Plus. Certains le présentent comme « un tournant important » pour l'avenir immédiat des Niortais, allant même jusqu'à envisager un congédiement de leur entraîneur en cas de défaite. « Je n'ai rien entendu de tout cela, assure Parizon, mais vous pouvez demander au président. Cela étant, même s'il n'y avait rien de vrai dans ces bruits, le phénomène est classique : la presse interprète à l'avance ce qui pourrait se passer au cas où... »

Devant les caméras, Niort fait un bon match, meilleur encore que ne l'indique le score (2-1). Détail symbolique : dans le huis clos des vestiaires, les joueurs dédient leur succès au plus malchanceux d'entre eux, Relmy, coupable aux yeux du public — qui l'a sifflé à la sortie — d'avoir manqué un penalty. « Mario, c'est tout sauf un tricheur, plaide Parizon. Il a tout fait, il ne méritait pas ça... » Cette offrande à l'un d'entre eux, c'est, pour le groupe, le début d'une conjuration de l'amitié. « J'étais persuadé, à ce moment-là, que nous pouvions faire un coup à Monaco », estime Parizon, justifiant sa confiance par le match plein de ses joueurs.

Le reste, c'est une affaire de dispositif tactique et de préparation psychologique. Pour le premier, les Niortais neutraliseront les trois têtes de la fusée monégasque, Hoddle, Hateley et Fofana, par un marquage à la culotte. Pour la seconde, il suffit de prolonger le discours déjà entamé le mardi avant Saint-Etienne : « Vous n'avez rien à perdre. Un point, ce serait un petit hold-up. Deux, vous faîtes sauter la banque. Vous le pouvez... »

Abordant ce déplacement dans « un formidable état de décontraction », comme le reconnaissait Amanallah, auteur des deux premiers buts, les Niortais réussirent dans leur entreprise au-delà de toute espérance. Car, en plus la chance était au rendez-vous : les Monégasques n'ont pas digéré leurs deux victoires obtenues devant Toulouse et le P-SG, ayant eu vingt-quatre heures de moins pour récupérer.

« Ça, c'est le calendrier et ce n'est pas nous qui le faisons », dit Parizon, avant d'ajouter : « Maintenant, il ne faut pas qu'il nous arrive samedi devant Cannes ce qui est arrivé à Monaco. Là, c'est nous qui serons attendus. Et ce serait trop bête de perdre à la maison les deux points que nous venons de conquérir à l'extérieur. »

Pilorget à gauche. Calderon à droite. Le match entre l'ancien et le nouveau Parisien a tourné à l'avantage du second. Sans que le premier en fasse une maladie.
(Photo REUTER)

CANNES

Des larmes dans le décor

par Hervé OLCZYK

En ce samedi d'août où l'accablante chaleur fait adhérer les chemisettes à la peau, Richard Conte n'est plus qu'un spectateur. Perdu parmi les douze mille autres. L'ancien manager général de l'AS Cannes, qui a assuré pendant deux mois l'intérim de Francis Guillot, le président démissionnaire, a choisi l'anonymat. Il ne porte pas de lunettes noires ni de barbe postiche pour dissimuler son visage. Mais il a décidé de prendre place parmi les supporters, dans la tribune populaire, celle qui fait face à la loge officielle, cette loge où s'est installée M^me^ Dupuy, maire RPR de Cannes et présidente depuis le 6 août de son club de Première Division. Richard Conte n'est plus qu'un supporter. Sans doute le plus enflammé des supporters, mais un supporter seulement. Puisque, à l'entame du mois d'août, il a, à son tour, annoncé son retrait.

UNE PETITION POUR RICHARD CONTE

Celui-ci est-il définitif ? Nul ne peut l'affirmer avec certitude. Même s'il apparaît probable. Voici pourquoi. Il y a quelques jours, M^me^ Anne-Marie Dupuy a adressé à son prédécesseur, M. Guillot, une lettre dans laquelle elle demande que, dans l'intérêt de l'AS Cannes, soit confiée à Richard Conte une mission temporaire de six mois consistant pour lui à former les futurs dirigeants et à consolider les structures de ce club pour lequel continuera toujours de battre son cœur. Or il est notoire que M. Guillot ne tient pas en très haute estime la première magistrate, ayant eu avec elle, dans le passé, quelques échanges de vues aussi épiques que musclés. On ne s'étonnera donc qu'à moitié du fait que M. Guillot ait invité M. Conte (qui se trouve être son bras droit à la SEREL) à choisir. Entre l'AS Cannes et son emploi de directeur. Le dilemme dans toute sa splendeur... Pour l'heure, Richard Conte réfléchit. Et demeure en marge du club. Silencieux...

Ce silence, tout le monde à l'AS Cannes rêve de le voir rompu au plus vite. Tout le monde souhaite le retour de Richard Conte. Ecoutez donc Alain Moizan. « La démission du président, au mois de juin, m'a surpris, je l'avoue. Mais ce qui serait encore plus dommageable pour le club ce serait le retrait définitif de Richard Conte qui a été la véritable cheville ouvrière de l'ASC. On espère tous le voir revenir. Au moins pour quelque temps. En principe, nous en saurons plus sur ses intentions à la fin du mois d'août. Le choix qu'il a à faire doit être bien pénible. Je ne voudrais vraiment pas être à sa place... »

Jeannot Fernandez, l'entraîneur (le plus jeune de Première Division), tient un discours analogue à celui de son libéro. « On n'a pas assez mis en exergue, à mon avis, tout ce que Richard Conte a fait, depuis cinq ans pour l'AS Cannes. Je rappellerai d'abord que, si Jean Fernandez est aujourd'hui entraîneur général de l'ASC, c'est à Richard Conte qu'il le doit. C'est lui qui s'est battu pour m'installer à ce poste, voilà deux ans, puis pour m'y maintenir. Car moi, personne ne me connaissait. Mais Richard a fait mille autres choses pour l'AS Cannes depuis son arrivée. Je trouve qu'on a un peu trop tendance à l'oublier à présent que nous avons le « gâteau », je veux dire que nous sommes en Première Division. Quand il est entré au club, il n'y avait rien. Tout était à construire. Avec Gilles Rampillon, je fais partie des joueurs que Richard a fait venir à cette époque-là. Et je vais te faire une confidence. Au bout de trois semaines, je suis allé lui demander de me laisser partir. Il me paraissait inconcevable de travailler sérieusement dans ces conditions. C'est Richard Conte qui a échafaudé toutes les structures de l'ASC. Dans les moments difficiles, il a su maintenir le navire à flot. Il est allé jusqu'à faire du porte-à-porte pour trouver de l'argent... Voilà, en quelques mots, pourquoi nous souhaitons tous qu'il revienne parmi nous. Il me semble injuste de le voir dans la situation où il se trouve aujourd'hui. Il vit une période très difficile de son existence. Son rêve serait d'être à l'AS Cannes, mais il ne le peut pas. J'ignore quelle réponse il va donner à l'espèce d'« ultimatum » qui lui est présenté. Mais je reste conscient que c'est la SEREL qui le fait vivre. Pas l'AS Cannes. Il est normal qu'il en tienne compte. Cela dit, dans les jours qui viennent, les joueurs et moi allons signer une pétition pour le retour de Richard Conte. Vois-tu, mon objectif pour cette première saison en D I n'est autre que le maintien. Or je suis persuadé que, si Richard est avec nous, le fardeau sera moins lourd à porter. Car je devine que nous allons vivre une année difficile. M^me^ Dupuy a demandé que Richard revienne pour six mois. Passé ce délai, il pourra retourner à la SEREL. Six mois, ce n'est pas trop demander, il me semble ! L'AS Cannes, c'est une évidence, a besoin de se structurer. Or personne ne connaît mieux le club que Richard Conte... »

Et Jean Fernandez termine son hommage par ces mots : « Le départ de Richard a été pour moi une cassure terrible ! Ensemble, nous avons travaillé main dans la main pendant cinq années... Cela dit, malgré l'amitié qui nous liait, je n'ai jamais songé moi-même à démissionner. Je me sentais un devoir de rester. Pour Richard. Même s'il n'est plus à l'AS Cannes, son vœu est de nous voir remporter notre pari. Celui de nous maintenir en Première Division. C'est pourquoi nous nous bagarrons encore plus pour lui... »

HISTOIRES DE COUPS DE PIED ARRETES

Au terme des six premières journées, les Cannois étaient en droit de se montrer un tantinet optimistes quant à leur sort final. Mercredi dernier, ayant réussi l'exploit d'aller gagner à Toulouse, ils occupaient en effet la troisième place, accompagnés de Toulon et des deux équipes parisiennes. Plutôt correct pour un promu dont le recrutement n'avait rien eu de tapageur. Samedi, en revanche, les choses se sont nettement moins bien passées pour les Rouge et Blanc, défaits chez eux par le Paris-Saint Germain. Le match avait pourtant idéalement commencé pour les hommes de Jeannot Fernandez qui avaient ouvert le score dès la quinzième minute par leur Yougoslave Dusan Savic. Cet avantage, ils n'allaient cependant le conserver que

durant de brèves minutes, Charbonnier (un des artisans de l'avènement cannois) égalisant suite à un coup franc de Calderon. C'est sur un corner du même Calderon que Rabat, a cinq minutes du repos, donnait l'avantage au P-SG, Marquet portant l'estocade à quelques secondes du coup de sifflet terminal.

« Nous étions pourtant prévenus, commentait avec amertume Jean Fernandez. Je savais que le Paris-Saint Germain avait inscrit cinq de ses sept buts sur des coups de pied arrêtés. Plus avertis que nous, difficile de trouver. Il me semble donc que nous avons connu un problème d'inattention. Nous sommes parfaitement rentrés dans le match et puis nous nous sommes relâchés une fois que nous avons mené au score. »

Jean Fernandez épongea son visage qui ruisselait, s'assit sur un banc du vestiaire et lâcha dans un soupir : « Bon sang, je ne me vois pas faire ce métier pendant trente ans !... »

L'entraîneur cannois retrouva peu après son optimisme. « Je constate qu'alors que nous n'avons pas encore totalement trouvé notre équilibre nous comptons sept points pour sept rencontres. C'est une bonne moyenne, il me semble. »

FERNANDEZ, UN DICTIONNAIRE...

Albert Emon, pour sa part, résumait l'affaire ainsi. « Aujourd'hui, le jeu a été pour nous mais la qualité défensive pour le Paris-SG. Nous avons subi un échec contre une des très bonnes équipes de ce Championnat. Pour autant, il ne faudrait pas que ce revers détruise tout le travail accompli jusque-là. L'AS Cannes continue... Il faut s'attendre à tout. Même à perdre chez soi. Monaco en sait quelque chose depuis le passage de Niort... »

Alain Polaniok, enfin, parlait de problème psychologique. « Une fois menés au score, nous nous sommes révélés incapables de réagir. Nous n'avons pas trouvé la solution pour percer cette défense parisienne... Cela dit, ne parlons pas de drame. Je suis confiant pour la suite des opérations. Notre entraîneur est un tel passionné que nous nous sentons de toute façon obligés de suivre. Je n'ai jamais vu un pareil fanatique de foot ! Il connaît tout et à fond. Les résultats, les buteurs, la façon dont les buts ont été marqués. C'est un véritable dictionnaire ! On se laisse inévitablement entraîner par cette invraisemblable passion. »

Il n'empêche, malgré tout ce qui vient d'être déclaré, que le Paris-Saint Germain a réalisé à la Bocca une affaire tout ce qu'il y a de juteuse. Puisque le voilà revenu à une longueur des Monégasques. « On parle souvent de la solidarité de nos adversaires, commentait Gérard Houllier. On évoque beaucoup plus rarement la cohésion du Paris-Saint Germain. Mon équipe est souvent décriée. Or, il me semble que pour revenir au score comme nous l'avons fait aujourd'hui et l'emporter 3-1, il faut être doté de qualités morales hors du commun. »

A ceux qui l'entretenaient du retour du P-SG parmi les ténors, Houllier répondit simplement : « Le Championnat n'en est qu'à ses premiers pas. Il est donc trop tôt pour s'enflammer. Ce que je retiens d'abord, c'est que mon équipe progressse à chaque sortie et gagne sur le plan défensif. Le classement, lui, ne me préoccupe pas trop à l'heure qu'il est. »

Attendons donc encore un peu avant de parler de la renaissance de cette équipe parisienne dont Jean-Marc Pilorget (encore un ex-joueur du P-SG) dit qu'elle est « devenue plus disciplinée dans son jeu. » Cette équipe parisienne qui, par une lourde soirée d'août, est cependant parvenue à arracher quelques pleurs à ces vaillants Cannois...

LA « MISE AU VERT » DE RICHARD CONTE

Les grandes décisions, c'est bien connu, se prennent dans la solitude. Or Richard Conte, l'homme qui a contribué pour une grande part au retour de l'AS Cannes en D I, a précisément une grande décision à prendre ces jours-ci. Reprendra-t-il du service à l'ASC, quitte à abandonner son poste de responsabilité à la SEREL ? Il n'a jusqu'ici rien laissé filtrer de ses intentions. On sait seulement que, dimanche matin, Richard Conte est allé « se mettre au vert » pour deux ou trois jours. Histoire de faire le point. Et de prendre sa décision dans la plus grande sérénité. Sans doute avant la fin de cette semaine. — H. O.

Jeux de mains pour Joseph-Antoine Bell. Ecartées ou serrées, elles recherchent la stabilité.

Marseille n'a plus de grain de folie et son jeu manque de sel, donc de style.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Bell : « Il ne suffit pas d'être fou ! »

Marseille a changé, évolué, et Marseille recommence tout ou presque. L'an I bis, selon Joseph-Antoine Bell, a débuté cette saison. Coupure de style, de génie, d'enthousiasme, de générosité. Marseille rêve de style et de folie.

par Stéphane GRODET

« JOSEPH-ANTOINE BELL, l'an dernier, l'OM sur un terrain, c'était la générosité, l'enthousiasme, la joie de vivre, donc de jouer. Cette saison, on a l'impression que toutes ces vertus ont disparu. Pouvez-vous dresser la comparaison entre l'OM de l'an I, comme vous l'avez appelé, et l'équipe actuelle ?

— Je dirais que le résultat obtenu cette année est, pour le moment, logique. Il y a deux ans, nous avions terminé à la douzième place. Il était donc plus facile, par la suite, avec le recrutement effectué, de nous situer plus haut dans le classement. En terminant deuxième à la fin de l'exercice passé, nous avions toutes les raisons d'être heureux. Maintenant, en début de saison, on a déclaré prendre des joueurs pour finir premier. Ce qui fait que vous n'avez plus qu'une place à remonter au classement et non onze comme auparavant pour remplir votre contrat. Cette place, c'est la plus difficile. Vous mettez donc obligatoirement beaucoup de pression sur les joueurs.

— Le recrutement effectué devrait vous ôter ce type de réaction. Les nouveaux ont de l'expérience, ils sont connus, donc moins friables que certains à ce niveau.

— Je pense que le recrutement n'a pas tenu compte de l'état d'esprit des individus engagés.

— Comment ça ?

— Quand Giresse, par exemple, est arrivé, il ne défendait plus sur un terrain et, pourtant, il s'y est remis pour l'équipe. Ce qu'il faut savoir, c'est si chaque joueur va être capable de changer quelque chose dans son jeu pour que nous puissions progresser. Car on vérifie maintenant que ce n'est pas avec quatre Giresse qu'on va réussir. Les joueurs doivent prendre leurs responsabilités pour le bien de tout le monde car, cette année, sur la pelouse, il n'y a pas assez de différences entre nous.

— Différence qui existait par exemple entre Sliskovic et Giresse l'an dernier.

— Sliskovic et Giresse étaient antinomiques. On n'avait pas tenu compte de leur complémentarité, et tant mieux. Sur le terrain ; ils n'avaient pas du tout le même style. Au début, nous réussissions grâce aux exploits individuels de chacun, car la cohésion n'existait pas. Le ballon était donné à Sliskovic ou Giresse, et on attendait quelque chose par la suite.

« NOUS AVONS EU UNE RÉACTION HUMAINE »

— Cela faisait partie du côté fou de l'OM.

— Oui, et nous avons eu une réaction humaine. C'est-à-dire que nous nous sommes mis à réfléchir à ce qui nous était arrivé. Cela dit, je nous croyais suffisamment fous pour continuer, car j'ai beaucoup aimé ce que nous avons fait l'an passé. En réfléchissant, nous avons eu peur finalement de ce qui s'est passé, car tout nous a réussi.

— Vous vous retrouvez dans une situation identique. Vous devez de nouveau vous mettre à reconstruire ?

— J'ai dit l'an dernier que l'OM était à l'an I de sa nouvelle constitution, et nous reconnaissons maintenant qu'on a reconstruit quelque chose. L'OM est donc à l'an I de nouveau. J'espère simplement que l'année prochaine nous ne bouleverserons pas le groupe.

— Vous trouvez qu'on veut aller trop vite dans ce club ?

— C'est évident. On veut aller beaucoup trop vite. Rien ne sert de déclarer que l'on veut terminer premier car, en football, cela ne veut rien dire. On met la pression inutilement, et cela ne change rien pour moi car je me fous des objectifs. Il est seulement sûr et certain que j'ai envie d'être parmi les meilleurs. Remarquez, rien ne dit que l'on va réussir, comme rien ne dit que l'on va se planter obligatoirement. Tout dépendra de l'attitude de chacun sur le terrain.

— Les nouveaux ont été pris pour tenir un rôle précis et, finalement, vous affirmez qu'il leur faut changer leur jeu ?

— Ce qui est certain, c'est qu'on demande de jouer au foot et pas de faire du karaté. Le recrutement a été fait et, comme je pense que nous n'avons pas retrouvé nos folies ni un génie, c'est la seule solution restante.

— Vous vous faites toujours plaisir en jouant dans cette équipe ?

— Au début, non. Mais, depuis le match de Lille, je sens que cela revient. L'an dernier, nous nous sommes fait plaisir à partir du troisième match. D'ici à deux rencontres, je pense que notre plaisir collectif va augmenter car nous avons senti à Lille, comme au Parc, certaines améliorations et la chance peut revenir.

— Elle vous a souvent accompagné l'an dernier.

— Oui et pour le moment, elle nous manque. Mais c'est normal. Elle ne va pas vers ceux qui ne sont pas sereins. Le tir d'Allofs, en seconde mi-temps sur Pascal Olmeta, est un exemple. Tout comme la percée de Papin peu après. Nos attaquants ne sont plus sereins et notre jeu n'est plus le même.

« L'OM N'A PAS DE STYLE »

— Vous regrettez avoir perdu la joie de jouer, l'enthousiasme et la folie ?

— Je ne le regretterai pas si nous arrivons à nous exprimer d'une autre façon, dans un autre style. La folie c'est bien, mais elle peut disparaître, du moment que l'équipe peut s'exprimer. On ne gagne pas toujours parce qu'on est fou.

— Vous êtes à la recherche d'un nouveau style ?

— Quand nous l'aurons, il faudra s'y tenir.

— Comment sera celui de l'OM 1987-1988 ?

— Je ne sais absolument pas à quoi il ressemble et l'entraîneur non plus car ce n'est pas lui qui le fait, mais les joueurs. Cela ne sert à rien d'annoncer que l'OM aura tel ou tel style car nous ne l'avons toujours pas trouvé. Il faudra donc, dans un premier temps, le chercher. Une fois qu'il sera trouvé, nous serons plus sereins. »

Pointer n'est pas jouer

Après avoir connu l'inflation (des salaires seulement), le football français est confronté aujourd'hui au problème du chômage. Et personne ou presque n'est à l'abri. Jeunes ou non, ils sont une trentaine à attendre des propositions concrètes. Aujourd'hui ils s'entraînent pour garder la forme avec une main posée sur le téléphone. Une certitude pour eux désormais, ça n'arrive pas qu'aux autres...

par Hervé GALAND

Jean-Marc FURLAN

Robert SAB

Thierry GUDIMARD

« J'AI une place dans un club du Sud-Ouest. le salaire est de quinze mille francs en combinant travail et football. Il y a aussi une possibilité d'emploi pour ton épouse. » Des coups de téléphone de ce type, René Charrier, vice-président de l'Union nationale des footballeurs professionnels, en donne des dizaines par jour. C'est que, aujourd'hui, un mot nouveau est entré dans le dictionnaire du football français : chômage. Désormais c'est un élément à prendre en compte. Bien que régis par la loi sur les associations de 1901, les clubs pros sont devenus depuis peu de véritables entreprises. Ils sont entrés dans une phase économique moderne et obéissent obligatoirement aux lois du marché.

Les footballeurs, eux, subissent aussi les fluctuations de l'offre et de la demande. S'ils en retirent des avantages, ils doivent subir aussi les inconvénients, dont le chômage, qui est un phénomène nouveau dans ce milieu. René Charrier en est pleinement conscient : « Il y a deux ou trois ans que les difficultés sont apparues et ça s'est gravement accentué cette année. C'était prévisible. On a mis en garde les professionnels en leur faisant comprendre que dans ce système de concurrence il n'y a aucune garantie. » Aujourd'hui, trente footballeurs n'ont pas encore foulé les pelouses. La liste des joueurs « libres » à la fin du mois de mai était de 182. Près de 40 % se sont reclassés amateurs. Même si ce n'était pas vraiment leurs souhaits... Les plus heureux ont retrouvé des clubs de l'élite. Pour les autres, c'est l'attente et l'inscription sur les listes de l'ANPE. Constat dur mais bel et bien réel : les places se font de plus en plus rares.

C'EST CHACUN POUR SOI

Les raisons sont diverses et nouvelles. Tous les clubs pros ont désormais des centres de formation qui « produisent » de nombreux joueurs. En arrivant sur le circuit, ils poussent à la porte les plus anciens. De plus, rigueur oblige, les dirigeants préfèrent payer des jeunes six à sept mille francs par mois, plutôt qu'un gros salaire. Autre raison et non des moindres : la réduction d'effectif. L'article 11 bis du règlement administratif de la Ligue réduit celui-ci à vingt contrats pros en Première Division, et quinze en Deuxième. Dans les faits, présidents et entraîneurs ne souhaitent plus avoir un groupe pléthorique, source de problèmes et de dépenses... Troisième explication : la généralisation des prêts de joueurs qui se fait au détriment de ceux en fin de contrat. Le résultat de ces trois facteurs est l'inactivité pour certains. Le football est un circuit fermé. Quand les entrées sont supérieures aux sorties, ça coince et ça déborde...

Pour les sportifs qui restent sur la touche, il ne reste qu'à attendre le coup de téléphone providentiel. Le profil de ces joueurs est double. Il y a ceux qui sont en bout de carrière et ceux en fin de premier contrat. Ils désirent encore évoluer au plus haut niveau. Quand on a l'habitude d'être installé dans un fauteuil, il est difficile de s'asseoir sur un strapontin. Parmi eux figurent des noms bien connus. Robert Sab, la saison passée, faisait partie de l'effectif du Havre. Aujourd'hui il perçoit ses indemnités de chômage. René Bocchi est dans une situation similaire : « Mon contrat s'est terminé à Bastia. Les propositions du club ne m'ont pas intéressé. Je pensais facilement trouver une autre équipe, car je n'ai que trente ans. Pour l'instant, j'ai quelques contacts avec des formations de D III ou de D IV dans la région niçoise, mais je préfère attendre. Avant je ne pensais pas au chômage, mais quand ça arrive c'est dur. » D'autant plus quand il touche un jeune joueur.

André Blanc, l'ex-Valenciennois, a vingt-quatre ans. Il envisage déjà le pire : arrêter le football. « je ne comprends pas ce qui m'arrive, dit-il. Quand je vois les Bravo, Poullain et autres avec qui j'ai été international Juniors, et moi qui suis dans cette situation, je me pose des questions. J'ai l'impression d'être dans une voie de garage. J'ai bien quelques touches avec des clubs de Quatrième Division, mais ça ne m'intéresse pas. Mon niveau est supérieur. Je me suis investi dans le football et n'ai pas fait d'études, aujourd'hui c'est l'impasse. Je me suis même tourné vers la Belgique. Des contacts ont été établis avec Lokeren, mais ils ont pris le Marocain Timoumi. En tout cas, je remarque que, auparavant on s'aidait entre joueurs, maintenant c'est chacun pour soi... ».

LES NOUVELLES MENTALITÉS

Heureusement, l'UNFP est là pour les aider. Jean-Jacques Amorfini et René Charrier assurent la liaison entre clubs et footballeurs. L'ancien gardien de l'OM donne de nombreux conseils : « On leur propose ce qu'on a. Souvent ce sont des équipes de division inférieure. Le joueur, en général, préfère attendre mieux. Nous, nous lui expliquons si c'est valable de concrétiser dès les premiers contacts, et de ne pas placer la barre trop haute, tout en gardant des chiffres raisonnables. Certains se débrouillent seuls. Ce n'est plus vexant d'appeler un club, les mentalités ont évolué. »

Le chômage est entré dans les mœurs du football. Et il aura sûrement tendance à s'accroître ces prochaines années. Avec l'ouverture des frontières et la libre circulation des ressortissants de la CEE en 1992, la situation risque de prendre une proportion inquiétante. Le joueur étranger à valeur égale coûte souvent moins cher que son homologue français. Inutile de faire un dessin pour comprendre les problèmes à venir. René Charrier préconise déjà des solutions : « Il faudrait contrôler le nombre des jeunes dans les centres de formation. Il faut resserrer les valeurs, privilégier la qualité à la quantité. Les clubs peuvent faire cet effort. Quant à nous, à l'UNFP il faudra nous adapter aux difficultés futures. »

En voilà en tout cas qui ne vont pas chômer...

TARDELLI ET GENTILE AUSSI...

Le chômage des joueurs professionnels ne touche pas que notre football. En Italie, les inactifs sont encore plus nombreux, près de cent cinquante. Parmi eux, on trouve des noms prestigieux comme ceux de Tardelli et Gentile. Ces derniers, en compagnie de trente-huit autres chômeurs, se sont regroupés et s'entraînent quotidiennement au sein de ce qu'ils appellent « Le Superclub », installé à Pomezia, près de Rome. Il s'agit d'un centre d'entraînement pour ceux qui désirent garder la forme afin de répondre, à tout moment, aux sollicitations de clubs.

Giancarlo De Sisti, ex-entraîneur de l'Undinese, lui aussi au chômage, est le coach de ce groupe hors du commun, qui disputera des matches amicaux dès le mois de septembre. Les recettes serviront à aider les joueurs en difficulté. Tous espèrent cependant trouver d'ici là une équipe compétitive. En condition physique irréprochable, ils estiment avoir leur place dans l'élite du Calcio et attendant donc des propositions.

H. G.

Six tête de Turc

Didier Six, lui, n'est plus chômeur. Pour pouvoir rechausser les crampons, il a même choisi l'exil et a signé pour deux ans au club turc de Galatasaray, et comme avec ce diable de joueur il se passe toujours quelque chose de pas ordinaire, il va également prendre la nationalité turque !

Le Conseil des ministres turc statuera dans les prochains jours sur cette demande de naturalisation déposée par Six, et si cela se réalise, l'ancien ailier gauche de l'équipe de France pourrait jouer dès septembre contre le PSV Eindhoven en Coupe des Champions ! Et tout porte à croire que Six sera bel et bien turc sous peu, car le beau-frère du Premier minitre, Turgut Ozal, est l'actuel président du Galatasaray !

LA PREUVE PAR VINGT-NEUF

Marc Biamonte, François Zdun et Jean-Pierre Laverny sont les derniers à avoir trouvé un employeur.

Robert Sab, 7-11-54, Le Havre
Jean-Luc Fournier,1-12-58, Nancy
Gilles Gallou, 12-8-57, Rennes
Patrice Rio, 15-8-48, Rennes
Gilles Salou, 10-1-63, Toulon
Martin N'Kouka, 12-3-58, Toulon
Pierre Syther, 19-2-57, Alès
Alain Gendron, 8-7-63, Amiens
René-Claude Bocchi, 3-4-57, Bastia
Charles Orlanducci, 28-10-51, Bastia
Pombolo Sadi Wa, 28-8-62, Lyon
Tadj Bensaoula, 1-12-56, Dunkerque
José Silva, 1-7-58, Le Puy
Patrick Rey, 15-3-59, Gueugnon
Jean-Marc Furlan, 20-11-57, Montpellier
Arandiel Todorovic, 22-9-55, Martigues
Didier Toffolo, 20-2-59, Mulhouse
Guy Duvivier, 11-9-54, Mulhouse
Olivier Bernardeau, 19-8-62, Chesterfield
Rachid Maatar, 27-1-59, Clermont
Dominique Fioriti, 26-8-62, Orléans
Bernard Ferrigno, 24-10-57, Quimper
Jean-Christophe Sagna, 5-5-64, Quimper
Bruno Paterno, 3-9-64, Strasbourg
Pascal Fisson, 12-6-62, Thonon
Mario Zurita, 2-3-54, Thonon
Jean-Luc Charles, 29-8-58, Nîmes
André Blanc, 7-11-62, Valenciennes
Thierry Gudimard, 22-8-58 Strasbourg

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **ANGOULEME (D III, gr. Ouest) pour sa victoire sur Guingamp (6-0).**

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

PARIS-SG 0 — MONACO 1 (0)

Hateley (41°)

PARIS-SG		MONACO	
BATS	4	ETTORI	4
BIANCONI	2	PUEL	3
BIBARD	4	VOGEL	4
JEANNOL	2	BATTISTON	4
ZAJAKOWSKI	3	AMOROS	3
(ROUX, 75°)		DIB	4
RABAT	3	ROHR	3
(MARQUET, 80°)		FERRATGE	3
POULLAIN	5	(SONOR, 72°)	
SUSIC	4	HODDLE	4
CHARBONNIER	3	(MEGE, 77°)	
BOCANDE	5	HATELEY	4
CALDERON	4	FOFANA	6
Total	39	Total	42
Entr. : Houllier .		Entr. : Wenger.	

40 545 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3

Avertissements : Poullain (55°), Bianconi (38°), au Paris-SG ; Hateley (54°), Puel (60°), Ferratge (71°), à Monaco.

Expulsion : Bianconi (89°) au Paris-SG.

41° : formidable accélération de Fofana qui part du milieu de terrain, élimine trois adversaires, entre dans la surface et tire du gauche. La balle est repoussée par Bats sur Ferratge, de nouveau renvoyée par un défenseur avant d'être catapultée sans ménagement dans les filets par Hateley **(0-1)**.

52° : échappée de Hateley et tir instantané du gauche, difficilement stoppé par Bats.

61° : joli crochet de Bocandé dans la surface monégasque mais la frappe de l'attaquant parisien n'inquiète pas Ettori.

88° : contre lancé sur l'aile gauche par Fofana qui prend encore de vitesse Biaconi et semble filer seul au but lorsque le défenseur parisien le fauche en pleine course et est expulsé par l'arbitre.

15/20

MONTPELLIER 0 — BORDEAUX 0

MONTPELLIER		BORDEAUX	
RUST	4	DROPSY	4
ABBES	3	THOUVENEL	3
STOJKOVIC	4	ROHR	3
CESAR	4	BIJOTAT	4
LUCCHESI	3	PEAN	4
LEMOULT	4	TOURE	3
(BAILLS, 85°)		TIGANA	4
FERAHOUI	3	FERRERI	4
BERNARDET	4	GIRARD	4
LAUREY	4	FARGEON	3
MILLA	4	ZL. VUJOVIC	3
CUBAYNES	3		
Total	40	Total	39
Entr. : Mosca.			

16 592 spectateurs. Recette : 1 258 301 F.
Arbitrage de M. Vautrot 5

Avertissements Lucchesi (57°) à Montpellier.

1'° : mauvaise passe de Lemoult. Ferreri intercepte et tire. Rust arrête.

12° : centre de Ferreri de la gauche. Fargeon surgit au premier poteau et reprend de l'extérieur du gauche. Rust détourne en corner.

17° : Millla sert Bernardet qui s'infiltre dans la surface bordelaise. Thouvenel dégage en corner.

21° : tir des 25 mètres de Laurey qui rase le montant gauche des buts de Dropsy.

45° : une combinaison Cesar-Milla ouvre le chemin des buts à Abbes. Celui-ci tout seul et bien placé tire au-dessus des buts girondins.

55° : Milla de la gauche ouvre sur la droite pour Laurey tout seul. Dropsy détourne en corner le tir terrible du Montpelliérain.

56° : sur un coup franc de Bernardet, Milla place une tête sur la transversale des buts girondins.

89° : reprise de volée de Ferreri trop enlevée.

14/20

TOULOUSE 0 — CANNES 1 (0)

Barberat (85°)

TOULOUSE		CANNES	
BERGEROO	3	MORISSEAU	4
CASINI	3	BURNIER	3
LESTAGE	3	PRIMORAC	4
TARANTINI	3	MOIZAN	3
TIHY	3	DEBRU	3
DESPEYROUX	5	POLANIOK	3
PAILLARD	3	LACUESTA	4
PASSI	3	BARBERAT	3
PAVON	3	EMON	3
(BELLUS, 68°)		(SASSUS, 63°)	
MARCICO	4	SAVIC	3
STOPYRA	3	MARTINEZ	4
		(PILORGET, 71°)	
Total	36	Total	37
Entr. : Santini.		Entr. : Fernandez.	

10 942 spectateurs. Recette : 498 000 F.
Arbitrage de M. Bouillet 3

Avertissements : Moizan (28°), Lacuesta (51°), Savic (56°), Barberat (86°) à Cannes.

10° : ouverture transversale de Marcico. Stopyra est en retard sur sa réception.

24° : contre-attaque de Martinez sur la droite. Son centre n'est pas repris.

28° : coup franc à 25 mètres des buts cannois. Passi le tire en force. Morisseau bloque difficilement.

30° : très bonne reprise de la tête de Pavon. Le ballon rase le montant droit.

51° : tête de Marcico dans la surface. Despeyroux tire. Morisseau est battu mais Burnier surgit et renvoie depuis sa ligne.

73° : coup franc à la limite. Tarantini l'ajuste superbement mais Morisseau est à la parade.

85° : sur une des rares contre-attaques cannoises, Sassus, déborde sur la droite, fixe deux adversaires, centre. Savic laisse filer le ballon vers Barberat qui marque en force **(0-1)**.

8/20

MARSEILLE 1 (0) — BREST 0

Allofs (78°)

MARSEILLE		BREST	
BELL	4	CHASLERIE	4
REGINA	2	BOSSER	4
(DELAMONTAGNE, 46°)		SORIN	4
FORSTER	3	HIGUAIN	5
DOMERGUE	3	COLLETER	4
AYACHE	3	LE GUEN	4
LOWITZ	3	GOUDET	4
LE ROUX	5	BOUQUET	5
GIRESSE	2	(BELLISI, 83°)	
BOUAFIA	2	GUÉRIN	5
(BRISSON, 46°)	3	(COIFFIER, 84°)	
PAPIN	3	PASCAL	4
ALLOFS	2	GUÉGAN	3
Total	38	Total	46
Entr. : Banide.		Entr. : Maligorne.	

26 515 spectateurs. Recette : 740 584 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3

Avertissements : Domergue (38°) à Marseille ; Pascal (42°), Goudet (80°) à Brest.

58° : départ de Bouquet sur la droite, centre pour Guégan qui tire sur la transversale.

78° : coup franc à trente mètres des buts brestois. Giresse glisse la balle à Allofs qui trompe le mur et le gardien Chaslerie **(1-0)**.

10/20

METZ 0 — MATRA RP 0

METZ		MATRA RP	
ETTORE	3	OLMETA	4
GAILLOT	4	PÉRARD	3
KASTENDEUCH	4	FERNANDEZ	4
PONS	4	MAHUT	4
HINSCHBERGER	4	LE MAGUERESSE	4
PAUK	4	GERMAIN	3
ZANON	4	BEN MABROUCK	4
ZENIER	4	FERNIER	3
MICCICHE	2	UMPIERREZ	4
(LOPEZ, 85°)		KRIMAU	3
BLACK	3	(AVENET, 87°)	
OWUBOKIRI	3	BUSCHER	3
(BRACCONI, 72°)		(SEKANA, 88°)	
Total	39	Total	39
Entr. : Husson.		Entr. : Jorge.	

16 836 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3

Avertissements : Zénier (33°), à Metz ; Buscher, Krimau au Matra Racing.

9° : bon débordement de Micciche, Olmeta en difficulté.

17° : une-deux Zénier-Zanon, Fernandez sauve en catastrophe.

64° : Micciche se retrouve seul devant Olmeta qui le contre de justesse.

69° : grosse percée de Fernandez mais tir, du gauche, mal cadré.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

6e JOURNÉE — 18, 19 AOUT 1987

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
3	3	0	0	3	2	0	1	6	5	0	1	1. Monaco	10	10	2	5	3	15	5	+ 10
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	2. Bordeaux	8	7	4	3	2	10	6	+ 4
3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	3. Toulon	7	6	1	2	4	8	5	+ 3
4	2	1	1	2	1	0	1	6	3	1	2	4. Paris-SG	7	4	1	3	5	7	6	+ 1
2	1	1	0	4	0	4	0	6	1	5	0	5. Matra RP	7	4	3	2	2	6	5	+ 1
3	1	2	0	3	1	1	1	6	2	3	1	6. Cannes	7	2	1	3	5	5	6	— 1
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	7. Lille	6	5	1	3	5	8	6	+ 2
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	8. Montpellier	6	6	2	1	4	7	6	+ 1
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	9. Marseille	6	5	1	2	6	7	7	0
3	2	0	1	3	1	0	2	6	3	0	3	10. Nice	6	7	5	3	6	10	11	— 1
3	1	1	1	3	0	3	0	6	1	4	1	11. Auxerre	6	4	5	1	1	5	6	— 1
2	1	1	0	4	1	1	2	6	2	2	2	12. St-Étienne	6	3	1	6	10	9	11	— 2
4	3	0	1	2	0	0	2	6	3	0	3	13. Toulouse	6	5	2	1	7	6	9	— 3
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	14. Laval	5	6	2	2	4	8	6	+ 2
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	15. Le Havre	5	6	3	2	6	8	9	— 1
3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	16. Metz	5	4	1	2	6	6	7	— 1
4	2	1	1	2	0	0	2	6	2	1	3	17. Niort	5	5	4	0	4	5	8	— 3
2	1	1	0	4	0	2	2	6	1	3	2	18. Nantes	5	2	1	3	8	5	9	— 4
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	19. Lens	4	3	4	2	5	5	9	— 4
3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	20. Brest	3	1	2	0	2	1	4	— 3

AUXERRE 1 (0) — LAVAL 1 (1)

Zgutczynski (89°) — Omam-Biyik (3°)

AUXERRE		LAVAL	
MARTINI	3	ROUSSEAU	4
DARRAS	4	REUZEAU	3
PRUNIER	3	AUBAME	5
BOLI	3	ALBERTO	3
BARRET	3	MITON	3
MATYSIK	3	KUNDÉ	5
PLANCQUE	3	(FAUCHER, 87°)	
VAHIRUA	3	LAMBERT	3
DUTUEL	3	POULIQUEN	3
(GENDREAU, 80°)		DOGON	3
FERRER		PHILIPPE	4
(ZGUTCZYNSKI, 44°)	4	OMAM-BIYIK	5
CANTONA	4		
Total	36	Total	41
Entr. : Roux.		Entr. : Le Milinaire.	

7 567 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissements : Ferrer (42°), Plancque (69°), à Auxerre ; Rousseau (43°), à Laval.

3° : Lambert déborde Barret sur la droite et centre. Reprise de la tête, plein cadre de Omam-Biyik **(0-1)**.

13° : reprise de Ferrer qui passe de peu au-dessus.

44° : choc entre Ferrer, qui filait seul aux buts, et Rousseau sorti au-delà de ses seize mètres. L'Auxerrois reste à terre, victime d'une fracture du fémur. Le gardien lavallois est, lui aussi, touché.

46° : tir de Vahirua sur le montant droit de Rousseau.

47° : tête de Prunier renvoyée par la transversale.

89° : cafouillage dans le rectangle lavallois. Egalisation de la tête par Zgutczynski, le ballon étant touché au passage par Alberto, semble-t-il **(1-1)**.

12/20

LE HAVRE 1 (1) — TOULON 1 (0)

LE HAVRE	Testa (44°)	TOULON	Henry (82°)
CASANOVA	4	MOTTET	4
GUILLOCHON	3	BERENGUIER	4
BONNEVAY	4	ALFANO	4
FIALA	3	MENDY	4
FRANKOWSKI	3	CARVALHO	3
DELAUNAY	3	(HENRY, 67°)	
MONTEILH	4	CASONI	3
VIZEK	2	PARDO	4
MOREAU	3	ZAHOUI	4
JACQUET	4	GINOLA	4
(UVENARD 64°)		MAKANAKY	5
TESTA	4	DOMINGUEZ	3
Total	37	Total	42
Entr. : Notheaux.		Entr. : Courbis.	

8 234 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 3

Avertissements : Moreau (76°), au Havre ; Zahoui (67°), à Toulon.

31° : grand pont de Zahoui sur Frankowski, centre pour Makanaky dont la reprise passe de peu à côté.

44° : longue ouverture de Monteilh pour Testa dont le tir croisé en pivot trompe Mottet **(1-0)**.

57° : Makanaky, d'un très joli tir en coin semble tromper Casanova, mais Fiala détourne le ballon sur la transversale.

82° : à l'issue de deux corners, il y a un cafouillage dans la surface de réparation havraise, et Henry reprend en force pour égaliser **(1-1)**.

11/20

NICE 3 (2) — NANTES 1 (1)

Bravo (6°) — Massa (24°, 86°) — Rio (1'°)

NICE		NANTES	
AMITRANO	4	MARRAUD	3
RICO	3	THYS	2
OLEKSIAK	3	KOMBOUARÉ	3
CURBELO	3	DER ZAKARIAN	3
MARSIGLIA	3	BADE	3
ELSNER	3	BRACIGLIANO	3
GUERIT	3	(DESCHAMPS, 72°)	
BRAVO	3	RIO	4
MASSA	5	VERCAUTEREN	3
DJELMAS	3	AMISSE	3
KURBOS	4	JOHNSTON	4
		ANZIANI	
		(DEBOTTÉ, 30°)	3
Total	37	Total	34
Entr. : Bjekovic.		Entr. : Suaudeau.	

11 677 spectateurs. Recette : 741 533 F.
Arbitrage de M. Swirog 3

1'° : sur la première action de la partie, à l'intérieur de la surface niçoise, Rio est contré à deux reprises par Amitrano avant d'ajuster un lob parfait. Le ballon, accompagné par Amisse, se loge dans la lucarne azuréenne **(0-1)**.

6° : Bade fauche Djelmas parti en dribble dans les dix-huit mètres nantais. Penalty. Bravo du droit prend à contrepied Marraud et égalise **(1-1)**.

24° : Bravo récupère le ballon aux vingt mètres et le glisse astucieusement à sa gauche en direction de Massa tout seul. D'un tir à ras de terre du gauche, le milieu niçois loge le ballon entre les jambes de Marraud **(2-1)**.

86° : longue ouverture dans l'axe d'Elsner pour Kurbos. L'attaquant niçois récupère le ballon et malgré le retour de Kombouaré peut centrer au deuxième poteau. Massa de la tête clôture la marque **(3-1)**.

12/20

LENS 1 (0) — LILLE 1 (0)

Oudjani (87° s. pen.) — Vandenbergh (54°)

LENS		LILLE	
HUARD	3	LAMA	5
PAGAL	3	GALTIER	4
SENAC	3	BUISINE	4
GILLOT	3	THOMAS	4
CATALANO	2	PASTINELLI	4
WALLEMME	3	(PRISSETTE, 87°)	
ARSENE	4	FIARD	3
(HOCHART, 64°)		PERILLEUX	4
DEWILDER	3	ANGLOMA	3
SOUTO	3	DANIEL	3
OUDJANI	3	VANDENBERGH	4
TOBOLLIK	2	MOBATI	3
Total	32	Total	41
Entr. : Marx.		Entr. : Heylens	

17 509 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4

Avertissements : Mobati (35°), à Lille.

6° : Pastinelli dégage sur sa ligne une tête de Sénac.

33° : puissant coup franc de Vandenbergh que repousse Huard.

54° : centre de Angloma pour Vandenbergh qui pivote et marque un but extraordinaire **(0-1)**.

88° : Périlleux crochète Hochart dans la surface. Oudjani transforme le penalty **(1-1)**.

11/20

NIORT 2 (0) — SAINT-ETIENNE 1 (0)

Boucher (48°) — Mariini (88°) — El Haddaoui (52°)

NIORT		SAINT-ETIENNE	
MERELLE	4	CASTANEDA	5
SQUAGLIA	4	COURRAULT	3
COLOMBO	4	DAFREVILLE	4
STECK	4	(CHICHARO, 50°)	
BOUCHER	4	DIMITROV	4
GASTIEN	4	(PEYCELON, 88°)	
AMANALLAH	6	GROS	3
BOURDONCLE	4	FRANÇOISE	3
MORICE	4	HAON	4
THOLOT	5	CLAVELLOUX	3
RELMY	2	EL HADDAOUI	5
(MARIINI, 67°)		GARANDE	3
		MUSQUÈRE	3
Total	45	Total	39
Entr. : Parizon.		Entr. : Herbin.	

10 120 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3

19° : centre d'Amanallah ; but refusé de Relmy qui s'était aidé de la main.

39° : caviar d'Amanallah à destination de Relmy qui échoue sur Castaneda.

46° : penalty pour Niort pour une faute de Daffreville sur Tholot. Relmy ne peut transformer.

49° : réplique immédiate. Boucher ouvre enfin la marque pour Niort **(1-0)**.

52° : corner : Haon et El Haddaoui de la tête égalisent **(1-1)**.

85° : belle parade de Mérelle sur un tir d'El Haddaoui.

87° : centre de Squaglia et but de Mariini au deuxième poteau **(2-1)**.

13/20

MONACO 1 (1) — NIORT 3 (2)

MONACO		NIORT	
Amoros (21° sur pen.)		Amanallah (16°, 39°) Tholot (65°)	
ETTORI	3	MERELLE	5
AMOROS	2	SQUAGLIA	4
VOGEL		COLOMBO	4
(PUEL, 20°)	2	STECK	4
BATTISTON	2	BOUCHER	4
SONOR	2	BOURDONCLE	4
ROHR	3	GASTIEN	4
DIB	2	AMANALLAH	5
HODDLE	3	(LARRE, 85°)	
FERRATGE	3	MORICE	4
(MEGE, 60°)		THOLOT	4
HATELEY	3	(RELMY, 77°)	
FOFANA	2	MARIINI	4
Total	27	Total	46
Entr. : Wenger.		Entr. : Parizon.	

7 500 spectateurs. Recette : 416 439 F.
Arbitrage de M. De Zayas 3

16° : contre-attaque niortaise menée par Tholot sur l'aile droite. Passe pour Mariini qui remet le ballon vers Amanallah lequel trompe Ettori **(0-1)**.

21° : Squaglia et Fofana luttent pour la conquête du ballon dans la surface de réparation niortaise. Fofana chute et l'arbitre accorde le penalty que transforme Amoros d'un tir sur la droite de Mérelle **(1-1)**.

39° : Squaglia reçoit le ballon de Mariini, mais manque sa frappe. Le ballon revient dans les pieds d'Amanallah qui bat Ettori **(1-2)**.

56° : Gastien est bousculé par Dib dans la surface. Penalty, tiré en force par Mariini et repoussé par Ettori dans les pieds du Niortais, lequel manque la cible pour la deuxième fois.

65° : Ettori sort de sa surface pour contrer Tholot, mais manque le ballon. L'attaquant le glisse dans le but vide **(1-3)**.

12/20

BORDEAUX 2 (2) — TOULOUSE 2(1)

BORDEAUX		TOULOUSE	
Touré (5° sur pen.) Ferreri (24°)		Marcico (1'° sur pen.) Passi (87°)	
DROPSY	3	BERGEROO	3
THOUVENEL	2	LESTAGE	3
PEAN	3	RUTY	3
BIJOTAT	3	TARANTINI	3
Zo.VUJOVIC	3	TIHY	3
GIRARD	4	DESPEYROUX	3
TIGANA	3	PAILLARD	4
TOURE	3	BELLUS	4
FERRERI	4	(ESPANOL, 78°)	
ZI. VUJOVIC	4	PASSI	4
FARGEON	3	MARCICO	5
		DELPECH	4
		(CASINI, 65°)	
Total	35	Total	39
Entr. : Jacquet.		Entr. : Santini.	

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3

Avertissements : Péan (16°), Touré (80°), à Bordeaux ; Ruty (17°), Delpech (61°), Despeyroux (75°), à Toulouse.

1'° : Marcico s'enfonce dans la défense girondine et est fauché par Péan. Penalty que l'Argentin transforme lui-même **(0-1)**.

5° : Zoran Vujovic lancé par Ferreri est à son tour bousculé dans la surface de réparation, de Toulouse cette fois. Nouveau penalty que Touré transforme **(1-1)**.

24° : belle action collective des Girondins sur le côté droit et dans l'axe des buts. Touré lance Ferreri idéalement placé, lequel bat Bergeroo de près **(2-1)**.

87° : Gérald Passi parvient à s'infiltrer au milieu de la défense centrale girondine et bat Dropsy d'un tir à mi-distance **(2-2)**.

12/20

CANNES 1 (1) — PARIS-SG 3 (2)

CANNES		PARIS-SG	
Savic (15°)		Charbonnier (19°) Rabat (40°) Marquet (88°)	
MORISSEAU	3	BATS	4
PILORGET	3	BIBARD	4
PRIMORAC	3	RABAT	4
MOIZAN	4	JEANNOL	3
DEBRU	3	ZAJAKOWSKI	3
POLANIOK	4	CHARBONNIER	4
BARBERAT	3	POULLAIN	3
(BURNIER, 65°)		WILKINS	3
LACUESTA	3	SANDJAK	3
EMON	3	ROUX	4
(SASSUS, 65°)		CALDERON	3
SAVIC	4	(MARQUET, 83°)	
MARTINEZ	3		
Total	36	Total	38
Entr. : Fernandez.		Entr. : Houllier.	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort 3

Avertissements : Sandjak (21°), au PSG ; Pilorget (26°), à Cannes.

15° : Polaniok glisse à Savic qui au point de penalty, n'a plus qu'à tromper Bats du plat du pied gauche **(1-0)**.

19° : corner puis coup franc pour les Parisiens. Calderon l'exécute. Après avoir ricoché sur plusieurs joueurs, le ballon finit dans les pieds de Charbonnier qui égalise **(1-1)**.

40° : corner de Calderon repris de la tête par Rabat **(1-2)**.

76° : passe en retrait de Sassus pour Lacuesta dont la reprise en demi-volée finit à quelques centimètres du montant.

88° : Roux s'échappe sur le flanc gauche, repique au centre et donne en retrait à Marquet qui marque tranquillement du plat du pied **(1-3)**.

13/20

TOULON 0 — MONTPELLIER 0

TOULON		MONTPELLIER	
MOTTET	3	RUST	3
BERENGUIER	3	ABBES	3
ALFANO	4	STOJKOVIC	4
MENDY	4	JULIO CESAR	4
CASONI	3	BAILLS	4
PARDO	4	LEMOULT	4
GINOLA	3	LAUREY	3
HENRY	3	FERHAOUI	3
ZAHOUI	4	(SCALA, 87°)	
(BENEDET, 52°)		BERNARDET	3
PAGANELLI	3	MILLA	4
MAKANAKY	3	CUBAYNES	3
(CARVALHO, 73°)			
Total	37	Total	38
Entr. : Courbis.		Entr. : Mosca.:	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissement : Baills (40°) à Montpellier.

11° : débordement de Makanaky, centre en retrait, reprise trop forte de Henry, au-dessus.

35° : une-deux Cubaynes-Milla. Le Camerounais marche sur le ballon au moment d'armer son tir.

38° : main de Bérenguier dans la surface. Penalty réclamé par les Montpelliérains.

53° : centre au cordeau de Makanaky qui ne trouve personne.

60° : coup franc de Casoni. Reprise de la tête victorieuse de Makanaky. But refusé pour hors-jeu.

69° : centre de Milla. Tête de Cubaynes repoussée par la transversale.

10/20

MATRA RACING 0 — MARSEILLE 0

MATRA RACING		MARSEILLE	
OLMETA	4	BELL	4
PERARD	3	FALL	3
MAHUT	3	FORSTER	4
FERNANDEZ	5	DOMERGUE	4
LE MAGUERESSE	3	AYACHE	3
GERMAIN	3	LE ROUX	3
BEN MABROUCK	3	APPRIOU	3
UMPIERREZ	4	(GENGHINI, 56°)	
FERNIER	4	GIRESSE	2
BUSCHER	3	ALLOFS	4
KRIMAU	4	DIALLO	4
		(BRISSON, 78°)	
		PAPIN	2
Total	39	Total	36
Entr. : Jorge.		Entr. : Banide.	

25 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4

Avertissements : Krimau (52°), Mahut (73°), au Matra Racing ; Fall (38°), à Marseille.

2° : tir de Fernier au-dessus sur un centre de Krimau.

20° : frappe de Buscher au-dessus, suite à un ballon en or donné par Krimau.

22° : travail extraordinaire de Fernandez sur l'aile droite qui adresse un caviar pour Buscher qui ne peut reprendre.

32° : retourné de Fernandez qui échoue de peu.

53° : coup franc de Giresse qui passe au ras de la transversale.

73° : suite à une montée de Fall, Allejo récupère le ballon et se retrouve face à Olmeta, lequel détourne le tir puissant de l'Allemand.

76° : situation confuse devant les buts de Bell qui relâche un ballon. Krimau en profite mais son tir passe de peu à côté.

81° : Papin a une bonne occasion d'ouvrir le score, mais l'attaquant marseillais est contré par Olmeta.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

7e JOURNÉE — SAMEDI 22 AOUT 1987

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
4	3	0	1	3	2	0	1	7	5	0	2	1. Monaco	10	11	5	5	3	16	8	+ 8
4	2	2	0	3	1	1	1	7	3	3	1	2. Bordeaux	9	9	6	3	2	12	8	+ 4
4	2	1	1	3	2	0	1	7	4	1	2	3. Paris-SG	9	4	1	6	6	10	7	+ 3
4	2	2	0	3	0	2	1	7	2	4	1	4. Toulon	8	6	1	2	4	8	5	+ 3
3	1	2	0	4	0	4	0	7	1	6	0	5. Matra RP	8	4	3	2	2	6	5	+ 1
3	2	0	1	4	2	0	2	7	4	0	3	6. Nice	8	7	5	5	7	12	12	0
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	7. St-Étienne	8	5	2	6	10	11	12	— 1
4	2	2	0	3	0	1	2	7	2	3	2	8. Lille	7	5	1	3	5	8	6	+ 2
3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	9. Montpellier	7	6	2	1	4	7	6	+ 1
3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	10. Marseille	7	5	1	2	6	7	7	0
4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	11. Niort	7	5	4	3	5	8	9	— 1
4	3	0	1	3	0	1	2	7	3	1	3	12. Toulouse	7	5	2	3	9	8	11	— 3
4	1	2	1	3	1	1	1	7	2	3	2	13. Cannes	7	3	4	3	5	6	9	— 3
3	1	2	0	4	0	2	2	7	1	4	2	14. Le Havre	6	6	3	2	6	8	9	— 1
3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	15. Metz	6	4	1	2	6	6	7	— 1
3	1	1	1	4	0	3	1	7	1	4	2	16. Auxerre	6	4	5	2	3	6	8	— 2
3	1	2	0	4	0	2	2	7	1	4	2	17. Nantes	6	2	1	3	8	5	9	— 4
4	1	2	1	3	0	1	2	7	1	3	3	18. Laval	5	7	4	2	4	9	8	+ 1
4	1	2	1	3	0	1	2	7	1	3	3	19. Brest	5	5	3	0	2	5	5	0
3	1	1	1	4	0	1	3	7	1	2	4	20. Lens	4	3	4	3	9	6	13	— 7

LAVAL 1 (1) — NICE 2 (0)

LAVAL		NICE	
Oman-Biyik (42°)		Soler (57°) Elsner (85°)	
ROUSSEAU	4	AMITRANO	5
REUZEAU	3	RICO	3
(POULIQUEN, 84°)		MARSIGLIA	3
MITON	3	ELSNER	4
AUBAME	3	CURBELO	4
ALBERTO	3	OLEKSIAK	4
DOGON	3	DJELMAS	3
LAMBERT	3	GUERIT	3
PHILIPPE	4	KURBOS	4
OMAM-BIYIK	4	(BLANC, 89°)	
KUNDE	3	BRAVO	5
FAUCHER	3	MASSA	
(MORGANTE, 70°)		(SOLER, 23°)	4
Total	36	Total	42
Entr. : Le Milinaire.		Entr. : Bjekovic.	

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 3

Avertissement : Kurbos (67°) à Nice.

21° : longue passe en profondeur de Reuzeau. Curbelo renvoie la balle de la tête. Philippe effectue une superbe reprise de volée qui passe au ras de la barre.

42° : centre en retrait de Miton. Magistrale reprise du pied gauche d'Oman-Biyik qui ouvre le score **(1-0)**.

57° : lancé par Djelmas, Kurbos centre tranquillement de la droite et Soler n'a aucune peine pour égaliser **(1-1)**.

78° : centre de Reuzeau. Superbe tête d'Omam-Biyik, mais Amitrano intervient.

85° : centre de Bravo. Kurbos remise en retrait pour Elsner qui tire et marque sans aucune opposition **(1-2)**.

88° : Rush lavallois qui se termine par une tête d'Omam-Biyik qui prend la direction de la lucarne. Mais une fois encore Amitrano réussit une superbe envolée.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (2) — AUXERRE 1 (0)

SAINT-ÉTIENNE		AUXERRE	
Garande (18°, 27°)		Vahirua (46°)	
CASTANEDA	4	MARTINI	4
E. CLAVELLOUX	3	GENDREAU	4
PRIMARD	4	PRUNIER	3
HAON	3	B. BOLI	3
GROS		MESSAGER	3
(CHICHARO, 36°)	3	(COCARD, 65°)	
FRANÇOISE	4	MATYSIK	3
PEYCELON	3	DARRAS	2
G. CLAVELLOUX	3	P. PLANCQUE	3
EL HADDAOUI	4	(GOMEZ, 81°)	
GARANDE	4	GERALDES	4
MUSQUERE	3	R. BOLI	4
(RIBAR, 77°)		VAHIRUA	3
Total	38	Total	36
Entr. : Herbin.		Entr. : Roux.	

17 827 spectateurs. Recette : 894 234 F.
Arbitrage de M. Femenia 3

Avertissements : Haon (72°), E. Clavelloux (86°) à Saint-Etienne.

18° : corner obtenu et tiré par El Haddaoui de la droite. A la réception,la défense auxerroise cafouille. Pour le profit de Garande qui ajuste Martini d'un joli tir placé au ras du poteau droit **(1-0)**.

28° : phase confuse dans la surface auxerroise, G. Clavelloux se retrouve à terre entre Prunier et Messager. Le penalty décrété par M. Femenia est transformé par Garande d'un maître tir du pied droit **(2-0)**.

47° : R. Boli se retrouve à terre à l'entrée des 16 mètres, alors qu'il était à la lutte avec Haon et Peycelon. Le penalty est posément transformé par Vahirua du pied gauche **(2-1)**.

79° : R. Boli s'écroule à l'entrée de la surface stéphanoise. Mais l'arbitre estime que E. Clavelloux n'y est pour rien.

13/20

LILLE 0 — LE HAVRE 0

LILLE		LE HAVRE	
LAMA	3	CASANOVA	3
GALTIER	3	GUILLOCHON	3
BUISINE	3	BONNEVAY	4
THOMAS	3	FIALA	4
PASTINELLI	5	FRANKOWSKI	3
PERILLEUX	3	DELAUNAY	4
ANGLOMA	3	MONTEILH	4
FIARD	3	MOREAU	5
DANIEL	2	SAXEMARD	3
(GARCIA, 62°)		VIZEK	3
VANDENBERGH	3	(LELONG, 89°)	
DESMET	3	TESTA	3
		(UVENARD, 64°)	
Total	34	Total	39
Entr. : Heylens.		Entr. : Notheaux.	

8 123 spectateurs. Recette : 232 253 F.
Arbitrage de M. Leduc 3

Avertissements : Pastinelli (85°), à Lille ; Frankowski (87°), au Havre.

18° : actions conjuguées des deux Belges du LOSC. Panique dans la défense du Havre. Le tir de Vandenbergh heurte la barre alors que Casanova est battu.

19° : montée de Fiala qui après un bon relais de Moreau oblige Lama à sortir dans ses pieds.

20° : Vizek profite d'un corner pour tromper Lama, Daniel repousse sur la ligne.

21° : Pastinelli pousse le ballon en corner alors que Vizek, idéalement placé, allait conclure une action de Moreau.

49° : Pastinelli sert Angloma en bonne position mais ce dernier rate sa reprise.

64° : reprise de Vandenbergh sur un service de Pastinelli au-dessus.

76° : effort de Desmet sur la droite. Reprise d'Angloma, Casanova est à la parade.

11/20

NANTES 0 — METZ 0

NANTES		METZ	
MARRAUD	3	ETTORE	5
THYS	3	PAUK	2
KOMBOUARE	3	GAILLOT	2
DESAILLY	4	KASTENDEUCH	4
(DESCHAMPS, 77°)		PONS	3
BRACIGLIANO	4	ZANON	4
BADE	3	HINSCHBERGER	4
DEBOTTE	4	LOPEZ	3
ROBERT	2	ZENIER	3
(ANZIANI, 58°)		OWUBOKIRI	2
RIO	3	(MICCICHE, 61°)	
JOHNSTON	4	BLACK	2
AMISSE	4		
Total	37	Total	34
Entr. : Suaudeau.		Entr. : Husson.	

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3

Avertissement : Debotté (67°), à Nantes.

16° : débordement d'Amisse qui donne en retrait à Bade dont le centre est repris de la tête par Robert mais le tir de ce dernier, trop croisé, file sur le côté gauche des buts messins.

26° : centre d'Amisse pour Johnston qui remise pour Rio abattu par un Messin dans la surface.

70° : centre de Johnston, amorti de la poitrine d'Anziani et reprise du gauche du Nantais qui est bien bloqué par Ettore.

81° : montée de Debotté qui prend appui sur Johnston, lequel remise pour Rio qui adresse une passe à Bracigliano. La frappe de ce dernier vient s'écraser sur l'arête des buts messins.

84° : tir d'Anziani repoussé sur sa ligne par Kastendeuch.

11/20

BREST 4 (1) — LENS 1 (0)

BREST		LENS	
Pascal (5°, 53°, 57°, 82°)		Souto (89°)	
CHASLERIE	3	HUARD	3
BOSSER	4	PAGAL	
SORIN	3	(LEFEBVRE, 31°)	2
HIGUAIN	3	SENAC	3
COLLETER	3	GILLOT	3
LE GUEN	5	CATALANO	3
GOUDET	3	WALLEMME	3
BOUQUET	4	ARSENE	3
GUERIN	4	DEWILDER	3
PASCAL	6	SOUTO	3
GUEGAN	3	OUDJANI	2
		(HOCHART, 78°)	
		TOBOLLIK	3
Total	41	Total	31
Entr. : Maligorne.		Entr. : Marx.	

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol 3

5° : centre à ras de terre de Guérin sur la gauche et reprise croisée de Pascal à bout portant **(1-0)**.

6° : Le Guen se présente seul devant Huard, le gardien lensois détourne en corner.

53° : superbe combinaison des Brestois sur coup franc à l'entrée de la surface. Pascal, d'une tête piquée au second poteau, transforme un centre de Goudet **(2-0)**.

57° : débordement de Bosser sur la droite et balle en cloche pour Pascal qui trompe Huard d'un superbe retourné **(3-0)**.

73° : bévue de la défense lensoise, mais Guégan seul devant Huard tire au-dessus.

75° : amorti de la poitrine de Pascal dans la surface et tir à bout portant. Arrêt réflexe de Huard.

82° : Bouquet lance Pascal dans l'axe qui d'une pichenette trompe Huard **(4-0)**.

89° : tête en retrait de Tobollik dans la surface pour Souto démarqué et reprise de volée instantanée **(4-1)**.

13/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

Kurbos redécouvert

Vous pouvez parler de l'Europe à Tony Kurbos. C'est un « pays » qu'il connaît bien.

La Yougoslavie d'abord, où il naît il y a bientôt vingt-sept ans. L'Allemagne de l'Ouest ensuite, et son Championnat de Deuxième Division qu'il dispute sous les couleurs des Kickers Offenbach.

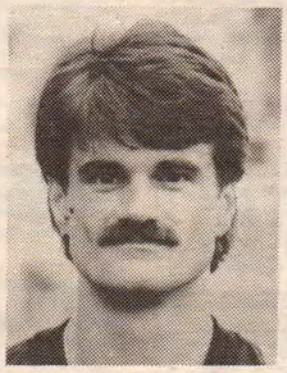
La Belgique. Il rejoint Tongres en 1981, pour une saison. La France enfin, puisque c'est dans le Championnat belge que les dirigeants messins viennent le dénicher. Trois saisons passées en Lorraine durant lesquelles il inscrit trente-huit buts et deux exploits.

Le premier, le 28 avril 1984 à Nîmes. Au cours de l'avant-dernière journée, Metz l'emporte 7 buts à 3. Kurbos marque six fois. Son second exploit, il le réalise le 19 septembre de la même année en Espagne, à Barcelone, où il participe au succès historique des Messins en Coupe d'Europe en inscrivant trois buts.

Depuis, il avait un peu disparu des tablettes. Une saison en Division II à Saint-Etienne, puis une autre l'année dernière à Mulhouse, ponctuée tout de même d'un titre de meilleur buteur de D II (vingt-deux buts). Cette semaine, on a redécouvert Kurbos. Trois passes décisives en deux matches, il a largement apporté sa part dans les deux succès niçois de mercredi et de samedi.

Au classement, les Niçois sont sixièmes. Vous pouvez toujours parler de l'Europe à Kurbos...

Tony KURBOS (Nice)
Né le 20 octobre 1960
à Maribor (Yougoslavie)
1,73 m ; 68 kg
Premier match et premier but en D I :
Le 10 août 1982,
Metz-Lille : 2-0 (19')
1982-1983 : Metz,
35 matches, 17 buts.
1983-1984 : Metz,
29 matches, 15 buts.
1984-1985 : Metz :
32 matches, 6 buts.
1985-1986 : Saint-Etienne (D II)
1986-1987 : Mulhouse (D II)
1987-1988 : Nice,
7 matches, 2 buts.
Total : 103 matches,
40 buts.
3 matches de Coupe d'Europe avec Metz en 1984-1985 (4 buts).



La question

Quatre buts inscrits par Marc Pascal contre Lens samedi. Qu'en dire ?

C'est une première pour Pascal qui avait pourtant déjà réalisé le triplé sous les couleurs bordelaises le 18 avril 1986 contre Le Havre (Bordeaux-Le Havre : 5-3).

Le dernier « quadruplé » remontait jusqu'alors au 18 janvier de cette année, date à laquelle Bernard Genghini inscrivit 4 des 9 buts monégasques contre Bordeaux.

Flashes

● Les Havrais restent sur une série de quatre matches nuls (contre Cannes, Bordeaux, Toulon et Lille).

● Troisième « 0-0 » consécutif pour Montpellier.

● Gare à Garande. Grâce à ses deux buts inscrits contre Auxerre, il remonte à la quatrième place du classement des buteurs, rejoignant ainsi l'autre Stéphanois El Haddaoui.

rendez-vous

8e JOURNÉE
Vendredi 28 août (20 h 30)
Metz - Nice
Samedi 29 août (20 h 30)
Monaco - Laval
Paris-SG - Bordeaux
Toulouse - Toulon
Lens - RC Paris
Auxerre - Nantes
Marseille - Saint-Étienne
Montpellier - Lille
Le Havre - Brest
Niort - Cannes

Rétro

LE CHAMPIONNAT 1972-1973
LES FAITS

● C'est Didier Six qui, sur penalty, inscrit le but valenciennois contre Nantes ● Triplé de l'Angevin Edwige à Nice pour le compte de la septième journée ● C'est la première défaite des Aiglons ● Angers reste le dernier club encore invaincu ●

LES RÉSULTATS
(6e journée)
16 septembre 1972

Saint-Étienne-Nice	0-1
Marseille-Rennes	3-0
Angers-Strasbourg	1-0
Red Star-Nîmes	1-1
Metz-Lyon	2-2
Valenciennes-Nantes	1-1
Bordeaux-Paris FC	0-1
Sochaux-Nancy	2-2
Reims-Bastia	2-0
Ajaccio-Sedan	2-1

(7e journée)
20 septembre 1972

Nice-Angers	2-4
Nancy-Marseille	1-0
Bastia-Saint-Étienne	3-3
Nîmes-Metz	0-0
Strasbourg-Bordeaux	2-2
Nantes-Sochaux	4-3
Rennes-Reims	1-0
Lyon-Ajaccio	1-0
Paris FC-Valenciennes	1-1
Sedan-Red Star	0-1

LE CLASSEMENT

1. Angers, 13 pts (18/8) ; 2. Nice, 11 pts (22/11) ; 3. Marseille, 11 pts (14/4) ; 4. Saint-Étienne, 9 pts (13/7) ; 5. Nantes, 9 pts (9/6) ; 5. Nîmes, 9 pts (9/6) ; 7. Strasbourg, 8 pts (11/7) ; 8. Nancy, 8 pts (11/10) ; 9. Rennes, 8 pts (10/10) ; 10. Lyon, 8 pts (11/12) ; 11. Red Star, 6 pts (7/10) ; 12. Metz, 6 pts (9/13) ; 13. Bordeaux, 5 pts (8/10) ; 14. Bastia, 5 pts (7/9) ; 15. Valenciennes, 5 pts (5/8) ; 16. Sochaux, 5 pts (12/17) ; 17. Paris FC, 5 pts (7/13) ; 18. Sedan, 3 pts (7/12) ; 19. Reims, 3 pts (6/13) ; 20. Ajaccio, 3 pts (8/17).

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE : ***

39 buts marqués en deux journées, ce qui fait redescendre à 2,34 la moyenne de buts inscrits par rencontre. A signaler que sept penalties ont été transformés et deux manqués par les Niortais Relmy (contre Saint-Etienne) et Mariini (face à Monaco).

AMBIANCE : **

Chaude. Une nouvelle fois en défaveur des clubs parisiens qui ont à eux deux reçu sept cartons jaunes et un rouge.

AFFLUENCE : ****

135 000 spectateurs environ pour la journée de samedi, mais surtout 166 537 entrées en semaine, qui constituent un record pour la sixième journée sur les trois dernières saisons (1984-85 : 116 692 spect. ; 1985-86 : 137 570 spect. ; 1986-87 : 142 578 spect.)

INFLUENCE :****

Niort qui tombe Monaco, Cannes qui s'impose à Toulouse, c'est la révolte des petits. A ce jour, dix clubs sont déjà tombés sur leur pelouse : Auxerre, Nice, Brest, Lens, Niort, Paris-SG, Monaco, Laval, Cannes et surtout Toulouse, alignant (depuis le 18 octobre 1985) 26 victoires et 7 matches nuls avant de tomber face à Cannes.

buteurs

Joueurs	6e j	7e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Hateley (Monaco)	+ 1	0	0	3	2	0	7	5
Massa (Nice)	+ 2	0	1	2	2	0	5	5
Pascal (Brest)	0	+ 4	2	1	1	1	7	5
4. Papin (Marseille)	0	0	1	0	1	2	7	4
Owubokiri (Metz)	0	0	2	0	2	0	7	4
El Haddaoui (St-Etienne)	+ 1	0	2	1	1	0	7	4
Garande (St-Etienne)	0	+ 2	2	0	0	2	7	4

8. Fargeon, Touré (Bordeaux) ; Faucher (Laval) ; Souto (Lens) ; Desmet (Lille) ; Fofana, Amoros, Hoddle (Monaco) ; Johnston (Nantes) ; Charbonnier (Paris-SG) ; Marcico, Passi, 3

PASSES DÉCISIVES

(7e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : Girard.
Brest : Guérin, Goudet, Bosser, Bouquet.
Cannes : Polaniok.
Laval : Miton.
Le Havre : Néant.
Lens : Tobollik.
Lille : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nice : Kurbos (2).
Niort : Squaglia, Tholot.
Paris-SG : Calderon, Roux.
Matra Racing : néant.
Saint-Etienne : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Marcico.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco), 4.
2. Kurbos (Nice), Marcico (Toulouse), 3.
4. Desmet (Lille), Genghini (Marseille), Zénier (Metz), Pardo (Toulon), Emon (Cannes), Hateley (Monaco), Roux (Paris-SG), Bravo (Nice), L. Haon (Saint-Etienne), Squaglia (Niort), Lambert (Laval), Monteilh (Le Havre), 2.
16. Vahirua, Dutuel, Cantona (Auxerre), Zo. Vujovic, Touré, Fargeon, Zl. Vujovic, Tigana, Girard (Bordeaux), Guérin, Goudet, Bosser, Bouquet (Brest), Sassus, Polaniok (Cannes), Rabat, Dogon, Miton, Omam-Biyik (Laval), Jacquet, Vizek, Moreau (Le Havre), Pagal, Tobollik (Lens), Daniel, Fiard, Angloma (Lille), Delamontagne, Allofs, Giresse (Marseille), Hinschberger, Micciche (Metz), Rohr, Fofana, Hoddle (Monaco), Laurey, Baills, Bernardet (Montpellier), Curbelo, N'Dioro, Djelmas (Nice), Vercauteren, Bade (Nantes), Susic, Marquet, Poullain, Roux, Bianconi, Calderon (Paris-SG), Tholot (Niort), Buscher, Fernier, Umpierrez (Matra Racing), Dimitrov, G. Clavelloux, Saint-Etienne, Paganelli, Zahoui, Henry (Toulon), Despeyroux, Stopyra, Tarantini, Bellus (Toulouse), 1.

Fair-play

6e journée
Auxerre : 2 pts (Ferrer, P. Plancque)
Bordeaux : néant
Brest : 2 pts (Pascal, Bouquet)
Cannes : 7 pts (Moizan, Lacuesta, Savic, Barberat)
Laval : 1 pt (Rousseau)
Le Havre : 1 pt (Moreau)
Lens : néant
Lille : 1 pt (Mobati)
Marseille : 1 pt (Domergue)
Metz : 1 pt (Zénier)
Monaco : 6 pts (Hateley, Puel, Ferratge)
Montpellier : 1 pt (Lucchesi)
Nantes : néant
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : 11 pts (Poullain, Bianconi, j. + exp.)
Matra Racing : 2 pts (Buscher, Krimau)

7e journée
Auxerre : néant
Bordeaux : 2 pts (Péan, Touré)
Brest : néant
Cannes : 1 pt (Pilorget)
Laval : néant
Le Havre : 1 pt (Frankowski)
Lens : néant
Lille : 1 pt (Pastinelli)
Marseille : 1 pt (Fall)
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : 1 pt (Baills)
Nantes : 1 pt (Debotté)
Nice : 1 pt (Kurbos)
Niort : néant
Paris-SG : 1 pt (Sandjak)
Matra Racing : 2 pts (Krimau, Mahut)
Saint-Etienne : néant
Toulon : 1 pt (Zahoui)
Toulouse : néant

Saint-Etienne : 2 pts (Haon, E. Clavelloux)
Toulon : néant
Toulouse : 6 pts (Ruty, Delpech, Despeyroux)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lens, 1 pt ; 2. Brest, Nantes, 3 pts ; 4. Auxerre, Brest, Niort, 4 pts ; 7. Bordeaux, Le Havre, Nice, 5 pts ; 10. Montpellier, Saint-Etienne, 6 pts ; 12. Laval, 9 pts ; 13. Toulouse, 11 pts ; 14. Cannes, Monaco, 13 pts ; 16. Toulon, 15 pts ; 17. Lille, 16 pts ; 18. Marseille, 18 pts ; 19. Matra Racing, 20 pts ; 20. Paris-SG, 22 pts.

Barème : avertissement, 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours de la même rencontre : 3 pts.

étoiles

Duel sud-américain

30 étoiles : Julio César (Montpellier), Marcico (Toulouse).

29 étoiles : Bats (Paris-SG), Castaneda (Saint-Etienne), Mendy, Pardo (Toulon).

28 étoiles : Tigana (Bordeaux), Rousseau (Laval, Bonnevay (Le Havre), Olmeta (Matra Racing), Zénier (Metz), Fofana (Monaco), Stojkovic (Montpellier), Amanallah (Niort), El Haddaoui (Saint-Etienne).

27 étoiles : Le Guen,Guérin (Brest), Aubame (Laval), Fernandez (Matra Racing), Kastendeuch (Metz), Bernardet (Montpellier), Morice (Niort).

26 étoiles : Martini, B. Boli (Auxerre), Girard (Bordeaux), Bosser, Pascal (Brest), Arsène (Lens), Mahut (Matra Racing), Ettore, Zanon (Metz), Amoros, Dib, Hateley (Monaco), Laurey (Montpellier), Bracigliano (Nantes), Mérelle, Gastien (Niort), Despeyroux (Toulouse).

25 étoiles : Fargeon, Zl. Vujovic (Bordeaux), Goudet (Brest), Primorac, Emon, Martinez (Cannes), Fiala (Le Havre), Huard, Sénac (Lens), Buisine, Fiard (Lille),Le Roux (Marseille), Fernier (Matra Racing), Owubokiri (Metz), Rohr, Hoddle (Monaco), Rust (Montpellier), Amitrano, Curbelo (Nice), Squaglia, Colombo (Niort), Mottet (Toulon), Tarantini, Paillard, Passi (Toulouse).

24 étoiles : Dropsy, Thouvenel, Péan, Bijotat, Touré (Bordeaux), Chaslerie, Sorin (Brest), Polaniok, Barberat (Cannes), Miton, Philippe (Laval), Gillot (Lens), Lama, Pastinelli, Angloma (Lille), Förster (Marseille), Pons (Metz), Johnston (Nantes), Elsner, Bravo, Kurbos (Nice), Steck (Niort), Françoise (Saint-Etienne).

23 étoiles : Vahirua (Auxerre), Reuzeau (Laval), Casanova, Guillochon (Le Havre), Hinschberger (Metz), Ettori, Battiston (Monaco), Milla (Montpellier) Thys, Bade (Nantes), Oleksiak, Guérit (Nice), Susic (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Bérenguier, Ginola (Toulon), Bergeroo (Toulouse).

22 étoiles : Matysick, Cantona (Auxerre), Colleter, Bouquet (Brest), Morisseau, Debru (Cannes), Dogon, Faucher (Laval), Monteilh (Le Havre), Dewilder (Lens), Périlleux (Lille), Ben Mabrouck, Germain, Umpierrez (Matra Racing), Pauk (Metz), Kombouaré (Nantes), Djelmas (Nice), Poullain (Paris-SG), Paganelli (Toulon).

21 étoiles : Prunier, Plancque (Auxerre),Moizan (Cannes), Alberto, Lambert (Laval), Frankowski (Le Havre), Black (Metz), Lemoult (Montpellier), Marraud (Nantes), Rico (Nice), Rabat, Bocandé (Paris-SG), Primard, Garande, G. Clavelloux (Saint-Etienne), Henry, Zahoui (Toulon).

20 étoiles : Vizek, Moreau (Le Havre), Catalano (Lens), Thomas, Daniel, Vandenbergh (Lille), Ayache, Lowitz, Allofs, Papin (Marseille),Lopez (Metz), Cubaynes (Montpellier), Der Zakarian, Debotté (Nantes), Bourdoncle (Niort), Bianconi, Jeannol (Paris-SG), Gros (Saint-Etienne), Ruty (Toulouse).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Julio Cesar (Montp.)	30
	Marciclo (Toulouse)	
3.	Stojkovic (Montp.)	28
4.	Hateley (Monaco)	26
5.	Zl. Vujovik (Bordeaux)	25
	Primorac (Cannes)	
	Fiala (Le Havre)	
	Hoddle (Monaco)	
	Tarantini (Toulouse)	
10.	Förster (Marseille)	24
	Johnston (Nantes)	
	Elsner (Nice)	
	Kurbos (Nice)	

CLASSEMENT DES AFRICAINS

1.	Mendy (Toulon)	29
2.	Fofana (Monaco)	28
	Amanallah (Niort)	
	El Haddaoui (St- Etienne)	
5.	Aubame (Laval)	27
6.	Arsène (Lens)	26
7.	Owubokiri (Metz)	25
8.	Milla (Montpellier)	23
9.	Ben Mabrouck (Matra Racing)	22
10.	Bocandé (Paris-SG)	21
	Zahoui (Toulon)	

ÉQUIPE TYPE DE LA SEPTIEME JOURNÉE

ETTORE
(Metz, 5 ét.)

BOUCHER	**FORSTER**	**FERNANDEZ**	**PASTINELLI**
(Niort, 4 ét.)	(Marseille, 4 ét.)	(Matra Racing, 5 ét.)	(Lille, 5 ét.)
AMANALLAH	**LEGUEN**	**MOREAU**	**BRAVO**
(Niort, 5 ét.)	(Brest, 5 ét.)	(Le Havre, 5 ét.)	(Nice, 5 ét.)

PASCAL (Brest, 6 ét.)
MARCICO (Toulouse, 5 ét.)

TELESCOPE

La marque Pascal

Marc Pascal a réussi l'exploit de cette septième journée en marquant la bagatelle de 4 buts aux malheureux Lensois. Ce qui porte son total à 5 unités soit 100% de la force de frappe brestoise.

En l'espace de 90 minutes il a retrouvé toutes ses sensations de buteur quelque peu oubliées à Bordeaux puis à Nice.

Aujourd'hui en Bretagne, il espère enfin justifier tous les espoirs qu'il suscitait lorsqu'il jouait à l'OM dans l'équipe des « minots ».

Avant-centre type, il sait tout faire, ce n'est pas Huard qui nous contredira ; tirs puissants, reprise de volée et jeu de tête non négligeable.

Il est désormais en première place au classement des buteurs en compagnie de Massa et attelé à Mark de Monaco avec qui il a un petit air de famille.

Détail : 6 étoiles : 1 fois (Lens) ; 4 étoiles, 2 fois (Nantes, Marseille) ; 3 étoiles, 4 fois (Matra Racing, Nice, PSG, Auxerre).

Marc PASCAL
(Brest)
né le 5 mars 1962
à Philippeville (Algérie)
1,84 m ; 83 kg

une semaine en ballon

● Philippe Séguin, le ministre du Travail, de passage dans la région, a assisté au match Cannes - Paris-SG. Il a suivi la rencontre en compagnie d'Anne-Marie Dupuy, le maire de Cannes et nouveau président du club. En revanche, l'autre président, Francis Borelli, fidèle à ses habitudes, avait préféré le banc de touche à côté de Gérard Houllier, à la tribune des personnalités.

● Après avoir été hébergé au centre de formation lensois, Arsène habite actuellement à l'hôtel, En attendant d'emménager bientôt dans une petite maison des environs de Lens. Et d'y faire venir sa petite amie Saouzia, malgache comme lui : « Elle me manque », avoue-t-il en souriant timidement.

● Bon anniversaire au Havrais Didier Lelon ! 18 ans depuis le 20 août, il a joué pour la première fois en D I contre Lille samedi soir. Entré à la 88e minute en remplacement de Ladislas Vizek, le pensionnaire du centre de formation du HAC n'a même pas touché le ballon. Partie remise sans doute !

LES PUNIS

DIVISION I

Un match de suspension ferme : Burnier (Cannes), Le Magueresse (Matra Racing Paris).

Un match de suspension avec sursis : Bouquet (Brest), Laurey (Montpellier), Kombouaré (Nantes), Ayache (Marseille), Régina (Marseille), Fernandez (Matra Racing), Blanc (Nice), Puel (Monaco), Bellus (Toulouse), Steck (Niort), Bianconi (P-SG).

● Gaston Mobati qui souffrait un peu des adducteurs a été laissé au repos par Georges Heylens samedi soir. Le Zaïrois a, il est vrai, connu une semaine chargée : outre un traitement spécial de la part de Walemme lors du derby, il a subi les fatigues d'un déménagement qui lui a permis de se rapprocher du stade Grimonprez-Jooris.

● José Pastinelli craignait les effets de la fatigue pour son troisième match en une semaine. En fait, il a été le joueur le plus actif de l'équipe lilloise, samedi face au Havre.

● Nestor Combin, le recruteur de Montpellier, assistait au match Laval-Nice. Il y a retrouvé ses anciens coéquipiers du Red Star de la saison 1974-1975, Jean-Michel Fouché et René Izquierdo.

● Il y a de ces coïncidences... L'an passé en Coupe de France, Ferrer et Rousseau, qui opéraient alors à Lille, s'étaient déjà violemment télescopés. Mais, à l'époque, il n'y avait pas eu de casse...

RENDS-LUI SON SIFFLET !

Belle pagaille au milieu de la pelouse de Lescure ! Mais que font-ils donc tous, y compris Joël Quiniou, l'arbitre de la rencontre Bordeaux-Toulouse ? On pourrait presque croire que le referee parisien a perdu quelque chose... Et si c'était son sifflet ? Rends-le, José ! Là, tu ne fais pas le poids, et ils risquent de te lyncher.
(Photo Michel DESCHAMPS)

● Grande première pour Pierre Haon, qui, samedi soir, du fait de la blessure de Dimitrov aux adducteurs, s'est retrouvé libero de l'équipe pro de Saint-Etienne pour la première fois de sa carrière. Faut-il rappeler qu'en équipe de France cadets Haon jouait... avant-centre aux côtés d'un certain Hervé Musquère qui, lui, est donc toujours aux avant-postes stéphanois, quelques années plus tard !

● Conscient d'avoir réalisé une bonne affaire (le montant du transfert de Cabanas est top secret) François Yvinec se montrait très loquace en évoquant sa nouvelle recrue. « Le public va se régaler, car c'est un spectacle à lui tout seul », commentait-il. Et afin d'étayer ses propos, le président brestois a invité les journalistes ce mardi à visionner une cassette qu'il a ramenée de Colombie.

chronique

« Quel beau bébé ! »

par Bernard GARDON

L'ÉQUIPE de France, grâce aux résultats obtenus lors de cette dernière décennie, a, prenant la relève des Verts, hissé le football français vers les sommets. Elle vient de s'éteindre, doucement mais sûrement. Alors, plagiant le bon peuple de France, crions en chœur : « L'équipe de France est morte, vive l'équipe de France ! »

Il apparaît souhaitable que tous, comme au bord du berceau d'un nouveau-né, laissions de côté les « il n'a pas le regard de Michel... » « il lui manque les jambes de Jeannot... », « ses pieds sont trop lourds, comparés à ceux de Gigi ». Sans plonger dans une profonde béatitude, patientons jusqu'à la prochaine grande échéance lui permettant ainsi d'affirmer son caractère, sa vraie nature.

Faisons en sorte que la confiance s'installe autour et dans cette sélection, tant il est important — et de l'intérêt commun — qu'elle prenne vite forme, force et belle allure. Prenons part à cette création, rappelant par là même, si besoin était, aux joueurs et responsables à tous les niveaux que s'ils bénéficient aujourd'hui de l'âge d'or de notre football, ils porteraient l'énorme responsabilité de n'avoir pas su faire fructifier ce bel héritage...

Si le temps permet seul aux plus grandes douleurs de s'estomper, n'oublions pas qu'il est, avec le travail, un des éléments essentiels d'une construction solide et durable. Aussi, dans un premier temps, si nous nous contentions, de murmurer, afin de ne pas l'effaroucher : « Quel beau bébé ! ».

● Un ami attendait le libero niçois à son arrivée à Laval : c'est Jean-Michel Fouché qui s'occupe actuellement de l'entraînement physique de l'équipe lavalloise depuis que Michel Le Milinaire souffre d'une fracture du talon d'Achille.

● Cheick Seck n'ayant pas été finalement retenu, Di Giorgio encore un peu tendre, Gérard Banide apprit avec satisfaction que la blessure de Stambouli n'était pratiquement plus qu'un mauvais souvenir.

● Les journaux marocains sont dithyrambiques à propos d'El Haddaoui. Plusieurs reportages lui ont déjà été consacrés depuis son arrivée à Saint-Étienne, et les chroniqueurs de son pays n'hésitent d'ailleurs pas à dire qu'il est le sauveur de l'ASSE. Rien que ça !

● Un club VIP à Lille, avec salons, bar, cuisine, le tout sur 400 m² sur l'emplacement du promenoir sous la tribune d'honneur du stade Grimonprez-Jooris. Inauguration le 17 ou le 24 octobre

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

LOTO FRANCE Football

LES complexes ne sont plus de mise. Chaque équipe est totalement consciente de ses capacités et elle les utilise. Joueurs et entraîneurs travaillent pour la plupart dans la sérénité. Ce qui donne des résultats pour le moins étranges entre des équipes a priori de valeur différente. Si l'on ajoute les facteurs forme, effectif disponible, calendrier, rodage, les matches disputés et leurs issues hypothétiques n'ont rien d'anormal. En réalité, dans une situation donnée, rien ne doit surprendre en matière de football. Ce qui déroute le parieur de Loto sportif réjouit le spectateur. En outre, les plus gros gains ne tombent du ciel que grâce aux résultats « illogiques ».

Après tous les petits « événements » de la semaine passée, il est possible que l'on connaisse une période plus clémente. Une bonne part des plus grosses écuries recevront samedi prochain, et, maintenant que sept journées ont été disputées, les valeurs respectives se dévoilent, les équipes en forme et celles en plein doute se font connaître. Un tri judicieux et encore une bonne part de chance seront cependant nécessaires pour au moins quatre matches de Division I de notre grille numéro 36. En premier lieu, l'affiche de la semaine, Paris-SG-Bordeaux, nous a réservé par le passé et nous réservera encore quelques moments de suspense. Côte à côte au classement et à la poursuite de l'ogre monégasque, lui aussi soumis à des baisses de régime, ces deux équipes peuvent tout se faire. Les Parisiens sauront-ils saisir leur chance et profiter de la période de transition des Girondins ? C'est possible, l'équipe parisienne n'ayant pas choisi de s'enfermer dans un schéma qui la limite.

Les complexes oubliés

La deuxième case du labyrinthe nous dévoile Marseille-Saint-Etienne. Si leurs bilans sont presque équivalents, leurs progressions sont bien différentes. L'OM était attendu à meilleure fête avec sa pléiade d'internationaux alors que les Verts sont immédiatement partis très fort, plus vite que les prévisions les plus optimistes. Ne négliger donc aucun choix, même la victoire des Stéphanois. Notre troisième triple pourrait se porter sur Lens-Matra Racings simples raisons que Lens est toujours attendu par ses supporters et que Matra poursuit sa progression en travaillant. Un match nul n'étonnerait personne et une victoire du Racing est aussi à envisager. Enfin, notre quatuor peut se conclure avec un certain Niort- Cannes, plein de suspense. Cannes gagne à Toulouse, Niort bat le leader sur son rocher, les petits brouillent les cartes. Les complexes sont oubliés, la réussite semble être à nouveau au rendez-vous. Match d'enfer avec un avantage pour Niort.

En apparence, nos cinq autres matches de Division I ne contiennent pas trop d'inconnues en l'état actuel des forces en présence. La tendance générale pour ces rencontres serait plutôt aux deux premières cases. Pour Toulouse-Toulon d'abord. Dans ce cas, le match nul est peut-être le plus approprié. Le Téfécé de la saison dernière n'est plus, pour le moment, et le Toulon actuel est le résultat de sa progression constante.

Entre Monaco et Laval, il est bien difficile de ne pas choisir la vie au soleil sans impôts. Mais qu'en pense Patrick Parizon ? Et Michel Le Milinaire ? Monaco ne va probablement pas répéter les mêmes erreurs. Pour Auxerre-Nantes, la victoire à domicile ou le match nul s'impose, ces deux formations prennent leur temps pour prendre leur régime. Elles comptent chacune quatre matches nuls à leur actif en sept rencontres.

Les Brestois en déplacement au Havre ne paraissent pas en mesure de redresser leur mauvaise position actuelle grâce à cette rencontre. Le Havre, qui ne compte somme toute qu'un point de plus, dispose de plus de volonté et d'organisation. Enfin, Montpellier-Lille nous semble plus équilibré, bien que Georges Heylens doive plus que se méfier du groupe de Pierre Mosca, tombeur des Monégasques.

Un peu à l'image de la Première Division, la D II trouve son rythme et une certaine logique. CE QUi n'empêche nullement de rester perplexe devant quelques rencontres équilibrées ou inédites. Ainsi, trois matches peuvent supporter un triple : Tours-Cuiseaux-Louhans, Dunkerque-Nancy et Rennes-Guingamp. Tours est méconnaissable ce qui explique l'incertitude ; Dunkerque dispose d'un potentiel intéressant et Nancy court après le résultat ; enfin le derby breton peut faire naître beaucoup de choses, peut-être plus du côté rennais.

Les certitudes nous viennent de Montceau, fringant à souhait, de Sochaux, survolté et bien sûr de Bastia, souvent intraitable chez lui. Reste Beauvais-Saint-Dizier, la lanterne rouge contre une équipe qui tourne bien mais perd tous ses matches à l'extérieur. Alors disons Beauvais et oublions les complexes.

P. TH.

VALIDATION 27, 28 Août 87 **N° 36**

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	TOULON	1	N	2	9	MONTPELLIER	LILLE	1	N	2
2	PARIS S.G.	BORDEAUX	1	N	2	10	MONTCEAU	NIMES	1	N	2
3	NIORT	CANNES	1	N	2	11	LE PUY	SOCHAUX	1	N	2
4	MONACO	LAVAL	1	N	2	12	TOURS	CUISEAUX LOUHANS	1	N	2
5	AUXERRE	NANTES	1	N	2	13	BASTIA	DIJON	1	N	2
6	MARSEILLE	ST-ETIENNE	1	N	2	14	DUNKERQUE	NANCY	1	N	2
7	LENS	MATRA RACING	1	N	2	15	RENNES	GUINGAMP	1	N	2
8	LE HAVRE	BREST	1	N	2	16	BEAUVAIS	ST DIZIER	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFE
1 TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Paillard, Passi, Bellus — Stopyra, Rocheteau.	5	8 buts Moyenne : 1,14	3	11 buts Moyenne : 1,57
1 TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni — Pardo, Ginola, Paganelli, Henry — Makanaky, Benédet.	5	8 buts Moyenne : 1,14	3	5 buts Moyenne : 0,71
2 PARIS-SG	Bats — Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski — Martin, Poullain, Charbonnier, Wilkins — Marquet, Calderon.	5	10 buts Moyenne : 1,42	3	7 buts Moyenne : 1
2 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Touré — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	12 buts Moyenne : 1,71	4	8 buts Moyenne : 1,14
3 NIORT	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Boucher — Gastien, Larré, Morice, Amanallah — Relmy, Mariini.	4	8 buts Moyenne : 1,14	3	9 buts Moyenne : 1,28
3 CANNES	Morisseau — Chaverot, Primorac, Moizan, Debru — Lacuesta, Polaniok, Barberat, Emon — Martinez, Savic.	4	6 buts Moyenne : 0,85	2	9 buts Moyenne : 1,28
4 MONACO	Ettori — Sonor, Puel, Battiston, Amoros — Rohr, Mège, Dib, Hoddle — Hateley, Fofana.	5	16 buts Moyenne : 2,28	5	8 buts Moyenne : 1,14
4 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Dogon, Philippe, Lambert, Kunde — Omam-Biyik, Faucher.	4	9 buts Moyenne : 1,28	3	8 buts Moyenne : 1,14
5 AUXERRE	Martini — Gendreau, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Géraldès, Plancque, Darras — Vahirua, Cantona.	5	6 buts Moyenne : 0,85	2	8 buts Moyenne : 1,14
5 NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade — Bracigliano, Rio, Debotté, Vercauteren — Johnston, Amisse.	4	5 buts Moyenne : 0,71	2	9 buts Moyenne : 1,28
6 MARSEILLE	Bell — Fall, Förster, Domergue, Ayache — Le Roux, Appriou, Giresse, Diallo — Allofs, Papin.	5	7 buts Moyenne : 1	2	7 buts Moyenne : 1
6 SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Courault, Primard, Dimitrov, Gros ou Chicharo — Françoise, Haon, G. Clavelloux, El Haddaoui — Musquère, Garande.	5	11 buts Moyenne : 1,57	4	12 buts Moyenne : 1,71
7 LENS	Huard — Pagal ou Lefebvre, Sénac, Gillot, Catalano — Wallemme, Souto, Arsène, Dewilder — Oudjani, Tobollik.	4	6 buts Moyenne : 0,85	2	13 buts Moyenne : 1,85
7 MATRA RACING	Olmeta — Pérard, Fernandez, Mahut — Hageman, Germain, Ben Mabrouck, Fernier, Umpierrez — Krimau, Buscher.	5	6 buts Moyenne : 0,85	2	5 buts Moyenne : 0,71
8 LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Bonnevay, Fiala, Frankowski — Delaunay, Saxemard, Vizek, Monteilh — Moreau, Testa.	4	8 buts Moyenne : 1,14	3	9 buts Moyenne : 1,28
8 BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin — Pascal, Guégan.	4	5 buts Moyenne : 0,71	2	5 buts Moyenne : 0,71
9 MONTPELLIER	Rust — Abbes, Stojkovic, Julio Cesar, Bailis — Lemoult, Kader, Bernardet, Laurey — Milla, Cubaynes.	4	7 buts Moyenne : 1	2	6 buts Moyenne : 0,85
9 LILLE	Lama — Thomas, Buisine, Zappia, Pastinelli — Angloma, Périlleux, Fiard, Daniel — Vandenbergh, Desmet.	5	8 buts Moyenne : 1,14	3	6 buts Moyenne : 0,85
10 MONTCEAU	Foret — Regaissé, Bellot, Babic, Paillot — Mastroianni, Bertucci, Ollier — Leclercq, Rempp, Garcia.	5	13 buts Moyenne : 1,85	3	7 buts Moyenne : 1
10 NIMES	Desrousseaux — Anigo, Sirvent, Januzzi, Ninot — Krawczyk, Vidot, Lokhoff — Lada, Menad, Stefanini.	5	5 buts Moyenne : 0,71	2	6 buts Moyenne : 0,85
11 LE PUY	Chatrefoux — Burgio, Bulhmann, Perez, Becker — Wathelet, Faure, Herrero, Haraoui — Spadiny, Guillemet.	4	8 buts Moyenne : 1,14	3	11 buts Moyenne : 1,5
11 SOCHAUX	Rousset — Colin, Silvestre, Hadzibegic, Peltier — Lucas, Sauzée, Bazdarevic, Thomas — Morin, Paille.	5	28 buts Moyenne : 4	5	3 buts Moyenne : 0,4
12 TOURS	Pariset — Harel, Diecket, Zanko, Glassmann — Thénier, Eydelie, Manon — Lorenzo, Vargas-Rios, Duplant.	3	1 but Moyenne : 0,14	2	12 buts Moyenne : 1,7
12 CUISEAUX-L.	Osmond — Delanoë, Potet, Ljepovic, Bricon — Lopez, Tournay, Sahil — Makita, Germain, Souvigné.	4	5 buts Moyenne : 0,71	2	6 buts Moyenne : 0,8
13 BASTIA	Ceccarelli — De Bono, Xavier, Gilles, Spinelli — Padovani, Antonetti, Lippini — Santos, Meyer, Calvet.	4	14 buts Moyenne : 2	4	15 buts Moyenne : 2,1
13 DIJON	Jeault — Bouachri, Le Bellec, Kerjean, Lopez — Henriot, Mansouri, Hamon — Dubourdeaux, Ravail, Zlatanowski.	3	6 buts Moyenne : 0,85	2	10 buts Moyenne : 1,4
14 DUNKERQUE	Sachy — Olio, Halifa, Moyroud, Westelynck — Pillon, Caron, Huysman, Fegic — Marguerite, Péron.	3	7 buts Moyenne : 1	3	9 buts Moyenne : 1,2
14 NANCY	Matrisciano — Hindelang, Millot, Zaremba, Bertrand — Harmand, Leuregans, Piette, Petrovic — Stephen, Zitelli.	4	6 buts Moyenne : 0,85	2	6 buts Moyenne : 0,8
15 RENNES	Manteaux — Le Goff, Benoît, Denis, Brusseau — Le Dizet, Robert, Audrain, Tlemçani — Brudier, Cantona.	4	5 buts Moyenne : 0,71	2	9 buts Moyenne : 1,2
15 GUINGAMP	Nadon — Diguiny, Deplanche, Le Foll, Vidot — Nelson, Carnot, Landré — Furic, Calasan, Langers.	4	13 buts Moyenne : 1,85	5	13 buts Moyenne : 1,8
16 BEAUVAIS	Caullery — Elot, Delargillière, Mouyabi, Warmez — Pinot, Lelouard, Zaba — Platto, Ferrière, Bouflet.	3	6 buts Moyenne : 0,85	2	17 buts Moyenne : 2,4
16 SAINT-DIZIER	Matiello — Baumet, Jacquinot, Pfrunner, Peignois — Abrassart, Doméon, Monate — Avril, Enanga, Devillechabrolle.	4	10 buts Moyenne : 1,42	4	7 buts Moyenne : 1

1. TOULOUSE-TOULON
Toulouse : 12e, 7 pts
J. 7, G. 3, N. 1, P. 3, p. 8, c. 11
Toulon : 4e, 8 pts
J. 7, G. 2, N. 4, P. 1, p. 8, c. 5
86-87 : 1-0, **85-86** : 4-0, **84-85** : 2-0
Toulouse (dom.) :
75 % de réussite ;
Toulon (ext.) :
33 % de réussite.

2. PARIS-SG-BORDEAUX
Paris-SG : 3e, 9 pts
J. 7, G. 4, N. 1, P. 2, p. 10, c. 7
Bordeaux : 2e, 9 pts
J. 7, G. 3, N. 3, P. 1, p. 12, c. 8
86-87 : 0-0, **85-86** : 1-0, **84-85** : 1-2
Paris-SG (dom.) :
63 % de réussite ;
Bordeaux (ext.) :
50 % de réussite.

3. NIORT-CANNES
Niort : 11e, 7 pts
J. 7, G. 3, N. 1, P. 3, p. 8, c. 9
Cannes : 13e, 7 pts
J. 7, G. 2, N. 3, P. 2, p. 6, c. 9
Ils ne se sont jamais rencontrés
Niort (dom.) :
63 % de réussite ;
Cannes (ext.) :
50 % de réussite.

4. MONACO-LAVAL
Monaco : 1er, 10 pts
J. 7, G. 5, N. 0, P. 2, p. 16, c. 8
Laval : 18e, 5 pts
J. 7, G. 1, N. 3, P. 3, p. 9, c. 8
86-87 : 0-0, **85-86** : 1-1, **84-85** : 0-0
Monaco (dom.) :
75 % de réussite ;
Laval (ext.) :
17 % de réussite.

5. AUXERRE-NANTES
Auxerre : 16e, 6 pts
J. 7, G. 1, N. 4, P. 2, p. 6, c. 8
Nantes : 17e, 6 pts
J. 7, G. 1, N. 4, P. 2, p. 5, c. 9
86-87 : 1-0, **85-86** : 0-0, **84-85** : 1-0
Auxerre (dom.) :
50 % de réussite ;
Nantes (ext.) :
25 % de réussite.

6. MARSEILLE-SAINT-ETIENNE
Marseille : 10e, 7 pts
J. 7, G. 2, N. 3, P. 2, p. 7, c. 7
Saint-Etienne : 7e, 8 pts
J. 7, G. 3, N. 2, P. 2, p. 11, c. 12
86-87 : 1-0
Marseille (dom.) :
83 % de réussite ;
Saint-Etienne (ext.) :
50 % de réussite.

7. LENS-MATRA RACING
Lens : 20e, 4 pts
J. 7, G. 1, N. 2, P. 4, p. 6, c. 13
Matra Racing : 5e, 8 pts
J. 7, G. 1, N. 6, P. 0, p. 6, c. 5
86-87 : 0-1, **84-85** : 1-0
Lens (dom.) :
50 % de réussite ;
Matra Racing (ext.) :
50 % de réussite.

8. LE HAVRE-BREST
Le Havre : 14e, 6 pts
J. 7, G. 1, N. 4, P. 2, p. 8, c. 9
Brest : 19e, 5 pts
J. 7, G. 1, N. 3, P. 3, p. 5, c. 5
86-87 : 1-2, **85-86** : 2-0
Le Havre (dom.) :
67 % de réussite ;
Brest (ext.) :
17 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

NSIVE		LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
	3	262 étoiles Moyenne : 37,42	3	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 2	4	*Monaco b. Toulouse ..... 5-1 Cannes b. *Toulouse ..... 1-0 *Bordeaux et Toulouse 2-2	2	20 ★
	5	279 étoiles Moyenne : 39,85	5	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 4	2	*Toulon b. Lens ..... 2-0 *Le Havre et Toulon ..... 1-1 *Toulon et Montpellier 0-0	4	24 ☆
	4	265 étoiles Moyenne : 37,85	4	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 1	4	*Paris-SG b. Niort ..... 2-1 Monaco b. *Paris-SG ..... 1-0 Paris-SG b. *Cannes 3-1	4	24 ★
	4	276 étoiles Moyenne : 39,42	5	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 2	3	*Bordeaux et Le Havre ..... 2-2 *Montpellier et Bordeaux ..... 0-0 *Bordeaux et Toulouse 2-2	3	24 ☆
	3	277 étoiles Moyenne : 39,57	5	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4	4	Paris-SG b. *Niort ..... 2-1 *Niort b. Saint-Étienne ..... 2-1 Niort b. *Monaco 3-1	4	23 ★
	3	259 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 5	3	*Cannes et Montpellier ..... 0-0 Cannes b. *Toulouse ..... 1-0 Paris-SG b. *Cannes 3-1	3	18 ☆
	4	265 étoiles Moyenne : 37,85	4	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 5	5	*Monaco b. Toulouse ..... 5-1 Monaco b. *Paris-SG ..... 1-0 Niort b. *Monaco 3-1	4	27 ★
	4	268 étoiles Moyenne : 38,28	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	1	*Laval et Nantes ..... 1-1 *Auxerre et Laval ..... 1-1 Nice b. *Laval 2-1	2	18 ☆
	4	260 étoiles Moyenne : 37,14	3	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 5	3	*Brest et Auxerre ..... 1-1 *Auxerre et Laval ..... 1-1 *Saint-Étienne b. Auxerre 2-1	2	19 ★
	3	255 étoiles Moyenne : 36,42	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 8	2	*Laval et Nantes ..... 1-1 *Nice b. Nantes ..... 3-1 *Nantes et Metz 0-0	2	15 ☆
	4	251 étoiles Moyenne : 35,85	2	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 1	5	*Lille et Marseille ..... 1-1 *Marseille b. Brest ..... 1-0 *Matra Racing et Marseille 0-0	4	22 ★
	2	262 étoiles Moyenne : 37,42	3	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 10	2	*Saint-Étienne b. Metz ..... 2-0 *Niort b. Saint-Étienne ..... 2-1 *Saint-Étienne b. Auxerre 2-1	4	20 ☆
	2	254 étoiles Moyenne : 36,28	2	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 4	3	*Toulon b. Lens ..... 2-0 *Lens et Lille ..... 1-1 *Brest b. Lens 4-1	1	14 ★
	5	266 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Matra Racing b. Nice ..... 2-1 *Metz et Matra Racing ..... 0-0 *Matra Racing et Marseille 0-0	4	23 ☆
	3	264 étoiles Moyenne : 37,71	3	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 3	4	*Bordeaux et Le Havre ..... 2-2 *Le Havre et Toulon ..... 1-1 *Lille et Le Havre 0-0	3	20 ★
	5	264 étoiles Moyenne : 37,71	3	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 0 ; c. 2	1	*Brest et Auxerre ..... 1-1 *Marseille b. Brest ..... 1-0 *Brest b. Lens 4-1	3	18 ☆
	5	276 étoiles Moyenne : 39,42	5	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2	5	*Cannes et Montpellier ..... 0-0 *Montpellier et Bordeaux ..... 0-0 *Toulon et Montpellier 0-0	3	25 ★
	5	254 étoiles Moyenne : 36,28	2	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 5	1	*Lille et Marseille ..... 1-1 *Lens et Lille ..... 1-1 *Lille et Le Havre 0-0	3	19 ☆
	4	277 étoiles Moyenne : 39,57	4	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 5	5	Montceau b. *Tours ..... 2-0 *Montceau b. Bastia ..... 2-1 Montceau b. *Martigues 1-0	6	27 ★
	5	273 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	2	*Nîmes et Orléans ..... 1-1 *Lyon b. Nîmes ..... 2-0 *Nîmes et Le Puy 0-0	2	20 ☆
	3	265 étoiles Moyenne : 37,85	3	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 5	4	*Bastia b. Le Puy ..... 4-2 *Le Puy b. Martigues ..... 2-1 *Nîmes et Le Puy 0-0	3	20 ★
	5	301 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 3	4	*Sochaux b. Grenoble ..... 5-0 *Alès et Sochaux ..... 1-1 *Sochaux b. Istres 6-0	5	29 ☆
	2	259 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 4	2	Montceau b. *Tours ..... 2-0 *Tours et Dijon ..... 0-0 *Bastia b. Tours 4-0	1	13 ★
	5	273 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 5	2	*Cuiseaux et Ajaccio ..... 1-1 *Istres b. Cuiseaux ..... 2-1 *Cuiseaux b. Orléans 1-0	3	20 ☆
	2	265 étoiles Moyenne : 37,85	3	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 7	5	*Bastia b. Le Puy ..... 4-2 *Montceau b. Bastia ..... 2-1 *Bastia b. Tours 4-0	4	22 ★
	3	274 étoiles Moyenne : 39,14	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 4	1	*Dijon et Alès ..... 0-0 *Tours et Dijon ..... 0-0 *Dijon et Lyon 2-2	3	16 ☆
	4	260 étoiles Moyenne : 37,14	3	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 6	2	*Dunkerque et Caen ..... 3-3 *Quimper b. Dunkerque ..... 1-0 Abbeville b. *Dunkerque 2-1	2	17 ★
	4	265 étoiles Moyenne : 37,85	3	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 3	2	*Nancy b. Beauvais ..... 2-0 *Abbeville et Nancy ..... 1-1 *Nancy et Quimper 1-1	4	19 ☆
	4	255 étoiles Moyenne : 36,42	2	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 2	4	*Rouen b. Rennes ..... 2-1 *Rennes b. La Roche ..... 1-0 *Strasbourg b. Rennes 3-0	2	18 ★
	2	262 étoiles Moyenne : 37,42	3	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 7	2	Mulhouse b. *Guingamp ..... 3-1 *Caen b. Guingamp ..... 2-0 *Guingamp b. Angers 3-0	2	18 ☆
	2	242 étoiles Moyenne : 34,57	2	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 5	4	*Nancy b. Beauvais ..... 2-0 Strasbourg b. *Beauvais ..... 1-0 *Rouen b. Beauvais 4-1	2	15 ★
	4	284 étoiles Moyenne : 40,57	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 5	1	*Saint-Dizier b. Valenciennes ..... 2-0 *Angers b. Saint-Dizier ..... 2-1 *Saint-Dizier b. Mulhouse 2-1	4	21 ☆

9. MONTPELLIER-LILLE
Montpellier : 9e, 7 pts
J. 7, G. 2, N. 3, P. 2, p. 7, c. 6
Lille : 8e, 7 pts
J. 7, G. 2, N. 3, P. 2, p. 8, c. 6
81-82 : 2-1 (Dernière rencontre)
Montpellier (dom.) :
83 % de réussite ;
Lille (ext.) :
17 % de réussite.

10. MONTCEAU-NIMES
Montceau : 2e, 12 pts
J. 7, G. 5, N. 2, P. 0, p. 13, c. 7
Nîmes : 8e, 7 pts
J. 7, G. 2, N. 3, P. 2, p. 5, c. 6
86-87 : 2-0, **85-86** : 2-1
Montceau (dom.) :
75 % de réussite ;
Nîmes (ext.) :
33 % de réussite.

11. LE PUY-SOCHAUX
Le Puy : 12e, 6 pts
J. 7, G. 2, N. 2, P. 3, p. 8, c. 11
Sochaux : 1er, 12 pts
J. 7, G. 5, N. 2, P. 0, p. 28, c. 3
Ils ne se sont jamais rencontrés
Le Puy (dom.) :
50 % de réussite ;
Sochaux (ext.) :
67 % de réussite.

12. TOURS-CUISEAUX
Tours : 18e, 2 pts
J. 7, G. 0, N. 2, P. 5, p. 1, c. 12
Cuiseaux : 10e, 6 pts
J. 7, G. 1, N. 4, P. 2, p. 5, c. 6
Ils ne se sont jamais rencontrés
Tours (dom.) :
25 % de réussite ;
Cuiseaux (ext.) :
25 % de réussite.

13. BASTIA-DIJON
Bastia : 9e, 6 pts
J. 7, G. 3, N. 0, P. 4, p. 14, c. 15
Dijon : 16e, 5 pts
J. 7, G. 1, N. 3, P. 3, p. 6, c. 10
Ils ne se sont jamais rencontrés
Bastia (dom.) :
75 % de réussite ;
Dijon (ext.) :
17 % de réussite.

14. DUNKERQUE-NANCY
Dunkerque : 13e, 5 pts
J. 7, G. 2, N. 1, P. 4, p. 7, c. 9
Nancy : 8e, 7 pts
J. 7, G. 2, N. 3, P. 2, p. 6, c. 6
Ils ne se sont jamais rencontrés
Dunkerque (dom.) :
38 % de réussite ;
Nancy (ext.) :
33 % de réussite.

15. RENNES-GUINGAMP
Rennes : 15e, 5 pts
J. 7, G. 2, N. 1, P. 4, p. 5, c. 9
Guingamp : 7e, 7 pts
J. 7, G. 3, N. 1, P. 3, p. 13, c. 13
84-85 : 1-0
Rennes (dom.) :
67 % de réussite ;
Guingamp (ext.) :
33 % de réussite.

16. BEAUVAIS-SAINT-DIZIER
Beauvais : 18e, 3 pts
J. 7, G. 1, N. 1, P. 5, p. 6, c. 17
Saint-Dizier : 5e, 8 pts
J. 7, G. 4, N. 0, P. 3, p. 10, c. 7
86-87 : 2-0
Beauvais (dom.) :
67 % de réussite ;
Saint-Dizier (ext.) :
0 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Robert HERBIN (Saint-Etienne)

	Équipe 1	Équipe 2					Équipe 1	Équipe 2				
1	TOULOUSE	TOULON	1	X	2	9	MONTPELLIER	LILLE	X	N	2
2	PARIS S.G.	BORDEAUX	1	X	2	10	MONTCEAU	NIMES	1	N	X
3	NIORT	CANNES	X	N	2	11	LE PUY	SOCHAUX	1	N	X
4	MONACO	LAVAL	1	X	2	12	TOURS	CUISEAUX LOUHANS	1	X	2
5	AUXERRE	NANTES	1	X	2	13	BASTIA	DIJON	X	N	2
6	MARSEILLE	ST ETIENNE	1	X	2	14	DUNKERQUE	NANCY	1	N	X
7	LENS	MATRA RACING	1	X	2	15	RENNES	GUINGAMP	X	N	2
8	LE HAVRE	BREST	1	N	X	16	BEAUVAIS	ST DIZIER	1	N	X

Michel LE MILINAIRE (Laval)

	Équipe 1	Équipe 2					Équipe 1	Équipe 2				
1	TOULOUSE	TOULON	X	N	2	9	MONTPELLIER	LILLE	X	N	2
2	PARIS S.G.	BORDEAUX	1	N	X	10	MONTCEAU	NIMES	1	X	2
3	NIORT	CANNES	X	N	2	11	LE PUY	SOCHAUX	1	N	X
4	MONACO	LAVAL	1	X	2	12	TOURS	CUISEAUX LOUHANS	X	N	2
5	AUXERRE	NANTES	1	X	2	13	BASTIA	DIJON	X	N	2
6	MARSEILLE	ST-ETIENNE	X	N	2	14	DUNKERQUE	NANCY	X	N	2
7	LENS	MATRA RACING	X	N	2	15	RENNES	GUINGAMP	X	N	2
8	LE HAVRE	BREST	X	N	2	16	BEAUVAIS	ST-DIZIER	1	X	2

Laurent BLANC (Montpellier)

	Équipe 1	Équipe 2					Équipe 1	Équipe 2				
1	TOULOUSE	TOULON	X	N	2	9	MONTPELLIER	LILLE	X	N	2
2	PARIS S.G.	BORDEAUX	1	X	2	10	MONTCEAU	NIMES	1	X	2
3	NIORT	CANNES	1	X	2	11	LE PUY	SOCHAUX	1	X	2
4	MONACO	LAVAL	X	N	2	12	TOURS	CUISEAUX LOUHANS	X	N	2
5	AUXERRE	NANTES	X	N	2	13	BASTIA	DIJON	X	N	2
6	MARSEILLE	ST-ETIENNE	X	N	2	14	DUNKERQUE	NANCY	1	N	X
7	LENS	MATRA RACING	1	X	2	15	RENNES	GUINGAMP	1	N	X
8	LE HAVRE	BREST	1	N	X	16	BEAUVAIS	ST-DIZIER	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 35

1	ST-ETIENNE	AUXERRE	X	N	2	9	BREST	LENS	X	N	2
2	MATRA RACING	MARSEILLE	1	X	2	10	LAVAL	NICE	1	N	X
3	NANTES	METZ	1	X	2	11	CUISEAUX LOUHANS	ORLÉANS	X	N	2
4	MONACO	NIORT	1	N	X	12	SOCHAUX	ISTRES	X	N	2
5	CANNES	PARIS S.G.	1	N	X	13	SÈTE	ALÈS	1	X	2
6	BORDEAUX	TOULOUSE	1	X	2	14	LA ROCHE S/YON	VALENCIENNES	1	X	2
7	TOULON	MONTPELLIER	1	X	2	15	MELUN	REIMS	X	N	2
8	LILLE	LE HAVRE	1	X	2	16	STRASBOURG	RENNES	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
1-3-6-8-11-12-16. — N° 34

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT(pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	1	1 552 705,00 F
14 bons résultats	49	35 934,00 F
13 bons résultats	1 485	1 239,00 F
12 bons résultats	15 413	119,00 F
11 bons résultats	82 527	16,00 F
7 Numéros de la Chance	3 880	14,00 F

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 34

	Équipe 1	Équipe 2					Équipe 1	Équipe 2				
1	TOULOUSE	CANNES	1	N	X	9	MONTPELLIER	BORDEAUX	1	X	2
2	PARIS S.G.	MONACO	1	N	X	10	LE PUY	MARTIGUES	X	N	2
3	NICE	NANTES	X	N	2	11	AJACCIO	GUEUGNON	X	N	2
4	METZ	MATRA RACING	1	X	2	12	LYON	NIMES	X	N	2
5	AUXERRE	LAVAL	1	X	2	13	CAEN	GUINGAMP	X	N	2
6	MARSEILLE	BREST	X	N	2	14	ABBEVILLE	NANCY	1	X	2
7	LENS	LILLE	1	X	2	15	REIMS	LORIENT	1	N	X
8	LE HAVRE	TOULON	1	X	2	16	RENNES	LA ROCHE S/YON	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
4-5-7-9-10-11-12

Les rapports du tirage — N° 33

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT(pour 5F)
16 bons résultats	1	1 751 682,00 F
15 bons résultats	57	35 170,00 F
14 bons résultats	2 440	858,00 F
13 bons résultats	25 845	81,00 F
12 bons résultats	130 233	20,00 F
7 Numéros de la Chance	1 275	18,00 F

Sur la scène du théâtre Bonal, les Sochaliens ont une nouvelle fois eu le plaisir d'interpréter une pièce de Silvester Takac, en passe de devenir un classique, intitulée : « Et pour vous, ce sera combien ? » Emballés par le jeu d'acteurs et les dialogues, les spectateurs ont longuement applaudi, debout, leurs comédiens préférés et d'ores et déjà retenu leurs places pour la prochaine représentation.

La location marche aussi très fort à Montceau, où la salle des Alouettes affichera probablement complet samedi pour la venue de la troupe des Crocodiles. Les jeunes premiers du coin font un tabac actuellement.

Succès triomphal également à Robert-Diochon, où les élèves du « cours Dos Santos » sont en passe de devenir de véritables vedettes. Le public est enthousiaste. Les critiques apprécient. Et les producteurs des studios La Meinau commencent à loucher vers la Normandie. Les stars strasbourgeoises se font du souci...

(Photos Jackie DELORME)

Le constat est d'Arnaud Dos Santos (à gauche), l'entraîneur normand : « Malgré ses quatre-vingt-neuf ans, le FC Rouen est un club tout neuf. » Principaux artisans du renouveau de ce laissé pour mort voici seulement un an ? Lui-même et le nouveau président, M. André Sauvage (à droite). Qui indique : « Maintenant que le pari est gagné, il nous faut grandir sagement. » Sans pour autant ranger l'ambition au placard. Les Diables Rouennais n'aspirent qu'à une seule chose : « Le retour parmi l'élite. » A l'image de Gilles Rolland (ci-dessus), l'un des rares rescapés de la Division I, il y a deux ans.

par Philippe MAYEN

Rouen ou la beauté du diable

VOICI neuf cents ans très exactement, mourrait à Rouen Guillaume 1er, dit Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre. La Normandie, dont il était naguère également duc, a décidé de lui consacrer l'année 1987. N'en déplaise à Jeanne d'Arc.

A sa façon, le Football Club de Rouen, a lui aussi enfilé son armure et s'en est allé, l'esprit de conquête en bandoulière.

Sur la plaine de Robert- Diochon, autrefois dévastée, Lorient, Rennes et Beauvais ont déjà dû déposer les armes aux pieds du nouveau chevalier normand. Défiés sur leurs propres terres, les tout-puissants seigneurs rémois et mulhousiens, n'ont pu en rester totalement maîtres. Tels sont aujourd'hui les principaux faits d'armes de Rouen le Conquérant, reparti en campagne comme aux plus beaux jours de sa légende. La légende des Diables Rouges.

En langage chiffré, le parcours des Rouennais se traduit de la manière suivante : sept matches, quatre victoires, trois nuls, quinze buts marqués (meilleure attaque) et huit encaissés. Et une place de dauphin de Strasbourg au classement. Pas mal pour un promu, non ?

DE VIE A TRÉPAS

Pas mal aussi et surtout pour un club promis au néant il y a tout juste une saison. Souvenez-vous...

Tout commença lors de la saison 1984-1985, désastreuse et un double match de barrage dramatique contre Rennes. Quelques tirs au but pour une première relégation, en Division II d'abord. Grave, mais pas catastrophique. Bien moins en tout cas au regard des mois qui suivront. Querelles internes, luttes d'influences, intrigues en tout genre, démissions, évictions, fausses solutions (remplacement de Vicot par Bracci au poste d'entraîneur)... désolation. Pour une nouvelle descente aux enfers, un étage plus bas encore en avril 1986. Une terrible dégringolade au fond d'un trou dont le FC Rouen ne devait — disait-on alors — jamais ressortir un jour.

« Oui, mais vous savez, on a coutume de dire, que lorsque l'on descend si bas, après, on ne peut que remonter. » L'homme qui parle, Arnaud Dos Santos, l'actuel entraîneur de la formation normande, est de ceux à qui le club rouennais doit aujourd'hui sa renaissance. En fait, il fut la première personne à laquelle le nouveau président, M. André Sauvage, fit appel pour l'épauler dans son impossible tâche de remise à flot d'un navire faisant eaux de toute part.

« Quand je suis arrivé ici, après deux années passées à Beauvais (qu'il conduisit en une saison à la Deuxième Division), le FCR, c'était n'importe quoi. Il y avait des tas de personnes qui n'avaient pas grand-chose à faire ici. Pour vous donner d'autres exemples, le club ne comptait alors que deux éducateurs pour vingt-quatre équipes ! Les minimes jouaient le samedi et s'entraînaient le dimanche. Jamais en semaine. J'ai donc expliqué aux dirigeants que s'ils voulaient vraiment une grande équipe à Rouen, il fallait changer beaucoup de choses. Ils m'ont fait entièrement confiance et m'ont toujours soutenu car, croyez-moi, cela n'a pas été facile. »

LA RÉSURRECTION

En venant en Normandie, Arnaud Dos Santos, cet ancien joueur professionnel de Boulogne, de Bordeaux, de Monaco, de Troyes, de Lille et de... Rouen, engageait un pari qu'il savait risqué : « En effet, mais en quittant Lille pour Beauvais, voici deux ans, soit en passant d'un club de Division I professionnel à un autre de Division III, amateur, j'avais, à vrai dire, tenté un pari encore plus difficile, car, là, le fossé était véritablement immense. En partant pour Rouen, j'étais persuadé qu'il y avait un truc à faire ici, un bon coup à tenter. Pour moi, ce n'était pas possible, avec le potentiel existant, qu'un club comme le FCR se délabre de la sorte. En tant que joueur, j'avais passé (de 1966 à 1970) quatre bonnes années ici, et je savais que la nouvelle équipe dirigeante possédait la volonté de remonter le club. Alors, je me suis dit pourquoi pas ? »

Pourquoi pas une remontée immédiate en Division II ? Sitôt dit, sitôt fait. « De toute façon, explique encore Dos Santos, le club n'aurait pas supporter de rester plus longtemps en Troisième Division. Il eût été condamné à péricliter. Heureusement, avec l'aide du public, nous avons réussi. Rouen a, aujourd'hui, retrouvé toutes ses couleurs, une parfaite assise et une nouvelle crédibilité à tous les niveaux. C'est sain et propre. Chacun est à sa place et prend plaisir à faire ce qu'il fait. Il existe un formidable consensus, tant à l'intérieur du club qu'en dehors. Les jeunes de la région reviennent spontanément s'inscrire ici alors que, auparavant, il était nécessaire de faire des pieds et des mains pour que les gens restent. Tout le monde se sauvait. Les joueurs étaient traumatisés. Il n'a pas été simple de redonner confiance à tout le monde, de convaincre les gens de tenter une nouvelle aventure avec nous. »

OPÉRATION SÉDUCTION

Tant il est vrai que les déboires passés, et encore tout frais dans les mémoires, n'incitaient guère à s'impliquer dans une affaire aux portes de la faillite. C'est là qu'intervient Philippe Desplanques, chargé des relations extérieures et du sponsoring, ancien journaliste reconverti et formé à bonne école, celle de Jean-Claude Darmon.

Il nous définit et explique lui-même son rôle : « C'est un poste tout nouveau au sein du club, puisqu'il n'a été créé que l'année dernière. En quittant Beauvais, Arnaud (Dos Santos) m'a demandé de venir avec lui. Il fallait restaurer l'image du FC Rouen qui était en-dessous du niveau de la mer (sic).

Rouen faisait rigoler. Première mission, trouver un sponsor et, pour une équipe qui descend en Troisième Division, ce n'est pas aisé. Saint-Sever a accepté de nous soutenir d'une façon que bien des clubs de Division II nous auraient alors envié.

Avec lui, on a pu monter des opérations de promotion et de relations publiques qui nous ont aidés à réhabiliter le football professionnel à Rouen. Les résultats aidant, l'image du club a totalement changé. Nous avons aussi créer un journal, *Allez Rouen,* tiré à 200 000 exemplaires, passé des accords avec des agences de publicité pour des campagnes locales sur panneaux, etc.

Cette année, nous avons entrepris la création d'un club de sponsors. Il nous en faudrait dix-sept, chiffre qui correspond aux nombres de matches de l'équipe à domicile. On pourrait ainsi vendre une rencontre à chaque sponsor. Pour l'instant, nous n'en avons que douze, mais c'est le mois d'août, une période peu favorable. L'avantage ici, c'est que tout le monde a conscience de l'importance des relations avec ce qui constitue l'environnement extérieur. Par exemple, Arnaud Dos Santos n'est pas seulement un technicien ou un homme de terrain. Il est également un homme de communication, soucieux de l'image du club. Et le président, lui, sait déléguer ses pouvoirs et donner les moyens à ceux qui l'entourent de remplir leur mission. »

Sur le bord de touche, peu avant la rencontre contre Beauvais, André Sauvage, notaire de profession, se souvient, lui aussi, de ses premiers pas en tant que dirigeant numéro un du FC Rouen : « Bien des personnes m'ont pris pour un fou lorsque j'ai décidé d'accepter la présidence du club. Mais j'avais déjà passé quelques années dans l'administration du football, à la tête de la Ligue de Normandie, et je me refusais à voir mourir Rouen. Avec de la rigueur, du sérieux, des hommes de qualités, nous avons fait table rase du passé et fait revivre le club. La municipalité, sans faire de folies, a consenti également à nous permettre de repartir avec une subvention de 2,5 millions de francs, la saison passée. Dorénavant, elle nous versera 1,5 million de francs par an, garantissant également un emprunt bancaire de 5 millions. Avec l'aide des sponsors, nous avons établi un budget de 18 millions de francs environ. Le pari est donc gagné, mais il y a encore des choses à faire, à améliorer. Cela se fera progressivement. »

OBJECTIF DIVISION I

Parmi les objectifs du club, figure, bien sûr, en bonne position, le retour en Division I. Les dirigeants se sont donné trois saisons pour y parvenir. Mais il va sans dire que si les portes de l'ascenseur venaient à s'ouvrir avant cette échéance, Rouen ne refuserait pas le voyage.

Une réflexion évidemment largement inspirée par le début de saison prometteur des Diables Rouges, mais qu'Arnaud Dos Santos accueille avec philosophie : « Oh ! Vous savez, une place dans les cinq premiers serait déjà quelque chose de formidable. Il est pourtant vrai que, contrairement à ce que j'avais pu penser, nous réalisons un parcours satisfaisant. Mais ne rêvons pas pour autant. Nous continuerons à prendre les matches les uns après les autres, en essayant de jouer avec le même enthousiasme, la même volonté, sans faire une obsession de notre actuelle invincibilité. Maintenant, on va nous attendre au tournant. Notez bien, d'ailleurs, que le recrutement n'a rien eu de clinquant, preuve que la montée n'est pas programmée pour cette année. Mis à part Jarolim (Slavia Prague), les autres recrues ne sont pas exceptionnelles. Mais ce sont tous des joueurs qui avaient des choses à prouver, une revanche à prendre. Adjovi-Boco et Amouret qui étaient dans la charette d'Amiens, Titeca qui ne jouait pratiquement pas à Beauvais, Hagenbach passé du Havre à La Roche qui, l'an dernier, était encore amateur, ou bien Martet, un certain temps au chômage. »

Six nouveaux joueurs venus s'intégrer rapidement à l'effectif déjà en place et au sein duquel se firent encore remarquer, samedi soir contre Beauvais, le jeune arrière Rhinan, issu du centre de formation, désormais dirigé par Daniel Zorzetto (arrivé au club la saison dernière, lui aussi), les milieux Peltier et Lecomte, ou bien encore Gilles Rolland, meilleur buteur du Championnat de D III en 1986-1987.

« Si nous finissons en bonne position en ayant jouer les trouble-fête, conclut Dos Santos, l'année prochaine nous prendrons les deux ou trois joueurs qui nous manquent et, là, on mettra le paquet pour la montée. »

Alors, surtout, ne tentez pas les Diables. S'ils venaient à voir rouge...

Sérafin : « Je travaille à moyen terme »

Dix nouveaux joueurs sont arrivés à Nîmes à l'intersaison. Mais l'équipe se traîne. Une situation inquiétante même si la montée ne deviendra impérative que l'an prochain.

par Rémy LACOMBE

« LES résultats de Nîmes sont très décevants en ce début de saison. Contre Le Puy, vous attendiez une réhabilitation à domicile. Or, la prestation de l'équipe a été catastrophique...

— Effectivement, c'est notre plus mauvais match. Avant, on arrivait à se créer sept à huit occasions au cours de la rencontre. Mais là, non. Rien. C'est ce qui est alarmant. On perd pied au lieu d'aller crescendo. La déception est générale.

— Avez-vous des explications à avancer ?

— Peut-être que la mise à l'écart de Jean-Paul Bernad n'a pas été un bon choix. Il nous a manqué la créativité. Par ailleurs, les joueurs sont habités par le doute. Ils se savent investis de grandes responsabilités et comme les résultats ne sont pas au rendez-vous, ils gambergent. Mais contre Le Puy, les lacunes ont été tellement flagrantes qu'on est bien obligé de chercher des explications en dehors du terrain. Ces garçons ne peuvent pas avoir perdu subitement toutes leurs qualités. Il faut donc prendre en compte le contexte dans lequel ils ont débuté à Nîmes. La plupart ont vécu un mois et demi à l'hôtel, déracinés, loin de leur famille. Ils ont bouffé un jus terrible. Par ailleurs, ils découvraient un nouveau club, un nouveau public, un nouveau Championnat. Pour des gars comme Anigo, Krawczyk, Stefanini ou Januzzi, qui n'avaient connu qu'un seul club jusque-là, il était difficile de s'extérioriser dans ces conditions. Aujourd'hui certains sont fatigués et éprouvent le besoin de souffler.

— N'avez-vous pas vu un peu trop grand en engageant dix joueurs ?

— J'ai fait mon recrutement en fonction d'un objectif à moyen terme, qui est la montée en Première Division au plus tard à la fin de la saison prochaine. Pour y parvenir, nous avons besoin d'une équipe de Division I. Ce qui nous évitera aussi d'avoir à la chambouler en cas d'accession. Mais à partir de là, tout peut arriver. S'il suffisait d'aligner onze bons joueurs ou de mettre un milliard sur la table pour être assuré du résultat, tout le monde le ferait.

— La Division II ne semble pas réussir à certaines de vos recrues ?

— Il y en a effectivement qui ne s'attendaient pas à ce que ce soit aussi difficile. Compte tenu de l'effectif, ils ont imaginé qu'on allait monter dès cette année. Or, ils découvrent un monde totalement différent. En Division I, les tâches de chacun sont plus restrictives ; le jeu est plus réfléchi, plus tactique, on ne s'affole pas facilement. En Division II, les joueurs n'ont pas la même qualité individuelle. Alors les équipes font bloc. On se heurte à un barrage défensif, à un football haché. Et si l'on ne marque pas rapidement, la fébrilité s'installe parce que l'on sent une supériorité que l'on ne parvient pas à concrétiser. C'est d'autant plus difficile qu'une équipe comme nous est obligée de faire le jeu aussi bien à l'extérieur qu'à domicile. Le rôle de chacun est également plus large en Division II. Si demain, nous rencontrons Bordeaux, je peux dire à mes joueurs : « Prenez garde aux montées de Thouvenel, aux plongées sur l'aile de Ferreri ou aux dribbles de Vujovic. » Mais contre Le Puy, je ne vais pas dire à Krawczyk : « Méfie-toi de ton adversaire direct. » Je ne vais pas mettre l'accent sur tel ou tel joueur. On néglige forcément un peu les qualités individuelles de l'adversaire. Tous ces paramètres exigent un état d'esprit et une cohésion que nous n'avons pas encore trouvés.

— Si la défense tient bien le coup, en revanche l'attaque s'est montrée faible jusqu'ici. Cinq buts seulement en sept matches...

— Eh oui ! Lors des six premiers matches, j'ai comptabilisé environ quarante occasions. Et on n'en met que cinq au fond. Une fois qu'on a dit cela, on a tout dit. Alors pourquoi ça ne rentre pas ? Difficile à expliquer. Peut-être que si Menad, lors du premier match contre Cuiseaux, transforme le penalty qui nous aurait permis de gagner, on n'en serait pas aujourd'hui à se poser des questions. Prenez le match de Châtellerault. Les spectateurs sont bienveillants, dans le stade c'est le calme plat. On se serait cru dans un cimetière. L'équipe adverse est très fair-play, l'arbitre impeccable, bref pas du tout le genre de match piège que l'on a coutume de rencontrer en Division II. Nîmes emballe la partie, se crée des occasions et on a le sentiment que ça va être facile. Et puis sur un contre, on prend un but. Châtellerault se regroupe derrière et au bout du compte on perd 1-0. Parce que les joueurs ont commencé à douter et n'ont pas su s'adapter aux conditions du match.

— Le problème ne se situe-t-il pas alors au plan tactique ?

— Mais la tactique, ça ne veut rien dire. Ça me fait rigoler lorsque l'on parle de 4-3-3, de 3-5-2 ou de 3-4-3. Vous en connaissez beaucoup des équipes qui jouent en 4-3-3 tout un match ? Le football, c'est tellement mouvant. Lorsque l'on mène 1-0, on ne joue pas de la même manière que lorsque l'on est mené ou que le score est nul. La tactique, c'est l'animation, c'est pouvoir résoudre les problèmes individuels et collectifs posés par l'adversaire, c'est savoir où se placer quand on a perdu le ballon, comment un arrière doit se comporter quand l'ailier décroche. On a fait un procès à Nouzaret après le match de Sochaux parce que Lyon avait joué en 3-5-2. Mais si l'adversaire n'évolue qu'avec deux attaquants, il n'y a aucune raison d'aligner quatre défenseurs. On ne perd pas un match à cause d'un prétendu dispositif tactique.

« JE VAIS DEVENIR MOINS PATIENT »

— On a également noté, dans votre équipe, des défaillances individuelles assez inattendues au regard de la qualité des joueurs. Par exemple Bernad.

— Bernad a été très perturbé par des problèmes familiaux ces derniers temps. De plus, il a été blessé lors du stage de préparation à Aix. Alors c'est vrai qu'actuellement on ne le reconnaît pas. Il a besoin de se refaire une santé et c'est pourquoi je l'ai laissé au repos contre Le Puy. Cela prouve que même à trente-trois ans et avec son expérience, on peut encore être fébrile. C'est magnifique, non ?

— Peut-être. En revanche, Menad et Lokhoff sur qui l'on comptait beaucoup, sont loin d'être magnifiques...

— Menad est émoussé, car il n'a pas pris de vacances depuis longtemps. Il subit les matches. Mais c'est un très bon joueur. Simplement il faut se montrer patient avec lui et le ménager jusqu'en décembre. Quant à Lokhoff, il est loin de son niveau de l'an dernier. A sa décharge, il a repris l'entraînement un mois après tout le monde à la suite de son transfert raté au PSV Eindhoven. Pour l'instant, je comprends que certains joueurs soient perturbés. Il faut être tolérant. Mais bientôt, je serai moins patient et plus exigeant.

— Le président Bousquet a indiqué qu'en raison de l'effort financier consenti, la montée était indispensable dans les deux ans. Cette pression vous pèse-t-elle ?

— Non, au contraire. C'est exaltant. Ça ne me stresse pas du tout. Je préfère cette situation à l'anonymat.

— En tout cas pour cette saison, cela paraît fortement compromis. D'autant que Sochaux semble devoir dominer tout le monde.

— Pas forcément. Une équipe, c'est fragile. Avec Nice, lors d'une saison, nous avons été en tête durant vingt-six journées pour finalement finir troisième. Sochaux devra assumer sa responsabilité de leader et sera attendu partout. Alors que Nîmes sera peut- être moins pris au sérieux maintenant, ce qui nous permettra de mieux nous exprimer. A condition que nous retrouvions très rapidement la joie de jouer. »

6e JOURNÉE
MERCREDI 19 AOUT 1987

Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	Buts Terr. c.	Buts Adv. p.	Buts Adv. c.	Buts Total p.	Buts Total c.	Diff.
3	3	0	0	3	1	2	0	6	4	2	0	1. Sochaux	10	13	0	9	3	22	3	+ 19
4	2	2	0	2	2	0	0	6	4	2	0	2. Montceau	10	7	5	5	2	12	7	+ 5
3	2	0	1	3	2	1	0	6	4	1	1	3. Lyon	9	6	7	9	4	15	11	+ 4
3	1	2	0	3	1	2	0	6	2	4	0	4. Alès	8	4	2	3	2	7	4	+ 3
2	2	0	0	4	0	3	1	6	2	3	1	5. Gueugnon	7	6	1	1	2	7	3	+ 4
3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	6. Ajaccio	7	4	0	1	4	5	4	+ 1
3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	7. Grenoble	7	5	3	5	9	10	12	— 2
3	2	0	1	3	0	2	1	6	2	2	2	8. Istres	6	7	4	5	6	12	10	+ 2
3	1	2	0	3	1	0	2	6	2	2	2	9. Nîmes	6	3	2	2	4	5	6	— 1
3	1	2	0	3	0	2	1	6	1	4	1	10. Orléans	6	4	3	2	6	6	9	— 3
3	1	1	1	3	0	2	1	6	1	3	2	11. Martigues	5	5	5	4	5	9	10	— 1
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	12. Sète	5	7	4	1	6	8	10	— 2
4	2	1	1	2	0	0	2	6	2	1	3	13. Le Puy	5	6	5	2	6	8	11	— 3
2	0	2	0	4	0	2	2	6	0	4	2	14. Cuiseaux-L.	4	1	1	3	5	4	6	— 2
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	15. Dijon	4	3	4	1	4	4	8	— 4
3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	16. Bastia	4	7	7	3	8	10	15	— 5
2	1	1	0	4	0	0	4	6	1	1	4	17. Châtellerault	3	1	0	1	10	2	10	— 8
4	0	2	2	2	0	0	2	6	0	2	4	18. Tours	2	1	4	0	4	1	8	— 7

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Une fois que l'on aura signalé le doublé réalisé par Milosevic pour le compte d'Istres devant Cuiseaux-Louhans, eh bien, il sera déjà l'heure de refermer cette rubrique. Sans oublier, toutefois, de noter que Franck Sauzée, le jeune Sochalien a, lui, inscrit son quatrième but en quatre rencontres.

Classement : 1. Paille (Sochaux), 7 buts ; 2. Sauzée (Sochaux), 6 buts ; 3. Piq (Istres), Spadiny (Le Puy), 5 buts ; 5. Kabongo (Lyon), 4 buts ; 6. Milosevic (Istres), Lippini (Bastia), Westerloppe (Grenoble), N'Domba (Lyon), Soler (Orléans), Mengual (Sète), Hanini (Ajaccio), Orts (Lyon), Bertucci (Montceau), 3 buts.

ATTAQUES. — Le peu d'entrain des goleadors explique sans doute le faible nombre de réussites enregistré en ce milieu de semaine. Ajoutez à cela qu'aucune équipe n'est parvenu à totaliser plus de deux buts et vous comprendrez mieux pourquoi le recensement n'excède pas les 17 buts, plus faible chiffre depuis l'ouverture des hostilités. Inutile alors de s'attarder...

Classement : 1. Sochaux, 22 buts ; 2. Lyon, 15 buts ; 3. Montceau, Istres, 12 buts ; 5. Grenoble, Bastia, 10 buts.

DEFENSES. — Elles se sont montrées très vigilantes, notamment à domicile (5 buts seulement encaissés). Sochaux, Gueugnon et Alès ont, tous trois, lâché un peu de mou. Le statu quo est donc de rigueur.

Classement : 1. Sochaux, Gueugnon, 3 buts ; 3. Ajaccio, Alès, 4 buts ; 5. Nîmes, Cuiseaux-Louhans, 6 buts.

AFFLUENCES. — Sans la cinglante défaite devant Sochaux, les Lyonnais seraient sans doute venus plus nombreux pour voir leur équipe battre les Crocodiles nîmois. 18 706 spectateurs sont passés par les guichets de Gerland. Chiffre bien entendu appréciable mais n'oublions pas qu'ils étaient 21 245 pour la venue de la modeste formation du FC Tours. Alès-Sochaux (8 000 spect.) et Grenoble-Sète (4 000 spect.) sont les autres bonnes chambrées de cette journée.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

26 ÉTOILES : Hadzibegic (Sochaux), Mengual (Sète).
25 ÉTOILES : Justier (Châtellerault), Petron (Istres), Regaissé (Montceau), Henriot (Dijon), Gentili (Ajaccio).
24 ÉTOILES : Paille (Sochaux), Durix (Lyon), Dall'Oglio (Alès), Makita (Cuiseaux-Louhans), Markov (Grenoble), Francioli (Istres), Vandeputte (Istres), Spadiny (Le Puy), Lanthier (Orléans), Silvestre (Sochaux), Chaussin (Gueugnon).
23 ÉTOILES : Stojanovic (Châtellerault), Lada (Nîmes), Lucas (Sochaux), Gadji-Celli (Sète), Kerjean et Lopez (Dijon), Valke (Lyon), Leclercq et Bertucci (Montceau), Sauzée (Sochaux), Pariset (Tours).

Le brassard de capitaine réussit plutôt bien à Michel Valke. Depuis qu'il le porte, les Lyonnais ont remporté deux succès. A Martigues et devant Nîmes, mercredi soir. Quatre points pour oublier Sochaux... (Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

JEAULT (Dijon, 4 ét.)

DALL'OGLIO (Alès, 4 ét.)	**FRANCIOLI** (Istres, 4 ét.)	**FUGIER** (Lyon, 5 ét.)	**FILIPPI** (Ajaccio, 4 ét.)
FRECHET (Lyon, 4 ét.)	**HENRIOT** (Dijon, 5 ét.)	**GENTILI** (Ajaccio, 5 ét.)	**LECLERCQ** (Montceau, 4 ét.)

MILOSEVIC (Istres, 5 ét.) — **MORIN** (Sochaux, 4 ét.)

ALES 1 (0) — SOCHAUX 1 (1)

Amouyal (82°) — **Sauzée (33°)**

SENCE	3	ROUSSET	3
DALL'OGLIO	4	COLIN	4
CRISTOL	3	(BRISSON, 85°)	
FLOS	3	SILVESTRE	4
CARPENTIER	3	HADZIBEGIC	3
DA SILVA	4	PELTIER	3
MALBEAUX	3	LUCAS	3
(KHIRAT, 73°)		SAUZÉE	4
PASQUALETTI	4	BAZDAREVIC	4
CHAINTREUIL	4	MORIN	4
ROUSSEY	4	(MADAR, 77°)	
(MORALES, 81°)		PAILLE	3
AMOUYAL	4	THOMAS	3
Total	39	Total	38

Entr. : Lavagne — Entr. : Takac

8 000 spectateurs env. Recette n.c. Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissements : Amouyal (89°) à Alès ; Morin (62°) à Sochaux.

33° : longue ouverture de Bazdarevic que Carpentier ne parvient pas à dévier. La balle arrive à Morin qui centre au deuxième poteau pour **Sauzée** qui, du pied gauche, trompe Sence peut-être un peu trop hésitant quant à la décision à prendre en pareille circonstance et face au mauvais placement de sa défense **(0-1).**

82° : après un excellent travail de pénétration sur l'aile gauche, Khirat bifurque balle au pied vers le centre, résiste à la charge de Silvestre et centre pour Roussey. Si celui-ci ne parvient pas à exploiter cette occasion, **Amouyal** en embuscade au second poteau ne laisse pas passer sa chance **(1-1).**

MONTCEAU 2 (2) — BASTIA 1 (1)

Garcia (2°) **Bertucci (12°)** — **Santos (32°)**

FORET	3	CECCARELLI	2
REGAISSÉ	4	DE BONO	3
BELLOT	3	MASORELLI	4
BABIC	4	OTTAVIANI	3
PAILLOT	3	XAVIER	3
MASTROIANI	4	PADOVANI	4
BERTUCCI	4	ANTONETTI	3
OLLIER	3	LIPPINI	4
LECLERCQ	4	SANTOS	4
(DESBROSSES, 86°)		BORGES	4
GARCIA	4	(SOLOMENKO, 65°)	
(AMORIN, 73°)		MEYER	3
REMPP	3		
Total	40	Total	37

Entr. : Chay — Entr. : Gransart

2 834 spectateurs. Recette : 88 000 F. Arbitrage de M. Zagni.

2° : Mastroiani ouvre sur **Garcia** qui se joue de Masorelli avant de lober Ceccarelli avancé **(1-0).**

12° : Leclercq fait son petit numéro à droite de la surface et réussit finalement à glisser la balle pour **Bertucci** qui, face au but, n'a plus qu'à la mettre au fond **(2-0).**

21° : Rempp se joue de toute la défense adverse avant de trop croiser son tir.

26° : Rempp, à la lutte avec Masorelli et Ceccarelli, passe balle au pied et marque, mais l'arbitre juge qu'il y a eu faute.

29° : Ceccarelli se trouve sur la trajectoire d'une tête à bout portant d'Ollier.

32° : un long service de Borges trouve **Santos** qui prend de vitesse les arrières montcelliens et trompe Foret d'un tir croisé **(2-1).**

60° : tir puissant de Regaissé sur lequel Ceccarelli relâche devant Bertucci et Leclercq qui ne peuvent conclure.

75° : Foret doit s'y reprendre à deux fois sur un tir de Lippini.

80° : Ottaviani replié à un mètre de sa ligne de but repousse un tir de Rempp.

LYON 2 (0) — NIMES 0

Anigo (71°, c.s.c.) **Orts (88°)**

LEMASSON	3	DESROUSSEAUX	3
CORIAN	2	ANIGO	3
CABANEL	2	JANUZZI	4
FUGIER	5	NINOT	4
HAVET	4	VIDOT	3
FRÉCHET	4	ESPEISSE	4
DURIX	3	KRAWCZYK	3
(N'DOMBA, 58°)		LOKHOFF	4
VALKE	4	BERNAD	3
ORTS	4	LADA	3
KABONGO	3	(STEFANINI, 71°)	
PRIOU	4	MENAD	3
		(HOFFER, 71°)	
Total	38	Total	37

Entr. : Nouzaret — Entr. : Sérafin

18 706 spectateurs. Recette : 775 960 F. Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissements : Corian (45°), Fugier (85°) à Lyon ; Krawczyck (35°), Ninot (65°) à Nîmes.

27° : centre de la gauche de Valke. A la réception, l'arrière-garde nîmoise fait du bricolage. Orts est à deux doigts d'en profiter d'un retourné acrobatique.

41° : Menad, bien placé, rate la cible de peu.

48° : confusion à proximité des buts de Desrousseaux. Mais ni Orts ni Kabongo ne peuvent finalement exploiter la situation.

50° : flottement dans la défense lyonnaise. Lokhoff échoue d'un rien.

72° : centre de la droite d'Orts. Kabongo reprend du bout du pied, et alors que le ballon semble devoir passer de quelques centimètres à côté de la cage nîmoise, **Anigo** détourne le ballon dans ses propres filets **(1-0).**

88° : ouverture de N'Domba pour **Orts**, qui fusille Desrousseaux après s'être ouvert l'angle de tir à la suite d'un dribble ayant mystifié ses gardes du corps **(2-0).**

AJACCIO 1 (0) — GUEUGNON 0

Hanini (75°)

GOBERT	3	DURAND	4
FERRI	4	BUISSON	4
LAMON	4	POLAK	3
BLANC	4	CHAUSSIN	4
FILIPPI	4	ACEDO	3
(FOCONE, 72°)		GRANGER	3
GENTILI	5	(GARCIA, 75°)	
LUCCIONI	3	SOULIER	4
BARROS	3	KUTERMAK	3
VIGNEAU	3	PERCHE	3
(CAVALLI, 72°)		(CONSTANTINIAN, 75°)	
HANINI	4	BANDERA	4
DI FRAYA	4	BARTHELEMY	4
Total	41	Total	39

Entr. : Calleja — Entr. : Briet

1 300 spectateurs. Recette : 72 384 F. Arbitrage de M. Batta.

Avertissements : Soulier (30°), Polak (75°) à Gueugnon.

16° : à la suite d'une balle brossée de Filippi pour Barros, le petit Brésilien centre dans la surface gueugnonnaise. Vigneau accouru de l'arrière reprend de la tête à bout portant. Durand détourne sur le même Vigneau qui est contré une deuxième fois sur la ligne.

43° : l'avant-centre gueugnonnais, Bandera, réussit à tromper Gobert, mais le gardien ajaccien est suppléé sur la ligne par Filippi.

58° : sur un coup franc de Blanc, Hanini reprend de la tête, mais le ballon effleure le montant de Durand.

66° : Chaussin sur coup franc place un boulet. Gobert réussit un bel arrêt.

72° : Gentili de nouveau très en verve se joue de trois adversaires dans la surface de réparation, centre pour la tête de Hanini, mais une fois de plus le ballon passe à côté du but.

75° : Gentili tire un coup franc pour Cavalli. Le centre de ce dernier est repris victorieusement par **Hanini** dans une position acrobatique **(1-0).**

88° : Bandera, esseulé au sein de la défense ajaccienne, rate sa reprise alors que le ballon ne demandait qu'à rentrer.

GRENOBLE 1 (0) — SETE 1 (1)

Séchet (87°) — **Bruzzichezzi (25°, c.s.c.)**

DESVIGNES	4	DEPLAGNE	4
GUILLOT	3	SOLER	3
(PARODI, 55°)		SORIANO	4
BRUZZICHEZZI	4	KRAUSE	3
FROGER	4	NARCISSE	3
MENTEAUX	4	SABATIER	3
SÉCHET	4	GADJI-CELLI	3
WESTERLOPPE	3	(GOFFIN, 72°)	
(DJORKAEFF, 69°)		VINUESA	4
ROBIN	3	RIOUST	3
MRAZ	4	(PAPINI, 55°)	
MARKOV	4	MENGUAL	4
BELLAL	3	ALCARAZ	3
Total	40	Total	37

Entr. : Dalger — Entr. : Bathenay

4 518 spectateurs. Recette : 149 744. Arbitrage de M. Lavis.

Avertissements : Froget (77°) à Grenoble ; Gadgi-Celli (22°), Soriano (48°), Narcisse (52°), Papini (72°) à Sète.

17° : centre de Mengual au second poteau pour Rioust dont le coup de tête est repoussé par Desvignes.

25° : tir de vingt-cinq mètres de Vinuesa détourné par **Bruzzichezzi** qui prend Desvignes à contrepied **(0-1).**

53° : Markov s'infiltre entre trois défenseurs, mais son tir frôle le montant.

77° : centre de Menteaux dévié de la tête par Parodi en direction de Bellal qui ne peut armer son tir.

78° : coup de tête à bout portant de Bruzzichezzi détourné en corner par Deplagne.

80° : Papini se présente seul face à Desvignes auteur d'une parade réflexe.

87° : centre de Djorkaeff pour **Séchet** qui fait mouche en déviant la balle de la tête **(1-1).**

ISTRES 2 (1) — CUISEAUX 1 (1)

Milosevic (13°, 78°) — **Germain (18°)**

RAVEL	3	OSMOND	3
GAUTIER	3	DELANOË	4
FRANCIOLI	4	MORETTO	3
LAFLEUR	3	FELCI	4
PETRON	4	(SOUMAH, 68°)	
MOGIS	4	LEJPOJEVIC	3
SORIA	4	JACQUINOT J.-L.	4
(DIAZ, 62°)		MAKITA	4
POPOVIC	4	(SOUVIGNE, 60°)	
PIQ	4	LOPEZ	3
(BENCHENAFI, 78°)		GERMAIN	4
VANDEPUTTE	4	SAHIL	3
MILOSEVIC	5	TOURNAY	4
Total	42	Total	39

Entr. : Coinçon — Entr. : Le Lamer

876 spectateurs. Recette : 34 200 F. Arbitrage de M. Lalu.

Avertissements : Sahil (45°), Delanoë (82°) à Cuiseaux-Louhans.

13° : ouverture en profondeur de Popovic sur **Milosevic** qui dribble plusieurs défenseurs et, du gauche, crucifie Osmond **(1-0).**

18° : mésentente de la défense istréenne, Gautier en voulant passer en retrait à son gardien permet à **Germain** de la tête d'égaliser **(1-1).**

78° : réponse du berger à la bergère. Soumah en voulant passer lui aussi en retrait à son gardien permet à **Milosevic,** très opportuniste, de prolonger la passe de la tête et de battre Osmond **(2-1).**

LE PUY 2 (1) — MARTIGUES 1 (0)

Flak (15° c.s.c.) **Spadiny (47°)** — **Benarbia (75°)**

CHATREFOUX	4	MICHELIS	3
BURGIO	4	ICHAS	3
N'DIORO	3	KNAYER	3
PEREZ	4	(BENARBIA, 45°)	
BECKER	4	FLAK	3
WATHELET	3	LIPPINI	3
HERRERO	3	CANET	3
BARBIER	3	CHEBEL	4
CARROT	3	ANDRIANASOLO	3
(BAKÉKOLO, 45°)		(VANDOMELLE, 60°)	
SPADINY	4	BLONDEAU	3
GUILLEMET	3	WISS	3
(BOUYER, 65°)		DI MECO	4
Total	38	Total	35

Entr. : Lang. — Entr. : Herbet

4 877 spectateurs. Recette : 67 000 F. Arbitrage de M. Girard

Avertissements : Wathelet (59°), Borgio (61°), Au Puy ; Andrianasolo (17°) à Martigues.

15° : Carrot est à la lutte avec **Flak** qui remet un ballon en retrait pour Michelis, lequel avait déserté sa cage. Et le cuir d'aller, au ralenti, mourir derrière la ligne fatidique **(1-0).**

27° : centre de Burgio. Spadiny reprend de volée au premier poteau, mais le tir est renvoyé par le montant.

40° : coup franc pour Martigues. Le mur ponot renvoie un premier tir, puis Di Meco sur le second trouve Chatrefoux sur la trajectoire de son ballon parfaitement appuyé.

44° : centre tir de Chebel, Chatrefoux détourne sur son poteau.

47° : relance instantanée de Perez avec Herrero en relais, prolongeant pour **Spadiny** dont le tir à ras de terre surprend Michelis **(2-0).**

75° : Martigues réagit bien depuis un certain temps et se joue de la défense ponote. **Bénarbia** en appui avec Chebel va marquer de près **(2-1).**

ORLEANS 1 (1) — CHATELLERAULT 0

Samson (8°)

LE MAUX	3	GARCIA	3
NOËL	4	PLAULT	3
BOYER	4	STOJANOVIC	3
TRASSART	4	BARGAS	4
SESNIAC	4	HELY	4
BACCONNIER	3	DUVEAU	4
ANDEVSKI	3	CARLIER	3
SAMSON	4	JUSTIER	4
LANTHIER	4	PATTERY	3
AGERBECK	3	LECOUVREUR	4
SOLER	3	VINCENT	3
Total	39	Total	37

Entr. : Lemée. — Entr. : Bacquet

1 179 spectateurs. Recette : 47 152 F. Arbitrage de M. Robic.

Avertissements : Lecouvreur (62°), Plault (73°) à Châtellerault ; Soler (83°) à Orléans.

8° : parti du centre du terrain, Samson effectue une belle percée. Andevski récupère le ballon et le passe en retrait. Soler ne peut le capter, mais **Samson,** qui a suivi, le reprend et bat Garcia du pied gauche **(1-0).**

24° : sur un corner de Lanthier, Sesniac monté à l'attaque, face à la cage, prend Garcia au dépourvu. Fort opportunément, Hély sauve de la tête.

27° : un centre de Carlier de l'aile gauche tombe dans la surface orléanaise, mais Vincent manque totalement la réception.

43° et 44° : deux centres tirs de Lecouvreur, l'un capté par Le Maux, l'autre frôlant la transversale.

58° : Andevski incisif se démarque sur le flanc droit, mais malheureux dans sa finition il tire dans les pieds d'un défenseur.

69° : Pattery gâche une occasion en or. Le Maux peut le remercier de ce cadeau.

76° : servi par Andevski, Soler échoue au pied du premier poteau.

82° : bonne frappe de Lanthier aux vingt-cinq mètres sur coup franc. Garcia stoppe.

TOURS 0 — DIJON 0

PARISET	4	JEAULT	4
HAREL	3	BOUACHRI	4
JEAN	4	KERJEAN	3
GLASSMANN	4	LE BELLEC	3
ZANKO	3	LOPEZ	3
THÉNIER	3	HENRIOT	5
QUÉRY	3	HAMON	4
(HOFFMANN, 74°)		ZLATANOWSKI	3
EYDELIE	4	DUBOURDEAU	3
SANCHEZ	3	(BIGARNET, 80°)	
(LORENZO, 79°)		RAVAIL	3
VARGAS RIOS	3	(DI MASCIO, 68°)	
MANON	3	MANSOURI	3
Total	37	Total	38

Entr. : Jublot. — Entr. : Dubouil

2 448 spectateurs. Recette : 63 615 F. Arbitrage de M. Nouet

Avertissements : Harel (76°) à Tours ; Kerjean (67°) à Dijon.

qéé° : coup franc de Dubourdeau qui frise le montant.

39° : série de une-deux entre Manon et Vargas-Rios dont le tir part dans les nuages.

41° : Manon perce mais perd la balle dans la surface de réparation.

53° : bonne action de Manon qui centre, mais Vargas-Rios est contré sur sa reprise.

73° : Zlatanowski déborde, son centre file vers le but de Tours. La défense sauve en catastrophe.

BEAUVAIS 0 (0) — STRASBOURG 1 (1)

Etamé (34°).

BEAUVAIS		STRASBOURG	
CAULLERY	3	FLUCKLINGER	4
ELOT	4	COBOS	3
(GAMBET, 70°)		BARRAJA	3
WARMEZ	3	SPECHT	4
(BEAU, 61°)		SIMON	3
DELARGILLIÈRE	4	ANDRIEUX	3
MOUYABI	3	LEMONNIER	4
PINOT	3	ETAMÉ	4
PLATTO	4	(ROLLING, 60°)	
ZABA	3	REICHERT	3
FERRIÈRE	3	CHRISTEN	3
LELOUARD	3	(NIESSER, 76°)	
BOUFLET	3	DIDAUX	4
Total	36	Total	38

Entr. : Bialas. Entr. : Kasperczak.

2 351 spectateurs. Recette : 86 918 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissements : Elot (29°), Pinot (37°) et Delargillière (72°) pour Beauvais.

4° : bon centre de Platto dévié par Lelouard. Flucklinger intervient sur la tête de Bouflet.

12° : Reichert sert Lemonnier dont le tir rase la barre.

30° : nouveau centre de Platto qui met la défense strasbourgeoise dans l'embarras.

34° : coup franc rapidement joué par Didaux et Lemonnier qui place **Etamé** en situation idéale pour battre Caullery **(0-1).**

54° : joli tir de Cobos qui rase le poteau.

59° : centre de Platto mais Ferrière, surpris, ne peut reprendre.

75° : coup franc de Beau pour la tête de Pinot qui échoue sur Flucklinger, auteur d'un beau réflexe.

MULHOUSE 1 (0) — ROUEN 1 (1)

Mazerand (75°) — **Martet (28°)**

MULHOUSE		ROUEN	
ROHN	3	HAGENBACH	5
FICHAUX	3	RHINAN	3
NATVI	2	SZKLAREK	4
KOJEDAL	3	AMOURET	3
DUVERNOIS	2	JOUANNE	3
JENNER	5	LECOMTE	3
NEVEU	2	PELTIER	4
(KAMINSKI, 69°)		TITECA	3
N'DIAYE	3	(ABAUZIT, 83°)	
PELÉ	3	JAROLIM	4
MAZERAND	4	MARTET	3
STEPHAN	2	MONTIBELLER	3
(KELLER, 59°)		(ROLLAND, 63°)	
Total	32	Total	38

Entr. : Domenech Entr. : Dos Santos

5 848 spectateurs. Recette : non communiquée
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissements : Jenner (89°), Duvernois (78°), à Mulhouse ; Martet (43°), Rhinan (73°), à Rouen.

24° : superbe talonnade de Mazerand pour Pelé. Hagenbach dévie en corner.

28° : Titeca passe en revue la défense en ligne mulhousienne, centre pour **Martet** tout seul aux six mètres. Sa reprise de la tête ne laisse aucune chance à Rohn **(0-1).**

41° : déboulé de Pelé sur le flanc gauche mais le Ghanéen préfère tirer au lieu de servir Mazerand en position idéale devant le but rouennais.

49° : magnifique ouverture de Nativi pour Mazerand dont le lob est bien capté par Hagenbach.

72° : passe de Kojedal pour Keller qui se présente seul devant Hagenbach mais celui-ci intervient avec brio dans les pieds de l'attaquant alsacien.

75° : corner tiré par Keller, prolongé de la tête par N'Diaye puis Pelé. Du bout du pied, **Mazerand** égalise **(1-1).**

89° : Keller tente une reprise de volée qui passe au ras du montant d'Hagenbach.

ABBEVILLE 1 (0) — NANCY 1 (1)

Martin (58°) — **Stephen (38°, s.p.)**

ABBEVILLE		NANCY	
JANIN	4	MATRISCIANO	4
HENRIKSEN	4	GÉ	3
HEYMAN	4	MILLOT	4
GEFFRIAUD	3	ZAREMBA	4
CANOSI	3	BERTRAND	3
MOREL	4	HARMAND	3
AUJOULAT	5	PIETTE	3
MARTIN	5	PETROVIC	5
MARLOT	5	STEPHEN	4
GUTTIEREZ	3	ZITELLI	3
(LEVÊQUE, 60°)		(KIRMANN, 75°)	
HANQUEZ	3	GABRIEL	3
		(LEUREGANS, 65°)	
Total	41	Total	39

Entr. : Gonfalone. Entr. : Dewilder.

3 167 spectateurs. Recette : 111 766 F.
Arbitrage : M. De Pandis.

22° : Martin tire mais Matrisciano arrête.

23° : Henriksen déboule sur le côté droit, centre et Marlot reprend de la tête. A côté.

24° : centre de Stephen, tête de Zaremba au-dessus de la barre.

28° : erreur de la défense d'Abbeville. Gé lance Zitelli qui entre dans la surface mais tarde à tirer et se fait prendre la balle.

30° : Bertrand file au but mais rate son tir.

38° : Stephen vient d'entrer dans la surface de réparation, il se fait accrocher par Geffriaud. **Stephen** réussit le penalty **(1-0).**

47° : coup franc de Zaremba, Janin dégage en corner.

58° : coup franc d'Aujoulat. **Martin** reprend de la tête et égalise **(1-1).**

81° : Marlot sauve in extremis devant Levève.

89° : coup franc d'Aujoulat. Un défenseur de Nancy détourne en corner.

CAEN 2 (0) — GUINGAMP 0 (0)

Lebourgeois (64°)
Prieur (90°).

CAEN		GUINGAMP	
BENSOUSSAN	5	NADON	4
AVRILLON	4	JACQUES	3
BALA	4	(VIDOT, 59°)	
SCIPION	4	DEPLANCHE	4
LEOPOLDÈS	4	LE FOLL	3
DOSTANIC	4	JOUAN	3
FLORES	4	NELSON	4
NIKOLIC	4	LANDRÉ	4
PRIEUR	4	LANGERS	5
PÉCOUT	5	FURIC	4
LEBOURGEOIS	4	CALASAN	4
(DUMAS, 85°)		CARNOT	3
		(FUHRMANN, 83°)	
Total	42	Total	38

Entr. : Mankowski. Entr. : Le Quéré.

4 579 spectateurs. Recette : 167 914 F.
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissement : Léopoldès (70°) à Caen.

6° : superbe action Pécout-Prieur terminée par un tir de Lebourgeois. Nadon met en corner.

8° : coup franc de Pécout bien bloqué par Nadon.

11° : tête de Calasan stoppée par Bensoussan.

39° : Lebourgeois stoppé à la limite de la surface de réparation sans que l'arbitre intervienne.

43° : sur un centre de Furic, Calasan, de la tête, frappe à côté de la cage de Bensoussan.

53° : reprise de volée de Nikolic sur un joli centre de Lebourgeois mais le Yougoslave trouve Avrillon sur la trajectoire du ballon.

64° : tir soudain de Pécout repoussé par Nadon. En embuscade, **Lebourgeois** ouvre la marque **(1-0).**

82° : sur un corner, tête de Deplanche. Bensoussan effectue un remarquable arrêt.

90° : pendant les arrêts de jeu, dans un angle impossible, **Prieur** inscrit le deuxième but **(2-0).**

RENNES 1 (0) — LA ROCHE AEPB 0

Bridier (47°)

RENNES		LA ROCHE AEPB	
MANTAUX	3	BATELLI	3
LE GOFF	4	BLACHON	3
(GUIMARD, 72°)		POIREAUD	4
BRUSSEAU	4	BLANCHARD	4
GARABA	4	VILLA	3
BENOIT	4	POIRIER	3
DENIS	4	BAUSSON	3
CANTONA	3	MANTECON	3
(LE GUEN, 80°)		(DUMBUYA, 60°)	
LE DIZET	3	LUBIN	4
AUDRAIN	3	RAKBAOUI	3
TLEMCANI	3	MOREAU	3
BRIDIER	4	(BOSSIS, 68°)	
Total	39	Total	36

Entr. : Keruzoré. Entr. : Letard.

4 430 spectateurs. Recette : 138 421 F.
Arbitrage : M. Blavet.

Avertissements : Benoit (65°) à Rennes ; Batelli (65°) à La Roche AEPB.

20° : coup franc de Tlemcani. Balle reprise en pleine course par Bridier, à côté.

27° : tir de Garaba après feinte de corps de Tlemcani.

35° : belle contre-attaque menée par Blanchard. Moreau loupe la passe de son partenaire.

41° : échappée de Bridier plein champ. Batelli, hors de sa surface, s'interpose.

46° : main de Villa dans la surface, l'arbitre ferme les yeux.

47° : sur une jolie passe de Joël Cantona, **Bridier** ouvre la marque pour Rennes **(1-0).**

82° : double une-deux Bridier-Tlemcani. L'international algérien marche sur le ballon alors qu'il allait se présenter seul devant Batelli.

ANGERS 2 (2) — SAINT-DIZIER 1 (1)

Sauvaget (9°, 38°). — **Avril (33°).**

ANGERS		SAINT-DIZIER	
PAGEAUD	4	MATTIELO	3
FALETTE	5	BEAUMET	3
(MARIN, 83°)		PEIGNOIS	3
SAVROT	4	JACQUINOT	3
CHELLAT	4	(BERNIER, 77°)	
EYQUEM	4	PFUNNER	4
MEHLI	4	ABRASSART	4
GIANNETTA	4	AVRIL	3
GROSBOIS	4	DOMÉON	3
SAUVAGET	6	LALEVÉE	4
POPOVIC	5	MONATE	4
BERTOLINO	3	DEVILLECHABROLLE	3
(GUILLOT, 80°)			
Total	47	Total	37

Entr. : Garcia. Entr. : Buigues.

5 960 spectateurs. Recette : 215 637 F.
Arbitrage de M. Pauchard.

9° : Giannetta obtient un corner sur une montée de Falette. D'un coup de tête, **Sauvaget**, oublié par la défense, trompe Mattiello **(1-0).**

33° : coup franc de Beaumet sur la droite du terrain. **Avril**, bien placé, reprend de la tête et égalise **(1-1).**

35° : Popovic est bousculé par Abrassart dans la surface mais n'obtient pas de penalty.

38° : sur un centre de Mehli, **Sauvaget** reprend du gauche devant le but et marque **(2-1).**

54° : tir en plein cadre de Sauvaget. Le ballon percute le montant gauche du but.

58° : même figure avec Popovic, cette fois. La balle s'écrase sur le coin droit.

59° : une erreur de Savrot profite à Monate et Chellat sauve en catastrophe sur sa ligne.

VALENCIENNES 2 (2) — ENTENTE 77 0

Papeau (3°)
Merry (25°)

VALENCIENNES		ENTENTE 77	
TEMPET	4	BIED	4
DEMAIN	4	TURINAY	3
DIMITRIC	5	CHAFAUX	4
BRUYNAERT	3	(GUILLY, 63°)	
MANDART	4	RAMA	3
GROSSELIN	4	LEBLOND	4
CORROYER	4	AUFFRET	3
(CARDINET, 47°)		MONTIER	3
MERRY	4	GOMEZ	4
LEGRET	5	(STRAVIC, 46°)	
PAPEAU	4	BURCSA	3
(RABATHALY, 84°)		DALBART	3
GLADINES	3	LAVERSENNE	3
Total	43	Total	37

Entr. : Leclercq. Entr. : Malherbe.

2 770 spectateurs. Recette : 76 276 F.
Arbitrage : M. Cotrel.

3° : corner bien tiré du gauche par Legret. **Papeau** reprend à bout portant **(1-0).**

5° : Grosselin prolonge un centre de Corroyer. Bied dégage du poing.

24° : débordement de Gomez, suivi d'un centre en retrait. Plongeon de Tempet qui intervient dans les pieds de Dimitric.

25° : accélération de Mandart qui sert Legret sur le flanc gauche. Centre et tête de **Merry (2-0).**

40° : retourné de Merry après contrôle de la poitrine.

51° : tête de Gladines, Bied dévie en corner.

55° : centre de Legret, reprise de Gladines déviée en corner par un défenseur.

58° : sur une montée de Demain, suivie d'un centre, Legret décoche un tir terrible qui frôle le poteau.

75° : tir tendu de Legret détourné en corner.

QUIMPER 1 (0) — DUNKERQUE 0

Slepcevic (68°)

QUIMPER		DUNKERQUE	
RUFFIER	4	SACHY	4
GARRAUD	4	BOURRÉ	4
SOKAL	5	HALIFA	3
ABREU	4	MOYROUD	3
PHILIPPE	3	OLIO	3
VIALA	3	PILLON	3
FRANCINI	3	(SOW, 77°)	
(GOADEC, 76°)		CARON	3
SLEPCEVIC	3	HUYSMAN	3
PICOT	4	(WESTELYNCK, 82°)	
MONCZUK	4	FÉGIC	4
EKÉKÉ	3	MARGUERITE	4
		PÉRON	3
Total	40	Total	37

Entr. : Peyroche. Entr. : Smerecki.

3 321 spectateurs. Recette : non communiquée.
Arbitrage : M. Couchellou.

Avertissements : Huysman (28°), Olio (34°) à Dunkerque.

7° : Sokal écarte le danger devant Caron parti en contre-attaque.

19° : Moyroud descend Monczuk qui filait seul au but. Le coup franc accordé à l'intérieur des dix-huit mètres est détourné en corner.

22° : sur une remarquable ouverture de Monczuk, Picot tire sur la transversale dunkerquoise.

59° : Ruffier doit sortir hors de ses dix-huit mètres pour contrer Fégic arrivé devant lui.

68° : suite à un double échange Francini-Ekéké, **Slepcevic** récupère un ballon lâché par Sachy et marque **(1-0).**

79° : Monczuk et Slepcevic se créent une autre belle occasion que Ekéké ne peut exploiter à quelques mètres des buts nordistes.

REIMS 1 (1) — LORIENT 3 (1)

Danio (3°). — **Mahmoud (9°), Charrier (56°), Segura (74°).**

REIMS		LORIENT	
VELUD	2	LE BOULCH	3
DUFRÊNE	2	LE TALLEC	4
THIEBLEMONT	2	LE LAY	4
BADJIKA	2	(GUILLOU, 82°)	
WOLFF	2	MARX	5
OUSFANE	2	NICOL	4
(LAFOND, 54°)		HADO	3
DANIO	3	VAN STRAELEN	5
CHRISTOPHE	3	MAHMOUD	5
VERCRUYSSE	2	DAVID	5
GUARDIOLA	2	SEGURA	5
CALDERARO	4	CHARRIER	4
Total	24	Total	47

Entr. : Bianchi. Entr. : Le Calloch.

4 991 spectateurs + 664 scolaires.
Recette : 216 335 F
Arbitrage de M. Jannot.

Avertissement : Wolff (51°) à Reims.

3° : sur une longue remise en touche de Christophe, la balle voyage dans la surface et parvient à **Danio** qui ouvre le score **(1-0).**

9° : alerté au second poteau par Van Straelen, **Mahmoud** égalise d'une splendide tête croisée **(1-1).**

36° : seul face à Velud, Segura adresse un petit tir piqué qui heurte la base du montant avant de rouler juste devant la ligne.

45° : Le Boulch se détend sur une tête croisée de Calderaro.

56° : David, très en vue sur le flanc droit, centre pour **Charrier** qui, de la tête, rabat le ballon entre les jambes de Velud **(1-2).**

64° : une tête de Segura est repoussée par la transversale de Velud.

74° : Van Straelen, balle au pied, transperce la défense rémoise et écarte pour **Segura** qui, seul devant le cadre, clôture la marque **(1-3).**

6e JOURNÉE
MARDI 18, MERCREDI 19 AOUT 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	11	3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	7	1	2	0	9	1	+ 8
2. Rouen	9	3	2	1	0	3	1	2	0	6	3	3	0	7	4	4	3	11	7	+ 4
3. Mulhouse	9	3	2	1	0	3	2	0	1	6	4	1	1	4	2	5	3	9	5	+ 4
4. Caen	8	4	3	1	0	2	0	1	1	6	3	2	1	9	1	3	4	12	5	+ 7
5. Angers	7	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	6	1	2	5	8	6	+ 2
6. St-Dizier	6	3	3	0	0	3	0	0	3	6	3	0	3	6	1	2	5	8	6	+ 2
7. Lorient	6	2	0	2	0	4	1	2	1	6	1	4	1	1	1	8	8	9	9	0
8. Nancy	6	3	2	0	1	3	0	2	1	6	2	2	2	4	2	1	3	5	5	0
9. Valenciennes	6	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	9	5	1	6	10	11	— 1
10. Guingamp	5	3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	4	4	6	7	10	11	— 1
11. Dunkerque	5	3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	4	4	2	3	6	7	— 1
12. Rennes	5	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	3	2	2	4	5	6	— 1
13. Abbeville	5	4	1	3	0	2	0	0	2	6	1	3	2	3	2	1	4	4	6	— 2
14. Quimper	5	4	2	1	1	2	0	0	2	6	2	1	3	3	2	2	6	5	8	— 3
15. Reims	5	3	0	2	1	3	1	1	1	6	1	3	2	5	2	4	3	4	5	8	— 3
16. La Roche	4	2	1	1	0	4	0	1	3	6	1	2	3	3	2	1	4	4	6	— 2
17. Melun	3	2	1	0	1	4	0	1	3	6	1	1	4	2	2	1	6	3	8	— 5
18. Beauvais	3	3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	5	6	0	7	5	13	— 8

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Sur un front des plus silencieux, seul Patrice Sauvaget, l'attaquant du SCO Angers, s'est montré en mesure de faire parler la poudre en appuyant deux fois sur la détente contre Saint-Dizier. Avec quatre buts en trois matches, l'Angevin se positionne aux côtés du Lorientais Mahmoud et du Rouennais Martet à deux longueurs du Caennais Prieur qui y sont allés de leur petit but devant Reims, Mulhouse et Guingamp.

Classement : 1. Prieur (Caen), 7 buts ; 2. Martet (Rouen), Mahmoud (Lorient), Sauvaget (Angers), 5 buts ; 5. Langers (Guingamp), Stephen (Nancy), 4 buts ; 7. Bouflet (Beauvais), Fegic (Dunkerque), Calasan (Guingamp), Charrier (Lorient), Mazerand (Mulhouse), Jarolim (Rouen), Monate (Saint-Dizier), Didaux (Strasbourg), Merry (Valenciennes), 3 buts.

ATTAQUES. — Avec une seule petite unité de plus que son homologue, ce groupe n'a vraiment pas relevé un niveau déjà bien médiocre. Dix-huit buts en tout et pour tout, bonjour tristesse. Heureusement, Lorient, en déplacement à Reims, nous offre un rayon de soleil, grâce à ses trois réussites. Vive les Bretons !

Classement : 1. Caen, 12 buts ; 2. Rouen, 11 buts ; 3. Valenciennes, Guingamp, 10 buts ; 5. Strasbourg, Mulhouse, Lorient, 9 buts.

DEFENSES. — Avec une seule fuite enregistrée en six rencontres, l'imperméable strasbourgeois reste à l'abri de toute mauvaise surprise. Pour Beauvais, l'inondation continue...

Classement : 1. Strasbourg, 1 but ; 2. Mulhouse, Caen, Nancy, 5 buts ; 5. Angers, Saint-Dizier, Rennes, Abbeville, La Roche AEPB, 6 buts.

AFFLUENCES. — Entre Angers et Mulhouse, cela s'est joué à quelques dizaines de spectateurs près. Mais c'est finalement en Anjou que l'on s'est montré le plus nombreux : 5 960 contre 5 848 en Alsace. Puis viennent Reims (4 991 et 664 scolaires) et Caen (4 579). Enfin, Quimper (3 321).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

28 ÉTOILES : Jarolim (Rouen).

27 ÉTOILES : Aujoulat (Abbeville).

26 ÉTOILES : Prieur (Caen), Picot (Quimper).

25 ÉTOILES : Bied (Entente 77), Specht (Strasbourg), Sokal (Quimper).

24 ÉTOILES : Nikolic (Caen), Blanchard (La Roche AEPB), Garaba (Rennes), Flucklinger (Strasbourg), Grosselin (Valenciennes), Martin (Abbeville), Popovic (Angers), Mahmoud (Lorient), Marx (Lorient), Petrovic (Nancy).

Soirée prolifique pour Bernard Mahmoud et les siens. Lui, a inscrit son cinquième but de la saison. Et Lorient a obtenu, à Reims s'il vous plaît, son premier succès en Championnat. **(Photo Pascal ALLÉE)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

HAGENBACH
(Rouen, 5 ét.)

FALETTE (Angers, 5 ét.) — **SOKAL** (Quimper, 5 ét.) — **DIMITRIC** (Valenc., 5 ét.) — **MARX** (Lorient, 5 ét.)

JENNER (Mulhouse, 5 ét.) — **MAHMOUD** (Lorient, 5 ét.) — **PETROVIC** (Nancy, 5 ét.) — **MARTIN** (Abbeville, 5 ét.)

SAUVAGET (Angers, 6 ét.) — **SEGURA** (Lorient, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Pécout, Bensoussan (Caen), Marlot (Abbeville), Langers (Guingamp), Aujoulat (Abbeville), David, Van Straelen (Lorient), Popovic (Angers), Legret (Valenciennes).

7e JOURNÉE — SAMEDI 22 AOUT 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Sochaux	12	4	4	0	0	3	1	2	0	7	5	2	0	19	0	9	3	28	3	+ 25
2. Montceau	12	4	2	2	0	3	3	0	0	7	5	2	0	7	5	6	2	13	7	+ 6
3. Lyon	10	3	2	0	1	4	2	2	0	7	4	2	1	6	7	11	6	17	13	+ 4
4. Alès	9	3	1	2	0	4	1	3	0	7	2	5	0	4	2	3	2	7	4	+ 3
5. Gueugnon	8	3	2	1	0	4	0	3	1	7	2	4	1	6	1	1	2	7	3	+ 4
6. Grenoble	8	3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	5	3	5	9	10	12	— 2
7. Ajaccio	7	3	3	0	0	4	0	1	3	7	3	1	3	4	0	1	5	5	5	0
8. Nîmes	7	4	1	3	0	3	1	0	2	7	2	3	2	3	2	2	4	5	6	— 1
9. Bastia	6	4	3	0	1	3	0	0	3	7	3	0	4	11	7	3	8	14	15	— 1
10. Cuiseaux-L.	6	3	1	2	0	4	0	2	2	7	1	4	2	2	1	3	5	5	6	— 1
11. Sète	6	4	1	3	0	3	0	1	2	7	1	4	2	7	4	1	6	8	10	— 2
12. Le Puy	6	4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	6	5	2	6	8	11	— 3
13. Istres	6	3	2	0	1	4	0	2	2	7	2	2	3	7	4	5	12	12	16	— 4
14. Orléans	6	4	3	1	0	3	0	2	2	7	1	4	2	4	3	2	7	6	10	— 4
15. Martigues	5	4	1	1	2	3	0	2	1	7	1	3	3	5	5	6	4	5	9	11	— 2
16. Dijon	5	3	2	1	0	4	0	1	2	7	1	3	3	5	5	6	1	4	6	10	— 4
17. Châtellerault	5	3	2	1	0	4	0	0	4	7	2	1	4	2	0	1	10	3	10	— 7
18. Tours	2	3	0	0	3	4	0	2	2	7	0	2	5	1	4	0	8	1	12	— 11

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Ça cartonne à Sochaux où Paille continue sa course en tête, suivi de près par son coéquipier Sauzée. L'écart semble creusé avec Piq (Istres) et Kabongo (Lyon) qui éprouvent bien du mal à soutenir le rythme. Deux doublés sont à mettre à l'actif de Santos (Bastia) et Madar (Sochaux).

Classement : 1. Paille (Sochaux), 8 buts ; 2. Sauzée (Sochaux), 7 buts ; 3. Piq (Istres), Kabongo (Lyon) ; 5. Spadiny (Le Puy), 4 buts.

ATTAQUES. — Sochaux marque, Sochaux impressionne. Reléguant ses poursuivants loin derrière. Quelle équipe sera donc en mesure de contenir l'attaque franc-comtoise qui table sur une moyenne parfaite de quatre buts par match ?

Si l'on excepte la folle soirée des Lionceaux, cette journée aura été bien triste pour les attaquants avec seulement dix-sept buts inscrits, soit le plus faible total depuis le début de la saison.

Classement : 1. Sochaux, 28 buts ; 2. Lyon, 17 buts ; 3. Bastia, 14 buts ; 4. Montceau, 13 buts ; 5. Istres, 12 buts.

DÉFENSES. — On ne badine pas avec Gueugnon et Sochaux, intraitables à domicile. Alès et Ajaccio attendent patiemment à une longueur.

Classement : 1. Gueugnon et Sochaux, 3 buts ; 3. Alès et Ajaccio, 4 buts ; 5. Nîmes et Cuiseaux, 6 buts ; 7. Montceau, 7 buts.

CURIOSITÉS. — Le Petit Poucet montcellien, toujours invaincu, caracole en tête avec l'ogre sochalien. Mais où s'arrêteront les hommes de Chay ?

● Alès, abonné au match nul, n'en demeure pas moins invaincu. Les Cévenols ont encore pris un point précieux à l'extérieur.

● Les promus se portent bien. Dijon a tenu tête aux Lyonnais en revenant au score dans les dernières minutes.

AFFLUENCES. — La palme à Sochaux qui a réuni quelque 7 000 spectateurs pour une petite affiche. Mais Dijon, en recevant Lyon, n'a pas été loin d'égaler cette performance. Nul doute que ses supporters retrouveront le chemin du stade, après l'excellent spectacle qui leur a été offert ce week-end.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

31 ETOILES : Hadzibegic (Sochaux).
30 ETOILES : Henriot (Dijon).
29 ETOILES : Gentili (Ajaccio), Vustier (Châtellerault), Regaissé (Montceau), Mengual (Sète).
28 ETOILES : Dall'Oglio (Alès), Stojanovic (Châtellerault), Markov (Grenoble), Chaussin (Gueugnon), Valke (Lyon), Lanthier (Orléans), Paille et Silvestre (Sochaux).
27 ETOILES : Makita (Cuiseaux), Kerjean et Lopez (Dijon), Polak (Gueugnon), Pétron (Istres), Spadiny (Le Puy), Leclercq (Montceau), Deplagne et Gadji-Celi (Sète), Lucas et Sauzée (Sochaux).

rendez-vous

8e JOURNÉE
VENDREDI 28 AOÛT 1987
(20 h 30)
Istres - Martigues

SAMEDI 29 AOUT 1987
(20 h 30)
Montceau - Nîmes
Le Puy - Sochaux
Tours - Cuiseaux-L.
Bastia - Dijon
Ajaccio - Orléans
Grenoble - Châtellerault
Lyon - Sète
Alès - Gueugnon

Toujours présent, le vieux baroudeur Thierry Meyer, auteur d'un excellent match et du troisième but bastiais face au FC Tours. Pour le bonheur du glorieux club corse.
(Photo Jean-Claude LAMY)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DEPLAGNE (Sète, 5 ét.)
DALL'OGLIO (Alès, 4 ét.) — **HADZIBEGIC** (Sochaux, 5 ét.) — **POLAC** (Gueugnon, 5 ét.) — **ACEDO** (Gueugnon, 5 ét.)
HENRIOT (Dijon, 5 ét.) — **VALKE** (Lyon, 5 ét.) — **BAZDAREVIC** (Sochaux, 5 ét.) — **TOURNAY** (Cuiseaux, 5 ét.)
SANTOS (Bastia, 5 ét.) — **MEYER** (Bastia, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Krause (Sète), Stojanovic (Châtellerault), Potet (Cuiseaux).

SOCHAUX 6 (2) — ISTRES 0

Sauzée (13e)
Morin (21e)
Hadzibegic (54e)
Madar (75e, 87e)
Paille (79e)

SOCHAUX		ISTRES	
ROUSSET	3	RAVEL	2
COLIN	4	GAUTIER	2
SILVESTRE	4	FRANCIOLI	2
HADZIBEGIC	5	LAFLEUR	2
PELTIER	3	PETRON	2
LUCAS	4	MOGIS	2
(BRISSON, 64e)		BENCHENAFI	2
SAUZÉE	4	DIAZ	2
BAZDAREVIC	5	MILOSEVIC	2
THOMAS	4	VANDEPUTTE	2
MORIN	4	PIQ	2
(MADAR, 64e)		(POPOVIC, 55e)	
PAILLE	4		
Total	44	Total	22
Entr. : Takac.		Entr. : Coinçon.	

7 067 spectateurs. Recette : 227 635 F.
Arbitrage de M. Vénel.

13e : le travail conjugué de Hadzibegic-Paille profite directement à **Sauzée,** qui ouvre le score du pied gauche **(1-0).**
21e : Colas et Peltier permettent à **Morin** de signer le deuxième but en demi-volée **(2-0).**
26e : Lucas à Sauzée qui, seul et de la tête, rate inexplicablement.
54e : corner de Thomas, la défense provençale est lobée. **Hadzibegic** signe le troisième but de son équipe **(3-0).**
70e : tir de Bazdarevic sur le poteau.
75e : travail conjugué des deux Yougoslaves, qui profite à **Madar.** Lequel marque le quatrième but **(4-0).**
79e : Madar déborde sur l'aile droite et centre pour **Paille** qui marque de près **(5-0).**
87e : centre de Paille, décoché de la droite. **Madar** réussit de la tête le dernier but de la soirée **(6-0).**

MARTIGUES 0 — MONTCEAU 1 (1)

Leclercq (45e s. pen.)

MARTIGUES		MONTCEAU	
LAUGIER	4	FORET	4
ICHAS	3	REGAISSÉ	4
CANET	4	PAILLOT	3
FLAK	3	BABIC	4
LIPPINI	3	GARCIA	4
DHO	4	(DESBROSSES, 84e)	
CHEBEL	3	LECLERCQ	4
MARTIN	4	BERTUCCI	3
(BLONDEAU, 86e)		OLLIER	3
BENARBIA	3	REMPP	3
WISS	3	(AMORIN, 56e)	
DI MECO	4	MASTROÏANNI	3
(VERGNET, 61e)		BELLOT	3
Total	38	Total	38
Entr. : Herbet.		Entr. : Chay.	

914 spectateurs. Recette : 33 829 F.
Arbitrage de M. Lavis.

Avertissements : Flak (78e), Ichas (80e) à Martigues ; Mastroïani (30e), Leclercq (55e) à Monteau.
10e : longue montée de Canet qui tire à côté. Dans la même minute, après un essai de Di Meco, superbe reprise de Canet bien arrêtée par Foret.
27e : tir de Mastroïani dévié par Flak, mais Laugier détourne au prix d'une remarquable envolée.
45e : après un corner bien renvoyé par Laugier, tête que Flak, suppléant son gardien, détourne de la main. C'est le penalty qu'inscrit **Leclercq (0-1).**
58e : coup franc de Canet. La tête de Wiss passe à côté.
90e : centre de Benarbia repris de la tête par Canet. Celle-ci échoue au ras du montant.

DIJON 2 (0) — LYON 2 (2)

Ravail (59e)
Zlatanowski (88e)
Priou (10e)
Kabongo (19e)

DIJON		LYON	
JEAULT	4	LEMASSON	3
BIGARNET	3	HAVET	3
KERJEAN	4	FUGIER	4
LOPEZ	4	CABANEL	3
BOUACHRI	3	BAJEOT	3
(LE BELLEC, 62e)		FRÉCHET	4
HENRIOT	5	VALKE	5
MANSOURI	4	(DURIX, 72e)	
HAMON	4	N'DOMBA	3
DUBOURDEAUX	3	ORTS	3
(DI MASCIO, 78e)		KABONGO	4
RAVAIL	4	PRIOU	4
ZLATANOWSKI	3	(ZAGO, 82e)	
Total	41	Total	39
Entr. : Dubouil.		Entr. : Nouzaret.	

6 700 spectateurs. Recette : 231 000 F.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissement : Bajeot (68e) à Lyon.
10e : Kabongo en retrait pour Orts qui renverse le jeu. **Priou** seul sur la gauche de la surface ajuste sa volée au second poteau **(0-1).**
19e : ouverture de Valké, centre de Priou. **Kabongo** reprend tranquillement **(0-2).**
59e : Kerjean lance Hamon qui déborde et centre. Tête de Zlatanowski, la défense lyonnaise repousse, **Ravail** reprend en pivot **(1-2).**
67e : Jeault réalise une superbe parade sur un tir de Kabongo, esseulé au deuxième poteau.
88e : long changement d'aile depuis la droite de Mansouri pour la tête de Lopez repoussée par Lemasson, nouvel essai de Lopez repoussé cette fois par le poteau. **Zlatanowski** s'arrache alors d'un paquet de joueurs pour marquer **(2-2).**

SETE 0 — ALES 0

SETE		ALES	
DEPLAGNE	5	SENCE	3
SOLER	3	DALL'OGLIO	4
NARCISSE	3	MALBEAUX	4
SORIANO	3	CRISTOL	4
KRAUSE	5	FLOS	4
SABATIER	3	DA SILVA	4
GADJI-CELLI	4	CHAINTREUIL	3
VINUESA	3	KHIRAT	4
(PAPINI, 55e)		MORALÈS	3
RIOUST	4	(MARTINEZ, 68e)	
MENGUAL	3	PASQUALETTI	4
ALCARAZ	4	AMOUYAL	4
Total	40	Total	41
Entr. : Bathenay.		Entr. : Lavagne.	

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Marion.

Avertissement : Gadji-Celi (32e) à Sète.
20e : superbe intervention de Deplagne devant Amouyal sur un centre de l'ailier alésien Khirat.
28e : Pasqualetti laisse Soler sur place et tire à ras de terre. Le gardien sétois, Deplagne, au prix d'un spectaculaire plongeon, détourne le ballon.
30e : sur centre de Khirat, Amouyal, seul à 5 mètres, tire en force. Deplagne repousse.
44e : nouveau tir d'Amouyal, consécutif à une action offensive de toute l'attaque alésienne.
52e : Deplagne sauve son camp sur un tir de Morales à bout portant.
53e : nouveau tir d'Amouyal, nouvel arrêt de Deplagne.

GUEUGNON 0 — GRENOBLE 0

GUEUGNON		GRENOBLE	
DURAND	4	DESVIGNES	4
BUISSON	3	DJORKAEFF	4
ACÉDO	5	MENTEAUX	4
POLAK	5	BRUZZICHEZZI	3
CHAUSSIN	4	(GUILLOT, 51e)	
SOULIER	3	FROGER	3
CONSTANTINIAN	4	SECHET	4
GRANGER	3	WESTERLOPPE	4
BANDERA	4	ROBIN	3
PERCHE	4	MRAZ	3
KUTERMAK	3	MARKOV	4
(BARTHÉLÉMY, 66e)		PARODI	3
		(BELLAL, 70e)	
Total	42	Total	39
Entr. : Briet.		Entr. : Dalger.	

1 715 spectateurs. Recette : 50 859 F.
Arbitrage de M. Ramos.

17e : centre-tir de Perche repris par Kutermak, mais Desvignes détourne en corner.
22e : tête de Bruzzichezzi de peu au-dessus.
46e : tête de Chaussin sur corner, Desvignes est à la parade.
55e : Constantinian lance Acédo dont le tir frôle le poteau.
65e : Sechet traverse le terrain balle au pied, mais Durand sort bien et lui subtilise la balle.
68e : tir de Contantinian que Desvignes détourne au prix d'une belle envolée.
72e : tête de Polak sur corner de peu au-dessus.
77e : tir en force de Markov, mais Durand réussit une parade extraordinaire.
78e : un une-deux Perche-Bandera. Le tir de ce dernier frôle le montant alors que Desvignes était battu.

CHATELLER. 1 (1) — AJACCIO 0

Justier (17e)

CHATELLER.		AJACCIO	
GARCIA	3	GOBERT	4
PLAULT	3	FERRY	4
STOJANOVIC	5	LAMON	4
BARGAS	4	BLANC	4
HELY	4	FILIPPI	3
DUVEAU	3	LUCCIONI	3
CARLIER	4	GENTILI	4
JUSTIER	4	BARROS	3
ZEHRINGER	4	DI FRAYA	3
LECOUVREUR	4	(FALCONI, 75e)	
PATTERY	3	HANINI	3
		VIGNEAU	3
		(CAVALLI, 68e)	
Total	41	Total	38
Entr. : Bacquet.		Entr. : Calleja.	

2 070 spectateurs. Recette : 79 396 F.
Arbitrage de M. Desessart.

Avertissements : Carlier (21e) à Châtellerault. Barros (21e), Filippi (36e) à Ajaccio.
13e : belle action collective de Le Couvreur qui échoue de peu.
17e : corner tiré par Lecouvreur. **Justier** reprend au deuxième poteau et marque **(1-0).**
25e : centre de Difraya, mais Hanini ne peut reprendre.
30e : centre de Ferri sur la tête d'Hanini, le ballon frôle le poteau, alors que Garcia paraissait battu.
44e : tir sur coup franc de Barros. Garcia repousse le ballon et la défense dégage in extremis.
60e : beau tir sur coup franc de Lecouvreur arrêté par Gobert.
65e : centre tir de Gentili et Garcia repousse du point.
78e : tir de Plault des 25 mètres bien arrêté par Gobert.

NIMES 0 — LE PUY 0

NIMES		LE PUY	
DESROUSSEAUX	4	CHATREFOUX	4
ANIGO	4	BURGIO	4
SIRVENT	4	N'DIORO	4
JANUZZI	4	PEREZ	4
NINOT	4	BECKER	4
KRAWCZYK	3	WHATELET	3
(ESPEISSE, 70e)		FAURE	3
VIDOT	3	HERRERO	4
LOKHOFF	3	HARAOUI	3
LADA	3	(BOUYER, 77e)	
MENAD	3	SPADINY	3
STÉFANINI	3	GUILLEMET	3
(HOFFER, 45e)		(PASTOR, 83e)	
Total	38	Total	39
Entr. : Sérafin.		Entr. : Lang.	

3 991 spectateurs. Recette : 101 830 F.
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissements : Januzzi (80e) à Nîmes. N'Dioro (2e), Burgio (37e), Faure (65e) au Puy.
14e : Herrero sert parfaitement Haraoui, mais le tir croisé de l'Algérien passe à droite du deuxième poteau.
25e : Lokhoff, en pleine surface de réparation, tente d'échapper à plusieurs adversaires mais il est contré et il tombe. Le public et les joueurs gardois réclament en vain un penalty que M. Harel n'accorde pas.
26e : sur un dégagement de la défense du Puy, Vidot récupère le ballon et, de vingt-cinq mètres, tire de force mais Chatrefoux détourne en corner.
69e : légèrement déportés sur la gauche, Spadiny et Guillemet sont alertés par Herrero. Ils butent néanmoins sur le gardien nîmois Desrousseaux, très prompt dans sa sortie.
75e : sur une montée d'Anigo, ce dernier passe à Lada qui tire fort mais à côté des buts de Chatrefoux.

BASTIA 4 (0) — TOURS 0

Santos (46e, 72e)
Padovani (60e)
Meyer (65e)

BASTIA		TOURS	
CECCARELLI	3	PARISET	3
OTTAVIANI	4	HAREL	3
GILLES	4	JEAN	3
XAVIER	3	DIECKET	3
DE BONO	4	ZANKO	3
PADOVANI	4	GLASSMANN	3
ANTONETTI	4	EYDELIE	3
LIPPINI	4	LORENZO	3
SANTOS	5	THENIER	3
MEYER	4	DUPLANT	3
(SOLOMENKO, 70e)		(VARGAS-RIOS, 65e)	
CALVET	3	MANON	4
		(HOFFMAN, 79e)	
Total	42	Total	34
Entr. : Gransart.		Entr. : Jublot.	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Lippini (20e), Ottaviani (25e) à Bastia. Eydelie (20e) à Tours.
17e : Calvet, seul devant Pariset ne peut tromper le gardien tourangeau, qui sauve le but.
46e : débordement sur la droite d'Ottaviani. Dans la surface de réparation, Meyer remise en retrait pour **Santos** qui, du pied gauche, fusille Pariset **(1-0).**
60e : coup franc d'Ottaviani dans la surface de réparation. Lippini glisse à **Padovani** qui, de prêt, marque **(2-0).**
65e : Lippini embarque la défense tourangelle sur le côté droit et glisse au tout dernier moment à **Meyer,** dont le tir croisé trompe Pariset **(3-0).**
72e : coup franc à trente mètres des buts. Tir tendu de **Santos** qui transperce le mur et trouve la lucarne de Pariset **(4-0).**

CUISEAUX-L. 1 (1) — ORLEANS 0

Germain (34e)

CUISEAUX-L.		ORLEANS	
OSMOND	4	LE MAUX	3
DELANOÉ	4	NOËL	3
POTET	5	BOYER	3
LJEPOVIC	4	TRASSARD	4
BRICON	3	SESNIAC	3
LOPEZ	4	BACCONNIER	4
TOURNAY	5	(HUÉ, 62e)	
SAHIL	3	SAMSON	3
MAKITA	3	LANTHIER	4
(ZEMB, 70e)		ANDEVSKI	4
GERMAIN	4	AGERBECK	4
SOUVIGNÉ	4	SOLER	3
(MORETTO, 83e)		(LASNE, 73e)	
Total	43	Total	38
Entr. : Le Lamer.		Entr. : Lemée.	

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Soler (16e), Boyer (24e), Trassard (70e) à Orléans. Expulsions : Brican (44e) à Cuiseaux. Boyer (44e) à Orléans.
30e : excellent travail de Tournay qui passe en revue l'arrière-garde orléanaise. Le capitaine bressan ajuste dans l'axe une excellente balle sur Sahil et Makita qui se gênent inextricablement.
34e : Sahil perce plein champ et donne une excellente balle à **Germain.** Ce dernier évite le dernier défenseur et trompe Le Maux d'une superbe frappe à mi-hauteur **(1-0).**
38e : coup sur coup, Potet puis Sahil se voit offrir deux excellentes balles de break.
44e : Simon Boyer, le stoppeur orléanais tacle très sévèrement Bricon. Ce dernier a le tort de répondre et M. Lartigot sort le carton rouge à l'encontre des deux protagonistes.
56e : échappée du petit Potet sur le flanc gauche, son long centre trouve Makita au second poteau dont la reprise acrobatique frôle le montant des buts orléanais.
77e : tir canon d'Andevski que Stéphane Osmond détourne joliment.

STRASBOURG 3 (2) — RENNES 0

Didaux (29e s. pen., 73e)
Simon (37e)

STRASBOURG		RENNES	
FLUCKLINGER	4	MANTEAUX	4
COBOS	4	LE GOFF	3
(NIESSER, 77e)		GARABA	3
SPECHT	5	BENOIT	4
SIMON	5	BRUSSEAU	3
BARRAJA	4	DENIS	3
ANDRIEUX	3	AUDRAIN	4
ETAMÉ	3	LE DIZET	4
CHRISTEN	3	TLEMCANI	4
(ROLLING, 59e)		CANTONA	3
LEMONNIER	4	(ROBERT, 66e)	
REICHERT	4	BRIDIER	4
DIDAUX	4		
Total	38	Total	39
Entr. : Kasperczak.		Entr. : Keruzoré.	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dozol.

Avertissements : Christen (56e) à Strasbourg ; Tlemçani (69e) à Rennes.

16e : sur un centre d'Audrain, Tlemçani contrôle de la poitrine et tire en pivotant, mais la balle rase le poteau gauche.

26e : Christen se jette sur un centre de Didaux, mais rate le ballon. Reichert est surpris.

29e : Mantaux contre un essai d'Etamé. Reichert récupère le ballon, mais se fait faucher à l'intérieur de la surface. **Didaux** transforme le penalty **(1-0).**

37e : un corner de la droite trouve la tête de l'Argentin **Simon** qui expédie le ballon dans la lucarne **(2-0)**

44e : Reichert tout seul prend tout son temps, pour... percuter l'angle de la cage.

54e : tir terrible des vingt-cinq mètres de Cobos et superbe manchette de Mantaux.

55e : Lemonnier évite Mantaux, mais Denis sauve sur sa ligne.

73e : longue ouverture de Specht vers Reichert. Lemonnier cafouille le centre, mais **Didaux** reprend victorieusement **(3-0).**

ROUEN 4 (1) — BEAUVAIS 1 (1)

Delargillière (39e, c.s.c.)
Martet (53e)
Titeca (76e)
Montibeller (90e)

Desportes (5e)

ROUEN		BEAUVAIS	
HAGENBACH	4	CAULLERY	3
RHINAN	4	ELOT	2
JOUANNE	3	WARMEZ	3
(LARUE, 77e)		DELARGILLIERE	3
SZKLAREK	4	MOUYABI	3
AMOURET	4	PINOT	3
JAROLIM	3	ZABA	3
LECOMTE	4	LELOUARD	3
TITECA	5	PLATTO	4
ROLLAND	4	(GAMBET, 71e)	
(MONTIBELLER, 82e)		FERRIERE	3
MARTET	4	(BEAU, 50e)	
PELTIER	4	DESPORTES	4
Total	43	Total	34
Entr. : Dos Santos.		Entr. : Bialas.	

4 454 spectateurs. Recette : 169 679 F.
Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissements : Rhinan (21e) à Rouen ; Elot (9e), Zaba (26e), Mouyabi (45e), Warmez (62e) à Beauvais.

Expulsions : Elot (28e), Mouyabi (89e) à Beauvais.

5e : débordement de Platto sur le côté droit. Le centre de l'ailier beauvaisien trouve la tête de **Desportes** qui trompe Hagenbach **(0-1).**

39e : corner tiré par Titeca de la droite. Sous la pression de Martet, le défenseur picard **Delargillière,** marque de la tête contre son camp **(1-1).**

53e : corner de Jarolim du côté gauche. Au point de penalty, **Martet** surgit et reprend le ballon de la tête. La balle piquée finit sa course dans la lucarne de Caullery **(2-1).**

76e : Titeca déborde sur le côté droit de la surface beauvaisienne, s'avance et, parvenu aux six mètres, décoche un tir croisé rasant sur lequel Caullery ne peut rien **(3-1).**

90e : coup franc à trente mètres des buts picards. Jarolim le tire. Suite à un contre, le ballon retombe dans la surface et **Montibeller,** de volée, trompe la vigilance de Caullery **(4-1).**

LORIENT 0 — CAEN 2 (1)

Nikolic (30e)
Postanic (80e)

LORIENT		CAEN	
LE BOULCH	3	BENSOUSSAN	4
LE TALLEC	4	AVRILLON	3
LE LAY	3	(POINT, 55e)	
MARX	4	SCIPION	3
NICOL	4	LEOPOLDES	3
(PRADO, 75e)		DOSTANIC	4
HADO	3	PRIEUR	4
VAN STRAELEN	3	NIKOLIC	4
MAHMOUD	3	FLORES	4
DAVID	3	PECOUT	4
SEGURA	3	DUMAS	3
CHARRIER	3		
(JEHEL, 61e)			
Total	36	Total	40
Entr. : Le Calloch.		Entr. : Mankowski.	

5 540 spectateurs. Recette : 188 000 F.
Arbitrage de M. Couchelou.

Avertissements : Dumas (35e), Florès (64e) à Caen.

4e : servi dans le trou par Van Straelen, Le Tallec évite Leopoldes et adresse un centre-tir que Bensoussan met difficilement en corner.

15e : tir de Charrier des vingt-cinq mètres, Bensoussan, gêné par le soleil, ne peut que renvoyer du poing en catastrophe.

30e : Prieur balancé par Marx bénéficie d'un coup franc aux vingt mètres, **Nikolic** tire à travers le mur surprenant Le Boulch qui n'arrive pas à contrôler la balle **(0-1).**

42e : sur un renvoi de la défense normande, Nicol reprend de volée un tir sur la transversale.

52e : Pécout surprend Le Tallec, file seul au but, mais tire de peu à côté.

57e : servi par Mahmoud, Ségura, en bonne position, se fait contrer inextremis par Scipion.

80e : à la suite d'une mêlée confuse, Prado, esseulé, tire sur le montant alors que la cage lui était largement ouverte.

88e : Dostanic file seul au but et adresse un tir contré par Ségura. La balle se loge dans la lucarne **(0-2).**

SAINT-DIZIER 2 (1) — MULHOUSE 1 (0)

Lalevée (28e)
Enanga (73e)

Kojedal (82e)

SAINT-DIZIER		MULHOUSE	
MATTIELLO	4	ROHN	3
BEAUMET	4	KNAPP	4
JACQUINOT	4	DUVERNOIS	3
PFUNNER	5	(FICHAUX, 74e)	
PEIGNOIS	4	KOJEDAL	4
ABRASSART	4	NATIVI	4
DOMÉON	4	JENNER	3
MONATE	4	NEVEU	4
AVRIL	4	PELÉ	4
LALEVÉE	4	N'DIAYE	4
(ENANGA, 52e)		MAZERAND	3
DEVILLECHABR.	4	KELLER	3
		(KAMINSKI, 56e)	
Total	45	Total	39
Entr. : Buigues.		Entr. : Domenech.	

3 567 spectateurs. Recette : 141 512 F.
Arbitrage de M. Féret.

Avertissements : Nativi (4e) à Mulhouse.

16e : centre de N'Diaye repris par Neveu. Le ballon s'écrase sur la barre.

28e : Lalevée, lancé par Beaumet, s'infiltre sur le côté droit. Il crochète Nativi et, d'un tir du gauche à ras de terre, trompe Rohn **(1-0).**

45e : N'Diaye sollicite à nouveau Neveu dont la frappe trouve Mattiello à la parade. Du bout des doigts, le portier bragard écarte le ballon en corner avec la complicité du poteau.

48e : superbe ouverture d'Abrassard en profondeur pour Lalevée. Mais Rohn écarte le danger du poing.

73e : coup franc sur la droite à hauteur des seize mètres. **Enanga** d'une frappe liftée de l'extérieur du pied trompe Rohn pour la seconde fois **(2-0).**

82e : coup franc délivré par Pelé à destination de **Kojedal** dont la reprise de la tête trompe Mattiello **(2-1).**

GUINGAMP 3 (1) — ANGERS 2 (1)

Furic (17e)
Langers (87e)
Nelson (89e)

Bertolino (31e)
Sauvaget (91e)

GUINGAMP		ANGERS	
NADON	4	PAGEAUD	3
DIGUINY	3	MELHI	3
LE FOLL	4	SAVROT	4
DEPLANCHE	4	EYQUEM	3
VIDOT	4	CHELLAT	4
NELSON	3	MOTTIN	4
CARNOT	4	(MARTIN, 77e)	
LANDRÉ	3	GROSBOIS	3
FURIC	3	POPOVIC	4
(LE VOLY, 84e)		GIANNETTA	3
CALASAN	3	SAUVAGET	3
LANGERS	4	BERTOLINO	4
		(GUILLOT, 70e)	
Total	39	Total	38
Entr. : Le Quéré.		Entr. : Garcia.	

2 183 spectateurs. Recette : 96 302 F.
Arbitrage de M. Legrain.

17e : sur un corner de Langers, Deplanche, de la tête, remet vers le centre où **Furic,** démarqué, n'a plus qu'à pousser dans les buts vides **(1-0).**

31e : corner de Popovic tiré au premier poteau. **Bertolino** détourne le ballon de la tête pour le placer dans le coin opposé à celui où se trouvait Nadon **(1-1).**

87e : sur un long service de Le Foll, Calasan détourne de la tête au centre pour **Langers,** lequel, à dix mètres, expédie un tir violent sous la transversale **(2-1).**

89e : sur un débordement de Langers sur l'aile doite, ce dernier voit son centre dévié par Grosbois sur Nelson qui ne rate pas l'occasion à une dizaine de mètres face aux buts **(3-1).**

91e : sur un contre rapidement mené, Marin de l'aile droite tire en force sur la base du poteau. Le ballon revient dans les bras de Nadon, lequel, surpris, ne peut qu'imparfaitement bloquer. **Sauvaget** surgit et inscrit le second but angevin, et le dernier de la partie **(3-2).**

NANCY 1 (0) — QUIMPER 1 (0)

Zitelli (65e)

Monczuk (84e)

NANCY		QUIMPER	
MATRISCIANO	3	WANTZ	3
HINDELANG	4	GARRAUD	3
MILLOT	4	SOKAL	4
ZAREMBA	4	ABREU	4
BERTRAND	3	PHILIPPE	3
(GÉ, 53e)		JAFFRES	3
HARMAND	4	GOADEC	3
LEUREGANS	3	(LAGUILLIER, 72e)	
(KIRMANN, 75e)		PICOT	4
PIETTE	3	MONCZUK	4
PETROVIC	4	EKÉKÉ	3
LANGERS	4		
STEPHEN	3		
ZITELLI	3		
Total	38	Total	37
Entr. : Dewilder.		Entr. : Peyroche.	

4 055 spectateurs. Recette : 147 535 F.
Arbitrage de M. Cotrel.

3e : suite à un corner, Armand est sur le point de marquer, mais Stephen souffle la balle à son coéquipier.

6e : remise de Stephen pour Leuregans, mais la reprise de ce dernier à bout portant passe légèrement au-dessus.

8e : tir violent de Zaremba dévié in extremis en corner.

16e : talonnade de Picot pour Siepcevic en bonne position, qui n'exploite pas cette occasion.

48e : Garraud accroche Stephen qui partait au but. L'Ecossais tire le penalty sur le poteau. Piette a suivi, mais manque la cage vide.

63e : Zitellicentre sur la tête de Piette qui place une tête à côté.

65e : montée de Zaremba qui donne à Piette, lequel dévie sur Zitelli qui marque de près **(1-0).**

84e : Zitelli, replié, adresse une passe en retrait à son gardien. Monczuk à l'affût derrière la défense nancéienne saute sur l'occasion pour égaliser **(1-1).**

DUNKERQUE 1 (0) — ABEVILLE 2 (2)

Huysman (75e)

Levève (41e, 44e)

DUNKERQUE		ABEVILLE	
SACHY	3	JANIN	5
BOURRE	5	HENRIKSEN	4
HALIFA	3	HEYMAN	4
MOYROUD	4	GEFFRIAUD	4
OLIO	3	CANOSI	4
PILLON	4	MOREL	3
(SOW, 79e)		AUJOULAT	4
CARON	3	MARTIN	3
HUYSMAN	4	MARLOT	3
FEGIC	2	LEVEVE	4
MARGUERITE	3	HANQUEZ	3
PERON	4		
Total	38	Total	41
Entr. : Smerecki.		Entr. : Gonfalone.	

993 spectateurs. Recette : 33 350 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.

13e : Fégic rate une occasion en or. Seul devant Janin à la réception d'une passe en lob de Marguerite.

25e : Olio monte, s'appuie sur Fégic, mais, à bout de course, ne peut appuyer son tir.

41e : Huysman intercepte une mauvaise passe de Pillon et lance **Levève** dans un espace libre. Sachy est battu par un tir à ras de terre près du poteau **(0-1).**

44e : Martin s'échappe sur la droite et centre in extremis au cordeau. **Levève** reprend en force devant le but **(0-2).**

55e : Peron lance Caron qui alerte Marguerite dont le tir est stoppé par un plongeon de Janin.

62e : sur un coup franc de Huysman, la tête plongeante de Moyroud rate le cadre.

75e : sur un centre de Péron, Janin repousse les tirs successifs de Caron et Marguerite, mais **Huysman** dévie victorieusement **(1-2).**

82e : Janin sauve son but après un centre de Bourré prolongé par la tête de Marguerite et une tête de Huysman.

ENTENTE 77 1 (0) — REIMS 0

Dalbart (65e)

ENTENTE 77		REIMS	
BIED	4	VELUD	5
TURINAY	3	DUFRÊNE	4
LEBLOND	4	DRIEU	3
RAMA	4	(CARTELLIER, 80e)	
GUILLY	3	THIEBLEMONT	3
AUFFRET	4	PRINCE	4
GOMEZ	4	BADJIKA	4
(DUFFOUR, 80e)		DANIO	3
MONTIER	4	CHRISTOPHE	3
STRAVIC	4	CALDERARO	4
BURCSA	4	VERCRUYSSE	4
DALBART	4	OUSFANE	3
		(GUARDIOLA, 61e)	
Total	42	Total	40
Entr. : Malherbe.		Entr. : Bianchi.	

2 651 spectateurs. Recette : 98 265 F.
Arbitrage de M. Charbon.

Avertissement :Dalbart (82e) à Melun.

39e : corner de Montier. Reprise de Burcsa qui frôle la transversale.

51e : centre de Gomez. Turinay, à un mètre de la cage, glisse et manque un but tout fait.

54e : renversement de jeu sur Vercruysse. Celui-ci tire, mais le poteau renvoie.

65e : Burcsa se déporte et centre. Reprise victorieuse de la tête de **Dalbart (1-0).**

LA ROCHE 1 (1) — VALENCIENNES 1 (0)

Villa (6e)

Gladines (65e)

LA ROCHE		VALENCIENNES	
BATELLI	4	TEMPET	4
BLACHON	4	DEMAIN	3
VILLA	5	BRUYNAERT	4
F. MOREAU	4	MANDART	3
TH. MOREAU	4	DIMITRIC	4
ROBIN	3	GLADINES	4
BOSSIS	4	(GOMEL, 75e)	
LUBIN	4	GROSSELIN	3
RAKBAOUI	3	LEGRET	4
(ROQUE, 75e)		PAPEAU	4
PASQUEREAU	3	CARDINET	3
		(RABATHALY, 85e)	
		MERRY	4
Total	42	Total	38
Entr. : Letard.		Entr. : Garcia.	

2 183 spectateurs. Recette : 96 302 F.
Arbitrage de M. Legrain.

Avertissement : Demain (35e) à Valenciennes.

6e : Villa, après une course de cinquante mètres, ouvre la marque **(1-0).**

13e : Bruynaert s'infiltre au centre, et met Batelli en difficulté. Le gardien vendéen aura toutefois le dernier mot.

22e : tir violent de Cardinet qui frôle la transversale.

40e : une montée de Blachon ponctuée d'un tir trouve Tempet à la parade.

65e : à la suite d'une erreur défensive de Moreau, **Gladines** obtient l'égalisation **(1-1).**

80e : Batelli détourne en corner un tir de Gomel.

87e : sur un centre de Blanchard, Roque, de la tête, reprend le ballon sans conviction, et Tempet arrête facilement.

7e JOURNÉE — SAMEDI 22 AOUT 1987

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Strasbourg	4	4	0	0	3	2	1	0	7	6	1	0	13	10	1	2	0	12	1	+ 11
2. Rouen	4	3	1	0	3	1	2	0	7	4	3	0	11	11	5	4	3	15	8	+ 7
3. Caen	4	3	1	0	3	1	1	1	7	4	2	1	10	9	1	5	4	14	5	+ 9
4. Mulhouse	3	2	1	0	4	2	0	2	7	4	1	2	9	4	2	6	5	10	7	+ 3
5. St-Dizier	4	4	0	0	4	4	0	0	8	8	2	2	8	8	2	2	5	10	7	+ 3
6. Angers	3	3	0	0	4	0	1	3	7	6	1	3	7	6	1	4	8	10	9	+ 1
7. Guingamp	4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	7	7	6	6	7	13	13	0
8. Nancy	4	2	1	1	3	0	2	1	7	2	3	2	7	5	3	1	3	6	6	0
9. Valenciennes	3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	7	9	5	2	7	11	12	— 1
10. Abbeville	4	1	3	0	3	1	0	2	7	2	3	2	7	3	2	3	5	6	7	— 1
11. Lorient	3	0	2	1	4	1	2	1	7	1	4	2	6	1	3	8	8	9	11	— 2
12. Quimper	4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	6	3	2	3	7	6	9	— 3
13. Dunkerque	4	1	1	2	3	1	0	2	7	2	1	4	5	5	6	2	3	7	9	— 2
14. La Roche	3	1	2	0	4	0	1	3	7	1	3	3	5	4	3	1	4	5	7	— 2
15. Rennes	3	2	0	1	4	0	1	3	7	2	1	4	5	3	2	2	7	5	9	— 4
16. Reims	3	0	2	1	4	1	1	2	7	1	3	3	5	2	4	3	5	5	9	— 4
17. Melun	3	2	0	1	4	0	1	3	7	2	1	4	5	3	2	1	6	4	8	— 4
18. Beauvais	3	1	0	2	4	0	1	3	7	1	1	5	3	5	6	1	11	6	17	— 11

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Faute de hat-trick, nous nous contenterons de deux doublés offerts grâcieusement par l'Abbevillois Levève et le Strasbourgeois Didaux, lequel se place en position d'attente au hit-parade des fines gâchettes. Dans la roue de Prieur, réduit au silence, Martet, le Rouennais, Sauvaget, l'Angevin, et Langers, le Guingampais, sont également à l'affût. Ils progressent tous trois d'une unité.

Classement : 1. Prieur (Caen), 7 buts ; 2. Martet (Rouen), Sauvaget (Angers), 6 buts ; 4. Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient), Didaux (Strasbourg), 5 buts ; 7. Stephen (Nancy), 4 buts...

ATTAQUES. — En totalisant quatre réalisations devant Beauvais, le FC Rouen s'installe en tête du compartiment offensif, un poil devant Caen et deux longueurs devant Guingamp (trois buts face à Angers). Les Diables Rouges renouent donc avec la pure tradition normande comme au bon vieux temps de l'attaque mitraillette.

Classement : 1. Rouen, 15 buts ; 2. Caen, 14 buts ; 3. Guingamp, 13 buts ; 4. Strasbourg, 12 buts ; 5. Valenciennes, 11 buts...

DÉFENSES. — L'arrière-garde strasbourgeoise continue de réaliser des prouesses puisque les Flucklinger, Specht, Simon et consorts n'ont toujours concédé qu'un seul but en sept rencontres. Comment voulez-vous, dans ces conditions, que quelqu'un vienne les chatouiller ?

Classement : 1. Strasbourg, 1 but ; 2. Caen, 5 buts ; 3. Nancy, 6 buts ; 4. Mulhouse, Saint-Dizier, Abbeville, La Roche, 7 buts...

CURIOSITÉS. — Strasbourg et Rouen sont les deux seules équipes qui restent invaincues dans ce groupe et occupent les deux premières places du classement général. Avec quatre avertissements et deux expulsions, les Beauvaisiens ont établi devant Rouen un triste record qu'il sera difficile de battre. Fort heureusement d'ailleurs...

● Première défaite à domicile de Lorient devant Caen.

AFFLUENCES. — Strasbourg-Rennes semblait être une affiche destinée à draîner une affluence importante à la Meinau. 10 000 spectateurs est alors pour la circonstance un chiffre honnête, mais qui laisse un petit goût d'inachevé. Du monde en Bretagne, au contraire : 5 540 spectateurs à Lorient pour la venue de Caen.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

31 ETOILES : Aujoulat (Abbeville), Jarolim (Rouen).
30 ETOILES : Prieur (Caen), Picot (Quimper), Specht (Strasbourg).
29 ETOILES : Bied (Entente 77), Sokal (Quimper).
28 ETOILES : Popovic (Angers), Nikolic (Caen), Blanchard (La Roche), Marx (Lorient), Petrovic (Nancy), Titeca (Rouen), Flucklinger (Strasbourg), Dimitric (Valenciennes).
27 ETOILES : Martin (Abbeville), Bala et Florès (Caen), Auffret et Leblond (Entente 77), Langers (Guingamp), Lubin (La Roche), Mahmoud (Lorient), Kojedal et N'Diaye (Mulhouse), Garaba (Rennes), Peignois (St-Dizier), Grosselin et Merry (Valenciennes).

rendez-vous

8e JOURNÉE
VENDREDI 28 AOÛT 1987
(20 h 30)
Reims - Valenciennes
Angers - Rouen

SAMEDI 29 AOUT 1987
(20 h 30)
Caen - La Roche
Quimper - Lorient
Abbeville - Strasbourg
Dunkerque - Nancy
Mulhouse - Melun
Rennes - Guingamp
Beauvais - Saint-Dizier

Cyriaque Didaux, l'attaquant strasbourgeois, a frappé deux fois contre Rennes. Et le Racing continue sa chevauchée solitaire. **(Photo Didier FÈVRE)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

JANIN
(Abbeville, 5 ét.)

BOURRE (Dunkerque, 5 ét.) — **VILLA** (La Roche, 5 ét.) — **SPECHT** (Strasbourg, 5 ét.) — **CANOS** (Abbeville, 4 ét.)

GLADINES (Valenciennes, 4 ét.) — **TITECA** (Rouen, 5 ét.) — **NIKOLIC** (Caen, 4 ét.) — **HUYSMAN** (Dunkerque, 4 ét.)

LEVEVE (Abbeville, 4 ét.) — **DIDAUX** (Strasbourg, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Velud (Reims), Pfrunner (Saint-Dizier), Simon (Strasbourg).

HISTOIRE DE FAMILLES

Depuis jeudi soir, le stoppeur lyonnais Patrice Cabanel est devenu un heureux papa. En effet, son épouse Sandrine, qui n'est autre que la fille du vice-président de l'Olympique d'Alès Serge Rémon, a donné le jour à un petit garçon prénommé Cyrille dans une clinique alésienne. On ne sait toujours pas pour quel club ce futur footballeur optera lorsqu'il signera sa première licence.

D'autre part, Denis Lavagne, le fils de l'entraîneur cévenol Léonce Lavagne, devrait bientôt convoler en justes noces. Denis, qui jouait l'année dernière à Orange, est revenu depuis le début de la saison à Alès où l'attendait une jolie pharmacienne.

▲ Alain Baré, l'ex-Sochalien et Thononais, avant-centre de l'équipe de France militaires lors de son séjour au Bataillon de Joinville, a mordu à pleines dents la chance qui s'offrait à lui en signant un contrat professionnel au FC Montceau. Résultat : deux buts d'entrée et un excellent début de saison. Mais il s'est blessé à l'entraînement, la semaine dernière, et attend les résultats d'un examen pour savoir s'il est victime d'une simple élongation ou d'une déchirure.

▲ Cinq victoires d'affilée pour le FC Montceau et au passage une progression notoire du public. Ainsi, ils étaient 3 000 spectateurs, mercredi dernier, pour assister au succès devant Tours et les dirigeants du club espèrent bien que pour la venue de Nîmes, samedi, soit établi un premier record de la saison au stade des Alouettes.

▲ Le Quimpérois Fabrice Picot est fort mal récompensé de ses efforts en ce mois d'août. Contre Dunkerque, mercredi dernier, c'est la troisième fois en trois rencontres que les montants adverses ont renvoyé un de ses tirs !

▲ Le Yougoslave de Quimper Zivko Slepcevic a fêté son trentième anniversaire, mercredi dernier, en marquant le seul but de la rencontre Quimper-Dunkerque. Celui de la victoire.

▲ Heureuse initiative du Quimper Cornouaille FC : chaque semaine, il va livrer gratuitement un match d'entraînement contre l'équipe d'un des clubs du Sud-Finistère.

▲ Claude Leroy, l'ancien joueur professionnel de l'AC Ajaccio, à l'époque où le club opérait en Division I, est actuellement sélectionneur de l'équipe nationale du Cameroun. Avant de reprendre son baton de pèlerin et le chemin de Yaoundé ou Douala, il est venu se retremper dans l'ambiance ajaccienne en suivant de près, mercredi dernier, le match Ajaccio-Gueugnon.

▲ Si Jean-Paul Bernad, le numéro 10 gardois, qui était au repos, a assisté samedi soir au match Nîmes-Le Puy c'est vraiment incognito. En effet, plusieurs de nos confrères qui désiraient lui demander ses impressions l'ont cherché en vain.

▲ Breton de cœur et ancien Guingampais, Guy Stéphan est maintenant normand d'adoption et de profession, puisqu'il est devenu l'entraîneur des équipes réserves du Stade Malherbe. Mercredi dernier, malgré le plaisir de retrouver ses anciens amis guingampais, son cœur penchait d'ailleurs en faveur du Stade Malherbe qui l'emporta face aux Bretons.

▲ Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien, a innové samedi soir. Après le match contre Istres, le public, qui s'écoulait lentement en commentant la partie très agréable à laquelle il venait d'assister, a pu voir revenir sur la pelouse les acteurs sochaliens. Ceux-ci ont entamé une séance de décrassage. Explications de l'entraîneur : « Comme je leur laisse deux jours de repos complet, je voulais qu'ils effectuent une petite séance d'entraînement et il n'y avait donc que ce moyen-là. »

AFFAIRE CARTIER : ENFIN L'ÉPILOGUE ?

L'affaire Cartier-Nancy touche-t-elle à sa fin ? On le pensait, quand la semaine dernière, les présidents de Nancy et de Mestz tombaient d'accord sur un transfert pour trois ans du stoppeur lorrain. Restaient deux conditions émises par le président nancéien Gautherot pour laisser partir son joueur : d'abord que celui-ci règle une dette de 300 000 F (avance sur salaire), ensuite que la Ligue nationale de football accorde au club lorrain la possibilité de remplacer Albert Cartier sans épuiser son joker de recrutement. Or, la première condition qui paraissait la plus proche accroche ... Le joueur ne paraît pas tellement d'accord. Pourtant, il devait dès cette semaine s'entraîner à Metz, où il est déjà à la recherche d'un appartement. Signalons qu'avant de jouer son premier match avec sa nouvelle équipe, Albert Cartier devra soigner une blessure au genou.

▲ « Nous savions bien que ce n'était pas sur le plan technique que nous pourrions rivaliser avec un adversaire de la trempe de Nîmes, expliquait l'entraîneur du Puy, Jean-Christian Lang, après le match nul que ses hommes venaient d'obtenir à la surprise générale au stade Jean-Bouin. J'avais demandé à nos garçons de mouiller leur maillot et de se serrer les coudes. Cela leur a pleinement réussi. »

▲ Le club de Dunkerque a posé des réserves sur la qualification du gardien quimpérois, Richard Ruffier qui a signé une licence amateur le 29 juillet, c'est-à-dire après le début du Championnat et qui officiait dans les cages bretonnes mercredi dernier contre les Nordistes.

▲ Vice-président du club depuis l'arrivée de Jean-Michel Aulas aux affaires lyonnaise, Jean-Joseph Moreno a frappé fort la semaine dernière en indiquant que tout était décidément réuni pour que l'OL « où l'on doit mériter d'être », grimpe maintenant vers les sommets. Simplement, a-t-il conclu, il s'agit que les joueurs cessent de se comporter en égoïstes, honorent vraiment le « drapeau » du club, n'oublient pas non plus qu'ils gagnent beaucoup plus que mes ingénieurs. »

▲ Les premiers pas, ô combien difficiles, de l'Entente MF 77 ont conduit les responsables à renforcer le potentiel offensif de l'équipe en engageant Menad Stravic, un amateur yougoslave (attaquant de pointe) qui opérait la saison dernière dans un club de Division II à Belgrade.

▲ La régie Match-Marketing-Publicité, dirigée par Jean-François Guiraud, fit une fois de plus parfaitement bien les choses pour le match Cuiseaux-Orléans. Les sponsors du club apprécient maintenant l'excellent cocktail d'après-match préparé avec soin par le traiteur châlonnais M. Despres.

▲ Henri Boério, le talentueux gymnaste français qui fut médaillé de bronze en 1976 aux Olympiades de Montréal, dans l'épreuve de la barre fixe, devait se féliciter du double-succès départemental du week-end. Celui du FC Montceau à Martigues qui étonne de plus en plus, et celui du CS Cuiseaux-Louhans qui obtint son premier succès face à Orléans.

▲ Pour la première fois depuis longtemps, les joueurs cuisotins, avant leur match contre orléans, avaient déserté leur traditionnelle retraite de la vieille ferme à Mâcon. L'établissement hôtelier mâconnais, qui affichait complet, n'avait pû accueillir les garçons de René Le Lamer. C'est l'hôtel de la Croix-Blanche de Beaurepaire-en-Bresse qui offrit le cadre idéal pour cette mise au vert.

▲ Entre Grenoble et Sète, c'est une histoire intérimaire. En effet, le groupe RMO, qui sponsorise les Dauphinois, se retrouvait face à un concurrent, l'agence d'intérim MOI, dont les initiales sont inscrites sur les maillots rayés vert et blanc héraultais.

▲ Mehmed Bazdarevic, le numéro 10 sochalien, a reçu, samedi, la visite de son frère et de quelques amis et, à cette occasion, il a fourni une prestation de très bonne qualité face aux Istréens.

expliquez-vous

CARLOS BIANCHI

Lorsqu'il fallut, à l'orée du Championnat nouveau, désigner les favoris d'un groupe pour le moins fertile en écuries ambitieuses, le Stade de Reims venait, le plus naturellement du monde, s'intégrer parmi les Strasbourg, Mulhouse, Rennes et autres Nancy.

Sept journées plus tard, ce grand nom du football hexagonal se retrouve placé à la seizième place du classement. Bref, la situation des hommes de Carlos Bianchi est pour le moins inquiétante. D'autant qu'après la victoire initiale obtenue à Dunkerque les Rémois sont à la recherche d'un second succès qui les a fuis, une fois de plus, samedi soir à Melun.

« Carlos, de quel ordre sont les problèmes du Stade de Reims en ce début de saison ?

— On ne peut pas dire que nous soyons marqués par la chance. En effet, l'effectif que j'avais rassemblé en début de saison a dû être profondément remanié du fait de blessures ou de suspensions. Avouez que ce n'est pas forcément l'idéal pour constituer un groupe homogène, surtout dans une période où toutes les équipes se cherchent. C'est, d'ailleurs, le compartiment offensif qui souffre le plus de cette situation puisque je n'ai pu encore aligner ma meilleure formule.

— Justement, si l'on consulte le classement des attaques, on s'aperçoit que l'attaque rémoise n'a pu inscrire que cinq buts en sept rencontres. Etes-vous inquiet de cet état de fait ?

— Oui et non, car je pense que lorsque les blessés réintégreront enfin l'équipe tout devrait revenir dans l'ordre. Contre Lorient, mercredi soir, nous comptions sept joueurs indisponibles. Mais, il faut bien l'avouer, ce soir-là, l'équipe a très mal joué, commettant des fautes de placement inadmissibles à ce niveau. Il existe un sérieux manque de responsabilités offensives. Et je suis bien placé pour vous dire que la vérité dans le football se situe dans les dix-huit mètres adverses.

— Comment comptez-vous remédier aux difficultés actuelles ?

— Le rôle de l'entraîneur est d'abord de donner et de garder toute confiance en son groupe. De ce fait, il n'est aucunement question de tomber dans un catastrophisme n'ayant pas lieu d'être. Il me faut, c'est évident, retrouver la totalité de mon effectif et, notamment, le Chilien Basay qui avait fait preuve de belles qualités avant de se blesser. Ce manque de réussite, comme à Melun, samedi soir, où nous avons eu six ou sept franches occasions de marquer, va bien finir par s'estomper.

— Du fait d'un début de saison pour le moins médiocre, avez-vous revu vos objectifs pour la suite des réjouissances ?

— Je considère que le Stade de Reims a encore son mot à dire dans la dure bataille que va être cette saison 1987-1988. Nous concédons, d'ores et déjà, pas mal de points à certains favoris et, notamment, à Strasbourg, mais rien n'est joué. Le groupe que je dirige a sa place parmi les trois lauréats de la fin de saison. Je garde confiance. Souvenez-vous que, la saison dernière, nous ne possédions que quatorze points en treize rencontres, pour terminer à la quatrième place. Il reste que nous n'avons plus le moindre droit à l'erreur. Et, nous allons préparer la venue de Valenciennes avec le plus grand soin. Mais ce sera un match difficile, soyez-en sûr. »

Arnaud LECOMTE.

DUNKERQUE : CAP A L'OUEST

L'US Dunkerque va s'expatrier dans les mois, voire les semaines qui viennent « pour aller chercher le public là où il est » a annoncé Hervé Gorce. A l'occasion du match France-Irlande olympique du 11 août dernier qui avait déplacé huit mille trois cents spectateurs, le directeur sportif dunkerquois a mené une petite enquête d'où il ressort que la majorité du public venait de la région de Gravelines. Un glissement se révèle donc nécessaire, et tout est d'ores et déjà en œuvre. Les autorisations officielles sont en principe pour le 28 août et les travaux ont déjà commencé. Pour Hervé Gorce, c'est là le dernier atout. Si les choses ne s'améliorent pas Dunkerque a toutes les chances les chances de mettre la clé sous la porte à la fin de la saison. Dans le cas contraire, c'est peut-être une nouvelle vie qui s'ouvre au club.

▲ Beau geste du gardien de Caen Michel Bensoussan à la fin de la rencontre : il rendit visite à son homologue lorientais, Le Boulch, pour le consoler de sa bévue sur le premier but encaissé : « Tu sais, petit, il ne faut pas se décourager, j'en ai fait aussi des toiles au cours de ma carrière. C'est le métier. Il faut oublier et s'accrocher. »

▲ Eric Villa, jeune professionnel prêté par Auxerre à La Roche-sur-Yon était le plus heureux des hommes. En ouvrant la marque dès la sixième minute contre Valenciennes, il marquait son premier but d'une carrière professionnelle qui s'annonce prometteuse.

▲ Patrice Buisset, qui joua à La Roche-sur-Yon lors de la saison 1984-1985, a renoncé au professionnalisme et s'oriente vers une carrière d'entraîneur. « J'espère trouver un club la saison prochaine en Vendée », disait-il à l'issue du match La Roche-Valenciennes.

▲ Patrick Buzzichezzi, le néo- pro grenoblois, était sérieusement handicapé face à Gueugnon. Il dut jouer cette rencontre, en effet, muni d'un casque afin de protéger son nez fracturé lors du match Grenoble-Sète mercredi dernier.

▲ Aldo Platini s'en est allé la semaine dernière à Casablanca où il a obtenu la signature de deux attaquants du WAC ; ces deux joueurs, internationaux Espoirs, semblent de très bonne qualité pour étoffer l'effectif nancéien.

▲ L'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, Robert Dewilder, rappelait l'autre jour à l'occasion de la rencontre Abbeville-Nancy qu'il avait failli venir en Picardie comme entraîneur-joueur. Mais, à l'époque, il devait signer à Quimper et il n'a donc jamais joué à Abbeville.

▲ Robert Dewilder, l'entraîneur de Nancy, a eu des paroles très dures pour ses joueurs après le match d'Abbeville : « Je puis vous dire que mes joueurs manquent de maîtrise technique et que si j'avais été présent au moment du recrutement, certains n'auraient jamais signé à Nancy. »

▲ Abbeville, qui a déjà deux joueurs étrangers, le Sénégalais Fall et le Norvégien Henriksen, aimerait prêter le Zaïrois Albert Mulumba. Ce dernier est un milieu de terrain et pourrait rendre des services à des club de Division III.

▲ A la sortie des vestiaires, samedi soir, un spectateur sochalien s'est approché de l'entraîneur Sylvester Takac et lui a simplement dit : « Merci pour tout. » Hommage laconique, mais très apprécié de l'entraîneur sochalien qui réussit parfaitement bien en Franche-Comté.

▲ De nombreux supporters alsaciens accompagnaient Mulhouse à Saint-Dizier arborant de nombreux drapeaux aux couleurs du club, mais aussi à celles de la Communauté européenne. Mulhouse revendiquerait-il l'étiquette de capitale de l'Europe au détriment de Strasbourg ?

Bulles et bulles

Le président angevin, Bernard Bongibault, est allé chercher, à tâtons dans sa cave, une bouteille de champagne pour fêter la victoire du SCO contre Saint-Dizier, mercredi dernier. Au débouchage, ledit champagne se révéla être du cidre...

archives

ISTRES

Milosevic Goran, né le 25-6-1963, à Belgrade (Yougoslavie) ; 1,83 m, 80 kg. Attaquant (ex-SK Rad).

MONTCEAU

Desbrosses Laurent, né le 2-10-1969, à Montceau ; 1,72 m, 65 kg. Milieu.

Amorin Carlos, né le 6-9-1963 au Portugal ; 1,78 m, 70 kg. Attaquant.

DUNKERQUE

Halifa Dine, né le 2-9-1966, à Majuga (Madagascar) ; 1,78 m, 65 kg. Défenseur.

REIMS

Thieblemont Gilles, né le 29-7-1968, à Lyon ; 1,70 m, 67 kg. Milieu. Formé au club.

MELUN

Stravic Menad, 26 ans, né en Yougoslavie ; 1,87 m, 80 kg.

▲ A l'issue du match perdu par les siens à Gerland, Jean Sérafin, l'entraîneur nîmois, n'était pas catastrophé mais perplexe : « Pour gagner, il faut à la fois savoir transformer les occasions de but qu'on se crée et savoir provoquer la chance. Or, pour l'instant, manifestement, nous n'y parvenons pas. Et tout ça, parce que, visiblement, l'équipe manque d'une certaine joie de jouer, qu'il va falloir trouver rapidement. Car nous sommes en train d'épuiser nos derniers droits à l'erreur. »

▲ Dès la fin du match Lyon-Nîmes, le président nîmois Bousquet a voulu dédramatiser la situation en indiquant à ses troupes : « Perdre à Lyon n'est pas une catastrophe en soi. Pour preuve, la défaite avait été envisagée dans nos évaluations d'avant-Championnat. Plus ennuyeux, c'est vrai, sont les deux points déjà perdus à domicile. Mais Cannes est bien monté en fin de saison dernière après avoir compté sept ou huit points de retard à la mi-saison. Alors inspirons-nous de cet exemple pour nous reprendre. »

LES PUNIS

Un match ferme : N'Dioro (Le Puy), Ottaviani (Bastia), Bourré (Dunkerque), Priou (Lyon), Chebel (Martigues), Jean (Tours), Garaba (Rennes).

Un match avec sursis : Garraud (Quimper), Calderaro (Reims), Wolff (Reims), Gomez (Entente 77), Havet (Lyon), Knayer (Martigues), Flak (Martigues), Warmez (Beauvais), Sesniac (Orléans), Soriano (Sète), Goffin (Sète), Froger (Grenoble), Sauzée (Sochaux).

Par ailleurs, la commission de discipline de la Ligue nationale a décidé de ramener à un avertissement simple les sanctions d'un match de suspension ferme infligées précédemment aux Lyonnais Patrice Cabanel et Mario Corian, suite à la rencontre de Championnat Lyon-Sochaux.

▲ Commentaire de l'entraîneur orléanais Jacky Lemée après la première victoire de la saison, mercredi dernier, contre Châtellerault : « Je suis grandement satisfait de ce match nul... » Lapsus excusable. En effet, Orléans n'avait-il pas pris l'habitude de partager les points quatre fois de suite ?

▲ Franck Silvestre a joué samedi soir face à Istres avec un masque de protection confectionné par le docteur Sautré, médecin du FC Sochaux. Victime d'une fracture du nez le matin même de la rencontre, le stoppeur sochalien s'est néanmoins montré excellent.

▲ Avec sept mille spectateurs samedi soir, le FC Sochaux maintient une moyenne très convenable et pour l'instant le passage en Division II n'a pas eu que des aspects désagréables.

▲ « On espérait un succès sans trop y croire, remarquait encore sous le coup de l'émotion le président de Saint-Dizier, M. Lamorlette. » Il va s'agir maintenant de conjurer le mauvais sort à l'extérieur ! », conclut-il plein d'espoir.

▲ Werner Licka, l'attaquant tchèque laissé libre par Grenoble, a eu des contact avec Tavaux pour un poste d'entraîneur-joueur et d'autres plus sérieux avec deux clubs belges. Il prendra sa décision sous peu.

▲ Après avoir été tout près de dire oui à Mulhouse qui l'avait sollicité dès que le club alsacien avait appris ses « problèmes lyonnais », Jean-Pierre Orts a finalement décidé mardi dernier de demeurer lyonnais jusqu'au terme de son contrat qui expire en juin prochain. « Mais non sans avoir passé une nuit blanche de lundi à mardi », a précisé Orts, que cela n'a pas empêché de marquer contre Nîmes le surlendemain soir.

▲ Le FC Sochaux a conclu un match amical pour le 26 septembre, où il jouera contre le Stade de Reims au stade Auguste-Delaune.

▲ Le président du FC Martigues, Jean-Marie Bianchi, est un impulsif et il arpentait nerveusement le couloir des vestiaires après la rencontre perdue face à Montceau : « Quand on joue comme des sénateurs, on ne peut pas gagner !... »

▲ Fétichiste, Thierry Meyer : Titularisé au poste d'avant-centre, l'Alsacien de Bastia a voulu conserver son numéro onze. Pour le reste, on a pu apprécier l'importance de son apport dans le domaine offensif avec, en prime, un superbe but face à Tours, son deuxième de la saison à Furiani en deux matches.

▲ Bonne nouvelle pour les Bastiais : Paul Marchioni, leur stoppeur, va être déplâtré en fin de semaine prochaine. Victime d'une fracture du scaphoïde, il avait été plâtré le 19 juillet. Pour rester en condition, Marchioni, originaire de Venaco, un petit village du centre de la Corse, a passé le plus clair de son temps en montagne.

▲ Daniel Hechter, le couturier et président du RC Strasbourg, jubile : « Mon short rétro séduit. Monaco m'a demandé que je leur envoie le patron. » Après la visite de Niort, le leader azuréen n'a bien sûr plus besoin de veste...

▲ Le coup d'envoi de Strasbourg-Rennes a été donné par Stephan Caron. Le recordman d'Europe du 100 mètres nage libre y était aussi à l'aise que dans ses lignes d'eau.

▲ De retour de Corse tout bronzé, André Bord, le président général de Strasbourg, a retrouvé le chemin de la Meinau. Il était rayonnant, et a félicité Daniel Hechter du très bon début de saison des Strasbourgeois.

▲ Après deux années de fonctionnement, le Centre de formation de Montceau-les-Mines commence à porter ses fruits. Ainsi, trois éléments qui en sont issus, ont déjà fait leur apparition cette saison dans l'équipe fanion : Jean-Philippe Foret, international juniors, qui a remplacé dans les buts, lors des deux derniers matches, Szatny, cloué au lit par une varicelle, mais aussi Masson et Desbrosses.

▲ Victime d'une déchirure des adducteurs, le Lyonnais Laurent Fournier restera éloigné des terrains pendant trois semaines.

▲ Les supporters lyonnais, venus nombreux à Dijon, n'ont pas la rancune tenace. Avant le coup d'envoi, ils ont, en effet, scandé le nom de l'entraîneur de l'OL Robert Nouzaret puis, en cours de match, celui du gardien Lemasson, tous deux pourtant bien critiqués après la défaite de Sochaux.

▲ Une demi-heure après la rencontre Dijon-Lyon, environ trente supporters de l'OL étaient agglutinés autour de la BMW du président Aulas pour écouter les résultats de la soirée. L'annonce du carton de Sochaux face à Istres et de la victoire de Montceau à Martigues accentua les regrets du point concédé face aux Dijonnais.

▲ Le match Orléans-Châtellerault était presque terminé, mercredi dernier, lorsque l'arbitre, M. Robic, reçut en pleine poitrine un ballon frappé par le défenseur orléanais Noël. Pas aussi solide que le granit de sa Bretagne, l'homme en noir s'écroula, KO, respiration et sifflet coupés. Pas pour longtemps heureusement. Se relevant et gratifiant le coupable d'un coup franc, M. Robic prolongea un peu la partie.

▲ Quelques remaniements à signaler au sein de l'AS Beauvais. Avec notamment l'entrée de Claude Cuny, ancien dirigeant de Nancy, Marseille et dernièrement du Red Star, dans les rangs du comité directeur du club picard. Arrivées aussi de Bernard Quesnel qui prend les fonctions de directeur général et de Patrick Remy, en tant que directeur sportif.

Après le football et la pêche aux gardons, la troisième passion de Georges Peyroche est la photographie. Appareil en main, on remarque l'œil excercé et vif du parfait chasseurs d'images, prompt au déclic. Espérons pour lui que ses joueurs n'en viendront pas à prendre la pose sur le terrain.

(Photo Pascal ALLÉE)

LYON : SOUS BONNE ASSISTANCE

Les Lyonnais sont en train de crever tous les plafonds en ce mois d'août. Non pas tant en vertu de leurs résultats sur le terrain, encore qu'ils n'aient jamais concédé qu'une défaite face à Sochaux, fût-elle mémorable. Mais bien au niveau des assistances, puisqu'en trois matches, le stade Gerland, qui n'avait jamais été à pareille fête populaire, a déjà accueilli 83 000 spectateurs (26 000 pour le match contre Tours, 34 000 pour Sochaux et 23 000 pour Nîmes). Les dirigeants ayant par ailleurs vérifié que parmi tous ces spectateurs, cinq à huit mille d'entre eux entraient gratuitement à divers titres !

▲ Pierre Mankowski, le coach caennais, était aux anges à la fin de la rencontre : « Les Lorientais, bien sûr, ont le plus souvent dominé, mais mes garçons surent toujours rester lucides. Je leur avais imposé une tactique de Normands (sic) et d'attaquer à la moindre occasion sans trop se découvrir.

▲ Les Lorientais prennent l'habitude de toucher du bois. A Reims, mercredi, Séguran, avant d'inscrire le troisième but de son équipe, avait tiré deux fois sur le montant. Samedi, ce fut au tour de Nicol et de Prado de toucher la transversale et le montant. Hélas ! le résultat n'a pas été identique.

▲ Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur dijonnais, était bien sûr heureux du point arraché aux Lyonnais, mais il était surtout satisfait de la résistance de ses joueurs. « Avec le rythme actuel de trois matches en une semaine, j'avais peur qu'ils n'éclatent physiquement d'autant plus qu'ils devaient courir après le score. Ils ont prouvé qu'ils avaient des ressources et c'est le principal point positif de ce match. »

▲ Pas très content Pierre Mankowski, l'entraîneur caennais, quelques secondes avant le coup de sifflet final, mercredi dernier, du match Caen-Guingamp.

« M. l'arbitre, le temps est largement écoulé », cria-t-il à l'adresse de M. Poulain. Celui-ci resta sourd à cette demande ce qui permit à... Prieur de doubler la mise à la dernière seconde.

« Bravo M. l'arbitre, félicita alors l'entraîneur normand. Vous avez bien fait de jouer les arrêts de jeu... »

▲ Chaperonné par Djorje Andrijasevic, l'entraîneur du Caen Basket Club, venu encourager Dostanic et Nikolic, ses deux compatriotes, les deux Américains du club de basket de Caen assistèrent mercredi à la rencontre Caen-Guingamp...

Tout au moins à la première mi-temps puisque McClaine et Irving, peu emballés par le spectacle, quittèrent le stade pendant la pause !

▲ Bruno Lalevée, l'attaquant de Saint-Dizier, sérieusement touché peu après qu'il eut ouvert la marque contre Mulhouse, a dû se résoudre à quitter le terrain en début de seconde mi-temps. L'ex-Nancéien souffre de violentes douleurs au niveau des côtes gauches, et a passé une radiographie dimanche dans la matinée.

▲ Stefan Bialas, l'entraîneur beauvaisien, avait incorporé deux juniors à l'occasion de la venue des Strasbourgeois mercredi dernier,. Elot et Gambet. Lesquels firent d'ailleurs très bonne impression. Peut- être le salut viendra-t-il grâce aux garçons issus du centre de formation...

▲ Selon Jean Sérafin, le coach nîmois, c'est en commun accord avec Jean-Paul Bernad que le numéro 10 et capitaine nîmois n'a pas joué contre Le Puy : « Je ne reconnais plus Jean-Paul, précise-t-il. Il est actuellement à peine à cinquante pour cent de ses possibilités. Alors, mieux vaut le laisser récupérer et on avisera le moment venu. »

▲ Robert Buigues n'a pu se retenir sur le fantastique but victorieux d'Enanga. Le coach bragard s'est même précipité pour donner l'accolade au Camerounais !

▲ L'autre grand blessé bastiais, François Ciccolini, qui a été opéré récemment à Saint-Etienne par le professeur Imbert des ligaments croisés du genou gauche, était samedi soir à Furiani un spectateur attentif du match Bastia-Tours. Mais il lui faudra au moins patienter encore deux mois avant d'espérer rejouer. Rappelons qu'il est privé de match de haut niveau depuis près d'un an.

DROIT DE RÉPONSE

Faisant suite à votre article intitulé « guerre des ondes », passé dans votre journal du mardi 18 août, je vous fais part, ici, de mon profond mécontentement et vous demande d'apporter les précisions suivantes concernant cette affaire et vous en remercie d'avance.

Je ne demande pas d'indemnités à une station de radio quelle qu'elle soit. Je considère ces dites stations comme des entreprises commerciales, donc d'éventuels sponsors se servnt du support football, afin de satisfaire leur audience et censées commercialiser à l'antenne ces dites retransmissions, sans rien rétrocéder au club. J'ai donc fait une proposition à « Radio Mega Tours » par l'intermédiaire de mon commercial, Patrick Garnier, portant sur un programme de communication, comportant plusieurs supports publi-relationnels, à savoir :
Une loge de cinq personnes à chaque match.

Cinq invitations aux réceptions de ces matches (cocktails).
Cinq cents calendriers personnalisés.
Quatre panneaux publicitaires autour de la pelouse.
Inscriptions « RMT » sur le short des joueurs.
Cinq cents posters de l'équipe personnalisés « RMT ».
Trois annonces sonores à chaque match.
Les retransmissions intégrales à domicile alors qu'auparavant il s'agissait d'interventions ponctuelles.
Les retransmissions intégrales à l'extérieur, etc...
Le budget que j'ai demandé à « RMT » pour ce programme de communication est effectivement de 400 000 F. La réponse de ces messieurs a été la suivante : « Pas un centime pour le FC Tours ».

Quant aux directeurs de la promotion et de la publicité de la « Nouvelle République », MM. Collin et Granjuan, que j'ai rencontré dès mon arrivée à Tours, ils m'ont confirmé que la « N. R. » ne rétrocéderait rien au FC Tours.
J'ai donc pris contact avec d'autres stations de radio locales, à qui j'ai formulé à peu près les mêmes propositions et j'ai donc effectivement interdit la retransmission pour le match d'Alès le 31 juillet, dans l'attente d'une proposition sérieuse d'une de ces radios.

Jean-François GUIRAUD
(Match Marketing Publicité)

Ténèbres

Une panne de courant intervenant au moment où tous les journalistes téléphonaient leur papier à l'issue du match Istres-Cuiseaux, mercredi dernier, a contraint tout ce beau monde à transmettre les articles à la lumière des briquets...

Ça y est déjà. A peine deux journées de disputées et certains ont des rougeurs comme Compiègne battu à domicile face à Reims (1-2). D'autres, en revanche, se sentent toujours aussi légers et libres de leurs faits et gestes : Angoulême après sa victoire sur Guingamp (6-0), La Rochelle en battant Niort chez lui (1-2) et Valence FC vainqueur de Marseille (4-1).

Carlos ACOSTA va bien, très bien même. Contre Vauban, et pour le premier match à Saint-Ouen, il a donné la victoire au Red Star, grâce à sa tête.

(Photo Jean-Claude LAMY)

par Stéphane GRODET

Angoulême : La Charente libre

IRRITATION

ON NOTE L'ÉTIQUETTE

L'étiquette gratte et Compiègne s'irrite. Un des favoris du groupe Est n'a toujours pas gagné un match. Une première défaite à Épinal 2-0 la semaine dernière et une récidive ce week-end à la maison, contre Reims 1-2.

Avant d'affronter Épinal nous avions fait une très bonne série de matches amicaux. Dans l'euphorie nous avions peut-être la « grosse tête ». Contre Reims j'avais demandé aux joueurs de ne pas penser au résultat. Le style fut soigné mais nous manquons de chance sur l'ensemble du match et notre absence pendant dix minutes nous coûte deux buts.

Philippe Krug, l'entraîneur, regrette simplement de ne pas posséder dans son effectif un superjoueur capable de faire la différence. Il a demandé en début de saison à récupérer un ou deux attaquants mais le recrutement fut plutôt réduit. Compiègne est toujours ambitieux, mais si un effort n'est pas consenti, le groupe risque de se lézarder.

CONFIRMATION

TOUT VA BIEN

Angoulême a le teint couleur pêche après sa large victoire sur Guingamp 6-0. Ugo Bargas l'entraîneur angoumoisin a simplement dit ceci après la rencontre : « C'est fantastique, mais maintenant il faut travailler. » Match superbe qui permet à un joueur de sauver sa tête.

Massamba n'était pas forcément à la droite du chef lors des réunions quotidiennes et ce samedi, il en a profité pour mettre un coussin sous ses fesses afin d'être plus à la hauteur. Résultat, il a marqué trois fois, mais devra malgré tout confirmer sa bonne tenue actuelle.

Le public a applaudi, reparti heureux et Angoulême doit devenir prétentieux à la suite de ce succès. Ugo Bargas avait juste l'esquisse de deux fossettes sur les joues, mais contre Guingamp, il a ri. Il paraît que l'attitude n'est pas banale. Elle risque malgré tout de se répéter pendant les semaines à venir.

PLEIN

SÉRIEUX

Durant l'intersaison, La Rochelle a changé de groupe, mais pas de manies. L'an passé, elles consistaient à gagner la plupart des rencontres qui se présentaient chaque fin de semaine. Aujourd'hui l'équipe a fait le plein après ses deux premiers matches, et le changement de groupe n'a pas de prise sur la formation de Jean-Noël Gautier.

Cinq buts marqués en deux rencontres pour un seul encaissé et une place de premier au classement. La lutte avec Châtellerault, menée l'an passé, a peut-être été bénéfique aux Rochelais. Le groupe n'a pas subi de grosses modifications, la stabilité et le sérieux devrait faire la différence et La Rochelle peut très bien prétendre aux meilleures places d'ici à la fin du Championnat.

COLLECTIVITÉ

RESTER SEREIN

Nous pouvons l'avouer sans honte. Nous redoutions la venue des Marseillais à Valence. La semaine dernière Toulon était reparti du Vieux-Port assez malade. Et pourtant, le FC Valence a réussi une sacré performance en battant les Marseillais 4-1 : « Ce fut une rencontre de qualité. Notre jeu collectif et notre créativité nous ont permis de l'emporter. » José Pelletier l'entraîneur est heureux et confiant. Ce match fut dans la continuité des efforts consentis l'an passé. Sans chercher à prouver quelque chose, les Valentinois ont montré leur qualité et espèrent bien continuer sur leur lancée : « Le but du club sera de faire la course en tête, mais surtout, il ne faudra pas oublier de rester serein. Notre jeu collectif doit nous permettre de nous exprimer de la meilleure façon possible. »

rendez-vous

CENTRE
Villecresnes-Saint-Etienne
Matra RP-Montceau
Auxerre-Bourges
INF Vichy-Viry
Corbeil-Gueugnon
Chaumont-Meaux
Clermont-Paris-SG

EST
Metz-Nancy
Mulhouse-Sochaux
Reims-Red Star
Vauban-Forbach
Créteil-Sedan
Epinal-Saint-Dié
Senlis-Creil
Charleville-Compiègne

NORD
Caen-Fécamp
Lens-Le Touquet
Le Havre-Saint-Omer
Cherbourg-Lisieux
Evreux-Versailles
Saint-Quentin-Lille
Maubeuge-Amiens
Arques-Saint-Lô

OUEST
Laval-US Montagnarde
Rennes-Brest
Le Mans UC 72-Véloce Vannes
Guingamp-Nantes
UCK Vannes-Angoulême
Cholet-Niort
La Rochelle-Saint-Malo
Thouars-Redon

SUD-EST
Marseille-Saint-Priest
Monaco-Toulon
Lyon-Cannes
Avignon-FC Valence
Hyères-Villefranche
Annecy-Chalon
Nice-Cluses Scionzier
Valence USJOA-Saint-Raphaël

SUD-OUEST
Mont-de-Marsan-Canet
Brive-Toulouse-Fontaines
Perpignan-Muret
Périgueux-Bordeaux
Libourne-Saint-Seurin
Nîmes-Toulouse FC
Rodez-Pau
Béziers-Montpellier

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 09. (Angoulême), 1 776 (Cluses-Scionzier), 1 441 (Bourges), 1 300 Sedan, 1 110 (Saint-Malo), 1 014 (Amiens), 1 000 Bordeaux, 852 (Saint-Seurin), 719 (Saint-Dié), 714 (Valence).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Massamba (Angoulême), Le Blan (Brest), Kopogo (Libourne).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Courtet (Auxerre), Sène (PSG), Acosta (Red Star 93), Weiss (Épinal), De Georgi (Versailles), Zincs (Angoulême), Jaffres (UCK Vannes), Petit (Saint-Priest), Armbruster (Cannes), Euraud (Marseille).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Tiehi (Le Havre), Muller (Angoulême), Solomenko (Niort), Le Blan (Brest), Lucas (Thouars), Deletang (Monaco), De Falco (FC Valence).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Oliviera (Orléans), Lemaitre (Arques).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
3 buts : Courtet (Auxerre).
2 buts : Clerix (Matra RP), Sène (PSG).

EST
3 buts : Weiss (Épinal).
2 buts : Demoulin (Épinal), Skubi (Mulhouse), Acosta (Red Star 93), Szulc (Reims).

NORD
2 buts : Divert (Caen), Maufroy (Lens), De Georgi (Versailles).

OUEST
5 buts : Le Blan (Brest).
3 buts : Massamba (Angoulême), Affaire (Le Mans UC 72).
2 buts : Zincs (Angoulême).

SUD-EST
4 buts : Eyraud (Marseille).
2 buts : Mangione (Annecy), Armbruster (Cannes), Radulovic (Chalon), Da Fonseca (Monaco), F. Soler (Nice), Petit (Saint-Priest), De Falco (Valence).

SUD-OUEST
4 buts : Kopogo (Libourne).
3 buts : Pagano (Perpignan), O'Boyle (Bordeaux).
2 buts : Lajus (Mont-de-Marsan), Espresse (Nîmes), Loustau-nau (Pau), Burtz (Perpignan), Desrousseaux (Toulouse Fontaines), Lalanne (Bordeaux).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
2 étoiles : Tabti (Chaumont).

EST
2 étoiles : Weiss (Épinal), Lemesle (Sedan).

NORD
2 étoiles : Ébongué (Fécamp), Hellouin (Lisieux).

OUEST
2 étoiles : Muller (Angoulême), Le Blan (Brest), Turban (Rennes).

SUD-EST
2 étoiles : Petit (Saint-Priest).

SUD-OUEST
2 étoiles : Singla (Béziers).

CENTRE

*BOURGES bat Villecresnes	3-0
Auxerre bat *GUEUGNON	4-0
*MEAUX et Corbeil	0-0
Chaumont bat *MONTCEAU	2-0
*SAINT-ETIENNE et Matra RP	(joué le 2-9)
*PARIS-SG bat Orléans	5-0
*VIRY-CHÂTILLON et Clermont-Ferrand	0-0
INF Vichy bat *MONTLUÇON	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	4	2	2	0	0	6	0
2. INF Vichy	4	2	2	0	0	3	1
3. Auxerre	3	2	1	1	0	5	1
4. Bourges	3	2	1	1	0	4	1
5. Chaumont	3	2	1	1	0	2	0
6. Matra RP	2	1	1	0	0	3	1
7. Meaux	2	2	0	2	0	1	1
8. Clermont-Ferrand	2	2	0	2	0	0	0
9. Montceau	2	2	1	0	1	2	3
10. Saint-Etienne	1	1	0	1	0	0	0
11. Corbeil	1	2	0	1	1	1	2
12. Montluçon	1	2	0	1	1	0	1
13. Viry-Châtillon	1	2	0	1	1	1	3
14. Gueugnon	1	2	0	1	1	1	5
15. Villecresnes	0	2	0	0	2	0	4
16. Orléans	0	2	0	0	2	1	7

CHAUMONT b. MONTCEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250 env. Recette non communiquée. Arbitre : M. Laine. Buts : Jeans (63*), Beaubonne (71*).
MONTCEAU : Sisserlen — Paniagua, Desplat, Udovtsch, Sergues — ***GOAVEC**, Goursat, Holtz — Neszaoui (Cherasse, 73*), Hamaini, Martins (Gaulier, 78*). Entr. : Guérin.
CHAUMONT : Liss — Harvey, Colin, Bonassi, Perduv — Bezaz (Louvrier, 77*), Groslevin, Jeans — Thiam, ***TABTI**, Beaubonne. Entr. : Besace.

BOURGES b. VILLECRESNES : 3-0 (2-0). Terrain : bon. 1 441 spect. Recette : 48 650 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Levy (19*), Chollier (39*), Bousdira (50*).
BOURGES : Daviaud — Donatot, Santamaria, Gunia, Robert, Chavanon, Pierrejean (Boucher, 72*), Kozak, Levy, Bousdira (Giaporcaro, 75*), ***CHOLLIER**. Entr. : Michel.
VILLECRESNES : Maire — Serre (Gamondes, 75*), Maraisse, Cornille, Déon, Chanut, Sultana, Sinnesal, Reguera, ***OMRANE**, Besançon. Entr. : Bonnat.

AUXERRE b. GUEUGNON : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : lever de rideau Gueugnon-Grenoble. Arbitre : M. Monnier. Buts : Courtet (28* et 71*), Guerrero (70*), Soler (84*).
GUEUGNON : Delveaux — Thévenin, Bois, Bernard, Caviglia — **PERFETTI**, Stropoli (Royer, 68*), Gagneux — Biguet. Mazzéo, O. Bernard. Entr. : Dessoly.
AUXERRE : Charbonnier — Gibus, Gagneux, Mahé, Pelletier — Mazzolini, Soler, Guerrero — Courtet (Delbard, 78*), ***OTOKORE**, Vignola (Meyet, 75*). Entr. : Rolland.

MEAUX et CORBEIL : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : 614. Recette non communiquée. Arbitre : M. Duteil.
MEAUX : Levy — Lebœuf (Luzi, 74*), Roussey, Pedrotti, Desbouillons — Besnet, Chillet, Leconte, Khirat (Talbierz, 68*). Tho, ***BOSKOVIC.** Entr. : Anziani.
CORBEIL : Bompart — Barret, Borne, Angoué, Hoppe — Rama, Depauw, ***CHEVALIER,** Davezac (Clabault, 64*) — Hunou, Chaminade (Troboa, 46*). Entr. : Garcia.

VIRY et CLERMONT : 0-0. — Terrain : bon Spect. : 213. Recette : 6 100 F. Arbitre : M. Zani.
VIRY : Lallement — Boiblê, Deriau, Reine, Kédié — Malfroid, Chezeau, Petrinka — Gueuille (Dantonnet, 70*), ***PREFACI**, Martineze (Kararsi, 46*), Dezerbi. Entr. : Guesdon.
Benaci — Labre, Trefond, Fabry, Collado — Manuel, ***BIELLICKI,** Grumellon, Chiesa — Michau, Hamimi. Entr. : Szarmach.

P-SG b. ORLEANS : 5-0 (3-0). — Terrain : excellent. Spect. : 159 F Recette : 3 280 F. Arb. : M. Guilbert. Buts : Rinçon (21*), Sène (40*, 76*), Oliviera (c.s.c., 41*), Tanasi (55*).
PARIS-SG : Barrabe — Dehouck, Martinez, Persol, Tanasi — Tamizian, Vasseur (Perez, 70*), Sène, Couriol, ***RINÇON**, Rigotto (Vandecastelé, 46*). Entr. : Mombaerts.
ORLEANS : Viot, Oliviera (Levesque, 86*), Perygnac, Barge, Avio, Costa, Lesaux, Thiaut, ***LECORJU,** Poucan, Maillet (Pinault, 66*). Entr. : Bordas.

INF VICHY b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Spect. : 619. Recette : 18 312 F. Arbitre : M. Kervennic. But : Boncœur (23*).
MONTLUÇON : Bonnaud — Nauffray, Waty, Pfertzel, Roffet — Stamm, ***DEBAUT**, Farsy (Rosier, 61*) — Charvillat, Aujon (Berthelier, 70*), Ibanez. Entr. : Pfertzel.
INF VICHY : Clément — Ottatot, Auge, Beaumion, Hutteau — Bergamelli, Ceougna, Rannou (Marseillou, 85*), Piselli, Adam, ***BONCŒUR** (Bellime, 85*). Entr. : Damiano.
Saint-Etienne-Matra RP sera joué le 2 septembre 1987 en lever de rideau de Saint-Etienne- Lens.

EST

Metz bat *SOCHAUX 1-0
Mulhouse bat *SEDAN 1-0
*CREIL et Créteil 0-0
Reims bat *COMPIÈGNE 2-1
*SENLIS bat Saint-Dié 1-0
*FORBACH bat Charleville 1-0
*RED STAR bat Vauban 2-0
Epinal bat *NANCY 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	4	2	2	0	0	5	1
2. Reims	4	2	2	0	0	4	1
3. Metz	4	2	2	0	0	2	0
4. Créteil	3	2	1	1	0	2	0
5. Mulhouse	3	2	1	1	0	2	1
6. Senlis	3	2	1	1	0	1	0
7. Forbach	3	2	1	1	0	1	0
8. Charleville	2	2	1	0	1	2	1
9. Sochaux	2	2	1	0	1	2	2
10. Red Star	2	2	1	0	1	2	2
11. Creil	2	2	0	2	0	1	1
12. Sedan	0	2	0	0	2	0	2
13. Nancy	0	2	0	0	2	2	5
14. Compiègne	0	2	0	0	2	1	4
15. Saint-Dié	0	2	0	0	2	0	3
16. Vauban	0	2	0	0	2	0	4

MULHOUSE b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Bachellez. Spect. : 1 300 env. But : Skubi (65*).

SEDAN : Etienne — Hallou, Prun, J.-L. Lefebvre, P. Lefebvre — (Baudrillard, 73*) — Fouzari, Pinho, Levenard — ***LEMESLE**, Lambert, Vangara — Entr. : Tordo.

MULHOUSE : Rinner — Subiat, Perion, Demuth, Sacksteder — Duvivier, Tiringer, Peuget, Sénè — Stephan, ***SKUBI.** Entr. : Prost.

RED STAR b. VAUBAN STRASBOURG : 2-0. — Terrain : excellent. Arb. : M. Martin. Recette : 8 570 F. Spect. : 289. Buts : Acosta (3*, 61*).

RED STAR : De Rocco — Sy, Lecarpentier, Morin, Aniol — Kedadouche, Bouzidi (Oustane, 61*), Heaulmé, Alli (Ljubicic, 89*) — Acosta, ***GIRARD.** Entr. : Kaelbel.

VAUBAN STRASBOURG : ***FROELIGER Th.** — Conrath, Cormier, Froeliger P., Schmitt — Mosser, Erbs, Waag (Coste, 72*), Giamberini — Gerba, Gerolt (Zielgelmeyer, 74*). Entr. : Troussier.

METZ b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Lever de rideau Sochaux-Istres. Buts : Pirrone, 53*). Arbitre : M. Heitz.

SOCHAUX : ***DOBRAJE** — Dufournet, Bruchot (Letondor, 58*), Piton, Brucato — Gaonac'h, Boniface, Le Borgne — Lestrade, Poisse (Maloyer, 75*), Crucet. Entr. : Cedolin.

METZ : Rodolphe — Ellena, Carnevale, Weber (Miediro, 63*), Kane, Fanzel, Pirrone (Barrière, 84*), Buttignol — ***DEZA**, Durand, Romano. Entr. : Muller.

EPINAL b. NANCY : 3-1 (2-0). Terrain : moyen. Lever de rideau Nancy-Quimper. Arb. : M. Heckel. Buts : Nancy, Simon (50*) ; Epinal, Wiss (3*, 5*), Demoulin (76*).

NANCY : Pegorer — Nallet, Gabriel, Guimares, Fischer — Boschetti, Engel (Poulet, 45*), ***GAVA,** Gabzyl, Simon, Lobe.

EPINAL : Ferry, Maneim, Ben Meriouma, Nyangala, Poirot — Rouani, Didierlaurent (Vasetti, 70*), Chere (Fleck, 62*), Benier — Demoulin, ***WEISS.** Entr. : Pleimending.

FORBACH b. CHARLEVILLE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 13 990 F. Spectateurs : 490. Arb. : M. Tamagne. But : Cerati (71*).

FORBACH : Weisgerber — Soroka, Guerandel, Melis, Palermo — Leite, Rossi, Galau, Brunner — ***OGAZA,** Cerati. Entr. : Bernhard.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Touré, Compère, Pierrel (Delcampe, 82*), Haution — L. Andry, M. Andry, Schaller, Breny — ***DZIECIOL,** Gace. Entr. : Martinot.

REIMS b. COMPIÈGNE : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Recette : 16 013 F. Spect. : 563. Arb. : M. Gaudreau. Buts : Compiègne : Piumi (56*) ; Reims : Szulc (76*), Lech (80*).

COMPIÈGNE : Cantrel — ***DEBOUVERIE,** Synakowski, Krug, Ponthieux — Marcq, Degouy, Lalaur — Bernauer (M'Bemba, 78*), Piumi, Siegman. Entr. : Krug.

REIMS : Poitrinal — Masclaux, Toullec, Diaz, Wolff — R. Gianetta, Lafond, ***SZULC,** Cochaux (Lech, 78*), François, Boliini. Entr. : Phelippon.

SENLIS b. SAINT-DIÉ : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 16 070 F. Spect. : 719. But : Camblin (49*). Arbitre : M. Beck.

SAINT-DIÉ : Georges — Wiss, Locatelli, Contant, Chipon — Dermineur, Peris, ***Maurer,** Minassian (Cruz, 42*), Creoisier, Prignau. Entr. : Schramm.

SENLIS : ***ABRUNHOSA** — Callebeau, Rigault, Armant, Raverdel — Quenisset, Omont (Martin, 57*), Roedsens, Blason — Milandou, Camblin (Sageot, 62*). Entr. : Davril.

CREIL et CRÉTEIL : 0-0. Terrain : excellent. Recette : 6 662 F. Spect. : 298. Arbitre : M. Rousseau.

CRÉIL : ***PARIZE** — Bowman, Alix, Ciocco, Talleux — Orrière, Vilmont, Jughters — Ducrot, Mauduit, Bionne (Rondy, 46*). Entr. : Barra.

CRÉTEIL : Sidaine — Charton, Riou, Martin, ***G'BALA** — Escobedo, Prenveille, Milojevic — Florès, Kerr (Aild, 74*), Le Marre. Entr. : Komano.

NORD

Lens bat *SAINT-LÔ 2-1
*FÉCAMP et Arques 1-1
*VERSAILLES bat Caen 4-1
*LILLE bat Evreux 2-0
*LE TOUQUET bat Saint-Quentin 3-0
*AMIENS et Le Havre 1-1
*LISIEUX bat Maubeuge 1-0
*SAINT-OMER bat Cherbourg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	4	2	2	0	0	4	0
2. Lens	4	2	2	0	0	3	1
3. Saint-Omer	4	2	2	0	0	2	0
4. Versailles	3	2	1	1	0	4	1
5. Le Havre	3	2	1	1	0	4	3
6. Saint-Lô	2	2	1	0	1	2	2
7. Lille	2	2	1	0	1	2	2
8. Arques	2	2	0	2	0	1	1
9. Lisieux	2	2	1	0	1	1	1
10. Caen	2	2	1	0	1	3	4
11. Saint-Quentin	2	2	1	0	1	1	3
12. Fécamp	1	2	0	1	1	1	2
13. Amiens	1	2	0	1	1	1	2
14. Cherbourg	0	2	0	0	2	2	4
15. Maubeuge	0	2	0	0	2	0	2
16. Evreux	0	2	0	0	2	0	3

FÉCAMP et ARQUES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 679 F. Arbitre : M. Gordon. Spectateurs : 618. Buts : Lemaître (72*, c.s.c.) pour Fécamp ; Devolder (86*) pour Arques.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault (Asseloss, 6*), Clapson, Deslandes, Burel — Dallet, Droniou, Demouchy, ***EBONGUÉ** — Naciri, Rodrigues (Eudes, 67*). Entr. : Broggini.

ARQUES : ***KLOPOCKI** — Delattre, Boutry, Lemaître, Cuvelier — Betoune, Devolder, Germain, Mercier — Deletang, José (Dubois, 80*). Entr. : Ostrowski.

SAINT-OMER b. CHERBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette :10 115 F. Arbitre : M. Lafile. Spectateurs : 385. But : Mecuinion (88*).

SAINT-OMER : Glashant — Gacubosky, Pogor, ***BAZILE**, Fontaine — Roget, Mecuinion, Kordese, Gasquez — Mandel, Perz. Entr. : Cybulsky.

CHERBOURG : Luckzouw — Lucbert, Fleury, Delahaye, Guérad — Leday, ***CHOJNACKI**, Oger — Gore, Lousse (Bernard, 81*), Romero. Entr. : Largouet.

AMIENS et LE HAVRE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 26 580 F. Arbitre : M. Letellier. Spectateurs : 1 014. Buts : Lioret (36*) pour Amiens ; Tiehi (68*, sur pen.) pour Le Havre.

AMIENS : Ducy — Villez, ***RAYMOND**, Pujadas, Brochard — T. Lefebvre, T. Dobelle, Parsy (F. Dobelle, 61*), Bissac — Lioret (Bertin, 87*), M'Baye. Entr. : Beaujouan.

LE HAVRE : Lacour — Dos Santos (Guezello, 55*), Cyprien, Amelot, Leprovost — Quilan, Bretot, Faye (Cuvier, 80*), Bargone — ***TIEHI**, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

LENS b. SAINT-LÔ : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 30 000 F. Arbitre : M. Mas. Spectateurs : 115. Buts : Croci (39*) pour Saint-Lô ; Gerval (68*), Maufroy (78*) pour Lens.

SAINT-LÔ : Tranchant (Morillon, 46*) — Chardonnet, ***JAUVELAF** (Rivey), Debut, Croci, Lecorvic — Morillon (Gautier, 46*), Redon, Artur — Dangelo, Jauvelab. Entr. : Coustillet.

LENS : Gardié — Denquin, Leroy, Mojnatzki, Tarko — Mbae, Lagrange, ***BOCQUILLON** — Maufroy, Gerval, Legrand (Zere, 52*). Entr. : Parisseaux.

VERSAILLES b. CAEN : 4-1 (3-0). — Terrain : excellent. Recette : 5 900 F. Arbitre : M. Frenot. Spectateurs : 198. Buts : De Georgi (6*, 36*), Marsault (14*), Burini (75*) pour Versailles ; Hansselin (55*) pour Caen.

VERSAILLES : Bonnet — Beal, P. Badoual, Drouillat, Bijakowski — ***DE GEORGI**, Touré (Rigaud, 60*), G. Badoual, Zioui (Riva, 80*) — Burini, Marsault. Entr. : Samoyeau.

CAEN : Montanier — Requier, Joyau, Roques, M'Bemba — Pesin, Malherbe, De Lual — ***HANSSELIN**, Divert, Ade. Entr. : Stéphan.

LILLE b. ÉVREUX : 2-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Peciel. Spectateurs : lever de rideau de Lille-Le Havre. Buts : F. Leclerc (23*), Courson (68*).

LILLE : D. Leclerc — Lhoste, Guion, Decroix, De Figueiredo — Buchot, Rohart, Van de Putte — ***COURSON**, Meudic, F. Leclerc. Entr. : Michelin.

ÉVREUX : Garnier — Desseaux, Ruel, Franchet, Kersulec — Laguen, David, ***C. GOMES** — Talbourdet, Lanchon, Mayamba. Entr. : Stranik.

LISIEUX b. MAUBEUGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 388. But : Russeau (66*).

LISIEUX : ***HELLOUIN** — Simon, Bunoux, Joseph, Lambert — Russeau, Fourvier, Malherbe — Sénéchal, Hurel, Warin (Roger, 68*). Entr. : Perchey.

MAUBEUGE : Lefebvre — Daisson, Fournier (Gosset, 46*), Touré, Bramme — Legrand, ***LAIGNEAU**, Ba — Landais (Stevens, 45*), Gury, Blamard. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette :11 600 F. Arbitre : M. Blard. Spectateurs : 466. Buts : Hallé (8*), Purquet (60*), Hassouna (80*) pour Le Touquet.

LE TOUQUET : Mazingarde — Jacquemin, Barbé, Bridelance, Dupuis — Ghignet, Festor (Lefeuvre, 55*), Meerschaert, Hallé — Kalinsky (Hassouna, 75*), ***PURQUET**. Entr. : Baraffe.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Pouchain, Bortolotti, Leduc (Anglade, 62*) — Col, Houtch, Karkowiak, Coulon — ***PLY**, Ayivi (Da Costa, 62*). Entr. : Mascret.

OUEST

*NANTES et Cholet 2-2
*ANGOULÊME bat Guingamp 6-0
UCK Vannes bat *US MONTAGNARDE 2-0
Laval bat *SAINT-MALO 1-0
La Rochelle bat *NIORT 2-1
*ST. BRESTOIS bat Thouars 4-2
*VÉL. VANNES et Rennes 0-0
*REDON et Le Mans 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST. BRESTOIS	4	2	2	0	0	6	2
2. La Rochelle	4	2	2	0	0	5	1
3. Angoulême	3	2	1	1	0	7	1
4. Le Mans	3	2	1	1	0	6	4
5. UCK Vannes	3	2	1	1	0	2	0
6. Laval	3	2	1	1	0	3	2
7. Redon	3	2	1	1	0	2	1
8. Nantes	2	2	0	2	0	3	3
9. US Montagnarde	2	2	1	0	1	1	2
10. Niort	1	2	0	1	1	3	4
11. Rennes	1	2	0	1	1	1	2
12. Saint-Malo	1	2	0	1	1	0	1
13. Cholet	1	2	0	1	1	2	4
14. Vél. Vannes	1	2	0	1	1	0	3
15. Thouars	0	2	0	0	2	6	10
16. Guingamp	0	2	0	0	2	0	7

ANGOULÊME b. GUINGAMP : 6-0 (3-0). — Terrain : moyen. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Spectateurs : 2 098. Buts : Massamba (4*, 87*, 89*), Zinzcs (35*, 40*), Muller (sur pen. 83*).

ANGOULÊME : Chenier — Maurin, Paulhac, Roy, E. Bargas (Baïola, 66*) — Chikhi, Zincs, ***MÜLLER**, Massamba, Otermin, Cisneros (Senillau, 80*). Entr. : Bargas.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Goregues, Houzé, Tredan — Tremel, Rosmorduc, Beauvilain — Tillon (Jouet, 64*), ***FHURMANN**, Mallé. Entr. : Le Borgne.

LAVAL b. SAINT-MALO : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 29 490 F. Arbitre : M. Duvail. Spectateurs : 1 110. Buts : Coulibali (85*) pour Laval.

SAINT-MALO : ***DEMBSKY** — Lebaillis, Kerviela, Guillou, Lebreton — Amis (Freslon, 60*), Belchior, Yvin (Sandubray, 72*), Jacquet — Cabon, Jeffroy. Entr. : Brender.

LAVAL : Godart — Malabry, Bouvier, Lemeunier, Blino — Braud, Ferrou (Romero, 86*), Rabat, Phillip — ***PERES**, Zeribi (Coulibali, 60*). Entr. : Hudanski.

VELOCE VANNES-RENNES : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : 11 568 F. Arbitre : M. Bodere. Spectateurs : 514.

VELOCE VANNES : Layec — Linares, Le Varon, Le Priellec, Huchon — Lagadec, Mezenge (Champagne, 74*) Marenne — ***SALOMON**, Hiegel, Joubrel. Entr. : Boucq.

RENNES : Chagneau — Fouillit, Auter, Sembel, Le Garrec, (Heurzo, 63*) — Le Guen, Durand, Sourisseau — Sow, **DURRAN**, Le Bohec (Le Lann, 57*). Entr. : P. Rampilion.

LA ROCHELLE b. NIORT : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : r.c. Arbitre : M. Rosenberger. Spectateurs : 352. Buts : Monnier (46*), Kilo (65*) pour La Rochelle. Solomenko (82*) sur pen. pour Niort.

NIORT : Simonella — Leclerc, ***CADU** (1), Audebrand, Moriceau — Belvert (Violleau, 62*), Ribreau, Fofana, Périer — Fiawoo (Depierris, 52*), Solomenko. Entr. : Orsatti.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Salmon, Ba, Cochet — Verdon, ***MONNIER,** Barraud, Jouannic (N'Diaye, 76*) — Hrasko, Sabatier. Entr. : Gautier.

BREST b. THOUARS : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. lever de rideau Brest-Lens. Buts : Le Blan (3*, 71*, 76* sur pen.), Martins (78*) pour Brest. Colas (48*), Lucas (53* sur pen.) pour Thouars.

BREST : Roch — Le Ny, Valleau, Danielou, Boulouard — Bellisi, Mauxion, Salaun, Martins. ***LE BLAN**, Cloarec. Entr. : Jambou.

THOUARS : Rabier — Rambault, Caizerbues (Marchand, 80*), Lucas, Salle, Gaucher, ***COLAS**, Grégoire, Tanguy — Moulin, Mauneau (Guilbot, 80*). Entr. : Marchand.

UCK VANNES b. US MONTAGNARDE : 2-0 (0-0). — Terrain : sec. Recette : n.c. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : n.c. Buts : Jaffres (50*, 79*).

US MONTAGNARDE : Camdon, Le Roux, Lancelot, Pourrere, Rouzo, (Graignic, 81*), Kermorvant, Henrio, Le Nozach (Le Hen, 57*), ***LE BERT,** Tison, Y. Hisel. Entr. : Segre.

UCK VANNES : Madec, Allain (Stakovich, 74*), Le Gourrielec, Dreano, Moreau, Mahe, Le Goff, Monnier, ***JAFFRES,** Cazenave, Nicolo. Entr. : Brechetau.

NANTES et CHOLET : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Piton. Spectateurs : lever de rideau, Nantes-Metz. Buts : Der Zakarian, (53*), Bonalair (54*), pour Nantes ; Hivon (33*), Aldaya (57*) pour Cholet.

NANTES : Astier — Ferri, Guyot, Auneau, Auniac — Der Zakarian, Saint-Guilly, ***BONALAIR**, Obry — Martins, Guery (Welferinger, 82*). Entr. : Denoveix.

CHOLET : Jeannet — David, ***WARLOP**, Penaud, Lila — Pichetti, Daudet, Aldaya, Abraham — Hivon, Boissinot. Entr. : Ibrahim.

REDON b. LE MANS : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : 20 825 F. Arbitre : M. Burel. Spectateurs : 697.

REDON : ***ARNAUD**, Barel, Bloyet, Delbourg, Lefeuvre — Vallée, Paul, Battais (Dreyfus, 72*) — Vallejo, Martin, Papin (Bensoussan, 89*). Entr. : Pluchon.

LE MANS : Jacotin — Jarno, ***GRIMETZ**, Taruffi, Savignard, Papillon (Trinita, 79*), Larvaron, Gourcuff — Verien (Loison, 64*), Affaire, Remy. Entr. : Gourcuff.

SUD-EST

*SAINT-PRIEST bat Hyères 3-1
*FC VALENCE bat Marseille 4-1
*TOULON et Avignon 1-1
*CLUSES-SCIONZIER et Monaco 1-1
Nice bat *VILLEFRANCHE 1-0
*CHALON et USJOA Valence 1-1
*CANNES bat Annecy 2-1
*SAINT-RAPHAËL bat Lyon 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NICE	4	2	2	0	0	3	0
2. Monaco	3	2	1	1	0	5	2
3. FC Valence	3	2	1	1	0	4	1
4. Saint-Priest	3	2	1	1	0	3	1
5. Avignon	3	2	1	1	0	2	1
6. Marseille	2	2	1	0	1	8	4
7. Annecy	2	2	1	0	1	4	3
8. Lyon	2	2	1	0	1	4	3
9. Saint-Raphaël	2	2	1	0	1	4	4
10. Chalon	2	2	0	2	0	2	2
11. Cannes	2	2	1	0	1	2	3
12. Cluses-Scionzier	1	2	0	1	1	1	2
13. Hyères	1	2	0	1	1	2	4
14. USJOA Valence	1	2	0	1	1	1	4
15. Toulon	1	2	0	1	1	1	8
16. Villefranche	0	2	0	0	2	1	5

CLUSES-SCIONZIER et MONACO : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Recette non communiquée. 1 776 spect. Arb. : M. Bayet. Buts : Chedli (59*) pour Cluses-Scionzier ; Delétang (81* sur pen.) pour Monaco.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Caul-Futy, Cassado, Pozzo, Selmi — Mezza De los Santos, Bouchet, Fraga — Place (puis Mancini, 78*), Chedli, ***MAZZIA.** Entr. : Lauretti.

MONACO : Ducci — Salomon, Raschke, Revelli, Valery — Metais, Chauvais, Catarina — Da Fonseca, ***DELETANG,** Asso. Entr. : Tournier

---

CHALON et VALENCE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette non communiquée. 471 spect. Arb. : M.Nolet. Buts : Radulovic (93*) pour Chalon ; Valour (14*) pour Valence.

CHALON : Monnot — Fleury, ***Philippe LACOME,** Barthelet, Zandona — Richard, Fayolle, Platret (puis Hubert, 74*) — Monvoisin, Radulovic, N'Zungu (puis Berthod, 46*). Entr. : Bocquet.

USJOA VALENCE : Desbruns — Valour, N'Bodj, Zdun, Tremblay, Perlin, ***MERULLA,** Chapon — Troitino (puis Matras, 61*), Frappa, Séné (puis Clausse, 89*). Entr. : Ferrazzi.

TOULON et AVIGNON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : lever de rideau. Arb. : M. Colombo. Buts : Revelles (64*) pour Toulon ; Gabo (44*) pour Avignon.

TOULON : Borrelli — Pittaluga, Portal, Taberner, Denizart — Bœuf, Fernandel, Moracchini (puis Metenier, 59*), ***VERNET,** Revelles, Collot. Entr. : Storaïl.

AVIGNON : Goubet — Latard, Mestre, Arouh, Orini — Deraguen, Espevan (puis Paire, 85*), Massol, ***GABA,** Lefèvre, Bex. Entr. : Moulon.

NICE b. VILLEFRANCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. Arb. : M. Delorme. But : Ricort (34*).

- VILLEFRANCHE : Cattin — Belhanini, Billot, ***GABRIELE,** Bruno — Benzait, Farget, Moujetsky — Ogier, Fachaux (puis Jandard, 75*), Marquez. Entr. : Elie.

NICE : ***PIVETEAU** — Mattio, Senoussi, Gloria, Dréossi — Volpatti, Mazzuchetti, Ricort — Calzoni, Deville (puis Buffat, 60*), N'Dioro. Entr. : Huck.

SAINT-PRIEST b. HYERES : 3-1 (3-0). — Très bon terrain. Recette non communiquée. 280 spect. Arb. : M. Kendrich. Buts : Petit (9* et 22*), Llorens (10*) pour Saint-Priest ; Gualtieri (72*) pour Hyères.

SAINT-PRIEST : Barselo — Pélissier, Couilloud, Cadillat, Ségura (puis Morant, 72*) — Dib, Llorens, Goutard — N'Jok, Lopes, ***PETIT** (puis Perret, 72*). Entr. : Capaldini.

HYERES : Sassia — Pasqualini, Bedjaï (puis Chiavazza, 76*), Belcia, Girardo — Matyasi (puis Aliouche, 76*), Praino, Rolland — ***PALACIO,** Gualtiéri, Rahal. Entr. : Roussel.

CANNES b. ANNECY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spect : lever de rideau de Cannes-P-SG. Arb. : M. Cordon. Buts : Armbruster (37* et 65*) pour Cannes ; Mangione (20*) pour Annecy.

CANNES : Dussuyer — Sintes, Radera, Renard, Burnier — Freddolini, Bray, Doury, ***ARMBRUSTER** — Buccinelli, Chastel (puis Montanella, 82*). Entr. : Rampillon.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Marinkov, Marzolino — Poinsignon, Contat, Habault — Polo, ***MANGIONE,** Melazza. Entr. : Koral.

VALENCE b. MARSEILLE : 4-1 (0-0). — Terrain excellent. Recette : 24 512 F. 714 spect. Arb. : M. Maulandin. Buts : De Falco (84* et 89*), Lazaar (55*), Casino (71*) pour Valence ; Eyraud (69* sur pen.) pour Marseille.

VALENCE : Jacquemet — Moulin, Mira, Gonzales, Minard, Decruz (puis Pailha, 72*), Ganthier ***DE FALCO** — Marco (cap.), Lazaar, Casino. Entr. : Pelletier.

MARSEILLE : Di Giorgio — Santini, Régina, Durand, Fernandez (puis Mura, 40*) — Cauet, Chanlot, ***EYRAUD,** Bouafia — Basile (puis Gadiaga, 75*), Cano. Entr. : Gili.

ST-RAPHAEL b. LYON : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette non communiquée. 500 spect. Arb. : M. Benchabane. Buts : Hedada (16*), Laclef (50*), Bellavia (75*) pour Saint-Raphaël ; Alliel (38*) pour Lyon.

SAINT-RAPHAEL : Tiberi — Seva, Boucher, Morabito, Laclef — V. Dos Santos, Moret (puis Bellavia, 72*), Aroca, Santopietro (puis Leclerc, 82*), ***Z. DOS SANTOS,** Hedada. Entr. : Muro.

LYON : Breton — Bes (puis Gauche, 76*), Alliel, Taborda, Corian — Genesio, Garde, ***BENSTITI** — Seyvcenko, Roche (puis Benyaya, 65*), D. Durix. Entr. : Broissard.

SUD-OUEST

Libourne bat *TOULOUSE FONT. 4-0
*MURET bat Brive 3-1
*BORDEAUX et Perpignan 2-2
*MONTPELLIER et Périgueux 0-0
*SAINT-SEURIN et Béziers 1-1
Rodez bat *TOULOUSE FC 1-0
*CANET et Nîmes 0-0
*PAU et Mont-de-Marsan 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	4	2	2	0	0	6	0
2. Bordeaux	3	2	1	1	0	7	2
3. Muret	3	2	1	1	0	5	3
4. Nîmes	3	2	1	1	0	4	2
5. Saint-Seurin	3	2	1	1	0	3	2
6. Rodez	3	2	1	1	0	2	1
7. Perpignan	2	2	0	2	0	5	5
8. Montpellier	2	2	0	2	0	3	3
9. Mont-de-Marsan	2	2	0	2	0	3	3
10. Béziers	2	2	0	2	0	1	1
11. Canet	2	2	0	2	0	0	0
12. Périgueux	1	2	0	1	1	1	2
13. Pau	1	2	0	1	1	4	6
14. Toulouse Font.	1	2	0	1	1	2	6
15. Toulouse FC	0	2	0	0	2	0	3
16. Brive	0	2	0	0	2	1	8

BORDEAUX et PERPIGNAN : 2-2 (0-0). Terrain : convenable. Recette : n.c. Arbitre : M. Greaud. Spectateurs : 1 000. Buts : Bordeaux : Lalanne (58*), Gimenez (85*) ; Perpignan : Burtz (62*), Pagano (65*).

BORDEAUX : Barraqué — Pardou, Charruyer, Gimenez, Lassagne — Geffroy, Dennault, Gautier (Boutal, 55*), Lizarazu, O. Boyle, ***LALANNE.** Entr. : Bracci.

PERPIGNAN : Verdu — Muzet, Rodriguez, Deledicq, Curt, Champeau (Astruit, 73*), Maurious, Carpegiani, Molinier, ***BURTZ,** Pagano. Entr. : Carayon.

RODEZ b. TOULOUSE FC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Besnier. Spectateurs : 100. Buts : Bralley (3). Expulsion : Hernandez (Rodez, 71*).

TOULOUSE FC : Huc — Broca, Hernandez, Fernandez, Oliver — Debeve, Rodor, Fouka (Lestrade, 57*) — Assadourian, Almendos, ***PAVON.** Entr. : Delmas.

RODEZ : Vignol — Bobeck, Vayrou, Pasturel, Guitard — Landez, Zahui, Brouard — Niang, ***BRALLEY,** Ricard. Entr. : Poisson.

CANET et NIMES : 0-0 — Terrain : bon. Recette : 10 680 F. Arbitre : M. Prudhomme. Spectateurs : 321.

CANET : ***PEREZ** — Bessard, Benffoda, Retfier, D'Jouhara — Bergous, Zali (Pugliese, 76*), Vidal, Lefèvre (Bensassi, 67*), Levan, N'Diaye. Entr. : Periault.

NIMES : Debaty — Touron, Combe, Barthelot, Garcin — Place, ***LOKOLI** (Basaguia, 85*), Lopez, N'Gouette — Vecchioni, Heraud (Bardot, 71*). Entr. : Champ.

PAU et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (2-1). — Terrain : glissant. Recette : 20 293 F. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spectateurs : 552. Buts : Pau : Vésir (2*), Loustaunau (36*) ; Mont-de-Marsan : Lajus (37*), Lamaison (86*).

PAU : Sesma (cap.) — Kingué, Lavoignat, Vésir, Gruel — Monteiro, Péré, Escamps, Zahi — Miguel, Laborde, ***LOUSTAUNAU.** Entr. : Escudé.

MONT-DE-MARSAN : Louis — Revertegat, Martin, Méoule (cap.), Lamaison — ***LAJUS,** Wieczorek, Perrin (Velimir Romak, 56*), Marquet — Elissalt, Paulinko Romak (Joyeux, 80*). Entr. : Borde.

MURET b. BRIVE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 5 200 F. Arbitre : M. Rouhet. Spectateurs : 130. Buts : Muret : Sud (30*), Dabin (40*), Corominas (56*) ; Brive : Missonnier (72*).

MURET : Raymond — Verdié, Rogé, Andrade, Barthe — Corominas, Audouin, ***DABIN** — Feuillerat, Sud, Dinis (Tallineau, 65*). Entr. : Rabier.

BRIVE : Caillon — Terrier (Borie, 70*), Goutoule, Lacroix, Serre — Faurel, Brossard, Vergne — Nourisson, Mateu (Missonnier, 67*), ***LAUBERTIE.** Entr. : Navarro.

SAINT-SEURIN b. BÉZIERS : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : 20 050 F. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 852. — BUTS :Saint-Seurin : Patrick Smeze (66*) ; Béziers : Auret (91*).

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, ***MOREIRA,** Le Bleayo, Vallade — Marc Sheze, Samoke (Lafon, 75*), Camus — Dubost, Belieres, Smeze. entr. : Menaut.

BÉZIERS : ***SINGLA** — Darbas, Alcovero, Martines, Congnard — Guttin, Mezel (Sabatini, 72*), Godard, Rey — Auret, El Hafa. Entr. : Eric Firoud.

MONTPELLIER et PÉRIGUEUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1 775 F. Arbitre : M. Lefranc. Spectateurs : 71.

MONTPELLIER : Hours — Gazin, Lutran, Montes (Bonnafous, 28*), Dupin — ***TOUTAIN,** Chauve, Saez (Salles, 75*), Navarro — Perez, Blin. Entr. : Gasset.

PÉRIGUEUX : ***BOUTEAUD** — Boussarie, Symonik, Romby, Peytour — Gandolfi, Marty, Lachaux, Chiron — Campagnac, Drilhole (Cardinaud, 75*). Entr. : Campagnac.

LIBOURNE b. TOULOUSE-FONTAINES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 780 F. Arbitre : M. Anton. Spectateurs : 100. Buts : Cassola (14*), Kopogo (44*, 82*, 88*).

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Desrousseaux, Tortès, Joffre, Ouvret — Saffon, Favre, Lecompte — Armand, ***ALAJARIN,** Monbrun. Entr. : Rogé.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Salgues, Cazaumajou, Allemandrou, Comet, Born, Wesoly — Cassola, ***KOPOGO,** Gallera. Entr. : Gallice.

GARE A LA CRISE !

Comme à l'habitude, le président Marcel Berthomé n'assistait pas à la première rencontre de la saison sur le stade Saint-Sentinois, contre Béziers. En effet, il reste dans la mairie de la ville dont il est le premier magistrat dans l'attente du résultat de son équipe. Son cœur fragile ne supporterait pas les émotions.

★ Le coup d'envoi du match Canet-Nîmes a été donné par l'accordéoniste Aimable, un habitué de la station balnéaire catalane et du Stade Saint-Michel.

★ A partir du mois de décembre les Canétois pourront enfin évoluer en nocturne sur leur terrain de Saint-Michel. En effet un éclairage digne de ce nom sera y sera installé.

★ 2 098 entrées payantes pour Angoulême-Guingamp. Il y avait bien longtemps que le stade Chanzy d'Angoulême n'ayant connu pareille affluence. Pour immortaliser cet événement, les joueurs d'Ugo Bargas s'en sont donné à cœur joie, marquant la bagatelle de six buts aux guingampais.

★ Confiance retrouvée pour Michel Massamba, l'avant-centre angoumoisin, qui a fait taire de manière éclatante les doutes émis à son sujet. Contre Guingamp, le numéro 9 charentais s'est offert trois buts qui ne doivent rien à personne. La meilleure façon de mettre les choses au point.

★ Les soixante affiches à l'effigie d'Ugo Bargas frappées du slogan « un avenir pour l'ASAC » semblent avoir eu du succès auprès du public puisqu'ils étaient plus de deux mille sur les gradins du stade Chanzy. Donc soixante autres affiches orneront dès cette semaine les Abribus de la ville.

★ Les responsables du FC Villefranche-Beaujolais ont dû intervenir dans les tribunes, lors du match contre Nice, pour calmer un supporter caladois dont les propos ne faisaient par particulièrement honneur au public du Stade Armand-Chouffet. Carton rouge bien mérité pour ce supporter.

★ Pascal Leprovost, le défenseur du Havre, effectuait sa rentrée à Amiens après cinq mois d'arrêt à cause d'une sérieuse blessure.

★ Pas encore qualifié la nouvelle et unique recrue caladoise de l'inter saison : Fabrice Cauet, un attaquant qui vient de Perpignan, a dû suivre la rencontre Villefranche-Nice dans les tribunes. Il espère être opérationnel, samedi prochain, pour le déplacement à Hyères.

★ Lors du match entre Saint-Priest et Hyères, l'originalité aura consisté en deux superreprises de volée, dignes des meilleures séquences de Télé-Foot, marquées d'une part par Petit sur un centre de Llorens et par ce même Llorens sur un centre de N'Jok. L'originalité : en deux minutes le public aura été enthousiasmé.

★ L'heure du coup d'envoi faillit être retardée, le délégué de la Fédération exigeant la présence de trois gendarmes au bord du terrain. Heureusement, à 20 h 25, la maréchaussée fit son entrée.

★ Dans le cadre de sa préparation avant le Championnat, les dirigeants et joueurs du Toulouse-Fontaines ont mené à bien l'organisation et la participation du Trophée des Fontaines dont ils étaient détenteurs. En finale, le Toulouse-Fontaines rencontrait Rodez, qui s'adjugeait pour cette année le fameux trophée.

★ Par la voix de son vice-président Libourne estime que pour cette saison l'objectif est de figurer parmi les tout premiers sans perdre de vue la formation des jeunes. Et de préciser : « Si d'aventure, la montée en Deuxième Division devenait une réalité alors nous saisirions cette opportunité de la manière la plus sage. »

★ Un homme était particulièrement satisfait : M. Morin, le trésorier de Cluses-Scionzier. Le record d'affluence fut battu, avec quatre fois plus de spectateurs que la saison dernière pour la venue de Monaco.

★ Le jeune recrue de Redon, l'ex-Rennais Bensoussan, n'aura pas de gros efforts à fournir pour se remémorer sa première prestation en Troisième Division. Appelé à suppléer Papin, il pu placee le mur redonnais sur un coup franc du Mans UC 72 mais, après le tir de Gourcuff, l'arbitre siffla en effet la fin du match. Une petite minute de bonheur quand même...

★ Babacar M'Baye, l'attaquant d'Amiens, ne manquait pas de supporters. Toutes ses nièces sénégalaises et la sœur de Malik Fall, le joueur d'Abbeville, étaient venues au stade Moulonguet afin de l'encourager pendant le match contre Le Havre.

★ Lors du match Versailles-Caen, Bernard Samoyeau, le coach, s'est vu offrir une belle victoire par ses protégés (4-1). Une manière comme une autre de cadeau d'anniversaire pour les quarante-cinq ans de l'entraîneur versaillais.

★ 352 spectateurs payants à Niort pour voir évoluer la réserve des Chamois contre La Rochelle. Pas mal du tout et il y a cinq ans l'équipe fanion n'attirait pas toujours une telle affluence. Les temps changent.

★ Tous les spectateurs niortais du match Niort-La Rochelle avaient l'oreille collée au transistor, manifestant leur joie à chaque but inscrit par les hommes de Parizon à Monaco. Des manifestations qui ont sans doute perturbé les jeunes joueurs de Paul Orsatti.

★ A l'issue de Saint-Omer-Cherbourg, tous les joueurs se plaignaient de l'état de la pelouse. Elle était trop dure et trop bosselée. Nous ne saurions que recommander au service des espaces verts de la ville de Saint-Omer de tenter de l'améliorer.

★ Victime d'une double fracture tibia, péroné il y a un mois à Mont-de-Marsan, Joël Lopez poursuit sa rééducation. Le néo-stratège palois devrait être opérationnel début novembre. Quant à Zaïdi, la seconde recrue paloise, l'absence d'une dérogation l'empêche toujours de porter ses nouvelles couleurs.

★ Samedi à Viry, pour le match contre Clermont, on a pu voir beaucoup d'anciens pros ou stagiaires. Du côté des Castelvirois : Boiblé (ex-stagiaire à Auxerre), Kédié (ex-Brest), Guéville (ex-stagiaire Nantes), Préfaci (ex-stagiaire au Paris-SG), Kararsi (ex-stagiaire à Monaco) et De Zerbi (ex-Bastia). Chez les Clermontois : Bielicki (ex-Châteauroux), Grumellon (ex-Lille), Chiesa (ex-Lyon), Hamimi (ex-Nîmes), sans oublier le grand Szarmach qui la semaine prochaine entamera sa dernière saison en tant que joueur.

★ Après la défaite contre Reims, c'est la stupeur au Stade Compiégnois. Invaincu en matches amicaux avec notamment des rencontres de grande qualité contre Amiens, le Matra Racing ou Meaux, les hommes de Krug sont toujours à la recherche de leur premier point.

★ Vêtus de jaune face aux Rémois, les joueurs du Stade Compiégnois ont surpris leurs supporters, drapés de rouge et de bleu, couleurs habituelles de leur équipe favorite. Mais, renseignement pris, il ne s'agissait là que d'une opération ponctuelle, Reims jouant en rouge.

★ L'attaquant zaïrois d'Amiens, Makukula, n'a vraiment pas de chance en ce début de saison. Il avait manqué le premier match à Lens, son entraîneur l'ayant pénalisé en raison de ses retards à l'entraînement. Il s'apprêtait à effectuer sa rentrée contre Le Havre, mais, quarante-huit heures avant la rencontre, il a été blessé à l'entraînement. La radio a révélé une fracture du péroné, et le Zaïrois devra donc patienter au moins un mois et demi avant de retrouver sa place dans l'équipe amiénoise.

★ Absente ces derniers temps, la publicité refait son apparition à Creil pour le match contre Créteil. Le club a, en effet, confié ce travail à DGR, une société de Clermont de l'Oise spécialisée dans ce secteur. Cette entreprise édite actuellement « Le Canard Sportif » un mensuel distribué gratuitement dans la région et faisant grande place au football à Creil, et assure la sonorisation lors des rencontres au stade vélodrome.

rencontres

MARC CHEZE

Un petit blond avec une superbe chaussure noire. La gauche. Marc Cheze, venu la saison dernière de Gueugnon, est désormais l'un des éléments clef de l'équipe saint-seurinoise. A vingt-quatre ans, après une solide formation au Racing Club de Strasbourg, il a opté pour un club amateurs sérieux avec lequel il a franchi un échelon hiérarchique supplémentaire en 1986-1987. Voici en effet les Girondins revenus vingt ans en arrière à l'époque où ils caracolaient en CFA. Marc Cheze symbolise ce Saint-Seurin nouveau aux côtés des valeurs sûres que sont Camus, Le Blayo et Toselli.

« Pourquoi avoir accepté de descendre de D II en D IV, alors que vous aviez un avenir chez les professionnels ?

— Ici, à Saint-Seurin, les conditions de travail sont idéales pour les footballeurs. Nous disposons d'installations dignes justement de professionnels et d'un encadrement technique exceptionnel avec André Menaut. Je savais que le club était ambitieux, qu'il désirait améliorer sa situation et que le président Berthomé veillait à ce que tout se passe bien. Je suis sûr d'avoir déjà progressé depuis mon arrivée. Je n'ai donc pas perdu mon temps. Bien au contraire !

— Quelle est votre situation exacte ?

— Comme la majorité des joueurs, je contribue au développement du sport dans une commune dynamique de trois mille cinq cents habitants. Nous sommes domiciliés sur place et employés à la mairie. Nous pouvons ainsi nous préparer parfaitement dans une ambiance sécurisante. Nous formons un groupe solidaire grâce à ces circonstances.

— L'arrivée de garçons aussi renommés que Le Blayo, Samaké, Moreira, Deleporte ne pose-t-elle pas de problèmes ?

— Aucun. Certes, il y a en plus quelques ajustements à faire. C'est normal lorsqu'il faut intégrer quatre ou cinq nouveaux. Pour le reste, c'est l'émulation, la concurrence qui joue à plein. Croyez-moi, la saison sera longue et je crains que nous soyons attendus un peu partout.

— Quels sont les atouts de Saint-Seurin cette saison ?

— Tout d'abord le travail. Actuellement, nous nous entraînons deux fois dans la journée. Rien n'est laissé au hasard, ensuite je pense que l'expérience sera également un

atout précieux. Défensivement, nous sommes costauds car nous savons désormais garder notre sang-froid.

— Quel est l'objectif de la saison ?

— Se maintenir en D III et acquérir l'expérience nécessaire pour, éventuellement, franchir un échelon de plus dans l'avenir. »

Jean-Marie DARMIAN.

★ Le Toulouse-Fontaines Club à l'intersaison s'est attaché les services de sept joueurs issus du Championnat corporatif. Tous ces nouveaux Vert et Blanc viennent du Buzichelli Levage Sports ce qui se faisait de mieux en matière de foot corpo. Seul Lecompte vient du Toulouse FC.

★ Après deux sérieuses alertes sur le plan médical, c'est avec plaisir que tous les amis du FC Villefranche-Beaujolais ont retrouvé au Stade Armand-Chouffet pour le match contre Nice le président Choffé enfin rétabli. Dommage que la victoire n'ait pas été au rendez-vous !

★ Le match Saint-Raphaël-Lyon a souffert de la double concurrence des matches de Monaco et de Cannes avec Niort et P-SG au programme. Cinq autres journées analogues vont écarter en cours de saison au moins 300 ou 400 personnes du stade de l'Estérel. Toutefois, Alberto Muro a demandé à ses dirigeants de ne pas solliciter de renvois de matches au dimanche après-midi.

★ Notons que le prédécesseur de Tibéri, Frédéric Larquié, employé municipal au centre aéré de Saint-Raphaël, n'a toujours pas de club et on se demande si l'ex-stagiaire INF, vingt-cinq ans, ne se prépare- t-il pas à une saison sabbatique.

★ Une forte délégation libournaise s'était rendue à la rencontre entre Saint-Seurin et Béziers. Elle était venue probablement relever quelques informations avant le derby explosif de la semaine prochaine qui opposera, à Libourne, les Verts de Saint-Seurin aux Pingouins.

★ A Creil, le club veut désormais vivre au rythme de la ville. Par le passé, il était de coutume de rester au clubhouse du stade sur les hauteurs de la cité. Désormais, après avoir pris un verre avec la formation adverse, joueurs et dirigeants redescendront vers le centre de l'agglomération, avec le souci de prendre le repas dans un restaurant ou une brasserie à chaque fois différent.

★ Bien discrets, les supporters creillois lors de cette première rencontre au stade-vélodrome contre Créteil. Une vingtaine de Cristollien armés de trompettes firent plus de bruit que le reste de l'assistance. Et lorsqu'ils se mirent à scander le nom de Créteil l'on put croire de loin qu'il s'agissait de Creil. Car la différence n'est pas énorme.

★ Blessé lors du match amical contre Béthune, l'Audomarois Pascal Massure, sera indisponible pour un bon mois. Il a la cheville dans le plâtre.

★ Des spectateurs inattendus à Creil pour le match contre Créteil : les équipes participant au Tournoi international Juniors-Espoirs de Montataire. Quatre sur huit étaient logées au centre des cadres sportifs, à quelques pas du stade-vélodrome. Ainsi l'on trouva, notamment dans les tribunes, les joueurs de Benfica et d'Ujpest Dosza.

★ Brillant depuis son arrivée à Saint-Lô, Bruno Tranchant a dû, malheureusement, au cours de la rencontre face à Lens, quitter ses camarades pour se retrouver en observation à l'hôpital Memorial. Blessé lors d'un choc avec Maufroy, il reçut les premiers soins et reprit sa place jusqu'à la fin de la première période. Mais la douleur devint persistante et le gardien visiteur fut transporté d'urgence pour recevoir des soins. Les dernières nouvelles confirment un choc ayant entraîné quelques contusions à la base des reins. Son absence ne devrait cependant être que de quelques jours.

LA PENDULE A L'HEURE

Le seul absent de la fête angoumoisine contre Guingamp aura été l'international tunisien Aouiriri, récemment acquis par l'ASAC, mais toujours pas qualifié. Le numéro 10, qui suivait la rencontre des tribunes, a pu toutefois constater que la pendule du stade était restée à l'heure de son dernier exploit en Charente : ce jour-là, sous les couleurs de Montauban, Aouiriri avait fait un sort à ladite pendule, d'un tir imparable, mais un peu trop relevé.

Silence d'argent

Ça ne rigole plus à Versailles. En effet, le règlement intérieur du RCV a mis l'attribution d'un carton jaune à cinq cents francs d'amende, et le rouge à mille francs. Inutile de vous dire que les ténors de la cité royale sont devenus muets.

★ Abdel Djaadaoui, l'entraîneur du Havre, a retrouvé avec plaisir Paul Imiéla, l'ancien entraîneur de Granville et revenu à Amiens cette saison comme responsable des cadets. Tous deux ont, en effet, passé un mois ensemble en stage à Vichy.

★ Niortais l'an passé, Thierry Boyer a signé à La Rochelle. L'ancien milieu de terrain des Chamois ne jouait cependant pas contre ses anciens partenaires, son contrat n'étant pas encore homologué.

★ Dans l'équipe du Havre qui jouait à Amiens, on notait la présence de neuf joueurs de la formation de la Gambardella de la saison dernière, qui étaient venus se faire éliminer à Amiens.

★ Samedi à Viry-Châtillon, Clermont était encore privé de plusieurs titulaires, puisque si Hamimi effectuait sa rentrée, Cabral (entorse de la cheville) Aurejac (même blessure), Bru (élongation à la cuisse), Nauche et Szarmarch (pas encore qualifiés) manquaient à l'appel. « Dans quinze jours, mon équipe sera au complet. J'aurais ainsi plus de possibilités », déclarait Andrezj Szarmach.

★ On attend les débuts de l'entraîneur de Szarmach qui vont certainement résoudre le problème d'efficacité des Clermontois. En deux matches son équipe n'a pas inscrit un seul but. D'autant que l'ex-Auxerrois sera alimenté par un Serge Chiesa toujours aussi lucide.

★ Opération charme à Viry-Châtillon pour le match contre Clermont. Chaque spectateur s'est vu offrir, à son entrée au stade, le pot de l'amitié.

★ En signant à Meaux, Bruno Lecomte a retrouvé une ville qu'il connaît bien. En effet, l'ancien capitaine d'Amiens est né à Meaux où ses parents, commerçants, demeurent toujours. Son père fut aussi un brillant joueur du club local de basket.

★ Retour au bercail pour un Meldois. En effet, Sébastien Artale avait fait toutes ses classes à Meaux. Junior, il joua alors en Division d'Honneur. Puis il partit une saison à Lyon et dix ans chez les pros italiens dans un club sicilien. En revenant à Meaux, il retrouve sa famille celle de son épouse, et son entraîneur de l'époque Ange Anziani. Malheureusement, il attend toujours sa lettre de sortie de la Fédération italienne pour faire ses débuts officiels.

★ L'indice des prix flambe à Meaux. Les spectateurs du stade local ont, en effet, eu la surprise désagréable lors du premier match à domicile contre Corbeil de constater que le prix des places avait fait un bond par rapport à la saison passée. Il faut maintenant débourser 45 F pour trouver place dans la tribune d'honneur contre 35 F l'an passé.

FAITS... ET GESTE

Un geste apprécié par les dirigeants nîmois avant la rencontre : Laurent Bardot, victime d'une fracture de la mâchoire sur ce même terrain la saison passée, s'est vu remettre un objet d'art par M'Futila, le joueur roussillonnais auteur involontaire du geste ayant longtemps éloigné le Nîmois des aires de jeu.

Le style fait l'homme, mais l'homme est à la peine. Contre le Red Star, Giamberini et Vauban ont souffert. Deux fois. Sans remède. **(Photo Jean-Claude LAMY)**

ICI, SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

L'archipel de Saint-Pierre et Miquelon (département français, à 4 750 km de la métropole) se souviendra de 1987 avec, fait rarissime, les deux ports bloqués par la banquise, la dérive, au printemps, d'importants icebergs, fabuleux spectacle, se « promenant » au large des côtes et un été exceptionnellement beau comme peu d'anciens se souviennent. Ajoutez à cela une étape de la Transat Saint-Pierre - Lorient, la venue de François Mitterrand (29 mai), celle à venir de Jacques Chirac (29 août) et la récente présence, pour la première fois dans l'histoire de cette petite ligue d'outre-mer, d'un arbitre international en activité, Michel Vautrot, venu tout exprès de métropole diriger des rencontres de la Coupe Jacques-Cartier et effectuer quelques causeries.

Nous devons à ce dernier cliché insolite qu'il nous a rapporté de Miquelon : une messe en plein air sur le terrain de football réservé aux jeunes et inauguré lors de sa visite.

L'histoire ne dit pas si le ballon a remplacé le calice et le sifflet le goupillon, mais cette messe à la gloire des sportifs avec l'autel dans les buts fut émouvante avec de petits footballeurs en tenue comme enfants de chœur. Loin des yeux, loin du cœur ? Absents de la Coupe de France (le foot n'est pratiqué que durant les trois mois d'été) on ne parle jamais des footballeurs de Saint-Pierre-et-Miquelon. Pourtant leurs clubs rivalisent d'ingéniosité pour autofinancer des tournées à l'extérieur comme c'est le cas actuellement : l'ASSP en métropole (Normandie, Paris, Auxerre), l'ASIA à Montréal, l'ASM en Martinique et le RCSP à Halifax (Nouvelle Ecosse).

Rendons donc hommage à cette petite mais méritante ligue, présidée par Jean-Luc Le Priol, forte de 400 licenciés pour 6 500 habitants.

ouverture

CHRISTIAN GOURCUFF

Christian Gourcuff, entraîneur-joueur au Mans UC 72, a décidé de nous livrer quelques pensées sur le jeu, son évolution et le rôle que doit tenir l'entraîneur dans ces cas- là.

« Le football a toujours été le reflet de la société et les caractères d'une population se sont toujours exprimés à travers son football : la joie de vivre des Brésiliens il y a quelques années ; le goût de la rigueur allemande...

La société actuelle n'admet que les vainqueurs et peu importe les moyens employés. Son football suit malheureusement la même démarche.

Et ce, d'autant plus que par nécessité (?) économique, le football échappe de moins en moins aux intérêts extérieurs : intérêts commerciaux des sponsors, intérêts politiques locaux, intérêts personnels de certains dirigeants... Or, ces diverses ambitions sont très souvent essentiellement motivées par le résultat. Le JEU, ses valeurs essentielles, morales et artistiques sont souvent négligées. Actuellement, l'entraîneur a de plus en plus à faire face à toutes ces pressions et se doit d'avoir une foi inébranlable en son idéal afin que le jeu ne soit pas dénaturé . Il se doit de « protéger » ses joueurs de toutes ces pressions extra-sportives, qui, si elles peuvent engendrer un plus grand engagement physique, ne seront jamais source de génie créateur ou de virtuosité technique.

Autre aspect en corollaire : le développement de la violence, elle aussi présente dans la société. Ici, je veux parler de la violence interne au foot, pas celle de groupes qui trouvent dans les manifestations sportives la possibilité de s'exprimer. Encore que le comportement d'une équipe a une incidence directe sur celui de son public. L'éducation du public passe d'abord par celle des joueurs. La recherche du résultat à tout prix engendre naturellement les infractions aux lois du jeu, les actes de violence et de tricherie ; les fautes délibérées sont devenues « normales » dans une triste logique. L'entraîneur a un rôle essentiel et difficile dans ce domaine : exiger de ses joueurs une parfaite correction en sachant que cette loyauté peut coûter la victoire, avec toutes ses conséquences, demande des convictions profondes.

Le rôle de l'entraîneur est devenu,

je crois, de plus en plus difficile : face aux réalités économiques, sa foi en ses idées doit être plus solide que jamais dans le contexte actuel. La société a besoin d'idéal, son football aussi. »

★ Le stade de Marville à Saint- Malo a sans doute établi un record d'affluence pour ses débuts de l'équipe locale devant Laval. Les spectateurs étaient d'autant plus déçus du résultat que leur équipe les avait séduits par sa volonté et son allant. L'annonce de la défaite lavalloise en Division I, devant l'OCG Nice, fut saluée par une véritable ovation. Une réaction qui, heureusement, relevait beaucoup plus du dépit amoureux que de la méchanceté.

★ L'infirmerie malouine est déjà bien remplie : les défenseurs, Jean-Pierre Barillet, Jean-Luc Barbou et Jacques Nadan ainsi que le meneur de jeu Jean Pineda, ont suivi le match contre Laval des tribunes.

★ Les sachets d'eau distribués aux joueurs avaient fait leurs apparitions lors de la Coupe du Monde. Samedi, ils réapparurent à Forbach pour la venue de Charleville.

★ Le duel des frères Jarno n'a pas eu lieu. Si le numéro 2 du Mans a bien tenu sa place, Michaël, numéro 10 de Redon (à Thouars, la saison dernière), appelé sous les drapeaux, s'est contenté de superviser son frère et ses camarades, après avoir disputé le match d'ouverture.

★ Le stade de Redon a été trois fois dans la soirée en ligne directe avec la station balnéaire corse de Porto-Vecchio. Daniel Niel, nouveau président de Redon, suivait par la pensée et par le fil la prestation de ses protégés devant le grand favori Le Mans.

★ Steve Fallon, l'Anglais de Saint-Seurin, a été victime, lors d'un match amical face à Cognac, d'une grave entorse de la cheville avec arrachement. Ce vaillant milieu de terrain est désormais plâtré pour de longues semaines, et la saison s'est déjà arrêtée avant même de commencer.

LE RETOUR DU BANQUIER

Pascal Lioret, l'attaquant d'Amiens, effectue une sorte de come back. Voici quatre ans, il avait décidé de quitter le football de haut niveau afin d'assurer sa situation professionnelle dans une grande banque d'Amiens. Il se contenta alors de jouer pour son plaisir dans des petits clubs de quartier. Au début de cette saison, il a repris une licence à Amiens et a rapidement retrouvé forme et efficacité dans l'équipe première.

★ L'arrière Poissonnier de l'US Saint-Omer se souviendra du clair de lune à Maubeuge, où M. Vasseur lui infligea un carton rouge qui l'éloignera du terrain pendant trois rencontres. Une perte pour Saint-Omer.

★ Enfin, il est arrivé. Le stade Paul-Cosyns de Compiègne est maintenant doté d'un abri de presse au sein duquel les téléphones seront même installés. Tout arrive !

★ Allou Bagayoko, grand absent Compiégnois, va mieux. Et si tout va bien il pourrait retrouver l'équipe fanion du Stade Compiégnois courant septembre. Sera-t-il le Messie ?

★ Samedi soir à l'issue de la victoire sur Maubeuge, les joueurs de Lisieux ont profité d'un repas programmé depuis plusieurs jours pour offrir un cadeau à Alain Merchadier et à son épouse. Un geste touchant pour l'ancien entraîneur lexovien, toujours à la recherche d'un club. Un geste pas toujours évident envers un entraîneur en fin de contrat...

★ Vainqueur à Compiègne, le Rémois, auteur de l'unique but n'est autre que le fils de Bernard Lech et l'oncle du glorieux international Georges Lech. En marquant deux minutes seulement après son entrée sur le terrain, le dernier des Lech s'est montré un digne héritier.

★ Christophe Desbouillons a bien mal débuté la saison. Alors qu'il venait d'Angers pour participer au premier entraînement de sa nouvelle équipe, Meaux, l'ancien Lyonnais et Angevin a vu le moteur de sa voiture rendre l'âme. Arrivant par des moyens de fortune, il lui a fallu en acheter une autre. Cela ne l'a pas empêché dès le premier match amical d'inscrire le premier but de l'équipe meldoise. Pas mal pour un libero.

★ Premier match à domicile contre Corbeil, premier retard pour les Meldois. Alors que les joueurs adverses et les arbitres attendaient dans le tunnel, les joueurs de Meaux se faisaient désirer. Ils n'arrivèrent qu'à 20 h 35, ils avaient posé pour une photo derrière les tribunes à la demande du journal local.

★ Le premier match au Touquet mérite d'être cité sur le plan de la sportivité entre joueurs et envers l'arbitre. Très peu de paroles sur le terrain, un seul carton jaune pour une conquête un peu trop véloce du ballon, ce qui est d'ailleurs courant.

★ Au Touquet, Lefeuvre et Assouna rentrés sur le terrain aux 60e et 80e minutes, ont été les bourreaux des visiteurs en signant chacun leur présence par leur participation au score. Le premier, sur un débordement inattendu, le second en plaçant son premier ballon au fond des filets.

★ Le nouveau tandem défensif de Saint-Raphaël, l'axe Boucher-Morabito, s'est montré spécialement efficace contre Lyon lorsqu'en fin de rencontre, les gones se livraient à un forcing acharné avant d'encaisser le troisième but. Muro qui donnait alors l'ordre à sa défense de garder le ballon, se fit chapitrer par M. Benchabane qui avait eu l'impression que le coach stadiste voulait gagner du temps au moment du changement de joueur de la 82e minute.

★ Comme le joueur malouin Jean-Luc Demski, irréprochable contre Laval, s'inquiétait que son équipe n'ait pas inscrit le moindre but en deux matches, Claude Martin, l'ancien champion de France de boxe fidèle supporter de l'US Saint-Malo, lui fit remarquer que les Brestois venaient de passer quatre buts à la défense lensoise après avoir piétiné durant six rencontres.

Inforbachtique

Depuis un an déjà, tous les résultats des différentes équipes, les commentaires, les historiques du club et les informations diverses concernant l'US Forbach peuvent être consultés sur minitel, il suffit de taper le 36.14 et Telmos. On n'arrête pas le progrès.

division 4

rendez-vous

GROUPE A
Cambrai - Tourcoing
Sedan - Béthune
Valenciennes - Calais
Boulogne/Mer - Arras
Beauvais - Hazebrouck
Amiens - Friville
Roubaix - Police de Paris

GROUPE B
Avranches - Saint-Leu
US Normande - Poissy
Argentan - Bihorel
Malakoff - Evry
Dieppe - Alençon
Rouen - ASPTT Caen
Melun-Font. - Bayeux

GROUPE C
Thionville - Sarreguemines
RS Mulhouse - Mulhouse FC
RC Strasbourg - Merlebach
Bataville - Blénod
Saint-Avold - FC Strasbourg
Colmar - Florange
PTT Metz - Villerupt

GROUPE D
Saint-Pol-de-Léon - FC La Roche
Ancenis - Nantes
Angers - Carhaix
La Roche AEPB - La Flèche
Saint-Sébastien - Concarneau
PTT Nantes - Ingrandes
AS Brest - Pont-l'Abbé

GROUPE E
Belfort - Annemasse
Grenoble NORC - Roanne
Le Puy - Dampierre
Thonon - L'Isle/Doubs
Tavaux - Champagnole
Pont-de-Cheruy - Jojo Grenoble
Grenoble FCAS - Fesches-le-Châtel

GROUPE F
Beaugency - Troyes
Auxerre - Châteaudun
Decize - Bourges
Tours - Nevers
Lucé - Moulins
Beaune - Joué-les-Tours
Châteauroux - INF Vichy

GROUPE G
Villenave - Montmorillon
Arpajon - Bordeaux
Isle - Labege
La Pallice-Limoges
Rodez - Requista
Orthez - Aurillac
Poitiers - Montauban

GROUPE H
Antibes - Bastia SEC
Cagnes - Grasse
Sète - Vallauris
Puget - Fréjus
Aix-en-Provence - Arles
Alès - Orange
Ile- Rousse - Ajaccio

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

jeunes

TOURNOI DE MONTATAIRE

Benfica ou la fin du règne anglais

Le Tournoi international juniors-espoirs de Montataire avait, ces trois dernières années, été sous l'emprise britannique. Il y avait eu Tottenham, puis Nottingham Forest. C'est donc un coup d'arrêt à ce règne sans partage qu'a porté ce dimanche Benfica, en s'imposant nettement, et ce pour la troisième fois (après les victoires de 1975 et 1976).

En couronnant les Lusitaniens, la quatorzième édition d'épreuve organisée par Jean-Pierre Besson et l'office municipal des sports aura donc changé le cours de l'histoire. Car les 2 500 spectateurs présents pour cette finale avaient tout lieu de croire que Nottingham Forest, douze mois après sa première victoire, rééditerait sa performance. Tant les joueurs d'Archie Gemmil avaient fait une excellente impression lors des trois premières journées de compétition.

Mais, très émoussés, les Anglais ne firent qu'une petite résistance avant de tomber sous les coups de boutoir assénés par Portela et Damas.

Les satisfactions de ce tournoi furent aussi Saint-Etienne, le Matra Racing de Paris (une très bonne formation malheureusement dépourvue d'attaquants) et, à un degré moindre, les Hongrois d'Ujpest. Et la nouvelle formule (quatre jours au lieu de cinq) a apporté un rythme plus soutenu et des rencontres de meilleure qualité. Et, comme le soleil fut toujours de la partie, le tableau 1987 est à l'heure du bilan très satisfaisant.

Jean-Yves BACOUEL.

LES RÉSULTATS

Groupe A (après trois journées) : 1. Nottingham Forest, 7 pts ; 2. Saint-Etienne, 5 pts ; 3. Sélection Algérie, 3 pts ; 4. Molenbeek, 0 pt.

Groupe B (après trois journées) : 1. Benfica Lisbonne, 6 pts ; 2. Matra Racing Paris, 5 pts ; 3. Ujpest Dosza, 4 pts ; 4. Montataire, 0 pt.

Finale pour la septième place . : Molenbeek b. Montataire 1-1 (trois penalties à deux).

Finale pour la cinquième place : Sélection Algérie b. Ujpest Dosza 1-1 (cinq penalties à quatre).

Finale pour la troisième place : Saint-Étienne b. Matra Racing de Paris 1-0.

Finale pour la première place : BENFICA LISBONNE b. Nottingham Forest 3-0.

nos lecteurs

DES HAUTS ET DES BATS

« Joël Bats fait certainement partie des trois joueurs qui n'avaient pas leur place à Berlin. » Le gardien de but de l'équipe de France n'a pas trop bonne presse depuis quelques rencontres internationales. Il a pourtant connu pire, notamment au début du Mundial mexicain.

On a le don, en France, d'exacerber les « toiles » de nos gardiens. Depuis Carnus et Aubour (les derniers survivants), le jeu de massacre n'a pratiquement épargné personne. Le point culminant étant atteint par ce pauvre Charrier, mort au champ d'honneur, par un après-midi ensoleillé, à Colombes.

Après le désastre Ettori-Castaneda, Bats apparaissait comme le messie tant attendu. Il l'a en effet été à Guadalajara (nous n'oublierons jamais), quatre jours avant de laisser filer sous ses bras une balle de Brehme. Et puis quelques « déchirements » à Oslo et à Berlin (même à Sofia avant le Mundial) ont fini de l'achever.

Schumacher à Mexico, Arconada au Parc, Dassaev à Nantes ont eu droit eux aussi à leur bavure médiatique (et sûrement d'autres que nous n'avons pu « apprécier »). Ont-ils plus le droit de se planter que Joël ?

On souhaite maintenant Martini ou un autre. Puisse-t-il être le moule idéal fabriqué avec un peu de tout ce que l'on a connu depuis Colonna (excusez-moi, ma mémoire de passionné de foot ne remonte que jusqu'à lui).

Enfin, il y aura toujours un éditorialiste respectable et compétent qui souhaiterait aligner dans la même équipe Vignal, Marche, Leroux, Bossis, Kopa, Platini, Fontaine, Cantona (que l'amour !)... »

Bruno GIACOMELLI
92120 Montrouge

QUELLES CONCLUSIONS ?

« Il est, chacun le sait, bien difficile de bousculer les règles établies. Il m'apparaît pourtant nécessaire aujourd'hui d'attirer l'attention de tous sur un mal extrêmement grave qui risque de détruire le football à court terme.

Mercredi 19 août 1987. Auxerre-Laval : 43e minute. Sur une balle perdue par la défense lavalloise, Bernard Ferrer se présente seul devant Pascal Rousseau, le gardien mayennais, sorti de sa surface. Sans paraître hésiter une seule seconde, celui-ci agresse véritablement le numéro 10 auxerrois, sachant qu'il agit en toute impunité. Effectivement, M. Hirtz lui brandit un carton... jaune.

Résultat : un coup franc peu dangereux à trente mètres du but mais beaucoup plus grave : une fracture du fémur pour le pauvre Bernard, qui ne rejouera pas de sitôt.

Il n'est pas question d'accabler Pascal Rousseau, qui ne voulait sans doute pas blesser l'Auxerrois, ni même M. Hirtz, bien que celui-ci ait singulièrement manqué d'à-propos sur cette action.

Ils ont agi l'un et l'autre dans l'esprit de la règle.

Mais on peut se demander si Rousseau aurait agi de la sorte s'il s'était senti menacé d'un penalty et d'un carton rouge.

Le football est-il devenu si inhumain que l'on peut « casser » impunément un joueur pour éviter un but ?

Aujourd'hui, je pense à l'idée que doit se faire de ce football Bernard Ferrer sur son lit d'hôpital. Je lui souhaite un rétablissement des plus rapides. »

Hugues GAUCHER
89480 Andryes

ON N'EN VEUT PLUS

« J'ai vingt-deux ans et je suis abonné à *FF*. Je suis aussi supporter du Téfécé et je désire faire part à tous de mon mécontentement envers l'arbitrage, qui soulève à chaque match au Stadium questions et discussions animées. Après Messieurs Girard et Sculfort, ce fut au tour de M. Hirtz, qui, lui, devrait prendre des leçons d'arbitrage en s'adressant à ses voisins anglais.

Des arbitres comme ça, on n'en veut plus. C'est eux qui poussent le public vers l'agressivité. Ils devraient être sanctionnés comme les joueurs, ou du moins contrôlés. Le football français doit sérieusement se préoccuper de ces problèmes d'arbitrage et créer de nouvelles règles.

A Toulouse, il n'y a pas de problèmes particuliers. Seulement, quand une équipe joue avec onze gars derrière, qui dégagent n'importe où, le jeu ne devient pas évident. »

Un supporter du Téfécé.

INFLUENCES BRITANNIQUES

« Quelle chance pour les Français, l'arrivée de Glenn Hoddle à Monaco !

Un joueur souvent critiqué et pas tellement compris en Grande-Bretagne mais de loin le joueur anglais le plus doué depuis des années. L'entraîneur de Tottenham, M. Pleat, a même déclaré que son équipe ferait encore mieux sans lui ! Enfin, il se trouve dans un pays où ses dons sont appréciés. Profitez-en bien...

Quant à l'éditorial de Jacques Thibert sur la suppression des matches aller-retour en Coupe de France, ses pensées m'ont beaucoup intéressé. Je n'ai jamais pu comprendre la logique de jouer soit un match en un lieu neutre, soit par aller et retour. En Angleterre, la joie de la Coupe vient du tirage au sort qui décide du lieu d'un match, ainsi on peut voir de grandes équipes se déplacer dans un stade de Troisième Division ou de petites équipes jouer sur de grands terrains ; ce qui donne encore plus de piment à la compétition. »

Neill BROWN
58, Selwyn Court
Bedgrove
Aylesbury
BUCKINGHAMSHIRE
Angleterre

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

« Collectionneur d'albums de figurines Panini, cherche correspondants anglais, belges, néerlandais, allemands, espagnols et surtout italiens pour compléter ma collection d'albums de football. Je recherche également tout autre album de figurines Panini. Et supportant le Bayern Munich, tout document sur ce club et sur la Bundesliga m'intéresse. »

Mickaël HERVE
46, rue Betzout
75014 PARIS

Passionné de football, j'achète ou échange cassettes vidéo de tous les matches possibles.

M. J.-Y. PERON
48, bd Boisson
13004 Marseille

Supporter acharné du HAC aimerait échanger fanions, autocollants, renseignements avec des supporters français, belges et espagnols.

Jean-Louis Blanchet
38, rue des Hêtres
76610 - Le Havre

féminines

Voici le calendrier du Groupe 4 des éliminatoires du Championnat d'Europe féminin dans lequel figure l'équipe de France.

10-10-87 : Bulgarie-Espagne
18-10-87 : Belgique-Tchécoslovaquie
25-10-87 : Belgique-FRANCE
8-11-87 : Tchécoslovaquie-Espagne
22-11-87 : FRANCE-Bulgarie
19-12-87 : Espagne-Belgique
6-3-88 : Espagne-FRANCE
20-3-88 : Espagne-Bulgarie
2-4-88 : Tchécoslovaquie-Belgique
9-4-88 : Bulgarie-Belgique
24-4-88 : FRANCE-Espagne
24-4-88 : Bulgarie-Tchécoslovaquie
22-5-88 : FRANCE-Belgique
5-6-88 : Espagne-Tchécoslovaquie
11-6-88 : FRANCE-Tchécoslovaquie
1-10-88 : Belgique-Bulgarie
2-10-88 : Tchécoslovaquie-FRANCE
23-10-88 : Tchécoslovaquie-Bulgarie
29-10-88 : Belgique-Espagne
6-11-88 : Bulgarie-FRANCE

coupe

LA RÉUNION (premier tour)

Patriote Racing b. Saint-Pierre : 2-0.
Léopard b. Gauloise : 3-0.
Saint-Paul b. Vincendo : 2-1.
Capricorne b. Excelsior : 2-1
Monaco b. FC Possession : 1-0.
Saint-Pierroise b. Sainte-Rose : 2-1.
FC Ouest b. Cambuston : 1-0.
Saint-Philippe b. Pont d'Yves : 3-0.
Dominicaine b. Jeanne d'Arc : 1-0.
Rivière Sport b. Sainte-Marie : 2-1 (a.p.).
Saint-Benoît b. Ravine Creuse : 2-0.
Marsouins b. Sainte-Anne : 1-1 (4 tirs au but à 3).
Saint-Louis b. Dynamo : 1-0.
Juniors Dionysiens b. US Possession (5 tirs au but à 2).
CS Saint-Denis b. Trois Bassins : 3-0.

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Cherche libero pour club DH ambitieux Fr.-Comté, possib. travail (urgent). Tél. : 84-33-33-61.

Urgent club ambitieux DH ch. libero exp. niv. D III. Possible emploi. Tél : 45-83-73-98 apr. 20 h ou 45-82-57-92 après 20 h.

Club PH ligue Centre rech. joueur niveau D 3 attaqu., de préfér. non mutation, poss. bonne situation. CV + photo, s/n° 8154, Ag. Meesters 113, r. de Reuilly, 75012 Paris.

Club PH Auvergne offre emploi bâtiment et travaux publics à joueurs DH minimum. Tél. : 71-23-02-74 h.b., 71-23-00-59, apr. 19 h.

Urgent club DH région Bretagne amb. cherche joueurs milieu ou attaqu. niv. D 3 ou D 4 empl. distrib. métreur. Tél. : (16) 96-20-83-86 ou (16) 96-20- 45-74

DEMANDES

Ex-pro : 2e degré polonaise exp. int. ch club D III-DH joueur ou ent.-joueur. T. : 21-71- 14- 33 bur. ou 27-83-51-54 soir

Attaquant 23 ans n° 7 ou n° 9 cherche club D III, D IV ou DH dans région parisienne. Tél. : (16) 25-74-33-14 entre 12 h et 15 h.

Attaquant polyvalent niveau D III, D IV cherche club DH, PH (province) corpo dans tte la France. Tél. W.-E. 34-15-19-36 ou sem. 34-89-24-09.

Défenseur 26 ans niveau D III non muté cherche club ambit. Etudie ttes proposit. Tél. :(16-1) 45-04-29-60

BEES 2e degré 50 ans ex-pro ingén. CNAM form. Arts et Métiers, psychol. sèr. référ. rech. empl. club amb. amateurs ou pro, cadre administratif ou tech. école de football, etc., région indifférente même DOM- TOM. Ecr. sous réf. 419 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Intern. congolais 23 sél., 25 ans, attaqu. ou milieu ch. club amb. D III-D IV ou DH, France, Suisse, Italie, Belgique. Libre suite. Tél. M. Tiassé 10 h-22 h (1) 69-45-27-65

DIVERS

Cherche revues sur Stade de Reims 59-60 et équipe de France olympiques 1960. Achète ou échange. Baratto Roland, 2, rue Montauban, 57360 Amneville.

Vends *France Football* année 1967 incomplet + stock important de 1975 à 1987. Tél. : 41-62-75-88.

Triste... et solide

A l'issue d'une rencontre âpre, disputée, mais d'un faible niveau technique, le Lokomotive Leipzig et le Dynamo Berlin, les prochains adversaires de Marseille et Bordeaux en Coupe d'Europe, se sont séparés sur un résultat nul : 1-1. Thomale et Bogs, les entraîneurs, avouent que leurs équipes cherchent encore leurs marques. Mais ils affirment qu'elles seront au point pour le rendez-vous du 16 septembre.

par Laurent WETZEL

TOUT au bout de la Lenin Strasse, au milieu d'un parc qui s'apparente au bois de Boulogne — sans sa faune latino-américaine !, — s'élève le Bruno Plache Station.

Un vieux stade comme on n'en fait plus, à la tribune en bois vieillote et grinçante, de style britannique, qu'une piste en cendrée démodée sépare de l'aire de jeu. C'est ici qu'un samedi sur deux toute la population de Leipzig vient trouver un semblant de distraction et l'occasion de soutenir l'équipe locale, le Lokomotive. C'est là que samedi, par un bel après-midi ensoleillé et étouffant, les vieilles connaissances de Bordeaux et futurs adversaires de l'Olympique de Marseille en Coupe des vainqueurs de Coupe accueillaient le Dynamo de Berlin, champion en titre de RDA pour la neuvième fois d'affilée et promis, quant à lui, en Coupe des clubs champions, aux ambitions bordelaises.

Les deux équipes se sont séparées sur un score de parité (1-1) au terme de quatre-vingt-dix minutes de jeu musclé, dur, méchamment disputées au point que Jürgen Bogs, l'entraîneur du Dynamo de Berlin, regrettait même une seconde mi-temps qu'il qualifiait de « trop dangereuse ». Le jeune Frank Edmond avait répliqué, pour Leipzig, à Rainer Ernst qui, avec la complicité involontaire de son camarade Pastor, avait ouvert la marque en trompant Müller sur coup franc. Deux pauvres buts qui ne rehaussèrent pas la qualité fort médiocre du spectacle offert.

Un résultat qui confirme, en tout cas, à la fois la bonne santé et la bonne tenue de l'équipe berlinoise depuis l'ouverture du Championnat est-allemand (victoire sur Magdebourg, puis chez le voisin Union Berlin) et, à l'inverse, les piétinements d'une équipe de Leipzig (succès contre le modeste Wismut Aue suivi d'un échec net à Magdebourg) que l'on connaissait autrefois rayonnante et équilibrée, sans être géniale, il y a peu, lorsqu'elle causait aux Girondins de Bordeaux les malheurs que l'on sait.

Kracht (Lokomotive Leipzig) à Doll (Dynamo Berlin) : « Tu me le donnes ton ballon ? »
Doll à Kracht : « Et ma chemise avec ? »
(Photo Jean-Claude PICHON - PRESSE SPORTS)

Une rencontre qui, par sa manière, confirme aussi, s'il en était besoin, que la puissance physique demeure l'atout maître des équipes est-allemandes. Que ce soit contre le Lokomotive ou contre le Dynamo, il faudra aux représentants français se présenter très affûtés physiquement, prêts à résister sans céder aux provocations que le style de jeu allemand entraîne.

EN RODAGE

On peut d'ailleurs regretter la piètre tenue technique des débats quand, sur la pelouse du Bruno Plache Stadion, s'alignaient pas moins de sept internationaux : Müller, Kreer, Zotzsche, Liebers côté Leipzig, Rohde, Ernst et Thom côté Berlin. La rencontre disputée, et perdue (0-2), contre la Pologne le mercredi précédent pesait peut-être dans les jambes...

Dans la petite salle de conférences où se rassemblaient les journalistes devant un café ou une bière et quelques biscuits secs, à l'issue de la rencontre, Hans Ulrich Thomale, vêtu aux couleurs de l'équipe qu'il entraîne, le Lokomotive de Leipzig, plaidait pour une certaine indulgence. Il a affaire, expliquait-il, à trop d'absences actuellement pour que son équipe donne sa pleine mesure. Richter retourné à Karl-Marx-Stadt, Lindner, Pfahl transfert de Riesa, indisponibles pour cause de blessure ou de maladie, voilà qui constituait un sérieux handicap pour l'équipe locale, qui lançait alors dans le grand bain de jeunes talents moins réputés mais prometteurs, comme Barth et Edmond, qui sauva les siens grâce à une parfaite reprise de volée, sur un centre venu de la gauche de Zotzsche. « Si je considère, expliquait un Hans Ulrich Thomale quelque peu nerveux malgré tout, les occasions dangereuses que mon équipe s'est créées, le rythme sur lequel nous avons évolué, je pense que j'ai tout lieu d'être satisfait. Le résultat m'apparaît normal. Je peux féliciter mon équipe de l'avoir obtenu contre un adversaire de la valeur de Berlin. »

Assis quelques fauteuils plus loin, à la même table que son homologue de Leipzig, Jürgen Bogs, polo rouge et mine aussi souriante que celle d'un portier de prison, regrettait, de son côté, le coupable relâchement de ses joueurs une fois qu'ils eurent ouvert la marque, en même temps que leur début de rencontre particulièrement difficile. « Le Lokomotive, reconnaissait-il, s'est offert beaucoup trop de chances de marquer en première période. Cela ne doit pas arriver. Nous avons joué trop défensivement, notamment Schulz, qui s'est trop replié. Entre notre attaque et notre défense, il n'existe pas de lien. On n'arrive pas à jouer ensemble. » Un réquisitoire sévère mais lucide. Comme Leipzig, Berlin n'est pas actuellement au point.

Dans un mois, pourtant, les représentants de la Saxe comme ceux de Berlin débuteront leurs campagnes européennes. Une compétition qui, si elle a souri parfois aux premiers, n'a jamais vraiment réussi aux seconds en douze participations (deux fois quart-finaliste seulement). Qu'en sera-t-il cette saison ? Pas plus l'entraîneur de Leipzig que celui de Berlin ne se montraient inquiets. Pour l'un comme pour l'autre, il est bien tôt pour tirer des conclusions ou émettre des jugements. « Nous en sommes à la période de rodage. Il ne faut pas dès maintenant tirer trop d'enseignements définitifs. Il nous reste encore trois semaines pour parfaire notre condition, affiner notre jeu, régler ce qui ne va pas. Nous gommerons les fautes que nous faisons en travaillant aux entraînements. Mais, pour l'instant, j'estime que mon équipe a bien commencé sa saison. » Le Dynamo de Berlin, avec cinq points, occupe déjà le fauteuil de leader du Championnat de la RDA.

Hans Ulrich Thomale ne se montrait guère plus disert, naviguant à son aise dans le domaine du vague et du général. « Après deux journées de Championnat seulement, expliquait-il, bien des critiques se sont abattues sur nous parce que l'équipe ne jouait pas bien. Aujourd'hui, nous avons prouvé que nous allions beaucoup mieux. Il nous reste quelques semaines pour récupérer les joueurs qui nous manquent, pour retrouver notre équilibre et nous mettre bien au point en vue des rencontres européennes. »

On peut faire confiance aux Allemands de l'Est. Le 16 décembre prochain, que ce soit à Bordeaux (pour Berlin) ou bien à Leipzig (pour Marseille), les deux équipes seront au point. Techniquement, sans doute. Athlétiquement, certainement. Les Français tiendront-ils le choc ?

LOKOMOTIVE LEIPZIG ET DYNAMO BERLIN : 1-1 (0-0). — Temps beau et chaud. Pelouse bonne. 10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Ziller. Buts : Ernst (72e) pour Berlin, Edmond (75e) pour Leipzig. Avertissements : Liebers (58e) et Sholz (88e) à Leipzig, Thom (58e), Ksienzyk (60e) et Koller (80e) à Berlin.

LOKOMOTIVE LEIPZIG. — Müller (cap.) — Kreer, Edmond, Zötzsche, Barth — Bredow, Liebers, Kracht — Sholz, Lietzke (Altmann 76e), Marschall (Hobsch 73e). Entr. : Thomale.

DYNAMO BERLIN. — Rudwaleit - Ksienzyk, Koller, Rohde (cap.), Reich - Schuz (Backs 58e), Küttner, Ernst, Doll - Thom, Pastor. Entr. : Bogs.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern à la casserole

MUNICH. — Ça y est ! La Bundesliga garde de l'intérêt, car le Bayern n'est pas invincible. Après 25 matches sans défaite (novembre 1986 à domicile contre Leverkusen) et 21 mois sans défaite à l'extérieur (novembre 1985 à Mönchengladbach), le Bayern à Hombourg a perdu par 3 à 2.

Personne n'a dramatisé la défaite. L'entraîneur de Hombourg, Uwe Klimaschefski, ne pense pas que son équipe sera maintenant favorite pour le titre : « Nous, on s'est dépassée, et le Bayern a connu une mauvaise journée. Ils perdront le prochain match à l'extérieur de nouveau dans 21 matches et seront champion donc malgré cette défaite. » Lothar Matthäus, qui avait égalisé après le but de Freiler, restait calme : « Nous connaissons nos faiblesses et nos forces, et nous en parlerons en toute tranquillité. On ne peut pas se permettre de jouer avec le frein tiré, si je peux me permettre une comparaison avec la circulation automobile ».

La boîte noire du Bayern s'appelle Wolfang Schäfer, qui avait marqué le but de la victoire pour Uerdingen, à l'époque, et là, c'est encore lui, qui, transféré entretemps à Hombourg, a mis deux ballons dans les filets de Pfaff (62e, 77e). Schäfer n'est entré sur le terrain que 60 secondes avant son premier but. L'entraîneur Klimaschefski, connu en Allemagne pour son humour a dit : « WJe n'avais pas d'autres joueurs sur le banc de touche, alors j'ai été obligé de l'essayer ».

Après cette défaite surprenante, c'est Stuttgart qui en profite le plus, car Stuttgart reste en tête du classement après avoir gagné à Francfort — dernier du classement avec un seul point en quatre matches — dernier du classement avec un seul point en quatre matches — par 2 à 0, grâca à deux buts de Fritz Walter. Décidément, Arie Naan, l'entraîneur néerlandais, a changé toute la mentalité du club. Le match à Francfort avait été disputé mercredi déjà, car la star du rock Madonna avait besoin du stade samedi. Le gardien Eike Immel devait avouer : « Personne avait pensé se trouver en tête samedi soir. » Attendons, combien de semaines le miracle continuera.

Pfaff et sa crinière tournent comme un lion en cage autour du ballon. Mais ce sont les joueurs de Hombourg qui rugissent de joie **(Photo AFP)**

Miracle, aussi, à Schalke. Le dernier du classement, avant la journée, n'a pas réussi les performances du Bayern et de Stuttgart, ayant inscrit des cartons de 6 à 0, mais presque avec un 5 à 0 contre Kaiserslautern, un résultat qui a fait sourire d'abord, puis rire, Toni Schumacher. Jusqu'au 3 à 0, il n'y croyait pas. Edelmann, un inconnu, marquait deux fois ainsi que Olaf Thon. Wollitz concluait l'addition. On ne peut pas cacher que la défense de Kaiserslautern a été catastrophique.

Brême n'a toujours pas encaissé de but, 0-0 contre Bochum, et les 17 000 spectateurs ont sifflé, car avec trois buts marqué en quatre matches la défense prend le pas sur l'attaque. Völler ne se remplace pas si facilement.

Dans le duel des deux clubs qui viennent de monter, Karlsruhe a été la meilleure équipe, mais Hannovre a emporté le match par 3 à 2. Karlsruhe avait mené deux fois avec des têtes de Glesius. Hannovre a égalisé deux fois grâce à des penalties de Reich. Puis, à la dernière minute du match, Willmer faisait rouler le ballon derrière la ligne fatidique, battant Famula, le gardien de Karlsruhe, qui s'attendait, bien sûr, à un tir terrible.

uhlsport pro
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande.

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Loftus Road chante de nouveau

LONDRES. — Nottingham Forest, qui avait gagné ses deux premiers matches, croyait sans doute faire la même chose dans le troisième et devenir leader, quoique son adversaire fût le champion sortant Everton, qui souffrait de sa liste habituelle de blessés. Par-dessus le marché, l'histoire était contre Everton qui n'avait pas marqué un but chez Forest depuis cinq ans.

Il ne fallut pas longtemps pour comprendre que Everton ne risquait pas de mettre fin à ce triste record. Le match devint soporifique après une période mouvementée en première mi-temps dans laquelle Mimms fit plusieurs très bons arrêts devant les avants de Forest.

Mimms, deuxième gardien d'Everton après Southall, ne joue que lorsque Southall est blessé, et il y a plusieurs clubs de Première Division qui cherchent un gardien titulaire de la trempe de Mimms.

Sharp, l'avant-centre d'Everton, ne put pas jouer en seconde mi-temps et il fut remplacé par Marshall, un défenseur. Or, si Everton ne pouvait pas gagner la rencontre, il était décidé à ne pas la perdre. Forest dut se contenter d'un match nul sans but.

Dans un des derbys londoniens, Queen's Park Rangers devint le leader surprise en battant Arsenal 2-0, qui donc n'a pris qu'un seul point en trois matches. Alan Smith, le transfert coûteux de Leicester, fut presque invisible et Arsenal ne fut qu'une ombre de la formation prometteuse de la saison dernière.

Pendant quarante minutes, Rangers perçait l'air autour du but d'Arsenal sans pouvoir mettre un tir dans le cadre, mais enfin Byrne réussit un but d'un tir excentré. Rangers continua de dominer en seconde période et un but de McDonald sur un centre de Fereday renforça la supériorité des Rangers à Loftus Road.

Brian McClair, transféré du Celtic à Manchester United pour 850 000 livres, a réjoui ses nouveaux supporters avec un très beau but contre Watford à la vingtième minute. Il combina bien avec Strachan avant de distancer la défense adverse et de dribbler Coton, le gardien. Après cela il continua de bien marcher avec une kyrielle d'occasions à son actif.

Auparavant, McGrath marqua pour United à la quatrième minute quand Strachan rata horriblement son coup de pied sur un corner de Olsen. Son tir devint une passe ratée qui trompa tout le monde sauf McGrath. Sans hésiter, il se retourna et catapulta le ballon dans les filets.

Jusqu'aux dix dernières minutes du derby Tottenham-Chelsea, le match nul sembla des plus certains malgré une bonne première mi-temps de Hazard pour Chelsea, un ancien de Tottenham. A la soixante-dixième minute, le Belge Claesen remplaça le Hollandais Metgod. Puis, cinq minutes avant la fin, Waddle — quels progrès a-t-il fait depuis son arrivée chez Tottenham ! — tenta un tir de très loin. Niedzwiecki, le gardien, laissa échapper le ballon de ses bras. Claesen, arrivé fraîchement, gagna la partie pour Tottenham avec le seul but du match. Un peu dur pour Chelsea quand même...

Newcastle prouva qu'il y a encore de la vie après Beardsley en gagnant chez Sheffield Wednesday 1-0, son premier succès dans ce stade depuis trente-trois ans. A la dix-huitième minute d'un match qui ne fut pas du niveau qu'on attend d'une rencontre de Première Division, un tir de Jackson fut dévié par un défenseur au-dessus de la tête du gardien et dans le but.

Portsmouth marqua son premier but à domicile en Première Division depuis plus de deux décades contre Southampton dans un derby de la Côte du Sud. Hilaire glissa entre les défenseurs de Southampton et inscrivit ce but historique à la vingtième minute. Clark égalisa pour Southampton quatre minutes plus tard, et puis il donna une avance à son équipe trois minutes après le repos. Whitehead — transféré de West Bromwich Albion sur transfert libre — arracha un point pour Portsmouth avec un but égalisateur à la soixante-quinzième minute.

La semaine précédente, Harford, de Luton, fut expulsé du terrain après seulement huit minutes de jeu. Cette semaine, contre West Ham, il se montra indispensable en marquant deux buts. Il ouvrit le score pour Luton mais Brady égalisa pour West Ham et Stewart ajouta un second but sur penalty. Harford sauva le match nul (2-2) pour Luton.

Norwich a gagné son premier match de la saison et Coventry perdit son premier aussi dans la même rencontre. Bruce et Drinkell (deux buts) marquèrent pour Norwich, Kilcline répondit d'un penalty pour Coventry.

Une assistance de seulement 4 229 spectateurs vit le match nul (1-1) de Wimbledon et Oxford. Hucker, gardien d'Oxford, stoppa un penalty de Cork à la quatrième minute. Puis Foyle mit du sel dans les plaies de Wimbledon juste après avec un but. Le dernier mot fut à Cork encore à la quatre-vingt-neuvième minute de jeu quand il égalisa — et sans doute regretta-t-il son erreur du début du match qui aurait donné la victoire aux Londoniens.

Or, dans cette troisième journée du Championnat, seul Liverpool a un record de cent pour cent de succès... mais il n'a joué qu'un seul match. Ses rencontres avec Charlton en semaine et le derby du week-end furent remises parce que les travaux d'Anfield Road ne sont pas encore terminé. Il y a des problèmes au système d'égouts qui passe sous les gradins. Le célèbre Kop risque de s'effondrer si les améliorations n'étaient pas faites. On n'espère pas jouer à Anfield avant la fin de septembre.

Lettre de RFA (Rainer KALB)

BIÈRE ET SAMBA

MUNICH. — Si les clubs, en RFA, achètent des étrangers, ce sont, normalement, des hommes du Nord, et cela pour deux raisons : d'une part, leur façon de jouer convient à la philosophie allemande, d'autre part, ils ne coûtent pas cher. Même un Lerby et un Sigurvinsson n'ont pas coûté une fortune, au niveau international, quand ils sont allés au Bayern de Munich. Idem pour Borussia Mönchengladbach, qui avait acheté un Allan Simonsen, un Carsten Nielsen, un Ilnning Jensen ou un Ulrik Lefevre.

Prenez la Bundesliga actuelle : Thorstved et Herlovsen, Bratseth, Gudmundsson, Edvaldsson, Prytz, Giske, Andersen, Olsen, Povlsen, Jörgensen, voilà des noms qui traduisent l'intérêt de la Bundesliga pour le Grand Nord.

Mais, ces dernières semaines, quelques clubs ont mis le cap sur des confins plus exotiques, cherchant — comme la France depuis longtemps — des joueurs sud-américains. Ainsi, trois Brésiliens ont fait parler d'eux, la semaine dernière, en Allemagne fédérale. D'abord, François Motta, vingt ans, a fait un tour en RFA. Le joueur de Mulhouse s'est d'abord entraîné avec Schalke 04, puis avec le Kickers d'Offenbach, club de D II. Les deux clubs n'ont pas été satisfaits, et on se demande comment un club comme Schalke — Bundesliga, ne l'oublions pas — peut espérer résoudre ses problèmes en attaque avec un joueur qui, en D II française, n'est pas titulaire.

L'autre Brésilien s'appelle Luciano Martins, joue pour Hombourg et a fait son premier match samedi, contre le Bayern. Hombourg n'a pas assez de joueurs. Sinon, Luciano aurait dû attendre encore. Son entraîneur, Uwe Klimaschefski, affirme : « Au niveau de la condition physique, il doit encore beaucoup apprendre et progresser. »

Reste le troisième, qui fera ses débuts peut-être ce soir, à Leverkusen, contre Francfort. En fait, le géant chimique, qui a ses espions partout dans le monde — ce qui n'étonne personne —, a pris sous contrat, pour deux ans, le Brésilien Milton Queirox da Paixo, mieux connu sous son nom de guerrier, Tita. « Footballeur de l'année » au Brésil, il a vingt- huit ans et a joué dernièrement pour Vasco de Gama comptant vingt-deux sélections en équipe A.

Günter Netzer, ancienne vedette du football allemand, estime, dans un commentaire écrit pour le *Kicker*, notre confrère allemand, qu'« il sera le premier Brésilien de valeur qui prendra le risque de jouer en Bundesliga ». Netzer enchaîne : « Moi-même, j'ai connu, en tant que manager de Hambourg, un certain Waldomiro Azambuco Pacheco « Buca ». Il nous a été prêté, sans qu'il nous en coûte un sou, pour faire ses gammes dans le football européen. Moi-même, d'ailleurs, j'ai cru avoir trouvé une pièce d'or avec ce garçon de vingt ans. Mais il n'a joué que quarante-cinq minutes en Bundesliga. »

« Buca » a été le troisième Brésilien à avoir tenté sa chance en Bundesliga. Avant lui, deux autres avaient échoué, Tagliari (64-66, à Duisburg) aussi bien que Zeze (64-65, à Cologne). Les pronostics ne sont pas en faveur de Tita, le cinquième Brésilien en Bundesliga.

ITALIE (Antonio CARRUGGI)

Aïe, aïe, Inter !

Le coup d'envoi de la saison officielle de football en Italie, avec la première journée du premier tour de la Coupe d'Italie, a été marquée par une surprise de taille : la défaite de l'Inter de Milan à Tarente, club de Troisième Division.

L'Inter s'est incliné aux tirs au but (7-5), la nouvelle formule de la Coupe d'Italie supprimant le match nul (2-2 à la fin du temps réglementaire).

Débuts en douceur, en revanche, pour Naples, facile vainqueur de Modène (Deuxième Division) 4-0 et pour la Juventus, victorieuse à Lecce (Deuxième Division) 3-0.

Les Néerlandais Marc Van Basten et Ruud Gullit ont signé leur entrée officielle sous les couleurs du Milan AC en inscrivant chacun un but face à Bari (Deuxième Division).

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

État d'alerte au Standard

BRUXELLES. — Les supporters n'ont pas boudé, mercredi dernier, l'ouverture officielle de la saison 1987-1988. Cent six mille spectateurs — une frontière jamais franchie depuis quatre ans — se sont rués dans les neuf stades qui accueillaient la première rencontre du nouveau Championnat.

A domicile contre Charleroi, Anderlecht l'a emporté, laborieusement, par un but à zéro. Conscient des multiples imperfections accusées par une formation sensiblement remaniée, l'entraîneur Georges Leekens dédia ce premier succès à son gardien de but Munaron, rentré en grâce la veille de la rencontre après avoir été temporairement suspendu pour n'avoir pas accepté la loi, provisoire, d'une illusoire concurrence entre lui et De Wilde, l'ex-dernier rempart de Beveren.

Peu créatif et assez peu cohérent, Anderlecht confirma l'impression générale dégagée par ses matches de préparation : il n'a toujours pas compensé les départs de ses vedettes Scifo et Vercauteren, et souffre de l'absence, encore longue, de son artiste Lozano. Cet Anderlecht presque métamorphosé peina plus que de raison face à une équipe carolorégienne qui alignait, elle, une défense modifiée à quatre-vingts pour cent.

Si Anderlecht a gagné sans plaire à son public Malines, son dauphin a perdu un point au Cercle Bruges en s'attirant l'ire des commentateurs.

Les vainqueurs de la Coupe ont cherché leur salut dans une tactique hyperdéfensive. Leurs adversaires avaient choisi l'option inverse. A l'attaque dès le coup d'envoi, les joueurs du nouvel entraîneur René Taelman butèrent constamment sur l'idole malinoise Preud'Homme, qui semble avoir conservé l'état de grâce dans lequel il s'était épanoui tout au long de la saison dernière.

Le FC Liégeois s'ancrera-t-il dans le trio de tête du Championnat ?

L'équipe de Robert Waseige a gagné à Winterslag en pratiquant un football ambitieux, ouvert et offensif. Malbasa, son nouvel attaquant yougoslave, a signé les deux buts d'une précieuse première victoire. Mais son compère de l'attaque, Varga, a régalé le public de ses prouesses techniques, jamais gratuites, et son compatriote Stojic, le nouveau gardien de but, a démontré un talent réel dans son petit rectangle. Ainsi armé, le FC Liégeois s'impose, de plus en plus, comme l'équipe à suivre du Championnat.

Le Standard, en revanche, a entamé sa saison par un cuisant faux pas : il s'est incliné, à domicile, devant sa bête noire, le RC Bruxelles de l'avisé Raymond Geothals et de son disciple Daniel Renders. Bien qu'ayant étoffé ses cadres, le grand club liégeois n'est pas au point tactiquement. L'équipe manque d'homogénéité et de complémentarité.

Pendant ce temps, Gentbrugge, le club brugeois, démontra qu'il n'avait abdiqué aucune prétention en s'imposant par un but à zéro. Convalescent, Ceulemans inspira la manœuvre des siens pendant une bonne heure avant de dételer. Le jeune Marc Degrijse, qui devrait exploser cette saison, inscrivit l'unique but d'une victoire qui en appellera beaucoup d'autres.

Grâce aux prouesses de son gardien presque quadragénaire Hoogenboom, Lokeren créa un petit événement en remportant, à Beveren, un derby du pays de Waes marqué par l'offensive débridée, mais vaine, de l'équipe locale. Face à un Standard de plus en plus inquiet, le FC Malinois a honoré pleinement les engagements de son directeur technique dans le match vedette de la deuxième journée. Pendant toute la première période, des joueurs visités entreprenants à souhait, asphyxièrent littéralement le Standard en le soumettant à un pressing intense, vigoureux et souvent implacable. Après que Benfeld eut manqué la conversion d'un coup de réparation, l'international Clijsters, impeccable homme libre, propulsa son équipe sur la voie d'un succès qui ne suscita jamais le moindre doute. Pour Standard, qui a totalement manqué son départ, l'état d'alerte est déjà décrété.

RÉVEIL DES BUTEURS

Vexés d'avoir été réduits à la portion congrue lors de la première journée, les buteurs se sont réveillés ce dernier week-end : ils se sont partagé trente et un goals. Ancien réserviste de l'Antwerp, Francis Severeyns est le plus efficace d'entre eux. Auteur de deux buts contre Courtrai, il en a paraphé trois de plus au RJ Bruxelles, aidant ainsi la formation de Georg Kessler à partager la première place du classement avec le club brugeois et le FC Liégeois.

Animé par les deux Hollandais Van Rooy et Poortvliet, l'ancien Nîmois, le football de l'Antwerp apparaît bien séduisant en ce début de Championnat. Celui du FC Liégeois ne l'est pas moins. L'équipe de Rocourt a infligé quatre buts à une Gantoise qui avait pourtant pris l'avantage par Martens.

A l'Olympiastadion, un club brugeois dominateur a figé Beveren à la dernière place du classement, malgré le retrait de Ceulemans après le repos. Degrijse, encore lui, lança son équipe sur la voie d'un succès que Leo Van der Elst paracheva en fin de match.

A Molenbeek, le RWDM de Paul Van Himst effaça, en seconde période, l'avantage d'un but que Thorfasson avait offert au promu Winterslag. C'est le Zaïrois Kobla, monté au jeu après le repos, qui signa trois des quatre buts des siens.

A Lokeren enfin, le Sporting local contraignit Anderlecht au partage blanc.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Servette en vedette

GENÈVE. — Il n'y a plus que trois équipes invaincues après quatre journées : Young Boys, Aarau et Grasshopper. Samedi, Neuchâtel, Xamax et Lausanne ont concédé leur première défaite. Ces échecs n'ont pas constitué de véritables surprises. Xamax n'est jamais à l'aise lorsqu'il visite Servette aux Charmilles et l'on savait la défense lausannoise vulnérable. Et comme les Young Boys ont une redoutable attaque (Nilsson, Zuffi, Alain Sutter), eh bien, cette défense a volé en éclats et encaissé cinq buts. Un résultat (5-1) peut-être trompeur.

Les Lausannois ont péché par manque de concentration, se relâchant dans la phase finale de chaque mi-temps, encaissant deux buts aux 43e et 44e minutes.

Xamax était invaincu depuis onze journées. La dernière formation à l'avoir battu était précisément Servette, le 20 avril 1987. Les retrouvailles sur sol genevois étaient donc attendues avec impatience. Cela d'autant que Servette, battu une semaine plus tôt par Grasshopper à Zurich, était en appel. Des points d'interrogation demeuraient au sujet de sa nouvelle défense et de son potentiel de réalisation.

Les hypothèques ont été levées : Servette a pleinement rassuré. Il s'est imposé 3-1 grâce à deux buts superbes de Robert Kok et un autre de John Eriksen. Le Brésilien José Sinval a, de nouveau, réussi d'admirables débordements suivis de centres travaillés et, au milieu du terrain, Lucien Favre a retrouvé toutes ses sensations. En jouant rapidement et simplement le ballon, il a été à l'origine de nombreux excellents mouvements et a constamment suggéré le jeu. Quant à la défense, elle a montré être sur la bonne voie, le jeune libero Grossenbacher progressant régulièrement et Schaellibaum (les deux ex-Bâle) étant impressionnant de vitalité et d'efficacité.

Xamax qualifié pour la Coupe d'Europe des champions où son adversaire sera Kusysi (Finlande), Gress a bien des raisons d'être soucieux. Il est devenu champion suisse avec une défense formée de Givens ou Stielike comme libero, Urban, Thévenaz et Ryf. Or, aujourd'hui, Givens a cessé la compétition et les trois autres sont blessés. Et la nouvelle charnière centrale Geiger (ex-Servette)-Kaltaveridis (ex-Lausanne) n'a pas paru bien sûre samedi.

Xamax et Lausanne battus, un regroupement s'est opéré en tête du classement, cinq équipes se retrouvant avec six points. Et comme, derrière elles, Zurich (beau vainqueur de Sion) et Servette ont montré qu'ils avaient les moyens de tutoyer n'importe qui, la situation risque bien d'être encore longtemps serrée et passionnante.

Enfin, quelques mots de l'équipe nationale. Mardi dernier à Saint-Gall, elle affrontait l'Autriche en match de préparation. Si elle n'a pas convaincu défensivement (2-2), elle a, en revanche, été séduisante au plan offensif en marquant deux buts superbes par l'espoir du FC Sion Bonvin et par « Beat » Sutter. Ces deux ailiers ont donné satisfaction. On ne peut en dire autant de l'avant-centre, un certain Andy Egli. Sa titularisation avec le numéro neuf a été la dernière trouvaille du coach national Daniel Jeandupeux. Il devait remplacer Jean-Paul Brigger, touché à l'œil une semaine plus tôt contre Servette. L'essai n'a pas été concluant

PAYS-BAS (A. HOS)

PSV seul en tête

AMSTERDAM. — La manière dont l'équipe de Twente a perdu son second match, mercredi soir, est vraiment due à la malchance. Twente avait au moins mérité un point contre PSV. Deux fois les joueurs locaux ont pris l'avantage et chaque fois le PSV eut beaucoup de peine à égaliser.

En seconde mi-temps les attaques de Twente étaient plus dangereuses. Mais une seconde d'inattention de la défense donnait la victoire au champion en titre, le PSV, grâce à Thorensen.

Avec PSV et Ajax, trois autres clubs ont gagné leur second match de la saison mercredi soir. Haarlem battait à l'extérieur le VVV par 3 à 1, avec deux buts du nouvel avant-centre, Van Roon. Fortuna n'eut, à domicile, aucun problème avec AZ. Deux buts de Duut et un de Linford donnaient le score final de 3 à 0. La grande surprise de la seconde journée vint de la victoire à l'extérieur de PEC contre Feyenoord par un but de Van der Waart en seconde mi-temps.

PEC, qui recevait Willem II, l'équipe qui vient de monter en Première Division, ne s'était apparemment pas remis de son succès. Où était l'équipe victorieuse de Feyenoord ? Samedi soir, à aucun moment, PEC ne fut dangereux contre Willem II. Sans problème, les visiteurs gagnaient par 4 à 1, Brocken marquant leurs deux derniers buts. Le derby AZ-Volendam, le champion de Division II saison dernière, était une rencontre de deux équipes d'égale force et le résultat de 1-1 ne surprit personne.

Seulement PSV n'a pas encore perdu de points après cette troisième journée. Dimanche, PSV écrasait Utrecht par le score énorme de 9-0, nouveau record à domicile pour le club d'Eindhoven. L'avant-centre Kieft a marqué trois buts, Gillhaus et Lerby chacun deux, Koeman et Arnesen complétant le score. Ajax a perdu son premier match. Jusqu'à la 75e minute, les 12 000 spectateurs n'avaient pas vu de but.

Mais, dans le dernier quart d'heure, Lengkeek et Ellerman furent les auteurs de deux buts, et Sparta l'emporta à domicile. Feyenoord rendait visite à Haarlem qui, après dix-huit minutes, ouvrait le score par Haar. Après le repos, Hofman égalisait et Roos marquait le but victorieux pour les visiteurs.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Qui jouera avec qui ?

MADRID. — De façon définitive, le Championnat d'Espagne qui débute dimanche prochain ne pourra compter qu'avec deux étrangers par équipe, c'est-à-dire que le règlement, que la Fédération voulait changer grâce à une interprétation de l'article 59, ne sera pas modifié après la réunion qu'ont maintenue cette semaine la Ligue de football professionnel, l'Association des footballeurs espagnols, la Fédération espagnole et le Conseil supérieur des sports.

Cette interprétation de l'article 59 qu'avait faite la Fédération espagnole, et qui permettait aux équipes de pouvoir varier les étrangers de semaine en semaine, favorisait les grandes équipes et par conséquent avait provoqué une vague de protestations de la part des petits clubs ainsi que de la Ligue de football professionnel et du Conseil supérieur des sports. Celui-ci, de la main de son plus haut responsable, M. Gomez Navarro, avait, depuis que la Fédération avait autorisé le changement des étrangers de semaine en semaine, étudié à fond toutes les possibilités légales pour essayer d'interrompre les conséquences de cet article.

Ce fut chose faite mercredi dernier après la réunion maintenue entre toutes les parties concernées dans cette affaire, puisque toutes étaient d'accord pour supprimer cette interprétation et revenir ainsi à l'ancien règlement.

Ceci veut dire que cette semaine, il va y avoir bien des remous. Car il va falloir désigner avant vendredi prochain, dans certains cas jeudi puisque certains matches ont été avancés, quels seront les deux étrangers par club qui participeront au Championnat d'Espagne. Cela va être surtout intéressant dans le cas du Real Madrid qui compte trois étrangers dans ses rangs, du FC Barcelone qui en a quatre et de l'Atletico de Madrid qui en a également trois. Verra-t-on jouer Schuster l'an prochain avec le FC Barcelone ? Verra-t-on Valdano avec le Real Madrid ? Et finalement, verra-t-on Zamora, dont Menotti dit le plus grand bien, sous les couleurs rouge et blanc de l'Atletico de Madrid ?

Autant de questions qui resteront sans réponse jusqu'au milieu de semaine, lorsque Beenhaker Venables et Menotti prendront leur décision finale dans l'intérêt de leur équipe respective. D'après les indices que l'on possède après les rencontres disputées par les trois grands d'Espagne tout porte à croire que les deux étrangers du Real seront le Mexicain Hugo Sanchez et le Yougoslave Jankovic ; au Barça démarreront Lineker et Schuster et à l'Atletico de Madrid Alemao et Futre.

Ce serait une folie, pense-t-on, de se priver de tous ces joueurs au Real, au Barça et à l'Atletico, car avec eux, on l'a vu durant l'été, les clubs fonctionnent à la perfection. Tout est prêt désormais pour que le rideau se lève sur une nouvelle saison de football en Espagne. Il ne reste plus maintenant que les dernières rencontres amicales à disputer avant que, samedi prochain, se joue la première rencontre au stade de Sarria avec l'Espanol comme principal protagoniste, recevant le RC Celta Vigo.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica, Sporting en trombe

LISBONNE. — Le coup d'envoi du Championnat national a été donné le samedi 22 août avec le grand derby du Sud où le Portimonense a reçu son voisin le Farense, pour l'emporter par 3 à 0 dans un match qui a bien révélé les insuffisances d'une rentrée typique du début de saison. Tout a commencé avec le premier but du Sénégalais Karim à la 16e minute ponctué par Zeto avec deux buts à la 42e et 70e minute. Ce qui a bien traduit les légitimes ambitions du vainqueur sur un adversaire timide.

Le Sporting de Espinho a voyagé dans l'île de Madère pour rencontrer le Maritimo et à la mi-temps les deux équipes étaient à égalité. Le 0-0 ne traduisait pas la supériorité de Espinho plus menaçant face à une équipe qui n'a pas profité de ses bons attaquants. Avec le nul les deux équipes sont arrivées à la fin sans réussir à marquer.

Pour le Covilha, ce fut une journée enjouée avec un stade plein de monde et de vibrations car la visite de Benfica remplit toujours les gradins. Benfica jouait sans le concours de Veloso, Carlos Manuel et Sheu, encore en récupération et Chalana sera de retour à l'entraînement à partir du 25 août. Bien qu'il ait exercé des pressions sur l'adversaire pendant les premières trente minutes, Benfica a raté ses tirs au but malgré le forcing exercé par ses avants. A la mi-temps le score était nul. Mais dès la première minute de la reprise, l'avant Diamantino réussit le 1-0 pour Benfica et ce même joueur inscrivit le 2-0 pour le champion national à la 77e minute, suivi par Rui Aguas qui clôtura le score à la 89e minute (3-0).

A la 28e minute, Miarlon a placé le Sporting de Lisbonne en vainqueur avec son premier but sur le Rio Ave.

Après la pause à la 51e minute, Paolo Cesar plaça les deux équipes à égalité 1-1. Mais ce nul s'est terminé à la 60e minute par un but de Cascavel. Avec le Sporting menant, on assista à sa supériorité avec des accélérations fréquentes et Sealy marqua le troisième but qui mit le score à 3-1. Le Sporting a encore réussi à aggraver le score sur un penalty de Cascavel.

Surprenante la belle victoire de Boavista dans le stade de Braga avec un 3-1 réussi par Farense (29e et 50e) et Jaime à la 41e minute. Précieuse victoire obtenue aux dépens d'une équipe très disciplinée dans sa tactique et le but de Braga n'arriva qu'à la dernière minute de la rencontre.

Salgueiros fut aussi la révélation de la journée car après avoir inscrit le premier but de la rencontre, il a réussi le nul 2-2 sur le terrain de Chaves un adversaire redoutable.

Coimbra a résisté pendant soixante-cinq minutes à la force de Setubal, mais José Raphael à la 65e minute et Aparicio (70e et 83e) ont affiché un 3-0 sans discussion.

Guimaraes n'a obtenu le nul à Varzim qu'à la dernière minute (2-2).

Le match Porto-Belenenses fut remis au mercredi 26 août pour permettre le retour du Porto, d'Espagne et d'Italie, où le champion européen a vaincu Barcelone au fameux tournoi Joan Ganper : 2-1 sur Barcelone et 2-0 sur le Bayern Munich. L'équipe a marqué tout de suite face à l'Italie pour le nul (1-1) dans une rencontre où les Italiens ont applaudi Porto et sifflé l'équipe d'Altobelli.

EUROPE

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Lutte fratricide à Plovdiv

SOFIA. — Entre deux équipes d'une même ville il existe toujours une rivalité, et ce ne sont pas Trakia et Lokomotiv Plovdiv qui manquent à la règle.

Aussi, le drame (au sens figuré bien entendu) qui s'est produit samedi à Plovdiv, à l'occasion de la troisième journée ne sera pas prêt d'être oublié par les joueurs des deux équipes. Tout commença bien pour Lokomotiv qui ouvrit la marque à la 21e minute et continuait à avoir le jeu bien en main. A la 32e minute, sur un contre de Trakia, l'arbitre accordait un penalty que l'international Pachev transforma avec sang-froid. Grâce à un penalty réussi par Sadkov à la 58e minute, Lokomotiv reprit l'avantage et continua à dominer. Mais à la 72e minute, Pachev marqua son deuxième but, grâce auquel Trakia égalisa 2-2. Puis Trakia, qui paraissait jusqu'alors à cours de souffle, assomma son adversaire. A la 76e minute, Pachev inscrivit son troisième but, sur coup franc. Deux minutes plus tard, il dribbla toute la défense adverse avant d'être fauché par le gardien de Lokomotiv en pleine surface de réparation. La victime tira elle-même le penalty, exécutant pour la quatrième fois le pauvre Tenev. Affolé, malheureux et n'en croyant pas ses yeux, Lokomotiv cessa d'exister et le cinquième but ne tarda pas. C'est Bakalov qui donna à Lokomotiv le coup de grâce à la 86e minute.

Beaucoup de buts furent également marqués dans le match Etar-Spartak Pleven. Là aussi, les protagonistes étaient à égalité, 1-1, à la 40e minute, avant que les visiteurs ne succombent totalement. Et, si à Plovdiv, Pachev marqua quatre fois pour le Trakia, Etar, lui, doit son succès à deux joueurs, Mintsev (3 buts) et Mladenov (2 buts). Très mal parti, avec deux défaites en deux matches, le dernier du classement, Tchernomoretz l'a emporté à l'extérieur devant Pirin, 2 à 1. Jouant à domicile, Minyor, l'un des promus, remporta lui aussi sa première victoire, face à Spartak Varna (3-0). L'autre promu, Lokomotiv Gorna, était sur le point de décrocher le match nul à Sliven, mais son héroïque défense se brisa à quatre minutes de la fin du match.

Après deux victoires consécutives à l'extérieur, sur le même score, de 2 à 0, le Lokomotiv Sofia remporta à domicile une troisième victoire, 2-0. La victime, cette fois, fut Vratza. De son côté, Slavia, qui avait joué deux fois à domicile fut mis en difficulté sur le terrain de l'ex-champion Beroe, qui en était à deux défaites.

L'action décisive de la rencontre se déroula à la 70e minute, quand Simeonov marqua sur coup franc le but qui donna la victoire au Slavia. Une victoire qu'il ne méritait certainement pas. Et si son entraîneur soviétique Oleg Bazilevitch peut être satisfait de la victoire de l'équipe, il ne l'a pas été du jeu, surtout en ce qui concerne les attaques.

Le vrai derby de la journée opposait dimanche, à Sofia, les éternels rivaux, Sredetz, le champion en titre, et Vitocha le vainqueur de la Coupe. Les gradins du stade levski baignés de soleil avaient accueilli plus de quarante mille spectateurs, et parmi eux Jupp Heynckes l'entraîneur du Bayern de Munich et l'entraîneur du club OFI.

Sredetz domina pendant la première mi-temps et marqua à la 24e minute par Tanev. Immédiatement après la mi-temps, le même Tanev plaça un centre à ras de terre que le jeune Kirov reprit de plein fouet pour tromper le gardien international Michaïlov. Vitocha réagit très vite et, cinq minutes plus tard, Sirakov embusqué au second poteau prenait le gardien de Sredetz à contre-pied, c'était à la 52e minute. Cinq minutes s'écoulèrent et Tskrenov, un autre international, troua toute la défense du champion et égalisa de près.

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

Irrésistibles Olympiques

COPENHAGUE. — Après une trêve d'un mois et demi, le Championnat danois a repris son cours, la fin de la compétition étant prévue pour le 1er novembre.

En tête du classement, la situation n'a pas varié à l'issue de cette première journée retour, Brondby, quart-finaliste de la dernière Coupe des champions face à Porto, étant un leader confortablement installé : on ne voit pas comment le titre pourrait échapper à cette formation essentiellement composée d'internationaux.

Cet été, Brondby s'est encore renforcé en achetant le meilleur buteur danois, Bent Christensen (Vejle), mais la concurrence est si vive dans son nouveau club que celui-ci a dû faire ses débuts avec l'équipe réserve ! Les cinq premiers au classement se sont imposés et la distance entre le haut et le bas du tableau continue donc à se creuser.

Le Championnat ayant tendance à tomber dans une certaine routine, il convient, pour vibrer, de se tourner vers l'équipe olympique du Danemark qui n'en finit pas d'étonner. Ayant déjà engrangé deux succès retentissants en Grèce (5-0) puis face à la Roumanie à Aalborg (8-0), elle vient de s'imposer une nouvelle fois à l'extérieur, en amical, à Göteborg, devant la « bête noire » suédoise (2-0).

Le meilleur homme sur le terrain fut l'ex-Sochalien John Helt, l'ancien Lillois Kim Vilfort prenant également sa part dans cette victoire.

Prochain match de ces irrésistibles olympiques en Roumanie.

Encore un duel scandinave en perspective en Coupe de l'UEFA, puisque Brondby rencontre le tenant Göteborg dès le premier tour. Pour l'occasion, Brondby ira opérer à Idraetspark, le stade de l'équipe nationale, où, pour le match aller, on devrait jouer à guichets fermés.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Qui n'a pas ses « play-off » ?

LUXEMBOURG. — C'est demain, mercredi, qu'est programmée la première journée du Championnat grand ducal 1987-1988. En fait, les trois coups sonneront déjà aujourd'hui, puisque la partie entre le Spora et Hesperange a été avancée de vingt-quatre heures. Dans le passé, la nouvelle saison ne débutait que le premier week-end de septembre. Si l'ouverture, cette fois-ci, a lieu deux semaines plus tôt, il y a plusieurs raisons à ce changement : l'équipe nationale tout d'abord jouera dès le 9 septembre à Dublin le match retour contre l'Irlande en éliminatoire du Championnat d'Europe.

Mais surtout, l'on se trouve à l'orée d'une importante modification dans la structure du Championnat. Pour l'année 1988-1989, il n'y aura plus que dix équipes en division nationale, alors qu'elle en compte encore douze actuellement. Cette réduction, qui va dans le sens d'une concentration de l'élite, sera doublée d'une autre innovation d'importance : à la fin des matches « normaux », aller-retour, aura lieu une phase finale : les « play-off », qui concerneront les aspirants au titre, de même que les candidats à la relégation.

En clair, cela signifie que les quatre premiers joueront également en aller-retour des play-off pour la consécration suprême. Le dernier classé, à l'issue des 22 première rencontres, sera relégué tout de suite et remplacé par le champion de la Promotion d'Honneur. Les équipes classées aux places 9 à 11, ainsi que le deuxième de la Promotion d'Honneur, se rencontreront également en play-off d'où le seul vainqueur aura sa place en division nationale.

Ce chambardement des structures, on s'en doute, a été au milieu de toutes les discussions ces dernières semaines, davantage que les possibilités des uns et des autres au cours des prochains mois. Il est vrai que, la formule sur ce plan-là, « on prend les mêmes et on recommence » garde toute sa valeur. Le champion en titre, la Jeunesse d'Esch, le vice-champion et vainqueur de la Coupe l'Avenir de Beggen et le troisième classé de la saison écoulée, le Spora, seront encore une fois les grands favoris. Les Eschois ont certes perdu leur excellent buteur, Jean-Luc Guillot, engagé par Angers, mais ils auront peut-être compensé ce départ par la venue de Bianchini de Red Boys. Un attaquant racé qui semble avoir retrouvé toute sa motivation. L'Avenir de Beggen, lui, a dû laissé partir son solide avant de pointe international, Théo Malget, qui a donné suite aux sollicitations du club allemand de Birkenfeld. Les Canaris ne manqueront cependant pas d'arguments, surtout qu'ils se sont assurés le concours de l'Anglais Wynn, issu de l'équipe réserve de Manchester United, de l'ancien libero de la Jeunesse, Mond, et de l'espoir international de Niedercorn, l'arrière d'aile Wilhelm. Le Spora, enfin, s'il n'a pas réussi à obtenir le transfert ardamment désiré de Guillot, a, en revanche, convaincu son ex-stratège, Di Dominico, de revenir au club. Par ailleurs, il a engagé deux joueurs français et italiens dont on ne connaît pas encore la valeur.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Sutjeska : place aux jeunes !

BELGRADE. — Le sélectionneur yougoslave, Osim, a beaucoup de soucis pour composer la meilleure équipe qui rencontrera en match amical, samedi à Belgrade, l'URSS, car il y a beaucoup d'internationaux blessés. Par contre, Henri Michel verra l'URSS au grand complet dans la perspective du match du 9 septembre à Moscou.

En Championnat, deux matches polarisaient l'attention. Le premier mettait face à face Vardar et Partizan. L'international Panchev devait être le bourreau du Partizan en inscrivant les deux buts pour ses couleurs. Le match dans sa totalité fut d'un excellent niveau.

Le second intérêt de la journée se portait à Belgrade, où devant 50 000 spectateurs, l'Étoile Rouge et le Dynamo se quittaient dos à dos sur un score vierge. L'Étoile Rouge était supérieur territorialement, mais Skora, l'international du Dynamo, sur des contres, se trouva seul face au gardien de Belgrade.

La plus jeune équipe de Première Division, Sutjeska, a créé la plus grande surprise de la journée en triomphant de Hajduk, 3-1, qui avec son nouvel entraîneur, Vucov, n'a pas bien débuté : quatre matches, trois points.

RAD, nouveau nom de la Première Division, continue sur sa lancée. Cette équipe inconnue a infligé à Radnick une défaite, 3-1, et occupe la position de leader après quatre journées. Ce n'est pas tout puisque Korak, son avant-centre, est deuxième au classement des buteurs avec quatre concrétisations.

Enfin, Zeljeznicar a triomphé facilement de Buducnost (5-1) avec un but qui consituait le but le plus rapide du Championnat (38e seconde, par Sliskovic). Ce dernier n'ayant rien à voir avec celui qui évoluait à Marseille l'an dernier et qui portera pour la saison à venir les couleurs de Pescara.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MTK : la tête à l'envers

BUDAPEST. — Après trois journées, il reste une seule équipe invaincue, Tatabanya. Après le score encore modeste enregistré face à Siofok (3-1), cette formation en semaine se déplaçait à Budapest pour rencontrer le MTK. Aucune pitié pour les joueurs locaux qui s'inclinèrent 6-1, grâce à trois buts de Vincze, deux de Kiprich et un de Plotar.

Samedi, Tatabanya remettait la gomme, mais cette fois à domicile. L'adversaire se nommait Debrecen, qui devait sombrer corps et âme (7-1).

Autant les prestations de Tatabanya sont excellentes, autant celles du MTK restent laborieuses. Le dernier vainqueur du Championnat, après son nul face à Videoton, coulait contre Tatabanya et récidivait contre Ujpest en s'inclinant 4-0.

POLOGNE (Czeslav LUDWICZEK)

LKS a le sourire

VARSOVIE. — Après trois journées, c'est le LKS qui est leader avec trois points d'avance sur Gornik Zabrze. LKS n'a pas fait de détail face au Legia Varsovie (4-1), qui était privé de ses deux meneurs de jeu, Gawara et Kaczmarek. Les Varsoviens ne surent pas mettre à profit des situations favorables, comme un penalty sifflé en leur faveur. Mais LKS, grâce à ses attaquants, ponctua victorieusement les actions créées.

Le champion sortant, Gornik Zarbze, a battu Zaglebie Lubin (3-0). Urban, fatigué après la rencontre internationale disputée face à la RDA eut l'air d'économiser ses forces.

A Wroclaw, Slask s'est imposé devant Katowice, qui, malgré sa défaite, a fait preuve de nombreuses qualités dans le jeu. Furtok fut son meilleur élément

Après POLOGNE-RDA : 2-0 (Czeslaw LUDWICZEK)

Un rayon d'espérance

VARSOVIE. — La dernière fois que la Pologne et la RDA s'étaient rencontrées, c'était à Leipzig et la sélection locale s'était inclinée 3-2. A l'époque, la Pologne comptait dans ses rangs des joueurs talentueux tels que Boniek, Lato et Zmuda et se qualifiait pour le Mundial espagnol.

La sélection actuelle a un tout autre visage, sans vedettes. Sa participation à la phase finale du Championnat d'Europe des nations est compromise. Il est vrai qu'elle rencontrera les Pays-Bas, la Hongrie et Chypre.

Le match amical face à la RDA a donné aux supporters un rayon d'espérance. Face à un adversaire solide, vaillant et même brutal en seconde mi-temps, l'équipe locale a pratiqué un jeu inventif et rapide. Sur l'une de ces actions, Ernst provoqua un penalty que ne manquera pas de transformer en but le stoppeur Krol (22e minute). C'est Prusik qui doubla la mise à la 62e minute.

Ce score eut pu être plus lourd si le gardien allemand Mueivoy n'avait fait des prodiges sur sa ligne.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Le retour au pays d'Assad

ALGER. — La période des transferts qui s'était déroulée dans un calme assez relatif, s'est clôturée en apothéose après le retour d'Assad dans son club de Kouba et le départ de Belloumi au MP Oran. Pour Assad, longtemps éloigné des terrains à la suite d'une vilaine blessure, ce qui n'a pas manqué de perturber sa carrière professionnelle, il s'agit d'un véritable retour aux sources, susceptible de le remettre à son meilleur niveau. Ce qui devrait d'ailleurs se réaliser rapidement, surtout si l'on tient compte de ses prestations en match amical devant Bordj-Menaïel, et surtout devant Belcourt, où il retrouva à deux reprises le chemin des filets. En fait, ce qui a pu également l'inciter à signer une licence à Kouba, qui évolue en Deuxième Division, plutôt que dans un des nombreux clubs de l'élite, c'est cet esprit de groupe qui a toujours régné à Kouba, fermement décidé à retrouver le palier supérieur. D'autant plus qu'avec Assad il y a eu aussi les retours des internationaux Chaïb et Kaci-Saïd, sans oublier ceux de Kaboul et d'Ouidir.

Quant à Belloumi, son départ de Mascara s'explique par les faux-bonds des dirigeants, qui n'auraient pas tenu les promesses qu'ils lui avaient faites pour l'empêcher de signer en 1986-1987 un contrat à Murcie. Il y eut aussi bien sûr la relégation du club, ce qui fit disparaître les quelques hésitations que l'ex-Ballon d'or africain de *France Football* pouvaient encore avoir, avant d'opter définitivement pour le MP Oran.

Un club autrement plus ambitieux, avec un effectif beaucoup plus riche en individualités de valeur, ce qui devrait lui permettre de viser aussi bien le titre avec la Coupe d'Algérie que la Coupe d'Europe des clubs champions d'Afrique dont il disputera la prochaine édition.

EN ROUTE VERS SEOUL

Le programme du 2e tour des éliminatoires, zone Afrique, du tournoi de football des Jeux Olympiques de Séoul s'établit comme suit : Tunisie-Égypte ; Ghana-Cameroun ; Côte-d'Ivoire-Maroc ; Libye-Algérie ; Ouganda-Zambie ; Zimbabwe-Nigeria.

Les matches devront se disputer avant le 1er novembre.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Corinthians en pole-position

RIO DE JANEIRO. — Les Championnats régionaux se terminent, quoique paradoxalement l'un des plus importants d'entre eux ne fasse que commencer : celui du Portugal. Grâce à une loi spéciale commune aux deux pays pour l'importation d'étrangers, la compétition portugaise ne compte pas moins en effet, de 265 joueurs brésiliens.

Devant 80 000 spectateurs Corinthians et Santos n'ont pu se départager (0-0) samedi au stade de Morumbi et c'est la formation entraînée par Formiga qui s'est qualifiée pour la finale.

Ecrasé lors du match aller de cette demi-finale (5-1) dimanche dernier, Santos se devait de l'emporter à tout prix s'il voulait éviter l'élimination. Selon l'étrange règlement de la compétition, le goal-average n'entre pas en ligne de compte. Il aurait donc suffi d'un seul et unique but à l'avantage de l'ancienne équipe de Pelé, pour que soient disputées des prolongations, voire des coups de pied au but, parfois si déprimants.

Mais au cours de cette partie âprement disputée et où l'on assistait même à certains tacles violents, Santos ne se montra à son avantage qu'en début de rencontre. C'est à la dixième minute que Mendonça termina une tentative amorcée par Oswaldo, par un tir dangereux qui frôla le poteau. Soucieux de préserver son avantage, Corinthians joua la prudence et ne laissa que le seul Edmar en pointe. Son stratège Jorzinho s'efforça bien d'organiser les actions offensives, mais il fut victime de fautes constantes dans l'entrejeu et ne put orchester la manœuvre comme il en a l'habitude.

Afin de calmer les esprits, l'arbitre Da Costa se vit contraint d'expulser Jatoba (Corinthians) et Celso (Santos) après une demi-heure de jeu. Le rythme tomba.

En seconde mi-temps, Santos mit encore la pression mais pour peu de temps. Ses meneurs de jeu, Mendonça et l'Uruguayen de Leon ont hélas passé la trentaine et la constance leur fait souvent défaut. Ce fut le cas. Malgré tout, Santos se créant deux occasions très nettes. Elles échouèrent sur le gardien vétéran, Valdir Peres, auteur de deux sorties fort judicieuses.

Dans les dernières vingt minutes, Corinthians qui avait su laisser passer l'orage, se reprenait et alertait à son tour Rodriguez le gardien de Santos. Ce dernier, dû, entre autres, plonger dans les pieds de l'avant-centre Edmar, à la 82e minute afin de subtiliser un ballon particulièrement brûlant. L'immense « torcida » formée des supporters de Corinthians sentit que l'adversaire avait tiré sa dernière cartouche et commença à agiter ses drapeaux, puis à lancer des pétards pour saluer l'exploit de ses favoris, premiers finalistes connus.

Leur adversaire sera soit Palmeiras, soit Sao Paulo FC. Les deux équipes ont fait match nul dimanche dernier (0-0) et Palmeiras qui compte plus de points au classement de la compétition sera déclaré vainqueur en cas de nouveau match nul. Mais depuis que Careca est devenu l'avant-centre de Naples et évolue aux côtés de Maradona, Sao Paulo a beaucoup perdu de sa puissance de frappe. En revanche, Palmeiras pourra encore compter sur son avant-centre Mirandinha qui jouera son dernier match avec les « verts » avant de partir pour l'Angleterre, où il portera les couleurs de Newcastle la saison prochaine.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le Stade Marocain à la dérive

RABAT. — Depuis presque quinze ans, c'est-à-dire depuis le jour où il fut chassé de la Nationale I, le vieux Stade Marocain erre comme une âme en peine. Accroché à son passé, tout en sachant très bien que la nostalgie ne rapporte pas de salut, il vit plutôt mal en Nationale II. Tiraillé entre les soucis financiers et les bouleversements structurels.

Le Stade Marocain, finaliste de la Coupe d'Afrique du Nord, le Stade Marocain, champion et vainqueur de la Coupe du Maroc, le Stade Marocain, champion de la Coupe Galia. Tout cela c'est l'épopée dont il ne reste que le légendaire Cacherou, âgé aujourd'hui de plus de soixante-dix ans et qui fut considéré comme le meilleur joueur de son époque.

Il est vrai que le Stade Marocain a tout perdu quasiment, une image de marque, le public, les joueurs. En effet, le plus vieux club marocain, sans appui financier et moral, est maintenant contraint de survivre en puisant dans sa pépinière de jeunes et en recrutant des entraîneurs sans référence, avec un portefeuille maigrichon.

Ce n'est pas le Pérou, on s'en doute. De plus, les jeunes talents, issus du club, quand ils ne sont pas accaparés par d'autres clubs fortunés, évoluent brusquement en Division II, sans expérience, ce qui n'arrange guère leur progression et par conséquence l'émergence du club.

Pour sortir d'un cercle vicieux, une seule alternative : le parrainage, attendu avec beaucoup d'impatience. Ce serait une sorte de bouée de sauvetage pour le plus vieux club du Maroc dont la création remonte à 1914. En attendant ce miracle, le Stade Marocain n'est pas au bout de ses peines.

TUNISIE (HAKIM)

L'amitié pour l'Espérance

TUNIS. — Le rideau est tombé dimanche soir sur la cinquième édition du tournoi maghrébin, organisé par notre confrère *La Presse*. Mettant aux prises deux représentants de la Tunisie, Espérance et Stade Tunisien, un de l'Algérie, M.P. Alger, et un du Maroc, FUS Rabat, les demi-finales de vendredi ont permis au premier nommé de se qualifier.

Coïncidant avec le cycle des matches de préparation de la nouvelle saison dans les trois pays, ces rencontres nous ont retrempé dans l'ambiance des derbys maghrébins sans atteindre, comme prévu, un haut niveau technique. Face à deux adversaires volontaires et accrocheurs, le Stade Tunisien et l'Espérance ont difficilement arraché leur qualification.

En manquant deux penalties, le FUS ne pouvait rien espérer devant les Stadistes, qui ont fini par marquer à la 58e minute par M'Hala et en fin de match par M'Hadhebi. L'Espérance, grâce à sa deuxième période, a obtenu ses deux concrétisations par Maaloul (59e et 72e), la deuxième sur penalty, chose qu'elle ne put rééditer dimanche. Pourtant, Jéridi avait ouvert la marque à la 36e minute sur penalty, après que le Stade Tunisien eut raté d'entrée le sien. Mais M'Hala remettait, deux minutes plus tard, les deux équipes à égalité.

Sentant la faiblesse de leur axe central défensif par suite de l'absence de Ben Yahia, les Espérantistes étaient obligés de reculer et d'épauler leurs arrières beaucoup plus que leurs attaquants. A la fin du temps réglementaire, l'arbitre français M. Vautrot fit tirer les penalties pour départager les deux formations. Là, l'Espérance réussissait ses quatre premiers tirs, tandis que son gardien de but, Zarga, arrêtait un penalty tiré par les Stadistes, qui s'ajoutait au loupé de M'Hadhebi. A 4-1, l'Espérance Sportive de Tunis remportait le trophée de l'Amitié maghrébine.

Pour le match de classement joué en lever de rideau sous le signe de l'offensive, le Mouloudia d'Alger obtenait la troisième place au terme de sa victoire par trois buts à deux devant le FUS.

archives

A Lubin, POLOGNE b. RDA : 2-0 (1-0). — 35 000 spect. Arb. : M. Timoszenko (URSS). Buts : Krol (22e sur pen.) et Prusik (62e). Avertissements à Krol (Pologne), Kirsten et Zoetsche (RDA).

POLOGNE : Wandzik — Kubicki, Krol, Cisek, Boguszewski — Warzycha puis Stueber (65e), Urban puis Baran (62e), Rudy, Prusik — Marciniak, Lesniak.

RDA : Mueller — Kreer, Rohde, Zoetzsche, Doeschner — Raab, Stueber, Kirssen puis Richter (62e), Minge, Ernst puis Liebers (82e), Thom.

A Saint-Gall, SUISSE ET AUTRICHE : 2-2 (2-1). — 9 000 spect. Arb. : M. Schmidhauer (RFA). Buts : Bonnin (28e) et B. Sutter (34e) pour la Suisse ; Ognis (17e) et Zsak (54e) pour l'Autriche.

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

Qui arrêtera Independiente ?

Ne cherchez pas, ce ne pourra être éventuellement (en demi-finale) que... River Plate, dernier vainqueur de la Coupe intercontinentale, fort de sa brochette d'internationaux.

Somme toute, le football a ce singulier avantage sur le capitalisme sauvage que les loups s'y mangent assez souvent entre eux. Les compétitions y gagnent en suspense, et ce ne sont pas les spectateurs sud-américains (ou autres) qui s'en plaindront.

Dans le groupe 1 de cette Libertadores, Indpendiente a confirmé son exceptionnel tempérament de « team copero », comme on dit sur les bords du Rio de la Plata, en éliminant Rosario Central, le champion 1987. Lors de ce qu'il est convenu d'appeler un galop d'entraînement préalable, le favori avait dynamité Tachira, le meilleur représentant vénézuélien, sans la moindre discussion (5-0) : deux buts de Reinoso, deux de Barberon et un de Navarro. Du coup, la formation dirigée par l'ancien Monégasque Omar Pastorizza se retrouvait à un point de son véritable rival, Rosario Central, leader du classement et qu'il lui fallait donc battre à tout prix.

Une fois encore, la vieille tradition de la Coupe Libertadores allait se faire sentir. Plongée dans une ambiance chargée d'électricité susceptible de flanquer le trac aux meilleurs, l'équipe d'Independiente se retrouvait comme un poisson dans l'eau. La chance était d'ailleurs de son côté car elle put prendre l'avantage d'entrée de jeu. Dès la troisième minute, le maître à jouer Bochini alerta le Péruvien Navarro qui tira en force. Le gardien Lanari parvint à détourner le ballon en corner. Reinoso, chargé de l'exécution, adressa la balle sur le blond Marangoni qui donna en retrait à Barberon, lequel ouvrit la marque d'un coup de tête puissant. Du beau travail.

Ainsi Rosario Central, entré sur le terrain en ayant seulement besoin d'un match nul pour se qualifier voyait, trois minutes plus tard, l'espoir changer de camp. Et sur sa lancée, Independiente domina durant vingt minutes face à un adversaire cueilli à froid et visiblement pris à la gorge. Les montées de l'arrière Clausen et les remises judicieuses de Bochini mettaient la défense adverse sur des charbons ardents, laissant prévoir un tableau d'affichage assez lourd. Rosario Central avait perdu ses marques.

Surprise cependant à la trente-deuxième minute lorsque — sur corner une fois encore — Balbis brûla la politesse au gardien international Islas et égalisa contre le cours du jeu. un but partout, on revenait à la case départ.

Mais il était écrit qu'Independiente ne laisserait pas échapper la victoire. Peu après, Barberon s'échappait et alertait Navarro. L'Inca redonna sur l'heure l'avantage à son équipe et Rosario Central accusa le coup.

Enfin, ce fut Clausen, symbole de l'arrière offensif qui vit son goût de l'attaque récompensé par un troisième but indispensable à la tranquillité des « Hinchas » du stade d'Avellaneda. 3-1, Independiente pouvait lever le pied et se replier pour lancer des contre-attaques toujours dangereuses, grâce à la rapidité de ses attaquants et aux passes lumineuses de Bochini. Restait à passer le temps... tout en songeant à River Plate. Une sacrée empoignade en perspective.

Classement du groupe 1 : 1. Independiente, 9 pts ; 2. Rosario Central, 8 ; 3. Tachira, 7.

JEUX PANAMERICAINS (Alain FONTAN)

Le Brésil et... la violence

Confirmant son statut de favori, le Brésil s'est adjugé samedi la médaille d'or à Indianapolis. Battu 2-0 durant la prolongation, le Chili a reçu la médaille d'argent tandis que l'Argentine devait se contenter du bronze.

Le Brésil débuta prudemment mais sut mener de très vives contre-attaques. Dès la dixième minute, l'ailier gauche Joao Paulo dans un mauvais jour, allait gâcher une superbe ouverture. Il devait se racheter cinq minutes plus tard, en marquant un beau but sur centre de Bita, mais l'arbitre M. Martinez (Honduras) l'annula pour des raisons mystérieuses.

La meilleure occasion des Chiliens se présenta à la 27e minute, lorsque le gardien brésilien Taffarel parvint à détourner un tir puissant de Gonzalez. De son côté, le Brésilien Careca (rien à voir avec l'avant-centre international devenu coéquipier de Maradona à Naples) tira de près dans les mains du goal chilien Fournier.

Malgré une assez nette domination brésilienne et trois autres occasions gâchées durant la seconde période, aucune des deux équipes ne devait ouvrir le score durant les 90 minutes.

Cependant, l'entrée en jeu de Washington (un nom tout indiqué pour réussir aux Etats-Unis), l'avant-centre de Fluminense, rendit l'attaque des Verts et Or beaucoup plus agressive dans le même temps que les Chiliens (sans doute encore fatigués par leur terrible demi- finale gagnée (3-2) à 10 contre 11 face à l'Argentine deux jours plus tôt) baissaient visiblement de pied.

A la 104e minute, Careca perça sur le flanc gauche et Washington put marquer de près. Dix minutes plus tard, Valdo centra de la droite et Washington, encore lui, sut attirer deux défenseurs chiliens avant de laisser filer le ballon sur Evair qui inscrivit le second but d'un tir à ras de terre.

Comment la finale de ces Jeux Panaméricains placée sous le signe de la violence et des arbitrages médiocres se serait-elle terminée sans incident ? Une bagarre générale se déclara à une minute de la fin qui dut ravir le public américain passionné de boxe et de pancrace. Nelsinho (Brésil) et Pinto (Chili) se virent gratifiés d'un carton rouge, mais il était trop tard pour que le score de la partie puisse changer.

Malgré sa défaite, le Chili se montra remarquablement homogène. Sans aucun doute, l'actuelle génération a accompli des progrès techniques qui la situent à la hauteur des meilleures équipes du continent, confirmant ainsi l'excellente prestation de sa sélection en Copa America lors de la finale contre l'Uruguay.

Quant à l'Argentine, elle n'a pas justifié son titre mondial. Combien de jeunes joueurs Bilardo pourra-t-il promouvoir à l'échelon supérieur d'ici à 1990 ? Le milieu de terrain Acosta sans doute, et un ou deux autres peut-être ?
Maigre moisson.

CANADA (Victor PETKOV)

Ottawa capitalise

MONTRÉAL. — L'étiquette d'équipe révélation de la ligue canadienne pour ces derniers temps, revient sans aucune contestation aux Pionniers d'Ottawa. Pour la bonne et simple raison qu'ils viennent de conquérir le maillot jaune de leader de la Division Est après une série de six matches sans défaite, dont une victoire toute fraîche sur les 86 Ers de Vancouver (2-1).

Quand on sait que la capitale fédérale ne compte que parmi les petites villes de football au Canada, on estime encore plus la valeur de ses succès. Les semaines précédentes, les Pionniers les vécurent sous le signe de la domination territoriale, des occasions de buts en nombre astronomique, mais aussi d'une finition timide. Et bien, contre le Vancouver de Bob Lenarducci ce fut l'inverse. Les meilleures opportunités étaient de l'autre côté tandis que le milieu défensif Allan Spink réussissait deux buts, l'un assez tordu (pression de Spink sur Sudeyko, qui dégagea sur les fesses de son gardien), l'autre, d'un coup de tête à la dernière minute.

Comme quoi à force de bousculer la chance, on finit toujours par la réveiller. Le maigre public (1.400) a, en tout cas, assisté à un match équilibré de niveau très moyen.

La première sortie de Vancouver dans l'Est, trois jours plus tôt, à Toronto (1-1) ne fut quant à elle, pas du même calibre. On apprécia de très belles combinaisons au milieu du terrain (même si le jeu s'y déroula plus souvent qu'à son habitude) et la superbe égalisation d'Easton sur un boulet de canon des 25 mètres.

Dans l'Ouest, le derby de l'Alberta a tourné à l'avantage de Calgary qui a profité des erreurs défensives des Brickmen 3-1. C'est le cas de le dire, le « mur de brique » a cédé devant les « kicks » (tirs) des Kickers.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (2e et 3e journées) : 1 point à Chelsea pour sa victoire à Portsmouth (0-3). 1 point à Coventry pour être allé gagner à Luton (0-1). 1 point à Southampton pour son succès à Norwich (0-1). 1 point à Newcastle pour sa victoire (0-1) à Sheffield.

BELGIQUE. — (1re et 2e journées) : 1 point à Anvers pour avoir retourné le Racing Jet de Bruxelles chez lui (2-5).

ÉCOSSE. — (4e journée) : 1 point à Saint-Mirren pour sa victoire (0-2) à Dundee. 1 point à Dunfermline pour avoir battu le Celtic de Glasgow (2-1).

FRANCE. — (6e et 7e journée) : 1 point à l'AS Cannes pour son succès au Stadium de Toulouse (0-1) et 1 point à Monaco pour s'être imposé au Parc devant le Paris-SG (0-1). 2 points aux Chamois niortais pour leur belle victoire au stade Louis-II (1-3) contre le leader, 1 point au Paris-SG pour son match gagné par trois buts à un à Cannes et un point à Nice poutr s'être imposé (1-2) à Laval.

PAYS-BAS. — (2e et 3e journée) : 1 point au PEC Zwolle qui savonne le Feyenoord Rotterdam (0-1), 1 point à Haarlem pour son succès (1-3) chez VV Venlo, 1 point au PSV Eindhoven qui dynamise le FC Utrecht (9-0), 1 point au Sparta Rotterdam pour son succès sur l'Ajax (2-0), 1 point à VV Venlo pour son score sur le terrain du FC Graningen (1-2) et 1 point à Willem II pour battre le PEC chez lui.

PORTUGAL. — (1re journée). — 1 point à Boavista pour son bon début de Championnat (1-3) à Bragos et 1 point à Salgueiros pour son match nul à Chaves (2-2).

RFA. — (4e journée) : 1 point au VFB Stuttgart pour son succès à Francfort (0-2), 1 point à Schalke 04 pour sa victoire (5-0) sur Kaiserslautern et 2 points au FC Hamburg pour avoir fait tomber le Bayern de Munich (3-2), invaincu depuis vingt-cinq matches.

SUISSE. — (4e journées) : 1 point au Youngs Boys pour sa belle victoire (5-1) sur Lausanne.

CLASSEMENT

1.	Monaco	+ 1	4		Bordeaux		1
2.	Paris-SG	+ 1	3		Cannes	+ 1	1
3.	Dunfermline	+ 1	2		Laval		1
	Montpellier		2		Le Havre		1
	Nice	+ 1	2		Lille		1
	Niort	+ 2	2		Saint-Etienne		1
	Hombourg	+ 2	2		Ajax		1
	Nuremberg		2		Fortuna Sittard		1
	Stuttgart		2		Haarlem	+ 1	1
	Neuchâtel		2		Sparta Rotterdam	+ 1	1
	Youngs Boys		2		PSV Eindhoven	+ 1	1
12.	Chelsea	+ 1	1		VV Venlo	+ 1	1
	Coventry	+ 1	1		Willem II	+ 1	1
	Newcastle	+ 1	1		PEC Zwolle	+ 1	1
	Liverpool		1		Boavista	+ 1	1
	Nottingham For.		1		Salgueiros	+ 1	1
	QPR		1		Brehme		1
	Southampton	+ 1	1		Hanovre		1
	Anvers	+ 1	1		Moenchengladbach		1
	Celtic		1		Bayern		1
	Dundee		1		Schalke 04	+ 1	1
	Motherwell		1		Aarau		1
	Sint-Mirren	+ 1	1		Lausanne		1

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		Buts	Matches
1.	Hjelm (Ihes)	15	17
2.	Osmo Lius (Kuusysi)	12	17
3.	Drabits (Austria) + 1	8	6
4.	Jorma Heinonen (PPT)	7	17
	Lika Matti (Haka)	7	17
	Jarmo Alatenxo (PPT)	7	17
7.	Knaller (Admira)	6	6
8.	Stojkovic (Etoile Rouge)	5	2
	Perstling (Voest Ling)	5	6
	Kramjcar (Rapid) + 1	5	6
	Kraemer (Graz AK)	5	6
	Walker (Celtic Glasgow) + 3	5	4
	Mladenov (Etar) + 2	5	3
	Kiprich (Tatabanya) + 3	5	3
	Plotaar (Tatabanya) + 3	5	3
	Richier (KMS) + 3	5	3
	Mateley (Monaco) + 1	5	7
	Massa (Nice) + 2	5	7
19.	Owubokiri (Metz)	4	7
	Papin (Marseille)	4	7
	Me Coist (Rangers)	4	4
	Dodds (Aberdeen)	4	4
	Pachev (Trakia)	4	4
	Koran (RAD) + 1	4	4
	Handel (Raaba) + 2	4	3
	Steidl (Ujpest) + 2	4	3
	Vincze (Tatabanya) + 1	4	3
	Szabadi (Vasas) + 1	4	3
	Ellerman (Sparta) + 1	4	3
	Kieft (PSV) + 4	4	3
	Wegmann (Bayern) + 1	4	4
	Walter (Stuttgart)	4	4
	El Hadaoui (St-Etienne) + 1	4	7
	Pascal (Brest) + 4	4	7
	Ammanallah (Niort) + 2	4	7
36.	Kohr (Kaiserslautern)	3	2
	Desmet (Lille)	3	7
	Van der Wilo (DS 72)	3	1
	Kolov (Lok. Plovdiv)	3	2
	Ganev (Lok. Garna)	3	2
	Kastl (Hambourg)	3	3
	Klinsmann (Stuttgart)	3	3
	Sigurvisson (Stuttgart)	3	3
	Mathy (Uerdingen) + 3	3	3
	Wohlfahrt (Bayern) + 3	3	3
	Thychosen (Lausanne)	3	2
	Breggy (Sion)	3	2
	Fargeon (Bordeaux)	3	7
	Faucher (Laval)	3	7
	Fofana (Monaco)	3	7
	Hoddle (Monaco)	3	7
	Johnston (Nantes)	3	7
	Pitrov (Lok. Sofia)	3	3
	Kirov (Stredetz)	3	3

rendez-vous

ANGLETERRE
(29 août - 4e journée)
Arsenal - Portsmouth
Charlton - Manch. Utd
Chelsea - Luton
Coventry - Liverpool
D. Country - Wimbledon
Everton - Sheffield W.
Newcastle - Nottingham F.
Southampton - QPR
Watford - Tottenham
West Ham - Norwich
Exempt : Oxford
(31 août - 5e journée)
Liverpool - Watford
Luton - Arsenal
Manchester Utd - Chelsea
Norwich - Newcastle
Notting. F. - Southampton
Portsmouth - West Ham
Sheffield W. - Coventry
(1er septembre - 5e journée, suite)
Tottenham - Oxford
Wimbledon - Charlton
(2 septembre - 5e journée, suite et fin)
QPR - Everton

BELGIQUE
(26 août - 3e journée)
Antwerp - FC Malinois
Courtrai - RJ Bruxelles
Winterslag - Waregem
Gantoise - RWDM
Beveren - FC Liège
Anderlecht - FC Bruges
CS Bruges - Lokeren
Standard - Charleroi
St-Trond - Waregem

ÉCOSSE
(29 août - 5e journée)
Aberdeen - Dundee Utd
Celtic - Rangers
Dundee - Dunfermline
Hearts - Hibernian
Motherwell - Falkirk
St Mirren - Morton

ESPAGNE
(30 août - 1re journée)
Atl. Madrid - CD Sabad. FC
Athl. C - RCD Mallorca
Valencia CF - CD Logrones
RCD Espagnol - RC Celta
Sevilla FC - RB Balompie
Las Palmas-FC Barcelona
Atl. Osasuna - CR Murcia
R. Zaragoza - Real Soc.
Real Sporting - Valladolid
Cadiz CF - Real Madrid CF

PAYS-BAS
(26 août - 3e journée)
Ajax Amster. - DS'79
Den Bosch - PEC Zwolle
Feyenoord - Groningen
Fort. Sittard - Sparta Rott.
La Haye - PSV Eindhoven
Utrecht - Twente
VV Venlo - AZ Alkmaar
Volendam - Roda
Willem II - Harlem

PORTUGAL
(30 août - 2e journée)
Academica - Portimonense
Belenenses - SP Covilha
Benfica - Setubal
Boavista - Varzim
Farense - Maritimo
Guimaraes - Porto
Penafiel - Chaves
Rio Ave - Elvas
Salgueiros - SP Braga
SP Espinho - SP Lisbonne

RFA
(26 août - 5e journée)
Bochum - Schalke 04
Dortmund - M'Gladbach
Hambourg - Karlsauhe
Kaiserlautern - Hanovre
Leverkusen - Francfort
Mannheim - Hombourg
B. Munich - Nuremberg
Stuttgart - Cologne
Uerdigem - Brême

SUISSE
(29-30 août - 5e journée)
Aarau - Young Boys
Bellinzone - Zurich
Grasshopper - Lucarne
Lausanne - Servette
Neuchâtel X - St- Gall
Sion - Bâle

ANGLETERRE

(2e journée)

Luton Town - Coventry 0-1
Portsmouth - Chelsea 0-3
Sheffield Wednesday - Oxford 1-1
Wimbledon - Everton 1-1
Manchester United - Arsenal 0-0
Norwich - Southampton 0-1
Nottingham Forest - Watford 1-0
Queen's Park Rangers - Derby County 1-1
Tottenham - Newcastle 3-1

(3e journée)

Luton - West Ham 2-2
Manchester United - Watford 2-0
Norwich - Coventry 3-1
Nottingham Forest - Everton 0-0
Portsmouth - Southampton 2-2
Queen's Park Rangers - Arsenal 2-0
Sheffield Wednesday - Newcastle 0-1
Tottenham - Chelsea 1-0
Wimbledon - Oxford 1-1
Liverpool - Derby (reporté)

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Queen's P. Rang.	7	3	2	1	0	6	1
	Not. Forest	7	3	2	1	0	3	1
3.	Chelsea	6	3	2	0	1	5	2
	Tottenham	6	3	2	0	1	4	4
	Coventry	6	3	2	0	1	3	3
6.	Oxford	5	3	1	2	0	6	4
	Manch. United	5	3	1	2	0	4	2
	Southampton	5	3	1	2	0	5	4
	Everton	5	3	1	2	0	2	1
10.	Derby	4	2	1	1	0	2	1
11.	Liverpool	3	1	1	0	0	2	1
	Norwich	3	3	1	0	2	3	3
	Newcastle	3	2	1	0	1	2	3
	Watford	3	3	1	0	2	1	3
15.	Wimbledon	2	3	0	2	1	2	3
16.	Luton	1	3	0	1	2	3	3
	Sheffield Wed.	1	3	0	1	2	2	4
	West Ham	1	2	0	1	1	2	5
	Arsenal	1	3	0	1	2	2	3
	Portsmouth	1	3	0	1	2	4	9
21.	Charlton	0	1	0	0	1	1	2

AUTRICHE

(7e journée)

GAK-Moedling 1-0
LASK-Sturm Graz 1-3
Austria Klagenfurt-Sportclub Vienne 1-3
FCS Tyrol-Admira Wacker 1-1
Vienna-Rapid 1-2
Austria Vienne-Voest 2-2

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rapid	14	7	7	0	0	18	6
2.	Austria Vienne	10	7	3	3	1	18	8
3.	GAK	9	7	3	3	1	10	9
4.	Admira Wacker	8	7	3	2	2	15	10
5.	Sturm Graz	8	7	3	2	2	15	11
6.	FCS Tyrol	7	7	2	3	2	9	11
7.	Voest Linz	6	7	2	3	2	10	9
8.	Sport. Vienne	6	7	1	3	3	10	18
9.	Vienna	6	7	3	0	4	14	19
10.	LASK	5	7	1	3	3	7	12
11.	Moedling	4	7	0	4	3	9	14
12.	Austr. Klagenfurt	1	7	0	1	6	3	15

BELGIQUE

(1re journée)

Antwerp b. Courtrai 3-0
Waregem et Molenbeek 1-1
FC Liège b. Winterslag 2-0
Cl de Bruges b. La Gantoise 1-0
Lokeren b. Beveren 1-0
Cercle de Bruges - Malines 0-0
Racing Jet - Standard de Liège 2-1
Saint-Trond - Beerschot 0-0
Anderlecht - Charleroi 1-0

(2e journée)

Beerschot - Waregem 1-0
KV Malines - Standard 2-1
Sp. Charleroi - Cercle Bruges 2-2
Molenbeek - Winterslag 4-1
Courtrai - Saint-Trond 2-2
Racing Jet - Antwerp 2-5
Lokeren - Anderlecht 0-0
FC Bruges - Beveren 2-0
FC Liège - La Gantoise 4-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerp	4	2	2	0	0	8	0
2.	FC Liège	4	2	2	0	0	6	1
3.	FC Bruges	4	2	2	0	0	3	0
4.	Molenbeek	3	2	1	1	0	5	2
5.	Lokeren	3	2	1	1	0	1	0
6.	Beerschot	3	2	1	1	0	1	0
7.	FC Malines	3	2	1	1	0	2	1
8.	Anderlecht	3	2	1	1	0	1	0
9.	Racing Jet	2	2	1	0	1	4	6
10.	Cercle Bruges	2	2	0	2	0	2	2
11.	Saint-Trond	2	2	0	2	0	2	2
12.	Waregem	1	2	0	1	1	1	2
13.	Sp. Charleroi	1	2	0	1	1	2	3
14.	Courtrai	1	2	0	1	1	2	5
15.	Standard	0	2	0	0	2	1	3
16.	Beveren	0	2	0	0	2	0	3
17.	Gantoise	0	2	0	0	2	1	5
18.	Winterslag	0	2	0	0	2	1	6

DANEMARK

(14e journée)

Herfolge-Naestved 0-0
Aalborg-Brondby 1-2
Vejle-Lyngby 2-0
1903 Cop-Kastrup Cop. 5-0
Hvidoure-Aarhus 1-3
Ikast-Bronshoj Cop. 2-0
KB Cop.-Odense 0-2

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Brondby	27	14	13	1	0	28	7
2.	Odense	22	14	9	4	1	23	7
3.	IKHST	21	14	9	3	2	24	11
4.	Aarhus	21	14	10	1	3	27	12
5.	Vejle	19	14	8	3	3	26	12
6.	Bronshoj	15	14	5	5	4	15	15
7.	B1903	14	14	4	6	4	19	17
8.	Naestved	13	14	5	3	6	24	22
9.	Hvidoure	10	14	4	2	8	15	29
10.	KB	9	14	2	5	7	15	19
11.	Lyngby	9	14	2	5	7	16	28
12.	Aalborg	6	14	2	2	10	11	21
13.	Kerfolge	6	14	1	4	9	8	33
14.	Kastrup	4	14	0	4	10	11	30

BULGARIE

(2e journée)

Pirin - Tchernomoretz 1-2
Beroe - Slavia 0-1
Sliven - Lokomotiv Go 1-0
Lokomotiv Plovdiv - Trakia 2-5
Etar - Spartak Pleven 5-1
Mineur - Spartak Varna 3-0
Lokomotiv Sofia - Vratza 2-0
Vitocha - CFCA Sredetz 2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Slavia	6	3	3	0	0	6	0
	Lok. Sofia	6	3	3	0	0	6	0
3.	Vitocha	5	3	2	1	0	5	2
	CFCA Sredetz	5	3	2	1	0	9	7
5.	Etar	4	3	2	0	1	9	6
6.	Trakia	3	3	1	1	1	6	4
	Sliven	3	3	1	1	1	5	5
8.	Lokomotiv Go	2	3	1	0	2	5	4
	Vratza	2	3	1	0	2	4	5
	Pirin	2	3	1	0	2	3	4
	Mineur	2	3	1	0	2	3	4
	Lok. Plovdiv	2	3	1	0	2	3	4
	Sp. Pleven	2	3	1	0	2	5	9
	Spartak Varna	2	3	1	0	2	5	9
	Tchernomoretz	2	3	1	0	2	2	7
14.	Beroe	0	3	0	0	3	3	8

Buteurs : Mladenov (Etar), 5 buts ; Pachev (Trakia), 4 ; Ganev (Lokomotiv Go), Pitkov (Lokomotiv Sofia), Kirov (Sredetz) et Mintchev (Etar), 3.

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE
(2e tour)

Hibernian (D I) - Montrose (D III) 3-2
Queen of the South (D II) - Falkirk (D I) 2-1
St-Mirren (D I) - St-Johnstone (D III) 0-1
Queen's Park (D III) - Dundee (D I) 0-3
East Stirling (D III) - Dunfermline (D I) 1-3
Aberdeen (D I) - Brechin City (D III) 5-1
Stirling Albion - Glasgow Rangers (D I) 1-2
Celtic Glasgow (D I) - Forfar Athletic (D II) 3-1
Dundee United (D I) - Partick Thistle (D II) 4-1
Heart of Midl. (D I) - Kilmar. (D II) 6-1
Morton (D I) - Clyde (D II) -5
Motherwell (D I) - Airdrieonians (D II) 3-1

CHAMPIONNAT
(4 journée)

Dundee - Saint-Mirren 0-2
Dunfermline - Celtic Glasgow 2-1
Hearts of Midlothian - Dundee United 4-1
Morton - Hibernian 3-3
Motherwell - Aberdeen 0-1
Glasgow Rangers - Falkirk 4-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Aberdeen	7	4	3	1	0	7	2
2.	Celtic Glasgow	6	4	3	0	1	10	3
3.	Dundee	5	4	2	1	1	8	3
4.	Hearts	5	4	2	1	1	9	5
5.	Dunfermeline	5	4	1	3	0	6	5
6.	Saint-Mirren	4	4	1	2	1	5	4
7.	Dundee UD	4	4	1	2	1	6	7
8.	Hibernian	4	4	1	2	1	7	10
9.	Glasgow Rangers	3	4	1	1	2	5	4
10.	Notherwel	3	4	1	1	2	4	8
11.	Norton	1	4	0	1	3	5	13
12.	Falkirk	1	4	0	1	3	2	11

Buteurs : 1. Walker (Celtic Glasgow), 5 buts ; 2. Mc Coist (Rangers) et Dodds (Aberdeen), 4 buts

FINLANDE

(17e journée)

Ilves-Haka 2-1
MP-PPT 1-3
Reipas-Kuusysi 1-3
Rops-Keps 1-0
TPS-HJK 2-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	HJK Helsinki	25	16	11	3	2	27	9
2.	Kuusysi Lahti	23	16	9	5	2	26	13
3.	TPS Turku	20	16	9	2	5	24	15
4.	Ilves Tampere	20	16	10	0	6	33	28
5.	MP Mikkeli	18	16	7	4	5	20	14
6.	PPT Pori-	17	16	6	5	5	29	21
7.	Rops Rovaniemi	17	16	6	5	5	20	17
8.	Haka Valkeak.	16	16	6	4	6	23	25
9.	Keps Kemi	9	16	3	3	10	13	21
10.	Koparit Kuopio	9	15	1	7	7	8	24
11.	Kups Kuopio	8	15	2	4	9	14	29
12.	Reipas Lahti	8	16	2	4	10	12	33

Buteurs : Ari Hjelm (Ilves), 15 buts ; Lius (Kuusysi), 12 ; Heinonen (PPT), Pastelainen (Haka), Alatensio (PPT), 7 ; Belfield (Ilves), 6 ; Valvee (Haka), Turunen (Kups), Ketola (PPT), Farthing (Keps), Paavola (TPS), Tauriainen (Rops), 5 ; Todd (Kuusysi), Plummer (Reipas), Tegelberg (Rops), 4.

SUISSE

(4e journée)

Young Boys-Lausanne 5-1
Bâle-Grasshoppers 0-1
Lucerne-Bellinzone 1-1
Saint-Gall - Aarau 0-0
Servette - Neuchâtel Xamax 3-1
Zurich-Sion 3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Neuchâtel Xamax	6	4	3	0	1	14	5
	Young Boys	6	4	2	2	0	10	4
	Aarau	6	4	2	2	0	6	2
	Grasshoppers	6	4	2	2	0	5	2
	Lausanne	6	4	3	0	1	9	8
6.	Sion	4	4	1	2	1	6	5
	Servette	4	4	1	2	1	5	5
	Saint-Gall	4	4	1	2	1	2	4
9.	Zurich	3	4	1	2	1	6	7
10.	Bellinzone	2	4	0	2	2	2	6
11.	Lucerne	1	4	0	1	3	3	8
12.	Bâle	0	4	0	0	4	2	14

Buteurs : 3 buts : Bregy (Sion), 3 ; Ravello (Xamax), 3 ; Sutter (Young Boys), 3 ; Thychosen (Lausanne), 3.

RFA

(4e journée)

Francfort-Stuttgart 0-2
Mönchengladbach-Leverkusen 2-1
Nuremberg-Dortmund 0-0
Schalke 04-Kaiserslautern 5-0
Cologne-Bayer Uerdingen 2-0
Homburg-Bayern Munich 3-2
Mannheim—Hambourg SV 2-2
Hanovre-Karlsruhe 3-2
Brême-Bochum 0-0.
● Match joué mardi dernier :
Hambourg-Hanovre 96 3-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Stuttgart	7	4	3	1	0	10	1
2.	Bayern	6	4	3	0	1	13	5
3.	Cologne	6	4	2	2	0	5	2
4.	Werder Brême	6	4	2	2	0	3	0
5.	M'Gladbach	6	4	3	0	1	6	9
6.	Hanovre 96	5	4	2	1	1	8	6
7.	Nuremberg	5	4	1	3	0	3	1
8.	Leverkusen	4	4	1	2	1	4	4
9.	Bochum	4	4	1	2	1	2	2
10.	Hambourg	4	4	1	2	1	10	13
11.	Karlsruhe	3	4	1	1	2	7	7
12.	Waldof	3	4	1	1	2	4	5
13.	Dortmund	3	4	1	1	2	3	4
14.	Homburg	3	4	1	1	2	5	7
15.	Uerdingen	2	4	1	0	3	4	6
16.	Schalke	2	4	1	0	3	8	11
17.	Kaiserstautern	2	4	0	2	2	3	9
18.	Francfort	1	4	0	1	3	2	8

Buteurs : Walter (Stuttgart), Wegmann (Bayern), 4 ; Giesius (Kaiserslautern), W. Schafer (Hambourg), Matthäus (Bayern), Drews (Hanovre), Klinsmann (Stuttgart), 3 ; Sigurvinsson (Stuttgart), 3 ; Mathy (Uerdingen), 3, Wohlfarth (Bayern), 3.

PAYS-BAS

(3e journée)

PSV - FC Utrecht 9-0
DS 79 - FC La Haye 0-3
Sparta - Ajax 2-0
FC Groningen - VVV 1-2
Harlem - Feyenoord 1-2
FC Twente - FC den Bosch 1-1
PEC Zwolle - Willem II 1-4
AS - Volendam 1-1
Roda JC - Fortuna Sittard, interrompu en raison du mauvais temps.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV	6	3	3	0	0	18	3
2.	Sparta	5	3	2	1	0	9	0
3.	Fortuna	4	2	2	0	0	5	1
4.	Haarlem	4	3	2	0	1	8	3
5.	Feyenoord	4	3	2	0	1	5	4
6.	Ajax	4	3	2	0	1	3	3
7.	Pec Zwolle	4	3	2	0	1	4	4
8.	La Haye	3	2	1	1	0	4	2
9.	Den Bosch	3	3	1	1	1	5	8
10.	Willem II	2	3	1	0	2	7	7
11.	D'S 79	2	3	1	0	2	4	6
12.	VVV	2	3	1	0	2	3	6
13.	Volendam	2	3	0	2	1	3	6
14.	FC Utrecht	2	3	1	0	2	4	15
15.	Groningue	1	3	0	1	2	3	5
16.	AZ	1	3	0	1	2	2	8
17.	FC Twente	1	3	0	0	3	4	8
18.	Roda	0	1	0	0	1	0	1

4 buts : Ellerman (Sparta), Kieft (PSV).

PORTUGAL

(1re journée)

Chaves - Salgueiros 2-2
Eluas - Penafiel 0-0
Sporting - Rio Ave 4-1
Maritimo - Espinho 0-0
Portimonense - Farense 3-0
Setubal - Academicac 3-0
Coulha - Benfica 0-3
Varzim - Guimaraes 2-2
Braga - Boavista 1-3
FC Porto - Belenenses, reporté au 26-08.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Benfica Lisbonne	2	1	1	0	0	3	0
	Portimonense	2	1	1	0	0	3	0
	Setubal	2	1	1	0	0	3	0
4.	Sp. Lisbonne	2	1	1	0	0	4	1
5.	Boavista	2	1	1	0	0	3	1
6.	Varzim	1	1	0	1	0	2	2
	Guimarares	1	1	0	1	0	2	2
	Chaves	1	1	0	1	0	2	2
	Salgueiros	1	1	0	1	0	2	2
10.	Maritimo	1	1	0	1	0	0	0
	Espinho	1	1	0	1	0	0	0
	Elvas	1	1	0	1	0	0	0
	Penafiel	1	1	0	1	0	0	0
14.	Braga	0	1	0	0	1	1	3
	Rio AVE	0	1	0	0	1	1	4
	Academica	0	1	0	0	1	0	3
	Coviha	0	1	0	0	1	0	3
	Farense	0	1	0	0	1	3	0

2 Buts : Diamentino (Benfica), Cascavel (Sporting), Parinte (Boavista).

R.D.A

(3e journée)

FC Lok Leipzig - Dynamo Berlin 1-1
FC Hansa Rostock - FC Magdebourg 2-0
Dynamo Dresde - Wismut Aue 3-0
Chemie Halle - FC Rot-Weiss-Erfurt 1-0
FC Karl-Marx-Stadt - Stahl Riesa 6-1
FC Vorwaerts Francfort - FC Iéna 1-0
FC Union Berlin - Stahl Brandenbourg 2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dyn. Berlin	5	3	2	1	0	7	2
2.	Karl-Marx-Stadt	4	3	2	1	0	8	4
3.	Hansa Rostock	4	3	2	0	1	5	3
4.	Chemie Halle	4	3	1	2	0	1	0
5.	Dyn. Dresde	3	3	1	1	1	4	2
6.	Carl Zeiss Iéna	3	3	1	1	1	3	1
7.	Lok. Leipzig	3	3	1	1	1	2	3
8.	Francfort	3	3	1	1	1	2	3
9.	Union Berlin	3	3	1	1	1	3	6
10.	Rot Weiss Erfurt	2	3	1	0	2	4	5
11.	Magdebourg	2	3	1	0	2	3	4
12.	Sthal Brand.	2	3	1	0	2	3	4
13.	Wismut Aue	2	3	1	0	2	1	4
14.	Sthal Riesa	2	3	0	2	1	1	6

Buteurs : 1. Richter (Karl-Marx-Stadt), 5 buts.

MARADONA-NAPLES : DIVORCE À L'ITALIENNE ?

Pour ses retrouvailles avec son public, Naples a été battu à domicile, en amical, par les Argentins de Rosario Central (0-1). Mais l'ennui c'est que Diego Maradona a raté le penalty qui aurait permis à son équipe d'égaliser. Du coup, les supporters napolitains l'ont pris à partie et Diego a quitté le terrain sous une véritable bronca qui l'a rendu furieux. « Ce public est trop ingrat, a-t-il déclaré, et ce coup-là, c'est décidé : pas question que je demeure ici au-delà de 1989 et la fin de mon contrat. » Depuis, les dirigeants ont lancé des appels dans les journaux pour demander plus d'indulgence aux spectateurs. Ils espèrent que le calme va revenir dans les esprits. Mais Maradonna avait l'air terriblement fâché...

■ George Graham (Arsenal) sera désormais le manager le mieux payé d'Angleterre. Il vient de prolonger son contrat de cinq ans pour 500 000 livres (5 millions de francs environ). Les dirigeants d'Highbury ont voulu ainsi éviter que leur entraîneur suive l'exemple de Venables et de Kendall, partis sur le continent.

■ Francesco Mestrangelo, dix-huit ans, supporter de Pescara, avait décidé de fêter à sa manière le retour de son club favori en série A : il avait confectionné un cocktail Molotov avec une bouteille bourrée de poudre noire qu'il comptait lancer sur la pelouse « pour divertir le public » (sic). La bouteille a explosé pendant qu'il la manipulait. Bilan : il est à l'hôpital avec les deux mains arrachées.

■ Malgré le rythme du Championnat allemand, Stuttgart a trouvé le temps d'aller disputer un match la semaine dernière à Barcelone, face à l'Espanol. Résultat final : 2 à 2, Walter et Allgöwer répliquant à deux buts de Losada.

■ Benny Michaux, qui fut sans doute le meilleur gardien luxembourgeois de tous les temps, vient de décéder à l'âge de soixante-six ans. Grand résistant pendant la Deuxième Guerre Mondiale, il porta 43 fois le maillot national et disputa 660 matches avec son club de Dudelange.

■ Au moment où débute la Coupe d'Italie, dont le détenteur est le Naples de Maradona, il convient de rappeler que la Juventus est le recordman des victoires dans l'épreuve avec sept trophées, devant la Roma, six, dont quatre depuis 1980.

■ Le manager de Blackburn Rovers, Division II anglaise, Don Mackay, a annoncé qu'il espérait obtenir la signature de Steve Archibald, toujours barcelonais en ce début de saison.

■ Lakhdar Belloumi, le meneur de jeu de l'équipe d'Algérie, a choisi de rester au pays et a signé une licence en faveur du MP Oran, son ancien club, le Ghali de Mascara, étant descendu en Division II. Les émissaires espagnols qui l'avaient contacté sont donc rentrés bredouilles...

■ Harry Caven vient de battre un record : il a, en effet, été élu pour la vingt-neuvième fois président de la Fédération irlandaise.

■ Encore des transferts en Angleterre : Lee Turnbull, l'espoir de Middlesborough, vient de passer à Aston Villa, et le gardien de l'équipe nationale des moins de vingt et un ans, Bobby Mimms, pourrait quitter Everton pour rejoindre Arsenal.

■ Il y aura du monde pour le match retour de Coupe d'Europe face au Real à Naples : les tifosi ont déjà acheté pour près d'un milliard de centimes de billets !

■ Kevin Dillon, le milieu de Portsmouth, qui avait déclaré qu'il ne jouerait plus jamais pour son club, vient de revenir sur sa décision : il a en effet signé samedi un nouveau contrat de deux ans.

■ La Fédération danoise a enfin récupéré son dû. Il lui a fallu en effet un long procès pour obtenir 100 000 couronnes (environ 90 000 F) de deux firmes qui avaient utilisé l'image de l'équipe nationale sans autorisation.

■ L'espionnage commence... Leo Beenhakker, entraîneur du Real Madrid, viendra assister à Naples-Fiorentina, en Coupe d'Italie, le 6 septembre. Le duel Real-Naples est entamé...

■ Grièvement blessé à l'œil lors d'une rencontre de préparation face à Pérouge, le libero d'Ascoli, Carmelo Miceli, sera sans doute indisponible pour plusieurs semaines.

■ La Juventus n'oublie pas ses anciens joueurs : Antonello Cuccureddu (qui avait porté 298 fois le maillot bianconero entre 1969 et 1981), et Claudio Olinto de Carvalho, dit Nene, qui n'avait opéré qu'une saison à la Juve en 1963-1964, ont rejoint le staff turinois. Ils s'occuperont tous les deux des équipes de jeunes.

■ Confirmation : le défenseur de Southampton, Mark Wright, pressenti à Sheffield Wednesday, a finalement trouvé un accord avec Derby County, qui a dû payer 760 000 livres (7 600 000 F) pour ce transfert.

■ « Je suis le plus mauvais à l'entraînement, mais le meilleur en match. » Cette affirmation de Gudmunsson ne parvient pas à convaincre son entraîneur Bongartz, qui lui fait toujours faire banquette à Kaiserslautern.

■ Günther Siebert, le président de Schalke, qui cherche toujours les éléments capables de stabiliser son équipe, est allé faire un tour à Mulhouse pour superviser le Norvégien Kojedahl.

■ Le Wimbledon FC va bientôt déménager : le club a décidé de construire un nouveau stade pour 1989-1990, à Wandle Valley, soit à moins d'un kilomètre de l'ancienne arène de Plough Lane.

LE RETOUR DE PUSKAS

Ferenc Puskas, l'une des stars des années 50, devenu persona non grata en Hongrie après les événements de 1956, vient de retrouver sa patrie comme s'il ne l'avait jamais quittée. L'ancien « major galopant » est, en effet, de retour à Budapest pour manager une sélection dite « de l'opinion publique », effectuée par sondage auprès des amateurs de football de Hongrie, qui affrontera le 26 août la sélection nationale de Jozsef Verebes en un match exhibition.

■ Le vice-président du Steaua Bucarest a profité du passage de son équipe à Milan, pour rencontrer Silvio Berlusconi. Les Roumains souhaitent en effet que le magnat de la télévision italienne devienne le sponsor de leur club ! On ne sait pas encore si l'affaire a été conclue...

LES HOOLIGANS FRAPPENT ENCORE

Quatre personnes, dont deux policiers, ont été blessées samedi lors d'un match comptant pour la troisième journée du Championnat d'Angleterre de football à Portsmouth à la suite d'incidents qui ont opposé des supporters de Portsmouth à ceux de Southampton. La police a procédé à une quarantaine d'arrestations. Les deux policiers et un supporter, blessé d'un coup de couteau au visage, ont été soignés à l'hôpital.
Ces nouveaux incidents, qui font suite à ceux qu'avait connus le stade de Scarborough le samedi précédent, vont sans doute conforter Margareth Thatcher, le Premier ministre britannique, dans son projet : la Dame de fer, en effet, passablement irritée par ces nouvelles vagues de hooliganisme, a prévu de faire adopter une loi imposant aux quatre-vingt-douze clubs de la League une clôture totale et dissuasive de leurs terrains.

■ La valeur du football israélien semble en hausse, et pas moins de sept joueurs de ce pays opèrent cette saison en Europe. Quatre en Belgique : Ronny Rosenthal (FC Bruges), Moshe Sinai (Beveren), Eli Ochana (Malines) et Eyal Begliebeter (Hasselt). Les trois autres aux Pays-Bas (Motti Ivanir à Roda), en Angleterre (David Pisanti à Queens Park Rangers) et en Ecosse (Avi Cohen Para aux Glasgow Rangers).

■ Le football turc s'enrichit de nombreux étrangers cette saison : l'Allemand Jürgen Pahl est passé de l'Eintracht Francfort à Rizesport, l'Anglais Clark de Newcastle à Ankara, le Yougoslave Radovic de Partizan Belgrade à Altay. Sans oublier Didier Six, bien sûr, à Galatasaray.

■ Bobby Robson s'inquiète : « Nos meilleurs joueurs partent trop nombreux vendre leur talent sur le continent. D'autres vont encore suivre. » Et se dit impuissant : « Franchement, je ne vois aucun moyen d'arrêter cet exode. »

■ Le défenseur de Queens Park Rangers, Ian Dawes, qui avait joué 187 matches consécutifs en League, avant de perdre sa place de titulaire au cours de la dernière saison, vient de demander à être placé sur la liste des transferts.

■ Depuis vingt-cinq ans, il y a toujours eu au moins un Wothington dans une équipe d'une des quatre divisions de la League anglaise. Cette année, la tradition se perpétue avec Garry, milieu de terrain à Darlington (Division IV).

■ Tita, l'attaquant de Vasco-de-Gama, vient de signer un contrat de deux ans en faveur du Bayer Leverkusen, qui était privé de ses deux meilleurs éléments du front offensif, le Coréen Cha Bum et Herbert Waas, tous deux blessés.

■ Franz Beckenbauer a annoncé qu'il ne conservait que vingt noms sur son calepin pour former son groupe de l'Euro 88. Voici les heureux élus : Immel, Illgner, Berthold, Buchwald, Frontzeck, Herget, Förster, Kohler, Pflüger, Reuter, Wuttke, Thon, Brehme, Dorfner, Matthaüs, Rahn, Rolff, Allofs, Littbarski, Völler.

■ Francisco Javier Sagarzazu, une des recrues du Deportivo de La Corogne, est mort d'une embolie pulmonaire dans l'autocar qui transportait sa nouvelle équipe vers un match amical. Ancien défenseur de la Real Sociedad de Saint-Sébastien, il était âgé de vingt-huit ans.

■ La Juventus a confirmé qu'elle libérerait ses deux internationaux étrangers, Ian Rush et Michael Laudrup, pour leur prochaine rencontre de Championnat d'Europe des Nations, le 9 septembre, soit à quatre jours seulement du début du Championnat italien. Ironie du sort, les deux nouveaux équipiers seront opposés ce jour-là, puisque le Pays de Galles recevra le Danemark.

VALDANO DEVRA PATIENTER

Le Real Madrid devra se passer des services de Valdano lors des deux premiers tours de Coupe d'Europe. A la suite d'une erreur des dirigeants madrilènes, le joueur argentin n'a pas été inscrit à temps sur la liste qui doit impérativement être communiquée à l'UEFA en début de saison. Valdano, qui souffre actuellement d'une hépatite, devra donc attendre les quarts de finale, si son club se qualifie, pour disputer une rencontre européenne.
Mais la faute est impardonnable pour un club dont on ne peut pourtant pas dire qu'il manque d'expérience...

■ Importante modification dans le Championnat turc cette saison : 3 points seront désormais attribués au vainqueur, le perdant restant à zéro point et l'auteur d'un match nul à un. D'autre part, la compétition sera réduite de 18 à 17 clubs l'an prochain, pour se stabiliser à 16 lors de la saison 1989-1990.

■ Bonne rentrée de l'AS Roma face au Werder de Brême en amical : 2-1. Les buts italiens ont été marqués par l'ex-joueur du Werder, Rudi Völler, et Di Carlo, Sauer réduisant la marque pour les Allemands.

KARL HEINZ RÜMMENIGGE : BAYERN OU BOCHUM ?

La presse allemande s'en est fait l'écho : Karl Heinz Rümmenigge, qui pourra bientôt s'entraîner de nouveau après son opération au tendon d'Achille, aurait le choix entre deux contrats. Le Bayern Munich, tout d'abord, son ancien club, lui aurait offert de venir effectuer sa remise en condition chez lui et de le réintégrer dans son effectif, après un test physique à passer dans quelques semaines. Mais Bochum, d'autre part, serait également sur les rangs pour s'attacher les services de l'ancien attaquant de l'Inter. Kalle a tout de même le temps de réfléchir...

KAPELLMANN : « JE ME SUIS DOPÉ »

Jupp Kapellmann, ancien professionnel du Bayern, aujourd'hui médecin à Düsseldorf, a admis qu'il était bel et bien l'homme dont Schumacher parle dans son livre lorsqu'il écrit qu'il y avait « une pharmacie ambulante » dans l'équipe munichoise de la grande époque. Kapellmann nie avoir donné quelque chose à ses équipiers, mais reconnaît avoir fait des essais sur lui-même, avec nettoyage de son sang et prise de doping.
Mais Kapellmann y va aussi de sa pointe acérée : « Les clubs ne s'occupent pas assez des joueurs qui ont été blessés. C'est pour cela que des garçons comme Gerd Müller, Rainer Bonhof ou moi-même ont dû arrêter trop tôt. »
Et de conseiller à Klaus Augenthaler de renoncer vite à sa carrière. Augenthaler, qui n'en finit pas de guérir d'une lésion à la colonne vertébrale, a annoncé son intention de rejouer au plus tôt.

■ Après le match nul entre la Suisse et l'Autriche (2-2), mardi à Saint-Gall, le bilan des rencontres entre les deux nations est toujours nettement en défaveur des Helvétiques : 5 victoires contre 22 aux Autrichiens et 41 buts contre 91.

■ Surprise à Parme où le Real s'est incliné devant l'équipe locale (Division II italienne) par 2 buts à 1. Les Espagnols, apparemment en petite forme, n'ont sauvé l'honneur qu'à cinq minutes de la fin par Butraguegno, alors que Parme avait pris un net avantage grâce à Turrini et à Gambero.

■ Sandor Zombori, ancien joueur puis cadre technique de La Paillade-Montpellier, vient de rentrer en Hongrie, son pays d'origine. Il s'engage dans la voie du journalisme puisqu'il collabore désormais à la rubrique Football du quotidien *Nepsport*.

■ Liverpool est en négociation avec le club suédois d'Orgryte pour obtenir la signature de son jeune attaquant vedette, Anders Limpar. Mais Kenny Dalglish devra sans doute attendre novembre et la fin du Championnat suédois pour que le transfert se réalise.

QUATORZE PAYS D'EUROPE AU MONDIALE 1990

La FIFA a procédé vendredi à Zurich à la répartition des places pour la phase finale de la Coupe du monde de football qui se déroulera en Italie en 1990, en accordant comme à l'accoutumée la part du lion aux pays européens, apprend-on de bonne source.
L'Europe sera en effet le continent le plus représenté à la phase finale avec quatorze nations, y compris l'Italie, qualifiée d'office en tant que pays organisateur.
L'Amérique du Sud obtient trois places, dont l'Argentine, tenante du trophée, également qualifiée d'office. Deux places reviennent à l'Asie, à l'Afrique et au groupe CONCACAF (Amérique centrale des Caraïbes). La dernière place se jouera entre le vainqueur de la zone Océanie et le troisième de la zone Amérique du Sud.
Les groupes éliminatoires seront tirés au sort à Zurich le 12 décembre prochain. Toutes les rencontres devront se dérouler entre mars 1988 et décembre 1989. La phase finale en Italie est fixée du 9 juin au 8 juillet 1990.

Un joueur de champs

Carlos Dunga, le milieu de terrain brésilien de Pise, qui vient d'arriver de Vasco de Gama, a des goûts simples. Et, lorsqu'on lui demande s'il a déjà pensé à sa pourtant lointaine reconversion — il n'a que vingt-trois ans —, il répond sans hésiter : « Je rentrerai au Brésil pour y devenir agriculteur ! » En voilà un qui ne met pas la charrue devant les bœufs !

PASTOR, L'AILE VOLANTE

Pastor a mis un turbo dans sa Dynamo et plonge au-dessus de Kreer, dont la Lokomotive est à court de charbon : les seules envolées d'un rude Leipzig-Berlin.
(Photo Jean-Claude PICHON)

■ Flambée des prix dans les stades italiens : 100 000 lires pour une tribune centrale à l'occasion de Livourne-Naples pour voir... Maradona, 70 000 lires à Côme pour la venue du Milan de Gullit et de Van Basten, 60 000 pour Lecce-Juventus. Il vous suffit de diviser par deux pour convertir ces prix en centimes et constater que la Coupe d'Italie est vraiment atteinte d'inflation galopante !

■ Andras Torocsik, l'ancienne étoile du football hongrois, file un mauvais coton : on le croyait stabilisé à Honved, après son périple d'Ujpest à Montpellier et retour à MTK Budapest. Eh bien non, pas du tout ! Il a « séché » l'entraînement depuis plusieurs semaines et personne ne sait où il se trouve.

BAIN DE JOUVENCE

Complice des bonnes et des mauvaises années, le président fédéral, Louis Wouters, et son secrétaire général belge, Albert Roosens, atteints par la limite d'âge, ont renoncé ensemble aux fonctions qu'ils exerçaient depuis vingt ans, avec beaucoup de compétence et en totale osmose.
Le pouvoir, qui n'était pas en crise, n'est cependant pas demeuré vacant. Déjà président de la Ligue des clubs professionnels, le jeune Brugeois Michel D'Hooghe a élargi sa sphère de rayonnement : il s'est installé dans le fauteuil abandonné par Louis Wouters.Alain Courtois, un juriste de trente-six ans, le secondera comme secrétaire général.
La nouvelle équipe dirigeante est résolue à imprimer une dynamique nouvelle à une institution qui ronronnait un peu ces dernières années.

■ A la suite d'un désaccord avec ses dirigeants sur les termes de son contrat, Albert Bers a démissionné de son poste d'entraîneur de Winterslag, nouveau promu en Division I belge.

■ Georges Leekens, l'entraîneur d'Anderlecht, connaît ses premières difficultés. Munaron, furieux de n'avoir pas été retenu pour garder les buts face à l'Inter de Milan en amical, a fait des déclarations incendiaires. De Wilde, son remplaçant d'un soir, a été conspué par le public du Parc Astrid. Et le président Constant Vandenstock a annoncé qu'il ne tolérerait aucune indiscipline de la part de son gardien titulaire. Jusqu'à quand brûlera le torchon ?

■ Le football continue d'être le sport roi en Espagne. 32 % des pratiquants sportifs jouent au football et 77 % de l'ensemble des amateurs de sport ne ratent pas une rencontre à la télévision.

■ Fernando Gomes a repris le chemin du stade et a même déjà rejoué, en amical, avec Porto. Il espère bien cette année que son équipe ira de nouveau en finale de la Coupe d'Europe et qu'il pourra, cette fois-ci, l'aider à réaliser un doublé historique. Quant à son avis sur l'avenir de Futre : « Il va faire un triomphe à l'Atletico ! » C'est net.

■ Sir Stanley Matthews, soixante-douze ans, viendra spécialement du Canada où il réside désormais pour inaugurer, le 21 octobre prochain, une statue élevée à sa gloire dans sa ville natale de Stoke. Peut-être en profitera-t-il pour aller visiter à Blackpool l'exposition consacrée aux cent ans du club local : il y verra entre autres une paire de chaussures lui ayant appartenu et le ballon utilisé lors de la FA Cup 1953.

■ Le stade olympique de Berlin, où s'est disputé le dernier RFA-France, sera rénové et sera notamment bientôt doté d'un système de chauffage de la pelouse.

■ Petit accroc à la lutte contre la violence engagée sur les stades européens : plus d'un an après avoir saccagé les tribunes d'Oldenbourg, en mai 86, cinq « supporters » du Rot-Weiss Essen ont été condamnés à des amendes allant de 600 à 800 marks (2 000 à 2 600 F environ). Pas trop sévère, le tribunal !

■ Kalman Meszoly, 61 fois international hongrois et ancien sélectionneur national dans son pays, mais aussi en Turquie, vient de quitter le football : il a ouvert un restaurant très chic dans le centre de Budapest. Son dernier lien avec le ballon rond : son fils, qui opère en Première Division, au Vasas.

LES SUPPORTERS FOUS

Graves incidents aux Pays-Bas : un supporter de Den Bosch a été grièvement blessé et un car détruit par un groupe de hooligans d'Eindhoven, des bagarres ont éclaté entre partisans de Willem 2 et de Feyenoord, la police ayant procédé à l'arrestation de soixante personnes, et le match entre Roda et Den Haag a dû être remis pour raisons de sécurité, des supporters des deux clubs ayant affiché les plus mauvaises intentions.

■ La Fédération bulgare a décidé de normaliser les transferts de ses joueurs. Pour un transfert entre deux clubs de Division I, par exemple, le montant de l'indemnité versée au club quitté devra être compris entre 30 000 et 60 000 leva (entre 180 000 et 360 000 F environ). Lorsqu'il s'agira d'un joueur de Division II, acheté par un club de D I, la somme pourra osciller entre 20 000 et 40 000 leva (soit 120 000 à 240 000 F).

■ Udo Lattek est près de ses sous : il a avoué avoir regretté que Dorfner ne soit pas sélectionné du temps où il était entraîneur du Bayern, car son contrat lui permettait de toucher une prime chaque fois qu'un joueur munichois devenait international. Sèche remarque de Heynckes : « Amener mes joueurs au plus haut niveau fait partie de mon travail. Pas question d'en profiter pour réclamer de l'argent ! »

■ Double innovation, cette année, dans la Coupe d'Italie dont la phase initiale se déroule par poules : il n'y aura plus de match nul, la décision entre les équipes se faisant, en ce cas, aux tirs au but.

■ L'Angleterre ira disputer en Israël, le 17 février prochain, un match international, à l'occasion du 40e anniversaire de la création de l'État d'Israël. Le stade où se déroulera la rencontre reste à désigner.

FRANKIE N'EST PAS TENDRE

Frank Stapleton, l'ancien joueur de Manchester United, a alimenté les échotiers, la semaine dernière en Angleterre.
La nouvelle recrue de l'Ajax d'Amsterdam a conseillé au manager actuel, Alex Ferguson, de changer le style de son équipe sous peine d'une nouvelle cruelle désillusion. Quant à son prédecesseur, Ron Atkinson, qui l'avait fait venir il y six ans pour près de dix millions de francs, Frankie n'est pas tendre à son égard : « Il a eu de la chance de rester aussi longtemps au club quand on sait l'argent et les talents qu'il a gâchés à Old Trafford. » Ingratitude, quand tu nous tiens...
L'international irlandais estime enfin qu'il ne faut pas tout exiger de Brian McClair, dont le transfert s'est élevé à 850 000 livres. « Même s'il marque 25 buts, cela ne signifie pas que MU sera champion. Clive Allen, avec 33 buts, et Rush, avec 28 buts, n'ont pas permis aux Spurs ou à Liverpool de remporter le titre la saison dernière. »

■ Imre Komora, ancien entraîneur de Honved Budapest, a suivi son gendre Lajos Detari, à l'Eintracht de Francfort. Il en profitera pour étudier, pendant au moins six mois, le football allemand.

■ Stuttgart ayant mis brutalement fin à la belle série de Mönchengladbach, le record fabuleux de 25 victoires consécutives établi par le Bayern tient toujours en RFA.

■ Berchem, qui opérera cette saison en Division II belge a engagé pour deux ans l'irlandais Alan Campbell, vingt-sept ans, qui portait auparavant les couleurs de Santander.

■ Le FC Porto a confirmé, en finale du tournoi Juan Gamper à Barcelone, sa victoire en Coupe d'Europe face au Bayern Munich. Les Portugais l'ont cette fois emporté deux à zéro (but de Senedo et Madjer).

Reuter et ses boys

Confidence des trois joueurs de Nuremberg qui partagent un appartement au 11, Kachletstrasse : Jorg Dittwar fait la cuisine, Martin Schneider s'occupe du ménage et Stefan Reuter... ne fait plus rien ! Ses deux camarades ont décidé d'être à son service depuis qu'il est international.

regards sur le monde

par Patrick LAFAYETTE

L'Happel du pays

IL est des noms qui sont synonymes de football. Au gré des souvenirs : Helenio Herrera, Albert Batteux, Hannes Weisweiller, Sir Alf Ramsey. Ernst Happel est de ceux-là. Et si la liste est incomplète, bien sûr, elle n'est guère plus longue. Ils sont peu, les maîtres incontestés, à la fois bâtisseurs de légende et fondateurs de l'avenir.

Un ours mal léché. A l'abord, Happel est un ours mal léché. Renfrogné, bougon, méfiant. Le coup de patte méchant quand on le chatouille : « Les journalistes allemands ne s'intéressent qu'à la vie privée, pas au football. » Le goût de la solitude, qui le tient éloigné des réjouissances les soirs de triomphe. L'amour de la liberté: « Du moment qu'un joueur fait son boulot durant le match, peu m'importe comment il mène sa vie en dehors. » En raccourci : « Tout est possible hors du terrain puisque, dessus, tout est possible aussi. »

MAIS l'ours est sensible au miel du beau jeu : « Il faut savoir soigner le spectacle. Où le public s'amuse-t-il encore, de nos jours ? » Et regrette : « Le football actuel est aveugle. On ne réfléchit plus, on joue à toute allure, mais l'action sublime, le dribble parfait, la passe géniale, ces gestes qui donnent toute sa saveur au football, où sont-ils ? ». A Kiev : « Quelle rapidité d'exécution incroyable ! Chaque minute est utilisée de manière optimale. Quelle variation dans le jeu pour mettre l'adversaire en difficulté, le surprendre, en réinventant sans cesse ! Dans ces moments-là, oui, le football peut être grand... »

A Kiev et pourquoi pas, bientôt, au FC Tyrol, avec lequel Ernst Happel vient de signer son dernier contrat, celui du retour définitif au pays. En Autriche. Mais pas à Vienne, sa vraie patrie, la ville dont il a hérité un style et un accent inimitables. « Bien sûr, je me serais facilité la vie en optant pour un club de la capitale, mais rien à faire, je préfère de loin le jeu de Tyrol. Plus rapide, plus adroit. » L'appel du beau jeu, toujours.

Reste, auparavant, à éliminer les mauvaises habitudes : « Avec cinquante-quatre cartons jaunes et douze rouges la saison dernière, l'équipe doit détenir un record. Hansi Müller, qui n'est pourtant pas un violent, a été exclu à quatre reprises. C'est inadmissible. Je dois, avant tout, régler ce problème. » La matraque, ce n'est pas le genre du bonhomme. Le spectacle, le plaisir, jamais la guerre. Et l'ours s'attendrit : « Après vingt- cinq ans d'exil, je vais enfin voir grandir mes petits- enfants. »

C'EST qu'il l'a roulée, sa balle, Ernst, sur tous les stades. Au Rapid, évidemment, dont il fut le maître à jouer il y a trente ans. « Le bon temps. Celui où nous rivalisions avec les meilleurs. » Celui où Happel, après avoir amorti le ballon avec le postérieur, s'asseyait dessus pour provoquer l'adversaire. Di Stefano lui-même, manquant sans doute d'humour en la circonstance, se fit prendre au piège et y récolta une de ses rares expulsions. Mais la carrière de joueur est limitée dans le temps, quand bien même sa passion est éternelle. « Le football est toute ma vie, je ne sais rien faire d'autre. »

Alors, il va le faire très bien, le métier d'entraîneur qui lui tend les bras. Au FC La Haye, au Club Brugeois, à Séville, à Haerelbeke, au Standard de Liège. A la tête de la sélection nationale des Pays-Bas également, qu'il conduisit en finale du Mundial argentin, en 1978, à la surprise de beaucoup. A Feyenoord et à Hambourg également. « Mes plus belles années. »

ROTTERDAM, 1969. Happel hérite d'une excellente équipe, articulée autour de Van Hanegem, Wim Jansen et Moulijn, avec un buteur nommé Kindvall. Il va en faire la meilleure formation d'Europe, et du monde, allant simplement chercher à Schalke 04 l'élément qui lui manquait, Franz Hasil. Et en lui imprimant sa griffe. On est à deux pas du « football total » que ne va pas tout à fait inventer l'Ajax, quelques mois plus tard.

Hambourg, 1981. Autour de Magath, son stratège, « Meister Ernst » va construire un autre triomphe en Coupe d'Europe. Et va ensuite maintenir le HSV au plus haut niveau allemand, donc continental, malgré les vicissitudes. Il va même, l'an dernier, avec une équipe renouvelée de fond en comble, s'offrir l'apothéose d'une Coupe de RFA. Diabolique !

Le voici donc aujourd'hui à Innsbruck. En semi-retraite ? Voire. Avec sa devise, qu'il répète à chaque interview : « J'ai toujours voulu être le meilleur » ; rassuré par un état des lieux plus que satisfaisant : « Tyrol est un club ambitieux, le onze de base me paraît très convenable » ; et nanti de la belle aventure du club autrichien, demi-finaliste de la C3 l'an dernier, Happel ne verra peut-être pas grandir ses petits-enfants exactement comme il le voudrait. Mais qu'est-ce qu'il en aura à raconter, grand-père, plus tard...

TCHÉCOSLOVAQUIE

(1re journée)

Sparta Prague - Sigma Olomouc 2-2
Dukla B. Bystrica - DAC Dunajska Streda .. 2-0
Inter Bratislava - RH Cheb 3-1
TJ Vitkovice - Tatran Presov 1-0
Plastika Nitra - Banik Ostrava 1-5
Spartak Hradec Kralove - Dukla Prague ... 1-1
ZVL Zilina - Bohemians Prague 1-1
Slavia Prague - Spartak Trnava 2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Banik Ostrava	2	1	1	0	0	5	1
	Inter Bratislava	2	1	1	0	0	3	1
	Dukla B. Bystica	2	1	1	0	0	2	0
	Slavia Prague	2	1	1	0	0	2	1
	Vitkovice	2	1	1	0	0	1	0
6.	Sparta Prague	1	1	0	1	0	2	2
	Sigma Olomouc	1	1	0	1	0	2	2
	Spartak Kralove	1	1	0	1	0	1	1
	Dukla Prague	1	1	0	1	0	1	1
	ZVL Zilina	1	1	0	1	0	1	1
	Bohemians Prag.	1	1	0	0	0	1	1
12.	Spartak Trnava	0	1	0	0	1	1	2
	Tatran Presov	0	1	0	0	1	0	1
	RH Cheb	0	1	0	0	1	1	2
	DAC Dun. Streda	0	1	0	0	1	0	2
	Plastika Nitra	0	1	0	0	1	1	5

YOUGOSLAVIE

(4e journée)

Zeljeznicar - Buducnost 5-1
Vojvodina - Sarajevo 3-0
Velez - Sloboda 3-0
Celik - Rijeka 0-3
Vardar - Partizan 2-1
RAD - Radnicki 3-1
Etoile Rouge - Dinamo Zagreb 0-0
Osijek - Pristina 5-1
Sutjeska - Hajduk 3-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	RAD	7	4	3	1	0	7	1
2.	Dinamo Zagreb	6	4	2	2	0	7	2
3.	Osijek	5	4	2	1	1	10	4
	Rijeka	5	4	1	3	1	5	2
	Zeljeznicar	5	4	2	1	1	8	6
	Sutjeska	5	4	2	1	1	5	2
	Vardar	5	4	2	1	1	5	4
8.	Etoile Rouge	4	4	1	2	1	11	6
	Radnicki	4	4	2	0	2	6	6
	Velez	4	4	1	2	1	5	5
	Buducnost	4	4	1	2	1	4	5
	Sloboda	4	4	2	0	2	3	6
13.	Vojvodina	3	4	1	1	2	4	4
	Partizan	3	4	1	1	2	3	4
	Hajduk	3	4	1	1	2	5	5
	Celik	3	4	1	1	2	2	6
17.	Sarajevo	2	4	0	2	2	1	5
18.	Prestina	1	4	0	1	3	2	14

Buteurs : Stojkovic (Etoile Rouge), 5 buts ; Korak (RAD), 4 ; Pancev (Vardar), 3.

URSS

(21e journée)

Spartak Moscou - Zenith Leningrad 2-2
Dniepr - Gouria Lantchkhouti 3-1
Chakhter Donetzk - Dynamo Tbilissi 1-0
CSKA Moscou - Ararat Erevan 1-0
Jaliguiris Vilnius - Metallist Kharkov 2-0
Dynamo Minsk - Torpedo Moscou 3-1
Kairat Alma Ata - Dynamo Kiev 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Spartak Moscou	29	21	10	9	2	35	21
2.	Jalguiris	29	22	12	5	5	31	20
3.	Dniepr	27	21	12	3	6	28	13
4.	Torpedo	22	20	7	8	5	21	14
5.	Chakhter	22	20	8	6	6	19	17
6.	Dyn. Moscou	22	21	7	8	5	15	15
7.	Dyn. Kiev	21	19	7	7	5	24	13
8.	Dyn. Minsk	21	21	8	5	8	26	19
9.	Ararat Erevan	21	21	10	1	10	22	24
10.	Metallist	21	21	8	5	8	17	21
11.	Nefchti	20	21	7	6	8	25	19
12.	Kairat	18	21	7	4	10	17	26
13.	CSRA Moscou	17	21	6	5	9	18	24
14.	Zenith Leningrad	16	22	4	8	9	17	27
15.	Dyn. Tbilissi	15	19	5	5	10	16	25
16.	Gouria	12	19	3	6	10	10	16

POLOGNE

(3e journée)

Szombierki Bytom - Lech Poznan 0-0
Gornik Zabrze - Zaglebie Lubin 3-0
Slask Wroclaw - Katowice 2-1
Stal Stalowa Wola - Widzew Lodz 1-3
Olimpia Poznan - Gornik Walbrzych 2-1
Baltyk Gdynia - Pogon Szczecin 1-2
LKS Lodz - Legia Varsovie 4-1
Jagiellonia Bialystok - Lechia Gdansk 1-2
Szombierki Bytom - Lech Poznan 0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	LKS Lodz	8	3	3	0	0	9	2
2.	Gornik Zabrze	5	3	2	0	1	7	4
3.	Lech Poznan	5	3	2	1	0	5	2
4.	Slask Wroclaw	5	3	2	1	0	4	1
5.	Widzew Lodz	4	3	1	2	0	4	1
6.	Szombierki Bytom	4	3	1	2	0	2	0
7.	Pogon Szczecin	3	3	2	0	1	6	6
8.	Baltyk Gdynia	3	3	1	1	1	3	3
9.	Lechia Gdansk	3	3	1	1	1	3	3
10	Olimpia Poznan	2	3	1	0	2	3	5
11.	Katowice	2	3	1	0	2	2	4
12.	Legia Varsovie	1	3	1	0	2	4	7
13.	Gornik Walbrzych	1	3	0	1	2	3	6
14.	Jagiellonia	1	3	0	1	2	2	5
15.	Zaglebie Lubin	1	3	1	0	2	1	4
16.	Stal St. Wola	0	3	0	0	3	2	7

Buteurs : 1. Dziekanowski (Legia), Lesniade (Pogon), Robakiewicz (LKS Lodz), 3 buts.

TURQUIE

(1re journée)

Fenerbahce - Karsiyaka 2-1
Besiktas - Denizlispor 3-0
Eskisehirspor - Galatasaray 0-1
Trabzonspor - Adana D. Spor 2-0
Boluspor - Ankaragucu 2-0
Sakaryaspor - Sariyer 1-1
Altay - Samsunspor 3-1
Zonguldakspor - Rizespor 1-1
Genclerbirligi - Malatyaspor 1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	1. Besiktas	2	1	1	0	0	3	0
	Altax	2	1	1	0	0	3	1
	Trabzonspor	2	1	1	0	0	2	0
	Boluspor	2	1	1	0	0	2	0
	Galatasaray	2	1	1	0	0	1	0
	Malatyaspor	2	1	1	0	0	2	1
	Fenerbahce	2	1	1	0	0	2	1
7.	Sakaryaspor	1	1	0	1	0	1	1
	Sariyer	1	1	0	1	0	1	1
	Zonguldakspor	1	1	0	1	0	1	1
	Rizespor	1	1	0	1	0	1	1
11.	Gencler Birgili	0	1	0	0	1	1	2
	Karsiyaka	0	1	0	0	1	1	2
	Eskisehirspor	0	1	0	0	1	0	1
	Ankaragucu	0	1	0	0	1	0	2
	Adana D. Spor	0	1	0	0	1	0	2
	Samsunspor	0	1	0	0	1	1	3
	Denizlispor	0*	1*	0*	0*	1*	0*	3*

CANADA

Pionner Ottawa - Blissard Toronto 2-2
Rockets Northyork - 86 ERF Vancouver ... 0-0
Steelers Hamilton - Kickers Calgary 0-0
Fury Winnipeg - Brickmen Edmonton 2-2
Steelers Hamilton - 86 ERF Vancouver ... 3-2
Rockets Northyork - Knickers Calgary 0-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hamilton	21	16	8	5	3	27	15
2.	Ottawa	20	18	6	8	4	18	14
3.	Torento	14	15	4	6	5	15	21
4.	Northyork	9	16	2	5	9	12	30

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Calgary	18	15	7	4	4	22	18
2.	Vancouver	17	15	7	3	5	25	17
3.	Edmonton	15	16	5	5	6	21	21
4.	Winnipeg	12	14	4	4	6	20	22

Buteurs : 1. Adezic (Hamilton), 7 buts ; 2. Domaretis (Hamilton) et Gilbert (Calgary), 6.

J'en avais assez d'être ridicule, sans force, de voir que les autres me prenaient pour un incapable.

Heureusement, la Méthode SCULPTURE HUMAINE a fait de moi un HOMME NOUVEAU en quelques semaines. J'ai déjà gagné plusieurs centimètres et maintenant des épaules larges et puissantes, des biceps saillants et forts, une poitrine ample et taillé en V, un corps chargé d'énergie qui impose le respect. Quel changement ! Faites comme moi, entrainez-vous chez vous à l'insu de tous avec la Méthode de musculation intensive SCULPTURE HUMAINE.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service D 10 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B. P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.

Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
SUISSE : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

Lettre d'Afrique **(Jean de BRAZZA)**

VOUS AVEZ DIT MALAWI ?

Ils sont petits, vifs, dotés d'une technique individuelle très au-dessus de la moyenne. Ils viennent de faire une nouvelle fois parler d'eux à l'occasion des IVe Jeux Africains où, sur les hauts plateaux de Nairobi, ils ont obtenu la médaille de bronze après avoir pratiqué, et de loin, le meilleur football.

C'est en 1984 que le Malawi, ce petit pays d'un peu plus de cinq millions d'habitants pour une superficie de 127 368 km², coincé entre le Mozambique, la Tanzanie et la Zambie, a obtenu ses premiers résultats probants sur le plan continental. Sous le chaud soleil ivoirien, lors de la phase finale de la XIVe Coupe d'Afrique des nations, les Malawites séduisent tous les observateurs présents par la qualité de leur jeu, basé sur l'offensive et la technique. Un léger manque d'efficacité en attaque et une certaine inexpérience leur coûtent toutefois la qualification aux demi-finales.

L'ailier gauche Clifton Msiya, au dribble diabolique, est retenu parmi le onze type de cette Coupe d'Afrique des nations. Rendez-vous est pris pour l'Egypte, deux ans plus tard pour la XVe Coupe des nations. Là, pour avoir exercé leurs talents en Afrique du Sud, certains des meilleurs joueurs de l'équipe nationale sont exclus et le Malawi ne se qualifie pas.

Mais déjà une nouvelle génération de jeunes joueurs se lève et obtient brillamment sa qualification pour les IVe Jeux Africains aux dépens notamment du Zimbabwe et de la Zambie.

Placés dans le difficile groupe B, avec l'Egypte, le Sénégal et la Côte-d'Ivoire, Young Chimodzi — un remarquable stoppeur taraudé par le goût de l'offensive — et ses partenaires réussissent l'exploit de terminer en tête de leur poule, après avoir battu les Pharaons et les Lions. On les voit déjà en finale. Mais impressionnés par l'ambiance du stade Nyayo, ils s'inclinent en demi-finales contre une équipe du Kenya très fruste sur le plan technique, mais au football très engagé, et portée par trente-cinq mille supporters déchaînés.

Ils se rachètent deux jours plus tard de leur seule contre-performance en passant trois buts aux Lions indomptables, vice-champions d'Afrique.

INSPIRATION

Dans cette jeune équipe du Malawi, l'essentiel du jeu est axé sur la technique en mouvement, le jeu en triangle et la prise de risque individuelle. Le ballon progresse à coup de passes courtes et redoublées, de déviations subtiles, et aux abords de la surface de réparation parole est laissée alors à l'inspiration. Et de ce côté-là, les Malunga Kennedy — la plaque tournante de l'équipe — Malunga Holman, frère du premier nommé, Laurence Waya, Lungu et Phiri et autres Ian Banda sont bien pourvus.

Témoins, les trois buts marqués aux Camerounais dans le match pour la troisième place. Vingt-cinquième minute : ouverture précise de Malunga Holman pour Lungu. Celui-ci crochète son vis-à- vis, adresse un centre parfait à Waya qui, d'une superbe tête plongeante, marque. Cinquante-sixième minute : exploit individuel de Malunga Holman qui élimine deux adversaires et déclenche une frappe instantanée de près de vingt-cinq mètres dans la lucarne du gardien camerounais Songo'o. Soixante et unième minute : excellemment servi par Banda, Waya, d'une position excentrée sur la droite, tire malgré l'angle fermée alors que tout le monde s'attendait à un centre. La balle, pleine d'effets, termine sa course dans le coin opposé des buts du malheureux Songo'o.

Et avec un soupçon de réussite, les Malawites auraient pu inscrire, à la suite de superbes combinaisons, deux ou trois buts de plus à une équipe camerounaise, il est vrai quelque peu démobilisée et dont l'objectif demeure, dixit son entraîneur Claude Le Roy, la Coupe d'Afrique des nations en mars 1988 au Maroc et la qualification aux Jeux de Séoul.

LES « PHARAONS » TOUJOURS

Mis à part le Malawi, l'étonnante équipe de Madagascar, qui dispose de trois éléments au talent prometteur avec Andriaminaigo, Dimbindrainy et Razanatsimba, et l'Egypte, le niveau du jeu a été dans l'ensemble décevant. Plusieurs des ténors africains (Algérie, Maroc, Nigeria, Ghana) étaient absents, et le Sénégal et la Côte-d'Ivoire évoluaient sans leurs professionnels.

La Tunisie de Jean Vincent a été franchement catastrophique, le Kenya, malgré sa place de finaliste, n'a rien montré sur le plan du football, et le Cameroun avait la tête ailleurs.

L'Egypte, dont les clubs dominent depuis plusieurs années les Coupes d'Afrique des clubs, jouait gros à Nairobi. Championne d'Afrique, en mars 1986, sur ses terres, l'équipe entraînée par l'Anglais Michael Smith était attendue au tournant. Jamais en effet l'Egypte, excepté lors de la première Coupe des nations en 1957 à Khartoum où seuls trois pays étaient engagés, n'avait réussi à remporter un titre important hors de chez elle. Et les choses s'annonçaient assez mal pour les Pharaons, privés de leur joueur le plus talentueux, le gaucher Taher Abou Zeid, blessé et plus préoccupé par ses affaires que par le football.

C'était également le premier rendez- vous important pour le barbu Abdelghani et ses coéquipiers depuis la retraite des stars Mahmoud El Khatib et Mustapha Abdou. Le pari a été gagné par une formation sans génie, mais extrêmement solide dans toute ses lignes. Cependant, l'échéance marocaine, dans quelques mois, sera autrement difficile à négocier pour elle. Toutes les stars du ballon rond africain (Algérie, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Zaïre, Nigeria et l'inattendu Kenya) seront en effet présentes à Rabat et à Casablanca.

L'ÉQUIPE TYPE DES IVe JEUX AFRICAINS

Shoubeir (Egypte) — Ntamark (Cam.), Chimodzi (Malawi), Sayed Youssef (Egypte), Rabia Yassine (Egypte) — Lungu (Malawi), Abdelghani (Egypte), Malunga Kennedy (Malawi), Kana Biyik (Cam.) — Ramadan (Egypte), Waya (Malawi).

L'AFRIQUE PORTE LE DEUIL DE M. TESSEMA

Ydnekatchew Tessema, président de la Confédération africaine de football (CAF), est décédé, mercredi à l'hôpital militaire d'Addis-Abeba.

Agé de soixante-six ans, M. Tessema, de nationalité éthiopienne, souffrait depuis plusieurs années d'un mal incurable.

Né à Jima (Ethiopie) en 1921, Ydnekatchew Tessema fut l'un des membres fondateurs de la CAF, en 1957 à Khartoum, avant d'en être élu président en 1972.

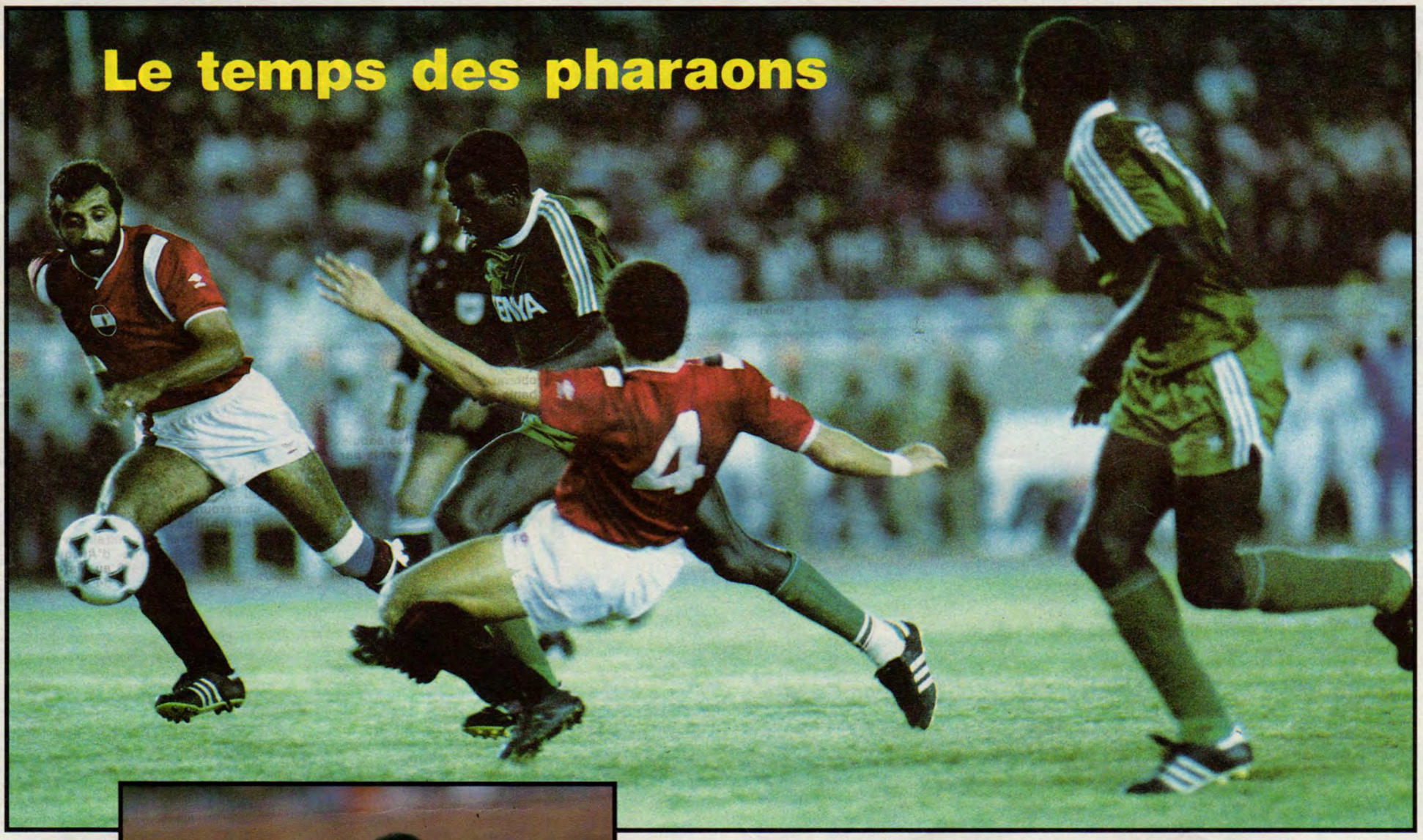
Ancien footballeur, capitaine de l'équipe du St. George Club d'Addis- Abeba, puis du onze national éthiopien, Ydnekatchew Tessema était ensuite devenu successivement secrétaire général du Comité olympique éthiopien, et, enfin, en 1964, président de ce dernier organisme.

Membre du Comité international olympique (CIO) depuis 1971, M. Tessema avait siégé au Comité exécutif de la FIFA, de 1966 à 1972, et il avait exercé diverses fonctions au sein de plusieurs commissions de la FIFA.

A la suite de ce décès, la présidence de la CAF sera assumée par son actuel vice-président, M. Abdel Halim Mohamed, de nationalité soudanaise.

M. Abdel Halim Mohamed assumera ces fonctions jusqu'en mars 1988, date à laquelle l'assemblée générale de la Confédération devra se réunir à Casablanca ou à Rabat, à l'occasion de la Coupe d'Afrique des Nations.

Le temps des pharaons



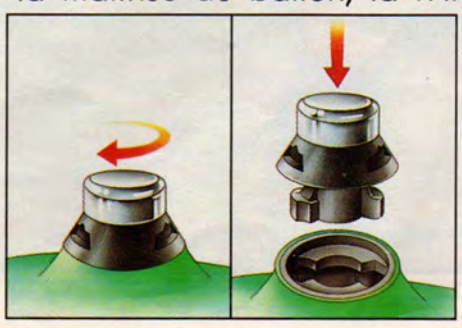
Qui pourra bien arrêter l'Egypte ? Déjà championne d'Afrique des nations, l'Egypte vient, en effet, de s'adjuger la médaille d'or des 4es Jeux africains en disposant du Kenya en finale (à Nairobi) sur le score de 1 à 0. Un but marqué dans la prolongation par l'inépuisable Ramadan, que l'on voit ci-dessus, à gauche, venir prêter main-forte à sa défense (de dos, le stoppeur Omar) sur l'une des rares attaques kenyanes.
Mais à l'avenir, il faudra surveiller de près un certain Malawi, étonnant, à l'image de Holman Malunga qui tire en force ici devant un défenseur égyptien lors de la demi-finale. Le Malawi, puissance qui monte sur le continent africain, a battu le Cameroun 3-1 pour la troisième place, et le jeune néo-Lavallois Omam Biyik, malgré toute sa classe, n'a pu sauver son équipe...
(Photos Guy JEFFROY)

Athlete's Foot donne

FX1

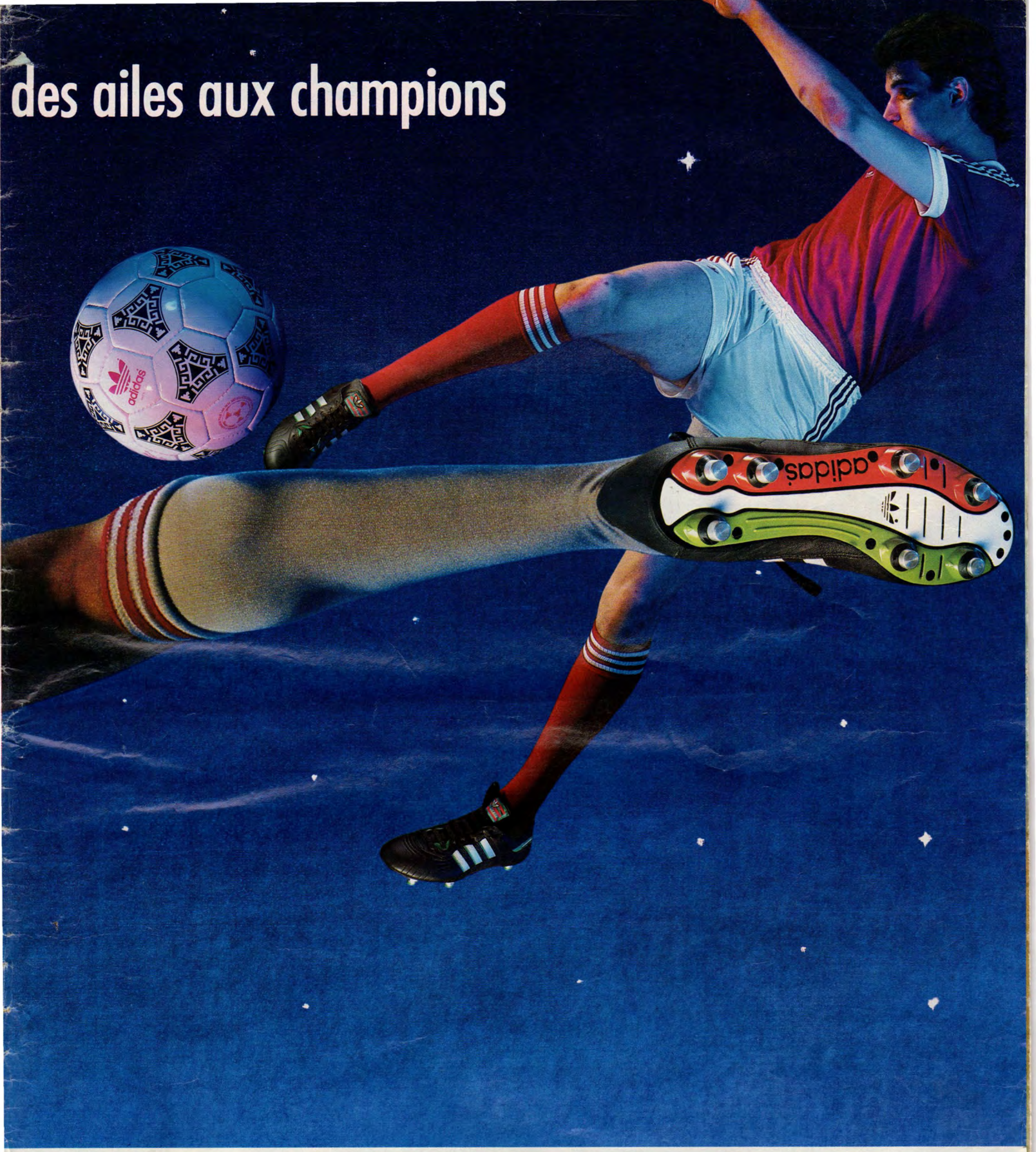
Pénarol

Quand on a la passion du foot au bout des jambes, trouver chaussure à son pied est une règle d'or.
Alors, allez droit au but! Entrez dans l'un des 43 magasins Athlete's Foot. Les magasins Athlete's Foot prennent votre pied en main, en étudie soigneusement les caractéristiques morphologiques, pour que sport rime toujours avec confort. Avec la FX1 et la Pénarol Adidas, Athlete's Foot donne aujourd'hui des ailes aux champions.
Habillée de cuir kangourou, souple et très léger, pour affiner le toucher de balle et renforcer la maîtrise du ballon, la FX1 Adidas cache sous sa semelle une vraie révolution: des crampons de type baïonnette remplacent les crampons vissés. Double avantage, vous



adidas

des ailes aux champions



gagnez en simplicité pour les remplacer et la chaussure gagne en légèreté.
Côté confort, la Pénarol Adidas marque elle aussi des points. Cuir pleine peau pour la souplesse, soft protect pour diminuer la pression sur le tendon d'Achille, renfort cuir pour un maintien latéral parfait, semelle polyamide bidensité pour favoriser le déroulement de l'avant-pied..., le confort sur toute la ligne.

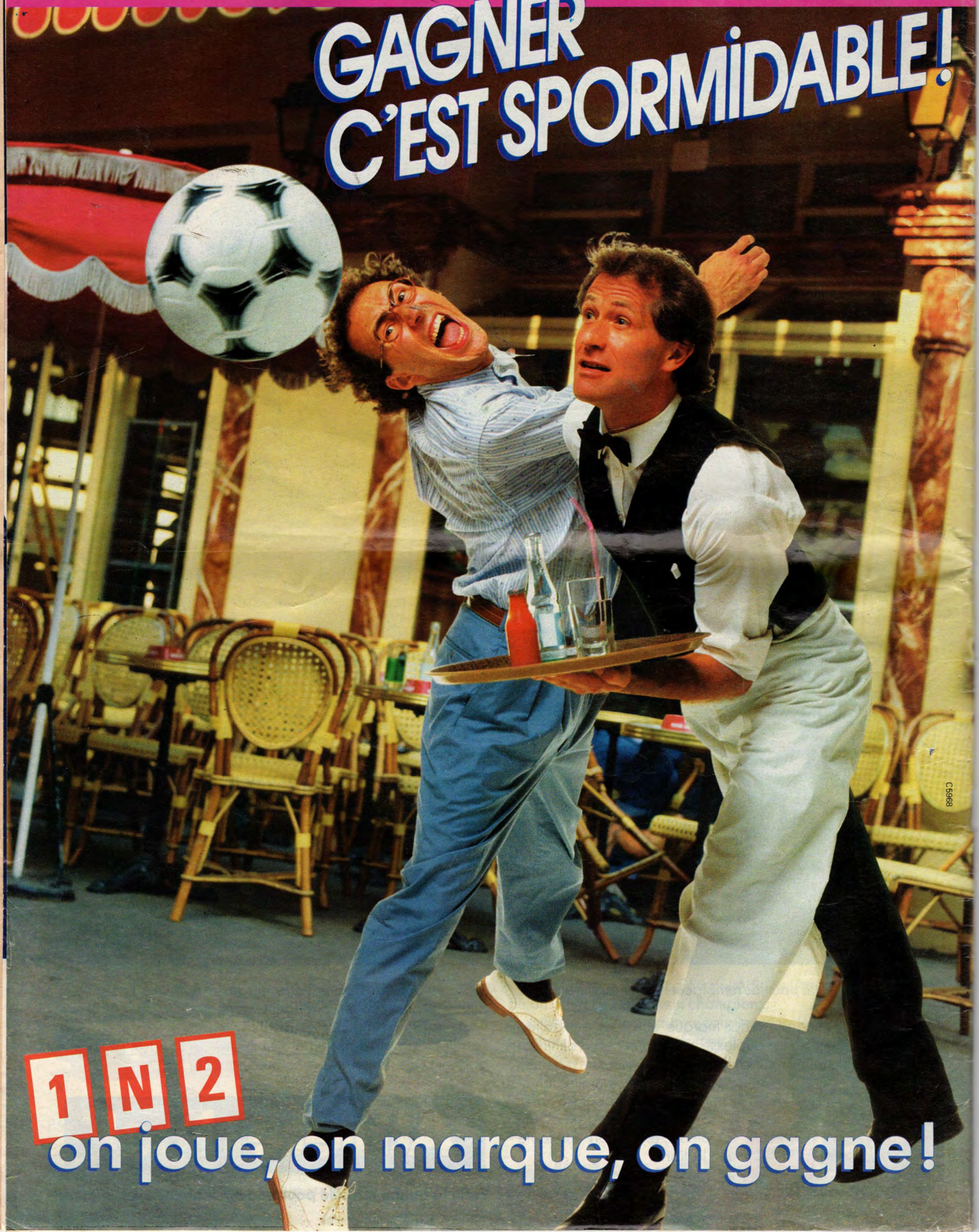
Alors rendez-vous dans votre magasin Athlete's Foot, deux autres surprises vous y attendent : une carte de crédit Athlete's Foot pour vous simplifier les achats et un super concours avec à l'arrivée 50 paires de FX1 et 100 paires de Pénarol Adidas à gagner ! Des rencontres à ne pas manquer !

Athlete's Foot®

Enfin la bonne formule pour trouver chaussure à son pied.

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE!



C5968

1 N 2

on joue, on marque, on gagne!